**MERCREDI 22 NOVEMBRE 1989** 

# Attentat contre la paix au Pays basque

CUS venons de l'arrière dans la lutte contre l'ETA.» Cette réflexion d'un dirigeant socialiste résume bien l'état d'esprit dans les milieux politiques à Madrid après l'attenuit du lundi 20 novembre contre les parlementaires de la confition Herri Batasuna, L'un d'eux a été tué, et un autre gritvement blessé.

Cinq ans : c'est le temps qu'il avait failu à l'ensemble des partis politiques démocratiques, à Madrid comme à Bilbeo, pour établir de concert une stratégi commune face à l'ETA militaire et à ses partisans. Une straté-gie qui les avait conduits à signer, en 1988, un pacte déniant aux adeptes de la violence le droit de parler su nom de la population basque. Et qui s'est traduite par un isolement politique croissant de Herri Batasuna. Aux elections européennes de juin, puis aux légis-latives d'octobre, la coalition avait spregistrė un sensible recul, qui avait suscité un vif

> CE recui était-il à l'oride Madrid ? On peut l'imaginer. Il devenait certes de plus en plus difficile pour la coalition de faire appel aux électeurs... tout en leur signifiant d'avance que leur vote n'aurait aucun effet pratique. Le négativisme et le rejet global des institutions héritées de « l'Etat oppresseur espegnol» ne pouvaient éter-nellement faire office de programme électoral pour une formation bénéficient de l'appui de plus de 200 000 électeurs.

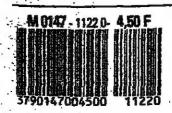
> Les réalistes, au sein de Herri Batasuna, l'avaient bien compris, qui prônaient depuis belle lurette la participation « à la carre » eux institutions. C'était notamment le cas des personnelités indépendantes de la coaition, et plus particulièrement du agroupe des avocats», les défenseurs habituels des militants arrêtés pour collaboration avec la lutte armée. Leur objectil était ambitieux : faire progressivement de Herri Betasuna une formation à même de définir sa propre stratégie politique et parlementaire, et jouissant donc d'une plus grande autonomie vis è vis de l'ETA.

IN S

i.S devalent toutefols Ifaire, face aux résistances des fondamentalistes de la coastion, qui; dans leur logique militariete, défendaient la suprématie absolue du « bras wmé » sur le « bras politique ».

L'attentat de lundi a été commis au moment où les réslistes semblaient pour une fois avoir le vent en poupe. Est-ce un heserd ? Les partisans de la politique du pire — et il y en a è Madrid comme au Pays basque - ne pourront en tout cas que s'en rélouir. Les auteurs de l'attentat ont porté un coup aux espoirs de ceux qui voulaient résoudre le problème basque par la voie de la raison.

> Lire page 4 l'artiele de THIERRY MALINIAK



# Les manifestations en Tchécoslovaquie et en RDA

# • A Prague, appel à la grève générale A Leipzig, slogans pour la réunification

tive, les Pragois devaient manifester, et artistes, ont appelé à une grève mardi après-midi 21 novembre, sur la place Vencesias, pour réclamer des réformes, des élections libres et la démission du chef du PC, M. Milos Jakes. Celui-ci avait rejeté, lundi, toutes les critiques adressées contre

Pour la cinquième journée consécu- lui. Des comités d'étudiants, écrivains générale de deux heures, le 27 novem-

> En RDA, plus de deux cent mille manifestants ont réclamé, lundi soir à Leipzig, une accélération des réformes et, pour la première fois avec une telle

force, des slogans en faveur de la réunification ont été repris par la foule.

A Bucarest, lors de l'ouverture du quatorzième congrès du PC, en revanche, le président roumain, M. Nicolae Ceausescu, a réitéré son attachement au socialisme « scientifique » dans un discours de plus de cinq heures.

# va fermer Billancourt

Renault

Elle n'emploie plus que 4 000 personnes, contre 22 000 en 1969, dans la fabrication des fourgonnettes « Express » et de R5 de société. Boulogne-Billancourt ne comptera plus que les 5 000 emplois tertiaires des différentes directions et du siège. Un plan social sera proposé aux salariés.

Lira l'article d'ERIC LE BOUCHER page 24 - section C

# Les cortèges de la place Venceslas

de notre envoyé spácial

Prague est en train de devenir, à l'image de Leipzig et de Berlin-Est, un hant lieu de cette révolution de novembre qui ébranle les bases du pouvoir communiste en Europe de l'Est.

La télévision tchèque et l'agence officielle CTK annonçaient, lundi 20 novembre au soir, que deux cent mille personnes avaient manifesté dans la capitale. C'est déjà un signe des temps : une partie de la presse a changé de ton, et, si le quotidien du parti, Rude Pravo, s'en prepart encore, lundi matin, aux · provocateurs - qui avaient

affronté la police pendant le week-end, il faisait figure d'isolé. Les autres organes de presse commencent à prendre un tournant rapide.

Prague a en effet connu la plus importante manifestation pacifique contre le régime depuis l'intervention des chars soviétiques en 1968. Tout le centre-ville, la place Venceslas, bien sûr, mais anssi les rues avoisinantes et la place du Vieux-Marché, où se dresse la statue de Jan Hus, a vu pendant plus de cinq heures défiler des cortèges

LUC ROSENZWEIG



# La divine surprise de M. Michel Rocard

Une première historique : le Sénat, largement dominé par la droite, a approuvé par 190 voix contre 103 la politique du gouvernement à l'égard de l'Est

Les yeux baissés, le sourire timide et le rose aux joues. M. Michel Poniatowski, ancien ministre de l'intérieur de M. Valéry Giscard d'Estaing, pourfendeur habituel du socialisme à la française, calé de guingois dans son fanteuil de sénateur, recevait en faisant le dos rond, un rien gêné, les compli-

Selon le ministre des affaires étrangères, M. Poniatowski avait raisonnable » et ses « remarques - étaient allées - droit au cœur » du premier ministre. C'était dans la nuit de lundi à mardi au Sénat où l'on débattait, ments de ses adversaires. Une avant de passer au vote, de la civilité de M. Roland Dumas par politique étrangère de la France

Les escaliers

de Chambord

roman

GALLIMARD.

en direction des pays de l'Est.

Signe des temps, M. Poniatowski était devenu soudainement frequentable et même recommandable parce qu'il approuvait, en la matière, la politique de M. Mitterrand et du gouvernement. Cet homme qui s'efforçait naguère, avec quelque succès jusqu'en 1981, d'effrayer les Français en prophétisant la ruée des chars soviétiques place

ci, une courbette de M. Michel et singulièrement de son action de la Concorde en cas d'arrivée de la gauche au pouvoir et qui. passé 1981, traitait le président de la République de - madone des aéroports - pour mieux souligher l'inconsistance, a ses y de la politique internationale de la France, n'a fait qu'une modeste concession à M. Giscard d'Estaine.

JEAN-YVES LHOMEAU Lire la suite page 10

# Les élections en Inde Une épreuve pour M. Gandhi

page 9

L'OPA

sur la Mixte

Un entretien avec M. Michel François-Poncet, président de Paribas page 29 - section C

Donation au Musée d'art moderne

La : Callection ช ราย์เกตรสมบุติ de Daniel Cordier page 21 - section B

Nouvel art de vivre des gendarmes

Des astreintes réduites dès 1990

page 13 - section B La Bourse

Les énigmes du concours page 18 - section B

Sur le vif » et le sommaire comple se trouvent page 44 - section C

# Films de France à Sarasota Pascal

Le premier Festival du film français en Floride : une heureuse tentative pour rappeler aux Américains que notre cinéma existe

SARASOTA (Florida)

de notre envoyée spéciale

Sarasota, vous connaissez? Maintenant, oui. Le premier Festival du film français vient de se dérouler du 14 au 19 novembre dans cette ville intensément riche, où les retraités argentés scintillent comme les flamants roses sur les t-shirts fluorescents.

Ce festival était tellement aléatoire, ses résultats tellement incertains, qu'on ne peut aujourd'hui que se féliciter qu'il ait atteint un but inespéré : permettre au goujon (le cinéma français) de nager quelques ins-tants dans les eaux de la baleine (le cinéma américain) et d'en sortir plutôt frétillant.

Cela n'avait pas tellement bien commencé. Dans le Sarasota Magazine, on ironisait. Parmi les dix commandements pour « devenir français » : « Formez une académie », « Mariezvous et prenez une maîtresse »,

- Sentez-vous supérieur -. Croyez que Jerry Lewis est vraiment, vraiment drôle ».

Le sénateur Robert M. Johnson, à l'origine de la manifestation, se faisait taper sur les doigts dans le journal local : on l'accusait de dilapider le budget culturel de l'Etat de Floride (750 000 dollars par an). Il faut avouer qu'il en consacrait les deux tiers (500 000 dollars) à son «opération France» : le festival et une insolite exposition de l'Ecole de Nice dans le cadre néo-vénérable du musée Rin-

Les vitrines du centre commercial de Sarasota avaient beau exhiber des baguettes de pain cravatées de tricolore, on sentait que cela allait être dur. Puis la délégation française est arrivée en plusieurs (nouvelles) vagues. Impressionnante. Des journalistes, qu'on peut toujours soupconner de vouloir siroter une gorgée de soleil tropical en Mme Michèle Rocard, qui prenait la peine de faire un saut.

Jeanne Moreau, sublime, stoïque, venue quelques heures - parce qu'elle avait promis - et repartant pour enterrer sa

DANIÈLE HEYMANN

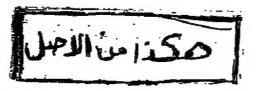
Lire la suite page 23 - section B Lire également l'article d'HENRI BÉHAR : « Le садачте bouge-t-il encore ? »

# SCIENCES • MÉDECINE

- Les lits de la sinistrose : un entretien avec M. Gérard Vincent, directeur des hôpitaux
- Kamak à l'écran
- Les pêcheurs d'orchidées Sciérose en plaques : la piste

du rétrovirus

pages 17 à 19 - section B



/elle /cmttres ersi-2e . opar des er le น่อน-

rmas se emier IMPEC. e pas liqué

'es ..

is les

HOUT com-

WEIG

:cmps

# DÉBATS

مكذا من الاصل

# Droits de l'enfant

# De l'amour au respect

par Jean-Pierre Rosenczveig

IX ans auront donc été nécessaires pour adopter la convention des Nations unies sur les droits de l'enfant. Certes, des compromis se sont imposés pour réunir les meilleures chances d'obtenir la ratification de vingt Etats nécessaire à son entrée en application. Pour autant - et on pe manquera pas de le constater au fil des temps, tellement elle est riche dans sa philosophie et ses dispositions - la convention apparaît bien, le texte de référence des pro-

Elle est dominée par cette idée simple, et pourtant tellement nouvelle au regard de l'histoire, que l'enfant est d'abord un être aumain. A ce titre, il doit jouir d'une protection renforcée et de prestations spécifiques justifiées par sa vuinérabilité, mais d'abord bénéficier de tous les droits et libertés fondamentales : les droits de l'homme ne visent pas que les

### Liberté d'expression

Personne ne s'offusquera que l'enfant mineur de dix-huit ans doive être respecté dans son intégrité physique et protégé contre les violences de toutes natures - y compris celles qui ne se justifient que par des motifs culturels quand on sait ce que des centaines. de millions d'enfants endurent quotidiennement sur la planète.

En revanche, les articles consaduelle ou collective et, plus encore, parce que première, la liberté de pensée et d'opinion des enfants nous déroutent plus car ils contiennent un autre regard sur l'enfance. An point que i'on peut se demander s'il existe encore un état de mino rité. Ne s'engage-t-on pas dans une voie où ces enfants sacrés rois supporteraient plus de responsabilités qu'ils ne peuvent réellement en

Ainsi, les Etats signataires devront garantir à l'enfant «le droit d'exprimer son opinion sur toutes les questions l'intéressant » (ast. 12). - L'enfant a droit à la liberté d'expression . (art. 13-1). Elle affirme que « les Etats parties respectent le droit de l'enfant à la liberté de pensée, de conscience et de religion - (art. 14-1), pour ajouter : - La liberté de manifester sa religion ou ses convictions ne peut être soumise qu'aux seules restrictions qui sont prescrites par la loi et qui sont nécessaires pour préserver la sureté publique, l'ordre public, la santé et la moralité publiques, ou les libertés et droits fondamentaux d'autrui . (art. 14-3), et de conclure sur ces points : . Les Etats parties reconnaissent les droits de l'enfant à la liberté d'association et à la liberté de réunion publique. -

Admettre que l'enfant puisse avoir son mot à dire sur ce qui le concerne, s'exprimer individuelloment ou collectivement sans avoir à demander une autorisation préalable et sans se voir oppposer de véto est bien une inversion de l'ordre des choses. Imagine-t-on des enfants décrivant, dans un livre on une émission de radio, la dure condition de l'élève-travailleur ou encore des jeunes créant des mouvements dans lesquels il n'y aurait que des mineurs, des adhérents au prési-

L'enfant est donc tenu, a priori, non seulement comme un être capable d'affects, mais aussi d'une réflexion et d'une expression propres. Jusque-là, on le tenait pour un être fragile qu'il fallait protéger contre lui-même et surtout contre

Bien sûr, soyons réalistes, des enfants ne manqueront pas de subir des influences négatives : bien évidemment, certains déraperont, comme dans l'exercice de toute liberté : ils devront alors rendre compte humainement, pénalement ou civilement, mais comme enfant mineur, c'est-à-dire en bénéficiant d'un système adapté. N'est-ce pas le prix à payer pour leur donner les meilleures chances d'accéder progressivement à une pleine responsabilité civile, sociale et civique?

S'il faut rassurer les parents, rappelons que leur propre responsa-bilité ne sera pas engagée s'ils démontrent ne pas avoir commis de faute dans l'éducation ou la surveillance de leur enfant (art. 1384 du

La vraie responsabilité des adultes restera bien en amont. La convention réaffirme le rôle premier des parents dans l'éducation et l'orientation de l'enfant (art. 18). La charte des droits de la famille adoptée par l'Union des associaions familiales le 10 juin 1989 ne dit pas autre chose.

### Adaptation en France

La France, par la voix du président de la République, ayant annoncé publiquement le 10 juin dernier qu'elle signera et ratifiera rapidement ce texte, une adaptation de nos textes internes s'imposera. Le gouvernement, sous la responsabilité de M= H. Dorihac de Borne, secrétaire d'Etat chargé de la famille, s'est engagé dans cette voic, qui passe d'abord par une mise à plat de nos textes en réfé-rence à la convention. Déjà, le Conseil d'Etat, dans un rapport remis en mai dernier, proposait au gouvernement de reconnaître une éelle liberté d'expression et une défense aux enfants en justice dans toutes les situations où ils sont en

Mais la loi, nul n'en doute, ne suffira pas. A chacun, il appartiendra, à la maison, à l'école, dans la cité, de réviser ses attitudes et notamment de préparer les enfants à se saisir de leurs droits et d'intégrer les responsabilités qui en découlent. Les parents et les pédagogues privilégient déjà une démarche d'éveil et de responsabilisation des enfants au quotidien.

Nous n'en sommes plus à opposer les droits des enfants à ceux des parents. Notre devoir d'éducation doit nous conduire à les préparer à l'exercice de leurs responsabilités, qui, au fur et à mesure de leur développement, prendra plus d'ampleur, mais dans le même temps à exercer les nôtres. Les rapports adultes-enfants ne sont déià plus fondés sur le pouvoir biérarchique, mais sur la capacité et l'autorité que reconnaissent les uns envers les autres; cette capacité étant désormais partagée, même si elle n'est pas égale. Il ne suffira plus d'aimer les enfants – et, si certains enfants manquent d'affection, d'autres en débordent au point d'en étouffer: il faudra encore les respecter dans leur personne, leurs pensées, voire leurs initiatives. Respectés, les enfants seront moins fréquenament mal-traités. En contrepartie, ils pourront mieux se préparer à une pleine vie familiale et sociale... Et, après tout, n'est-ce pas ce que nous affirmions quotidiennement comme relevant de notre rôle d'adulte?

En d'autres termes, par-delà l'affirmation de droits nouveaux, relle qu'invite cette convention. Elle offre simplement un cadre juridique, donc politique. Bezu pari, difficile certes et qui ne manquera pas d'ouvrir de vrais débats.

➤ Jean-Pierre Rosenczyeig. magistrat, est directeur de l'Institut de l'enfance et de la famille.

# **Des dispositions funestes**

par Fabienne Rousso-Lenoir

EUX des cinquantequatre articles de la Convention de l'ONU traitant de l'adoption et l'autre de l'enfant dans les conflits sitions d'une permissivité alarmente qui, si l'on n'y remédie, viendront moralement déva-luer l'ensemble de la conven-tion, satisfaisante sur bien

d'autres points. Lorsque l'on sait à quels trafics, vols et ventes de nouveaux-nés et d'enfants en bas âge peut donner lieu l'adoption d'enfants du tiersmonde par des familles occidentales qui, le plus souvent ignorantes, croient de bonne foi régler des frais administratifs, l'ambiguité de l'article 21 sur l'adoption frôle la provocation : en stipulant dans son alinéa d que, cen cas d'adoption à l'étranger », les Etats « pren-nent toutes les mesures appropriées pour veiller à ce que le placement de l'enfant ne se traduise pas par un profit matériel indu pour les personnes qui en sont responsables », cet erticle autorise bel et bien une possibilité de pro-fit, et même en légitime la pratique en laissant entendre qu'ilpeut être dû !

Curieusement, l'alinéa e du même article, qui recommande aux Etats de traiter ces cas dans le cadre d'arrangements ou d'accords bilatéraux oumultilatéraux, les prie de s'efforcer de « veiller à ce que les placements d'enfants à des autorités et organes comnétents ». Ces autorités, que I'on suppose publiques; seraient donc logiquement les personnes responsables de l'alinéa précédante; des lors, comment imaginer qu'elles pourraient tirer profit de cette responsabilité ? · · · ·

# L'âge de l'enrôlement

Le second article en cause est celui traitant de la protection des enfants dans les confitts armés et de l'âge de l'enrôlement (article 38), chacun de cas éléments appelant des commentaires distincts.

Le premier paragraphe rap

pelle l'engagement des Etats à respecter et à faire respecter s règles du droit humanitaire. Mais, alors que ces règles -codifiées dans les conventions de Genève de 1949 et leurs protocoles additionnels de 1977 - imposent aux Etats des obligations absolues, le paragraphe 4 de l'article 38, énonçant que les Etats prennent les mesures « poss pour que les enfants bénéficient d'une protection et de soins, a pour effet pervers et

toires de la convention, fait l'objet de débats houleux, aboutissant, là aussi, à des dispositions de compromis marquant un retrait par rapport à l'expression la plus avancée du droit humanitaire : en effet, aiors que le protocole il additionnel aux conventions de Genève, et applicable aux conflits Intérieurs, interdit pour les enfants de moins de quinze ans tout recrutement et toute participation directe ou indirecte aux hostilités, les paragraphes 2 et 3 de l'arti-cle 38 énoncent restrictivement que «les Etats parties

A STATE OF THE PARTY OF

A to Program W.

- 北北 - 海線

1 ... 1 . 725 W

1

0.4年。李明

-4-

West was given by

The second second "Le grant din.

all many and a second s

-

The State of the S

\*\* \*\*\*\*

J. Page

S COMME

William Control of the Control

N 1 1 100 mg

The state of the s

Carlo Marie Aug

2.77.7

2. 7

d'affaiblir et de relativiser la

L'âge de l'enrôlement a, au

cours des travaux prépara-

protection délà en vigueur.

等一次 多一次 一方 一方

prennent toutes les mesures possibles dans la pratique pour veiller à ce que les personnes n'ayant pes atteint l'âge de quinze ans ne participant pas directement aux hostilités» et «s'abstiennent d'enrôler dans leurs forces armées toute personne n'ayant pas atteint » cet age. Si l'on ne peut prétendre à plus, le seul maintien du premier paragraphe de l'article 38 renvoyant aux obligations du

> Un régime équivoque

droit humanitaire serait un

moindre mal.

Force est au juriste de constater que, telles quelles, ces dispositions sont inacceptables, funestes et pernicieuses. Elles insinuent dans des droits de l'homme, et contre les règles, un régime équivoque de doubles stanment de saper le caractère absolu et dbligatoire de la trentaine de mesures protégeant l'enfant dans les conventions et protocoles de Genève. Funestes, en deuxième lieu, dans l'ordre de la convention elle-même, dont l'article premier déclare qu'« un enfant s'entend de tout être humain âgé de moins de dix-huit ans, sauf si la majorité est atteinte plus tôt en vertu de la législation qui lui est apolicable. s

Comment croire à l'efficecité d'un texte qui prétend reconnaître des droits et une protection spécifiques à une catégorie de personnes précisément définies en fonction de leur âge, aiors même qu'il s'abstient in ovo de garantir que ces personnes puissent atteindre cet âge et que les enfants qu'il prétend protéger ne seront pas envoyés à la mort ?

► Fabienne Rousso-Lenoir est secrétaire générale de la dération internations droits de l'homme.

# Chez nous aussi

par Anne-Aymone Giscard d'Estaing

AUT-IL considérer la l'enfant, texte attendu depuis plus de dix ans, comme un chiffon de papier - de plus à ranger dans la catégorie des vœux pieux et des projets sans lendenain ? Je serais tentée, au contraire, d'y voir une formidable tvancée qui va permettre, sur le errain du droit, de faire évoluer un grand nombre de situations. Les Etats qui ratifieront cette convenion s'engageront formellement à la respecter et à mettre leur propre législation en conformité avec ses cinquante-quatre articles. Leurs principes pourront être invoqués au même titre que ceux des accords d'Helsinki, ce qui incitera de nom-breux Etats à améliorer le sort des Cette convention ouvre des pers-

pectives immenses dans des pays où sont quotidiennement violés les droits les plus élémentaires des enfants, là où ceux-ci, par millions, souffrent de carences alimentaires, de défauts de soins, d'abandon, d'exploitation par le travail ou la pornographie, sont victimes des conflits armés on de la violence... La tâche peut sembler insurmontable, eu égard en particulier aux ressources de ces pays, mais des pro-grès significatifs ne sont pas naccessibles, avec le concours de la solidarité internationale.

Cependant, ne nous faisons pas d'illusions, la convention des droits de l'enfant concerne aussi les pays riches, elle s'adresse à chacun de

Chez nous aussi, la convention des droits de l'enfant peut constituer un puissant ressort pour mobiliser les énergies, susciter les initia-tives, éveiller les consciences. Contrairement aux idées reçues, il reste beaucoup à faire pour traduire dans les faits la reconnaissance juridique des droits de l'enfant. Nous avons cependant la chance, en France, de bénéficier des actions, des initiatives d'un vaste réseau d'organismes ou d'associations aux compétences diversifiées, travaillant le plus souvent en étroite liaison avec les pou-

organismes, la Fondation pour l'enfance prépare depuis plusieurs années la mise en œuvre d'une véri-table défense de l'enfant en justice. Elle a financé, en 1987-1988, un groupe de travail composé de spécialistes, et organisé en mars 1989 un colloque international anquel ont participé le garde des sceaux et le secrétaire d'État à la famille. Elle entre maintenant dans la phase décisive de mise en pratique de la défense de l'enfant en justice. On sait que celle-ci n'est pas sans soulever de sérienses diffi-cultés, notamment en matière de

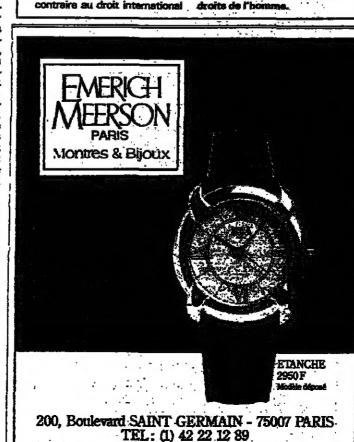
En collaboration active avec ces

formation des avocats. Sur ce dernier point, la Fondation pour l'enfance projette de réaliser des 1990 un vaste programme de for-mation spécifique des avocats avec, à terme, une création de services de consultations juridiques spécialisées. Le ministère de la justice et plusieurs barreaux soutiennent cette initiative. On peut donc espérer que dans un proche avenir, la protection de l'enfant connaisse une nouvelle dimension, et que les droits qui lui sont reconnus soient effectivement exercés. Le concept d'avocat d'enfant sort du domaine de l'utopie pour entrer dans celui de la réalité quotidienne.

Par ailleurs, de nombreuses associations qui font sur le terrain un travail remarquable bénéficient du soutien de la Fondation pour l'enfance. Pour réaliser ses propres projets, pour aider les associations. pour mieux protéger les enfants en danger, elle a besoin de l'appui de tous. En produisant le disque Silences, on crie (1) la Fondation pour l'enfance a voulu s'adresser au plus grand nombre. Grâce à ce disque, tous ceux qui le désirent pourront contribuer à leur tour an premier des droits de chaque enfant : le droit au bonheur.

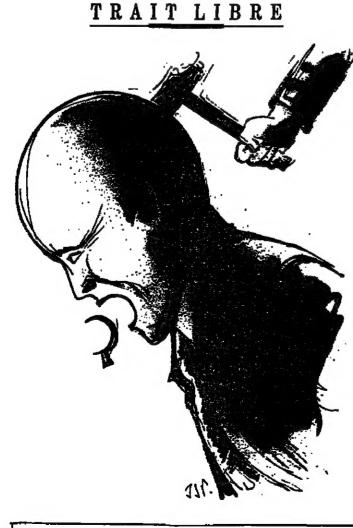
(1) Le disone comprend des chansons de Ray Charles, Barbara, Jean-Jacques Goldmann, Renand, etc.

► Anne-Aymone Giscard d'Estaing est présidentefondatrice de la Fondation pour l'enfance (8, rue des Jardins-Saint-Paul, 75004 Paris).



11, Rue TRONCHET - 75008 PARIS

TEL: (1) 42 65 80 13



# Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication Anciens directours: Hubert Beuve-Méry (1944-1969). Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985)

> Rédacteur en chef : Daniel Vernet Corédacteur en chef : Claude Sales Administrateur général : Bernard Wouts

7 RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-97-27 Telex MONDPAR 650572 F; Télécopleur : (1) 45-23-06-81

# **ETRANGER**

RDA: deux cent mille manifestants à Leipzig

# Le thème de la réunification a fait son apparition en force

L'opinion publique estallemende poursuit se pression sur les autorités de Berlin-Est. Lundi: 20 novembre, à Leipzig, une foule de 200 000 personnes a exigé des changements rapides et insisté sur la nécessité de la réunification de l'Allemagne. Il se confirme, d'autre part, que le chancelier Kohl se rendra avant Noël à Berlin-Est.

dispositions

Compage

العالا شهار الماء

A FIGURE

LEIPZIG

de notre envoyé spécial

· Deutschland einig Vaterland · (Allemagne patrie unie): le thème de la réunification allemande a fait son apparition en force, lundi 20 novembre, lors de la manifestation de Leipzig. Bravant un froid mordant, 200 000 personnes s'étaient à nouveau massées sur la place Karl-Marx pour prendre part au meeting qui remplace déscr-mais, avant le défilé du Ring, le rassemblement autour des églises. Si l'office religieux qui précède la manifestation existe toujours, il n'y avait plus, lundi, qu'une poignée de personnes à l'extérieur de l'église Saint-Nicolai, qui a connu en d'autres temps d'autres colues.

La foule mélangée de Leipzig les gent viennent en grand nombre des entreprises, contrairement à Bertin-Est, où les intellectuels tiennent le baut du pavé - est moins bon enfant qu'avant. Il n'y a plus cette simple joie de pouvoir se compter des premières grandes manifestations d'octobre. L'impatience grandit, et l'ouverture des frontières avec l'Allemagne fédé-



de changements immédiats.

Ce n'est guère difficile à comprendre dans cette ville. Si le centre, où sont installés les hommes d'affaires occidentaux au moment des faires, est d'un neuf resplendissant, tont juste quelques rues plus loin commence le spectacle affligeant d'une ville de désolation. De magnifiques immeubles Ingendstil sont condamnés : fenêtres maçonnées, toits percés faute d'entretien... Les magasins aux étalages peu fournis sont à l'avenant. Le spectacle des banlieues est hallucisant. La rancœur contre Berlin-Est était grande ces dernières années, mais on ne connaissait rien d'autre.

rale n'a fait qu'augmenter l'attente La comparaison avec l'Ouest rend la situation insupportable à beaucoup et, surtout, illusoire la capacité du pays à prendre seul en main

### Pactole

son avenir.

Revenu lundi soir comme un leitmotiv lors des interventions à la tribune du meeting, le problème des devises ajoute à la frustration ambiante. La RFA donne à tous les Allemands de l'Est qui arrivent en territoire fédéral 100 DM (330 FF) à titre d'aide immédiate. l'argent d'accueil ». Du côté estallemand, une allocation de change de 15 DM est seulement attribuée, et cela pour toute l'année. Ceux qui

n'ont pas de parents ou d'amis de l'autre côté out vite fait d'épuiser le pactole. Mais tous continuent à vouloir aller de l'autre côté, le week-end mais aussi en semaine. Lundi, journée de travail, la circulation aux points de passage était autant sinon plus intense que la veille, à Berlin comme à la fron-tière interallemande, On comprend les appels angoissés du premier ministre, M. Modrow, vendredi dernier devant la Chambre des députés. Ce nouvel absentéisme risque à la longue de peser sur une économie déjà fortement génée par les départs massifs de l'été.

Cette frustration s'est traduite lundi lors du meeting de Leipzig par de violentes diatribes contre le manque de devises, la . corruption - des anciens dirigeants, l'incapacité du système socialiste à surmonter les problèmes économiques. De là à demander la réunification, il n'y avait qu'un pas que beaucoup ont déjà franchi. Devant la tribune, au pied de l'Opéra, sous les objectifs des caméras, plusieurs handeroles exigeaient une · patrie unie ·, un · référendum sur la réunification -.

- Regardons la réalité en face. Notre économie est par terre. Nous n'y arriverons pas avec nos propres forces e, affirme au micro un homme qui se présente comme artisan. - Mais nous n'avons pas besoin pour cela de l'étranger. La RFA n'est pas l'étranger, et elle est prète à nous aider sur-lechamp. . La foule se met à scandet: - Deutschland einig Vaterland! - Deux drapeaux rouge, or et noir surgissent subrepticement au milieu de la masse. On ne scande plus: - Nous sommes le peuple -, comme au début, mais - Nous sommes UN peuple -

Alors qu'il est toujours soumis à de vives critiques, M. Egon Krenz a dû se livrer à Un porte-parole de Neues Forum tente de rétablir la situaspectateurs - et les dirigeants tion. Sans grand succès. Il dénonce - d'Allemagne de l'Est le danger d'une » grande Allema-gne ». Il réaffirme qu'on peut se rapprocher de la RFA, mais que la n'étaient pas habitués : un entretien à bâtons rompus devant les caméras. C'est à question de la réunification n'est pas d'actualité. Pas de réunificacette occasion que la numéro un est-allemand à laissé entention allemande tout de suite». concède-t-il cependant, pour finit dans un silence ponctué de sifflets. d'être reconduit dans ses fonctions fors du congrès extraor-Si la télévision ouest-allemande dinaire du parti, le mois proretransmettait le meeting, la chain (le Monde du chaîne ARD, au cours de son journal de 20 heures, a cependant tu 21 novembre). tous les slogans sur la réunification.

Recevant chez lui, dans un modeste pavillon de banfieue, M. Krenz a d'abord du reconnaître qu'il s'agissait là d'un tout nouveau domicile puisqu'il venait de quitter la veille la luxueuse résidence réservée aux membres du bureau politique. Ce déménagement soudain n'a pas manqué d'évaille les soupçons pour une éventuelle « mise en scène » pour

Questions à

- nouveau domicile...

Mais, portée par le vent de liberté qui souffle sur la RDA et ses médias, la journaliste Anya Ludowig n'a pas renoncé aux a été jusqu'à demander à M. Krenz pourquoi on l'avait Surnommé « le plus grand fraudeur de la nation > - allusion aux irrégularités dénoncées par l'opposition après les élections municipales de mai demier et pourquoi on lui reprochait d'avoir un certain penchant pour la boisson. A la première question, M. Krenz s'est était favorable à des élections « libres et secrètes » ; à la seconde, il a répondu que s'il avait parfois la bouche sèche, c'était à force de trop parier...

Kohl lui-même à Berlin-Est avant les fêtes de Noël. HENRI DE BRESSON

Seule la solidarité avec la Tché-

coslovaquie et la Roumanie suscita

également l'adhésion massive de la

foule. Celle-ci, à la demande du

porte-parole de Neues Forum, observa une minute de silence en

signe de soutien aux Tchèques

L'émissaire de M. Kohl

L'aide que la RFA peut apporter dans les circonstances actuelles à la

RDA a fait l'objet, lundi à Berlin-

Est, d'une rencontre de trois heures

entre un émissaire du chancelier

Kohl, M. Seiters, ministre ouest-

allemand à la Chancellerie, le

secrétaire du Parti communiste est-

allemand, M. Egon Krenz, et le premier ministre, M. Hans

Modrow. A l'issue de cette réunion,

M. Seiters a affirmé que Bonn

attendait encore une confirmation

de la démocratisation en cours et

de savoir ce qu'il en serait exacte-

ment de la révision de la Constitu-tion et des élections libres. Cette

visite devait préparer celle que doit

en principe effectuer le chancelier

manifestant à Prague,

# Antre pays divisé

# La Corée, un des derniers vestiges de la guerre froide

La photographie de deux étudientes coréennes devant la porte de Brandebourg portant une barmière sur laquelle on pouvait lire « La Corée est une » a été publiée par la plupert des journaux avec celles de l'arrivée en Allemagne du president Roh Tae-woo, dont c'est la première visite en

Les sud-Coréens ont suivi à la télévision avec émotion, frustration, ou fatalisme pour la majorité, le démantélement du mur de Berlin. Ils partagent avec les Allemands le sort des peuples divisés. Mais le « mur.» de méliance réciproque qui les sépare ne semble en rien ébranié par les changements intervenus dans le paraît minca de le voir s'entrouvrir dans un avenir étudiants nord-coréens, qui, profitant de la première brèche dans le Mur, sont passés à l'Ouest, la perspective d'échanges de personnes entre les deux Corées paraît

La péninsule coréenne vit toujours à l'heure de la guerre froide, bien que la président Rob ait lancé une politique Rob at tance une ponoque d'ouverture vers les pays socialistes qui s'est traduite par l'établissement de relations diplomatiques avec la Hongrie et la Pologne et un développement des échanges avec la China et l'URSS. Le 13 novembre, cependant, alors que les Allemands de l'Est commençaient à passer à l'Ouest, débutait à Séoul le procès de Me Lim So-kyong, l'étudiante sud-coréenne qui se rendit sans autorisation à Pyongyang en juillet dernier. Le démantèlement du mur

de Berlin n'a pas la même valeur symbolique à l'autre extremité du monde socialiste. Les deux Corées sont aujourd'hui plus ( murées > dans un état de confrontation

que ne le furent jamais les deux Allernagnes.

ryé spécial l'évolution en Europe de que influence la situation en Corée, déclarait la semaine demière le ministre sud-coréen des affaires étrangères, M. Choi Ho-joong. Il faudra attendre longtemps avant qu'un changement d'une ampleur compa-rable à celui de Berlin ait lieu en Corée. >

La situation en Corée et en Allemagne n'est que superficiellement comparable. Les deux parties de la Corée (divi-sée à la hauteur du 38° parailèle par les Russes et les Américains en août 1945) ont été déchirées par une guerre civile meurtrière entre 1950 et 1953. Alors que le mur de Berlin a été édifié de manière unilatérale par l'Allemagne de l'Est, la zone démilitarisée entre les deux Corées résulte d'un accord entre puissances belligérantes (Etets-Unis, Chine et URSS).

Contrairement aux deux Allemagnes, il n'y a en Corée aucun contact entre membres de familles divisées (dix mitlions de personnes). Aucun programme de télévision du Nord ne peut être capté au ment. Légalement, l'écoute de la radio «ennemie» est toujours considérée comme un acte de trahison.

Le dialogue est réduit à des

rencontres irrégulières à Panmumiom qui se résument dans la plupart des cas à des récriminations mutuelles. Le Nord n'a en fait jamais renoncé à son espoir de « libérer » le Sud. En ce qui concerne enfin l'antrée conjointe des Corées aux Nations unies (à laquelle est favorable le Sud et opposé le Nord), la Chine vient d'annoncer qu'elle mettrait son veto à une telle admission. Si, en Europe orientale, les rigidités de la guerre froide tendent à disparance, elles sem-bient en revenche se poursuivre en Asie du Nord-

PHELIPPE PONS

# Les cortèges de la place Venceslas

(Suite de la première page.)

produit le 17 novembre, où, selon tous les témoignages, elles avaient réprimé brutalement les manifestants. Des cordons de policiers barraient seniement les ponts sur la Moldau, empêchant ainsi la foule d'approcher de trop près les lieux du pouvoir.

La plupart des manifestants avaient accroché un ruban aux couleurs nationales, bleu-rougeblanc, au revers de leur manteau. Les bougies allumées, qui sont devenues le symbole de la contestation à Prague comme à Berlin, étaient disposées par centaines au pied de la statue du roi Venceslas. Entre les pattes du cheval de la statue équestre du héros pational avait été déployée une banderole sur laquelle on pouvait lire - Fin du gouvernement d'un seul parti ».

L'exigence d'une démocratie pluraliste et l'abolition du monopole du pouvoir exercé oar le Parti communiste sont, ici comme ailleurs, l'essentiel du

D YOUGOSLAVIE : victoire écrasante de M. Milosevic en Serbie. - Les résultats définitifs de la première élection présidentielle au suffrage universel jamais organisée en Serbie ont confirmé la victoire écrasante de M. Siobodan Milosevic, réélu avec 80 % des voix.

Les chiffres officiels, publiés plus d'une semaine après le scrutin, donnent à M. Milosevic, président sortant, 94 % des suffrages à l'intérieur de la République de Serbie.

Au Kosovo, province sous tutelle de la Serbie, en dépit de l'agitation nationaliste albanaise persistante, M. Milosevic est néanmoins arrivé en première position avec 25,22 % des suffrages. Ce score très modeste est dû à un très fort taux d'absententions et à un important ponrcentage de bulletins nuls. -

chœur par une foule qui semble avoir désappris la peur.

# Situation « dramatique » selon Vaciav Havel

L'ambiance est plutôt joyeuse. On rit beaucoup lorsque des orateurs improvisés lancent quelques piques bien senties contre le premier ministre, M. Milos Jakes, et l'on se donne du courage en criant : « Aujourd'hui Prague, demain tout le pays! Cette extension rapide de la contestation dément en tout cas les analyses qui mettaient en doute jusqu'à présent la capacité de l'opposition tchèque à mobiliser au-delà des cercles intellectuels et universitaires.

La solidarité contre la répression brutale de ces dernières semaines a fait sortir la population de cette indifférence politique et de ce fatalisme qui semblaient la caractériser depuis

🗆 M. Jan Fojtik n'ira pas à Washington. Le département d'Etat américain a annulé, lundi 20 novembre, la visite que devait effectuer, le mois prochain aux Etats-Unis, M. Jan Fojtik, chargé de l'idéologie au sein du Parti com-muniste tchécoslovaque. Un porteparole du département d'État n'a pas caché que cette décision était liée à la brutale répression de la manifestation des étudiants, le 17 novembre à Prague. - (AP.)

Ajournement de la visite de M. Egon Kreaz. - Le numéro un est-allemand, M. Egon Krenz, a ajourné la visite de travail de vingtquatre heures qu'il devait faire ce mardi 21 novembre à Prague. L'agence de presse est-allemande ADN n'a pas fourni de précisions sur les raisons du report de cette visite, prévue depuis la semaine dernière. - (AFP.)

vingt ans. Des manifestations ont et de démocratie, et une véritaégalement eu lieu à Ostrava, à ble opposition voit le jour. Brno et à Olomoc.

Il reste que l'incertitude demeure sur le cas du jeune étumessage que le peuple veut diant Martin Smid, vingt ans, transmettre à ses gouvernants. dont la mort supposée, vendredi Cette fois-ci, les forces de Ceux-ci sont également invités à soir, sous les coups de la police police s'étaient tenues à l'écart, à présenter au plus vite leur démis- avait mis le feu aux poudres. Le ion dans des choons repris en porte-parole du gouvernement a formellement démenti cette information et le père du jeune homme a déclaré samedi à la radio que son fils était bien vivant

> Il reste cependant, comme le déclarait Vaclav Havel au cours de la première conférence de presse qu'il donnait ouvertement lundi, que · le nombre des victimes de la répression policière reste caché par la police et les hôpitaux . (...) - Pour l'instant. nous disposons d'informations contradictoires variant entre zéro et trois morts -.

Le dramaturge, figure de proue de l'opposition, a renoncé à se rendre à Stockholm, où il était invité, pour recevoir le prix Olof Palme, en raison de la - situation dramatique qui règne dans son pays . . Des changements importants sont en cours, les plus notoires depuis vingt ans, a-t-il ajouté. La société tchécoslovaque est maintenant prête à exprimer son désir de liberté

Les événements semblent en effet s'accélérer. Une nouvelle manifestation devait avoir lieu mardi à 16 heures. L'appel à la grève générale pour le 27 novembre est affiché en grandes lettres à la porte des bâtiments universitaires. Le gouvernement, pour l'instant, rejette en bloc toute les critiques qui lui sont adressées et a annoncé sa volonté de - défendre énergiquement les intérêts de la société socialiste ». M. Jakes a mis en garde la population contre - les tentatives des forces antisocialistes de créer le chaos et l'anarchie en manipulant la jeunesse et les artistes ». Le pouvoir tente de mobiliser ses partisans en province et dans les entreprises, de resserrer autour de lui les rangs d'un Parti communiste saisi lui aussi par le doute.

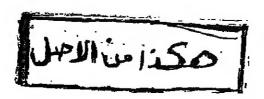
Mais, en même temps, certains secteurs de l'appareil tendent des perches en direction de l'opposition. Ces - réformateurs - ou prétendus tels se retrouvent autour du premier ministre, M. Ladislav Adamec, le seul dirigeant actuel à ne pas avoir été directement impliqué dans la répression du Printemps de Prague.

LUC ROSENZWEIG

# JEAN-MICHEL SALAÜN

# A qui appartient la télévision?

L'Europe est atteinte par le virus de la communication, la télévision fait une poussée de fièvré. Le média est au centre d'un débat plus passionné que réfléchi : État ou marché ? Éducation ou distraction ? Avant de répondre trop hâtivement à des questions trop simples, il est urgent de mieux penser la télévision.



# M. Ceausescu exclut une remise en cause du socialisme

La Roumanie ne permettra pas « à qui que soit, sous quelque forme que ce soit, de remettre en cause le socialisme » chez elle, a averti M. Nicolae Ceausescu lors de l'ouverture du 14° congrès du PC roumain, lundi 20 novembre

Le chef du parti et de l'Etat, qui a interrompu à deux reprises son discours-fleuve de cinq heures, a par ailleurs réclamé - un renforcement de la capacité militaire de notre armée et une participation active du peuple tout entier pour défendre les résultats révolution-naires, l'indépendance et la souveraineté de notre société socialiste. Il a vanté, sans l'ombre d'une autocritique, les résultats politiques et économiques du socia-lisme scientifique à la roumaine.

- Nous souhaitons renforcer la coopération avec les armées des pays socialistes pour jouer un rôle actif dans le pacte de Varsovie jusqu'au démantèlement simul-tané des alliances militaires, OTAN et pacte de Varsovie», a-t-il

Le «Conducator» du peuple roumain, au pouvoir depuis 1965, a lancé de violentes attaques contre

ceux qui dévient du socialisme et veulent se rapprocher du capitalisme, allusion directe aux réformes en cours dans les pays d'Europe de l'Est, à l'exception de la Tchécoslovaquie et de la Roumanie.

### Un hommage à POLP

Abordant la situation économi-

que, le numéro un roumain a promis à ses vingt-trois millions de compatriotes de très bons résultats dans les années à venir, qui vont faire de la Roumanie - un pays de développement moyen » et « non plus un pays en voie de développement ». Il a notamment annoucé une récolte record de céréales de 60 millions de tonnes pour 1989, qui, selon lui, rangera la Roumanie parmi les premiers pays au monde pour le rendement à l'hectare. Toutefois, selon M. Zdenek Lukas, expert agricole de l'Institut international pour les recherches comparées de Vienne, ce chiffre est • invraisemblable, car cela supposerait un rendement de 8 tonnes par hectares que n'atteignent même pas des pays agricoles hautement développés comme les Pays-Bas et le Danemark ».

M. Ceausescu s'est aussi félicité de la « liquidation de la dette exté-

rieure roumaine », qu'il a qualifiée de « grand succès mettant un terme à la longue dépendance de notre pays face au monopole et au capital financier étranger ». Il a annoncé qu'en 1995 l'énergie ato-mique couvrirait 50% des besoins énergétiques du pays. De manière générale, a-t-il précisé, le revenu national roumain devrait croître de 5 % à 8% durant la période 1991-1995.

En matière de politique étrangère, M. Ceansescu a notamment dénoncé les positions israéliennes cu égard à la conférence de paix sur le Proche-Orient et rendu hommage à l'OLP, dont le leader, M. Yasser Arafat, assiste au

Des mesures de sécurité draconiennes entourent la tenue de ce congrès. Elles traduisent, selon les observateurs, la nervosité croissante du numéro un roumain devant le succès des réformes en Europe de l'Est. Même les séjours touristiques des citoyens des pays de l'Est ont été purement et simple-ment annulés, comme le fait remar-quer de manière critique l'agence de presse est-allemande ADN. Les journalistes invités au congrès ont dû subir des formalités de trois heures au total à leur arrivée en se rendre à leur bôtel. - (AFP.)

M. Bush rendra compte de ses entretiens avec M. Gorbatchev lors d'un sommet.

de l'OTAN

Bruxelles (AFP). - Le Conseil de l'Atlantique Nord se réunira le 4 décembre, à Bruxelles, en présence du président George Bush, au lendemain du sommet soviéto-américain organisé les 2 et 3 au large de Malte, a confirmé, lundi 20 novembre, un porte-parole de l'OTAN.

Un peu plus tôt, la Maison Blanche avait annoncé que M. Bush se rendrait à Bruxelles, mais n'avait pas précisé les détails de cette

La réunion ne durera, selon toute vraisemblance, que quelques heures, mais il s'agira néanmoins du 10º sommet de l'OTAN.

Les Alliés n'ont pas encore annoncé à quel niveau ils participeront à cette brève réunion de consultation, mais la plupart y seront représentés par leur chef d'Etat ou de gouvement.

# En visite à La Haye

# M. Mitterrand affirme que « la contagion emportera toute l'Europe »

LA HAYE de notre correspondant

An terme du déplacement éclair qu'il a effectné lundi 20 novembre à La Haye, en tant que président en exercice de la CEE, M. François Mitterrand a livré ce qu'il a lui-même appelé son « pronostic » quant à l'extension de l'aspiration au changement à l'ensemble des pays de l'Est : « La contagion

emportera toute l'Europe ». Répondant à une question relative à la Roumanie, le chef de l'Etat a implicitement estimé qu'elle serait à son tour concernée : « La puisa son tour concernee : « La puis-sance des peuples en mouvement est telle que tout gouvernement raisonnable doit en tenir compte », a-t-il déclaré. On ne peut pas, a-t-il ajouté, exclure « l'hypothèse que tel ou tel pays décide de retarder l'heure de la libération par la répression ». Mais « la contagion répression ». Mais « la contagion est un phénomène irréversible ».

M. Mitterrand a, par ailleurs, confirmé son intention de se rendre en RDA. Aucune date n'a encore été arrêtée pour ce voyage qui, en tout état de cause, « n'aura pas lieu avant le congrès extraordinaire du Parti communiste estallemand », qui doit se tenir du 15 au 17 décembre prochain.

Dans la foulée du diner informei qui a eu lieu samedi dernier à l'Ely-sée, la création, sous l'égide de la CEE, d'une banque pour l'Europe de l'Est a été évoquée au cours des entretiens entre le président de la République et ses hôtes néerlandais, sans que cenx-ci lèvent leurs objections. Paris et La Haye sont en revanche « d'accord sur l'essentiel - à propos de lhcharte sociale et de l'union monétaire. La France peut donc compter sur l'appui des Pays-Bas pour la fixation « avant la fin de l'année » de la date à laquelle se tiendra ou commencera de se tenir, au cours du deuxième semestre de 1990, la conférence chargée de réviser le traité de

Le premier ministre néerlandais, M. Rund Lubbers, a cependant précisé que l'accord des Pays-Bas était soumis à deux conditions : l'entrée en vigueur au 1= juillet prochain de la première phase de l'union (libéralisation des mouve-ments de capizaux) et la définition d'un ordre du jour précis pour la conférence. Mais La Haye semble avoir renoncé à jouer les concilistours entre Paris et Londres.

**CHRISTIAN CHARTIER** 

# URSS : renforcement des contrôles économiques

# Adoption d'une série de mesures pour limiter l'inflation

ques ont adopté, lundi 20 novemo, à une écrasante majorité une série de mesures pour limiter l'inflation, notamment un « renforcontrôle des n bloqués » de la plupart des aliments de base.

Les autorités soviétiques reconnaissent officiellement une inflation de l'ordre de 4 %, alors que les économistes avancent le chiffre de 10 %. Mais le gouvernement soviétique n'avait jamais reconne un dérapage des prix bloqués.

Les députés ont approuvé une résolution présentée par le vice-premier ministre chargé de la réforme économique, M. Leonid Abalkine, pour « renforcer le contrôle des prix de la viande, du lait, du beurre, de l'huile, de la margarine, des œufs, du fromage, du pain, du thé, du sel, de la farine et du poisson en conserve ». Il va de soi que ces contrôles, adoptés comme des mesures d'urgence dans mécontentement populaire, vont précisément à l'encontre de la politique de la perestroïka, dont l'objectif est d'assouplir l'emprise de l'Etat sur l'économie.

M. Ligatchev: les changements en Europe de l'Est sont néces-saires. – M. Egor Ligatchev, chef

de file des conservateurs au sein du

Politburo, a qualifié, lundi 20 novembre, les changements en Europe de l'Est de - développe-

ments nécessaires ». Dans son premier commentaire depuis l'accélration des événements en RDA, M. Ligatchev, cité par la revue de la radio de Moscou, *Interfax*,

a déclaré: « Je ne pense pas que quiconque ait pu prévoir que les événements iraient aussi vite. Des

processus compliques sont en

cours dans les pays de l'Europe de

l'Est, mais je crois qu'ils sont

répondu précisément à la question

du journaliste qui lui demandait si

ces événements constituaient une

menace pour le socialisme. Il a par

ailleurs, réaffirmé qu'il n'existant

aucune différence - de vues entre

lui et le numéro un soviétique, M. Mikhail Gorbatchev. – (AFP.)

TOUT SON STOCK

**AVANT TRAVAUX** 

**OUVERT SANS INTERRUPTION** 

DE 10 H A 19 HEURES

19, AV. VICTOR-HUGO 16

M. Ligatchev n'a cependant pas

de « mettre au point avant la fin du premier trimestre 1990 un sys-tème de calcul de l'indice des prix et de l'inflation ». Le texte prévoit en outre que le

gouvernement et les syndicats pré-pareront pendant la même période un système d'indexation des salaires sur le taux d'inflation - qui s'appliquera en priorité aux milieux défavorisés =.

Le blocage des prix ne touche que les produits alimentaires vendus dans des magasins d'Etat. Les prix des articles non alimenpourront excéder les prix d'Etat de plus de 30 % », précise la résolution, une disposition qui vise en premier lieu les coopératives, ces premières entreprises privées sovié-

### L'autonomie économique des Républiques

Les députés ont, d'autre part, repoussé, lundi, un projet de loi sur l'autonomie économique des Républiques. Considérant que le texte

La résolution approuvée lundi n'était pas assez radical, ou encore par 317 députés, sur 391 votants, charge également le gouvernement centre - parce que les principales centre - parce que les principales branches de l'économie restaient sous le contrôle de Moscou, 211 députés ont voté contre son adoption, 148 syant voté pour et 35

> « Ce projet n'envisageait même pas l'existence de relations écono-miques directes entre Républiques. Pour faire du commerce avec la Lettonie, nous devions encore pas-ser par Moscou », a déclaré à l'AFP M= Kazimira Prunskiene, remier ministre de Lituanie.

Les députés ont demandé au gouvernement et aux commissions parlementaires de revoir ce texte, qui sera soumis au vote de l'organe législatif permanent d'URSS lors de sa prochaine session.

Enfin, l'agence Tass a annoncé qu'une conférence nationale sur les moyens de développer l'économie se tiendra à Moscou au mois de janvier prochain. Cette conférence, décidée par le Comité central, réu-nira des représentants des « 1/2vailleurs, paysans, ingénieurs et techniciens ». Elle examinera le processus de la perestroïka, minsi que les problèmes économiques et sociaux du développement du pays en 1990 ». (AFP, Reuter.)

# M. Mulroney à Moscon

# Le tardif dégel des relations canado-soviétiques

Moscou pour une visite officielle de cinq jours, le premier ministre canadien, M. Brian soir même avec son homologue soviétique, M. Nikolai Ryjkov, et devait rencontrer, mardi. M. Gorbatchev.

MONTRÉAL

de notre correspondante

La visite de M. Brian Mulroney Moscou, Kiev et Leningrad fera date. Abrité par le parapluie américain, en matière de défense notamment, le Canada, qui avait jusqu'ici limité au strict minimum ses relations avec Moscou, s'est décidé à signer une avalanche d'accords — sur la coopération dans l'Arctique en particulier — et inaugurer une ère nouvelle dans ses échanges commerciaux avec

Il s'agira en quelque sorte de rattraper le temps perdu. La dernière visite officielle d'un premier ministre canadien en URSS remonte à 1971 (M. Pierre Elliott Trudeau). M. Mulroney est de plus l'un des derniers dirigeants occidentaux à

Arrivé, lundi 20 novembre, à n'avoir jamais rencontré M. Gor-oscou, pour une visite offises réformes. Et pour cause. Jusqu'à tout récemment, glasnost et perestroika n'avaient suscité que

> Le ton a commencé à changer cet été, le pragmatisme l'emportant sur la méfiance. « Le président Gorbatchev s'est lancé dans une entreprise qui comporte des risques énormes mais qui ouvre en même temps des perspectives extraordinaires », a récemment déclaré M. Mulroney. Du coup, le Canada s'est soudainement redéconvert, avec son grand voisin subpolaire, des « affinités géographi-ques et climatiques prédisposant à une coopération accrue dans les domaines des sciences, de l'environnement et de la mise en valeur

des ressources ». Se gardant bien de toute initiative susceptible d'indisposer les Etats-Unis avec lesquels il effectue les trois quarts de son commerce, le Canada ne songe nullement à accepter la démilitarisation de l'Arctique, proposée depuis 1987 par M. Gorbatchev. « Nous pensons que l'examen de cette question dans un contexte autre que les négociations Est-Ouest sur le contrôle des armements serait illo-

gique et pourrait avoir un effet déstabilisateur », a dit le chef de la diplomatie canadienne, M. Joseph Clark, qui accompagne M. Mulroney à Moscou.

comprend denx cent cinquante huit hommes d'affaires, officialisera la création d'un « conseil commercial canado-soviétique ». Le milliardaire Albert Reichmann, qui dirige avec ses frères un géant de la promotion immobilière: la société Olympia and York, de Toronto, devrait confirmer la construction du plus haut édifice de Moscou (soixante étages de bureaux). Un autre projet monté par un groupe d'investisseurs cana-diens devrait aussi prendre forme : la rénovation des vieux quartiers de Leningrad et la construction d'un vaste complexe commercial et récréatif dans cette ville.

Le commerce canado-soviétique a bien besoin d'un coup de pouce. En 1988, les exportations du Canada vers l'URSS (principalement des céréales) se sont élevées à 1,1 miliard de dollars canadiens (environ 5,8 milliards de francs), tandis que celles de l'Union soviétique n'atteignaient que 156 millions de dollars.

MARTINE JACOT

# **ESPAGNE**: partisans de la conciliation

# Deux députés basques de la coalition Herri Batasuna ont été victimes d'un attentat à Madrid

Quelques heures à peine evant de prêter serment pour la première fois devant les Cortes espagnols, le groupe pariementaire de la coalition Herri Batasuna, proche de l'ETA, a été victime, lundi 20 novembre, d'un attentat qui a coûté la vie à l'un de ses membres et grièvement blesse un autre.

de notre correspondant

Il était environ 23 h 15, et les sept parlementaires (quatre députés et trois sénateurs) de la coalition, élus aux législatives du 29 octobre dernier, dinaient dans le restaurant de leur hôtel dans le centre de Madrid, accompagnés de l'administrateur délégué et de deux journalistes du quotidien basque Egin. Tout à coup, deux jeunes geus, apparemment âgés d'une trentaine d'années, l'un avec le visage recouvert d'une cagoule et l'autre d'un passe-montagne, font irruption dans le local, pistolet au poing. Sans hésitation, ils se diri-

gent vers le groupe et tirent à huit reprises avant de s'enfuir à pied. Selon un témoin, les deux agresseurs semblaient spécifiquement viser deux personnes au sein du groupe, les scules d'ailleurs atteintes par les tirs. Après avoir reçu une balle dans la tête, le député Josu Muguruza devait décéder durant son transfert à l'hôpital. Son compagnon, Inaki Esnaola, lui aussi député, atteint de quatre balles dans les poumons, se trouvait toujours, mardi matin, entre la vie et la mort après avoir passé la muit sur la table d'opéra-

Josu Muguruza, la victime, était âgé de trente et un ans. Ancien professeur d'Euskera, recherché par la police espagnole, qui l'accusait de collaboration avec l'ETA militaire, il s'était réfugié en 1981 au Pays basque français. Remis, en 1987, par les autorités françaises à la police espagnole, suivant la procédure d'urgence, il avait finalement été laissé en liberté par la justice de son pays. Il passait pour l'un des sables d'Herri Batasuna les plus directement en contact avec les dirigeants de l'ETA militaire.

Inaki Esnaola, de son côté, âgé de quarante et un ans, est l'un des principaux responsables de la coalition. Avocat, ami personnel de Txomin, le dirigeant historique de l'organisation séparatiste, aujourd'hui décédé, il s'est à plusieurs reprises fait l'écho des prises de position de ce dernier en faveur d'un honorable - adieu aux armes -. Aussi passe-t-il aujourd'hui pour l'un des principaux tenants de la ligne la plus souple au sein de sa formation.

Consternation

Cet attentat a plongé Madrid dans la consternation, d'autant qu'il fait figure de provocation à un moment politiquement délicat. Rompant avec son attitude tradielle de boycottage, la coalition Herri Batasuna avait en effet décidé d'être, pour la première fois, présente au Parlement de Madrid (le Monde du 9 novembre). Ses députés et sénateurs s'étaient déplacés dans la capitale pour assister à la constitution officielle des chambres, prévue pour ce mardi 21 novembre, et exercer ainsi leur mandat parlementaire.

Certes, personne n'imaginait à Madrid que la présence d'Herri Batasuna au Parlement pût suffire à elle seule à mettre fin aux attentats de l'ETA. Mais beaucoup se réjouissaient de voir les nationslistes basques les plus radicanx jouer enfin, ne serait-ce que partiel-

ment, le jeu des institutio Tout semble désormais remis en uestion. L'un des responsables de la coalition, Ion Idigoras, a d'ailleurs annoncé que son groupe, dans ces conditions, n'assisterait pas à la constitution des chambres. Tel était sans doute l'objectif des auteurs de l'attentat.

THIERRY MALINIAK

# « Le Monde diplomatique » de novembre

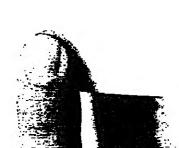
# L'aide occidentale fera-t-elle des miracles à l'Est?

L'Europe est concernée au premier chef par les rapides changements chez ses voisins de l'Est; mais: comment les aider à intégrer le système économique mondial sans repro-duire les erreurs commises dans le tiers-monde? C'est la question que pose Claude Julien dans le Monde diplomatique de novembre dans un article intitulé : «Démocraties sans courege». Mais il ne s'agit pes seulement des démocraties européennes, la réponse des États-Unis aux initiatives de M. Gorbetchev paraît singulièrement timorée : Serge Halimi explique pourquoi l'Amérique de M. Bush, minée par son déficit budgétaire, est aujourd'hui privée des moyens de jouer son rôle de grande puissance.

Ignacy Sachs prend en xemple la désastreuse situation économique du Brésil pour rappelar les échecs d'un modèle qui séduit tant les Polonais. Jacques Decornoy, se fondant sur les rapports très officiels de la Banque mondiale, du Fonds montre comment l'ajustement structurel, censé faciliter l'insertion des pays en voie de déveioppement dans le système économique dominant, a finalement eu pour effet d'aggraver les désordres et les inégalités. Les Aliemands de l'Est, peutmarquent une certaine ret par leur volonté de réformer le socialisme de « l'imérieur », écrivent Jean-Jacques chard et François Bafoil.

Dans le même numéro, Christian de Brie poursuit la série « Citoyens à la conquête du pouvoirs avec une étude doit revenir au Parlement. Bernard Cassan revient sur le péril écologique. Le piétinement des négociations au Proche-Orient incite Mohamed Sid-Ahmed à réfléchir aur le fragilité d'une paix qui serait conclue par dessus les peuples

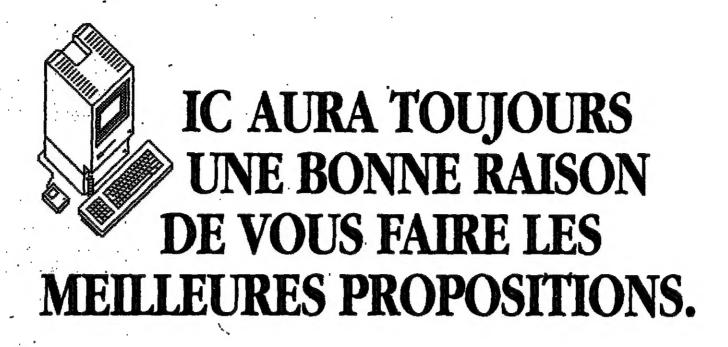
Au sommaire encore, des articles sur les conséquences régionales du conflit afghan, la politique ecolaire en Nouve Calédonie, les troubles du Kossovo où la population de souche albanaise est soumise à de graves violations des droits de l'homme. En Irlande du Nord, les habitants de Dungannon, petite ville proche de la frontière avec le Sud, vivent une « tourmente ordinaire » que décrit notre envoyée spéciale Marie-Françoise Allain. Lire aussi une nouvelle inédite d'Angel Santisteban Prats relatant les états d'âme d'un jeune soldet cubein plongé dans la guerre d'Angola.



M. In Mar Bo Nac Pertura Yant en Mein To Daniere de Jon

Apple Center, in Apple Center 1 To de 1000 mg acme un départes

# TANT QU'IL Y AURA DES MAC



Mac IIx, Mac IIcx, Mac IIci, Mac SE, Mac Plus et Mac Portable... lorsque l'on décide de s'équiper en Macintosh, autant choisir un Apple Center capable de procurer le meilleur en matière de prix et de service.

IC Apple Center, un des premiers distributeurs Apple en Europe, a toutes les raisons de vous faire réellement les meilleures propositions.

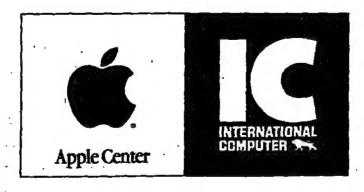
Apple Center IC Beaubourg: un complexe de près de 1000 m², présentant tout l'univers Macintosh, 50 mètres linéaires de logiciels et même un département location avec une disponibilité immédiate sur tout Apple.

Apple Center IC Place Vendôme, dédié aux grands comptes : un département ingénierie, des démonstrations de liaisons grands systèmes, des conférences et, ainsi qu'à Beaubourg, des sessions de formation au plus haut niveau.

10 ans d'Apple, ça compte : disponibilité, prix, conseil et sourire de 10h à 19h; et même à 18h55. Appelez-nous dès aujourd'hui ou venez nous voir.

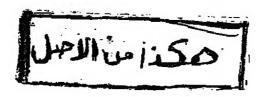
Tant qu'il y aura des Mac, nous vous donnerons d'excellentes raisons d'en acquérir.

(1) 42 72 26 26



**APPLE CENTER IC BEAUBOURG 2**6 RUE DU RENARD 75004 PARIS **APPLE CENTER IC VENDOME** 21 PLACE VENDOME 75001 PARIS

+ IC MARSEILLE SA 64 ET 94 AVENUE DU PRADO 13006 MARSEILLE TEL 91 37 25 03





6 Le Monde • Mercredi 22 novembre 1989 •••

# Madame, Monsieur,

# Actionnaires de la Navigation Mixte, ce que nous appelons une offre, d'autres l'appelleraient une opportunité.

Cours de la Navigation Mixte 2 septembre 1988

Cours de la Navigation Mixte 3 octobre 1988

Cours de la Navigation Mixte 2 novembre 1988

Cours de la Navigation Mixte 2 décembre 1988

Cours de la Navigation Mixte 3 janvier 1989

Cours de la Navigation Mixte 2 février 1989

Cours de la Navigation Mixte 2 mars 1989

Cours de la Navigation Mixte 3 avril 1989

Cours de la Navigation Mixte 2 mai 1989

1058FCours de la Navigation Mixte 2 juin 1989

1013 F Cours de la Navigation Mixte 3 juillet 1989

Cours de la Navigation Mixte 2 août 1989

Cours de la Navigation Mixte 1° septembre 1989

 $1300\,F$ Cours de la Navigation Mixte 3 octobre 1989

2 novembre 1989

Cours de la Navigation Mixte relevés à la cote officielle.

En vous proposant 1850 F par action, Paribas est seul à offrir, par une procédure simple et claire, à la totalité des actionnaires de la Navigation Mixte, l'opportunité de réaliser leurs titres à un prix supérieur de 85% au cours moyen ajusté de 1989.

En répondant à cette offre, vous donnez à la Compagnie de Navigation Mixte la possibilité de rejoindre Paribas et d'élargir la dimension internationale garante de son futur développement.

Notes d'information visées par la COB Nº 89-178 et 89-192 disponibles sans frais auprès des intermédiaires financiers et de Paribas.

Notre offre est la seule. Vous avez jusqu'au 29 novembre pour y répondre.





ambres de comp

deal en faveur d'y

<sup>65</sup> Politiques com

Paribas, 3 rue d'Antin 75002 Paris. Tél: (1) 42.98.17.88. Minitel 36.15 ECO A2.



xle.

rtunité.

y 24 Sent Bestown Mixte

A Commence of the commence of

been Varietiem With

an a Burradian Way

J. 1879. 2 1 1886

J. 333 + 147 5

850 F

Burnet Ire Sing & At M

ARIBAS

AR Manie Carlot

STRUKER STATE

thereinder sign

# L'œil critique du secrétaire général

STRASBOURG -

de notre envoyée spéciale Il est italien, vit à Luxembourg, passe une semaine par mois à Strasbourg, voyage besucoup et, le 1" janvier, fêtera ses trente ans au service du Parlement européan. M. Enrico Vinci, cinquante-

sept ans, est secrétaire géné-ral du Parlement, Luncii matin 20 novembre, en début de session parlementaire, à Strasbourg, il était l'un des premiers à pied d'œuvre. De l'avis d'un technicien dans les coulisses, « faire tour-ner une boîte comme celle-ci,

c'est pas de la tarte ». La boîte ? Une administration pas comme les autres, faite de trois mille deux cents fonctionnaires de douze nationalités, s'exprimant en neuf langues différentes et installés pour la différentes et installés pour la plupart à Luxembourg. Une fois par mois, mille quatre cents d'entre sux émigrent pour une semaine à Straspourg, le temps d'une session pariementaire.

La séance ne s'ouvre, le lundi, qu'à 17 heures. Mais la hiérarchie est là, dès le matin, pour superviser les préparatifs et étable pour la semaine un ordre du jour qui ne fasse pas l'objet de débats interminables en séance.

en séance. Le lundi 20 novembre en début de journée, la question est de savoir quand aura lieu le débat — dont le principe a été ratenu la semaine précédente — sur la situation dans les pays de l'Est et en Europe centrale, et qui interviendra. On est sür de Roland Dumas, moins de Hei-mut Kohl, des bruits courent... M. Mitterrand pourrait.venir.

### « C'est presque Pagora... >

En réunion avec le président du Parlement, M. Enrique Baron, et les dix présidents de groupe, M. Vinci, le « patron » des trois mille deux cents fonc-tionnaires du Parlement, est là pour rappeler le règlement et les contraintes de l'emploi du temps. Le débat sur la charte sociale promet d'être long... ments ont été déposés. Aménager également celui sur les sujet sensible chez les parle-mentaires, qui réclament un pouvoir de codécision sur

M. Vinci « se bat » pour que les séances plénières soient genre de discussions de fond. Et lorsqu'il voit, au programme cette semaine, un débat sur « les personnes tenues au paiement d'une dette douemation ou de l'utilisation de merchandises dans une zone franche ou un entrepôt franc dans des conditions spéciales », il tempête en se demandant combien des cinq cent dix-huit membres du Pareuropéen devrait adopter les méthodes du Congrès améri-cain, dont l'essentiel du travail se fait en commissions.

e J'ai grandi avec ce Parle ment, il fait partie de moi-même », dit-il. Ce qui ne l'empâche pas de garder un ceil critique. A la délégation d'interprètes qu'il reçoit dans l'après-midi et qui se plaint de l'absence de vrais débats, les parlementaires se contentant de fire des textes à une vitesse telle qu'il est impossible de traduire simultanément, il répond : « Ca fait deux ans que je dis qu'on ne peut plus conti-



M. Eurico Vinci.

nuer comme ça. Ce Parlement est devenu un Parlement à votes et non plus à débats. Cala mène très loin, à une réforme complète. » Cette seule réponse aurait pu satis-faire ses interlocuteurs. Mais M. Vinci en fait toujours plus : il résout à la seconde un problème technique soumis par les visiteurs. Ils sortiront viennent le voir. « Ce Parlement est extrêmement ouvert si on le compare à un Parte-ment national, dit-il. Ici, on dialogue mille fois plus librement, c'est presque l'agora

grecque. »

Il n'est un secret pour personne que M. Vinci, nommé
par le bureau du Parlement
(c'est-à-dire le président et les
quatorze vice-présidents) en
1986, du temps où M. Pierre
Pfilmlin était à la tête de
l'Accemblée. est un libéral Ancien directeur de cabinet de cing présidents - dont M. Plimlin et Ma Simone Veil - le secrétaire général « n'a pas le sens de la neutral'on trouve dans l'administra-tion française », estime-t-on dans les couloirs. D'ailleurs, les débuts de la cohabitation avec le nouveau président, M. Baron, socialiste, n'ont pas été sans heurts. Depuis, les choses se sont arrangées. M. Vinci a l'art de « mettre de l'huile dans les rouages». Sa volonté de tout savoir (et, de fait, il sait tout sur ce Parlement), son expérience et son esprit de synthèse en font un secrétaire général irremplaça-ble. Sans fausse modestie, il le dit kui-même : «Ma force est directement liée à ma compé-

MARIE-PIERRE SUBTEL

# Les chambres de commerce et d'industrie plaident en faveur d'une accélération des politiques communautaires

L'Assemblée permanente des chambres de commerce et d'industrie (APCCI) vient d'adresser aux parle-(APCCI) vent d'auresser aux pars-mentaires européens un mémoran-dum rappelant ce qu'elle considère comme étant prioritaire pour réassir la construction européenne. Intitulé Réussir 93, ce document receuse plu-sients dizaines de propositions concrètes afin d'accélérer les politiques existantes et d'en mettre d'autres

en chantier.

L'APCCI préconise l'adoption d'une attitude plus offensive dans le commerce international, le développement de relations plus pragmatiques avec les proches voisins de la Communanté, une politique d'aide au développement plus ambitieuse, l'organisation de l'« espace européen» (création d'une agence européens de l'aménagement du territoire, reconnaissance d'un statut particulier des régions transfrontaparticulier des régions transfronta-lières...) et l'élaboration d'un Livre parlementaires européens.

senils maximaux d'imposition fiscale

Le document contient un chapitre sur la formation qui souligne le succès mais aussi la modestie des moyens des programmes en cours. L'union économique et monétaire est également abordée : l'APCCI estime que l'adop-tion du plan Delors est urgente, et que les entreprises ont besoin de politiqu économiques convergentes. Autres priorités : une accélération de l'effort en matière de recherche, une valorisation de la présence française et euro-péenne dans le monde par l'intermédiaire des DOM-TOM, et une amélioration du processus de décision au sein de la Communante par le biais, par exemple, de la création de véritables circonscriptions pour les

tion des anciens dirigeants soudanais ~ rapportée par un organe de la junte, et aussitôt démentie par le gouvernement

- révèle l'existence de divercences parmi les militaires de Khartoum, dont certains souhaitent, sous la pression du Caire et des autres capitales arabes, améliorer l'image de marque du régime.

> LE CARE de notre envoyé spécial

L'Egypte a-t-elle participé à la préparation du coup d'Etat du 30 juin qui mit fin au régime des partis au Soudan et installa au pou-voir à Khartoum une junte d'inspiration islamique? Plus de quatre mois après le coup de force des colonels soudanais, il est encore difficile de répondre à cette question d'une manière clairement affirmative. Interrogés à ce sujet, les responsables égyptiens se montreat fort discrets et évasifs.

On comprend le souci des Egyp-tiens de garder, officiellement du moins, une certaine distance à l'égard d'un régime dictatorial et ultra-islamiste alors qu'au Caire ils combattent, avec énergie, toute manifestation d'extrémisme religions et s'efforcent dess une corrected de la combatte de l'efforcent dess une correcte de l'efforcent de la correcte de la gieux et s'efforcent dans une certaine mesure de faire respecter une forme limitée de démocratie basée sur le multipartisme.

Les dirigeants égyptiens affir-ment cependant que, tout en évi-tant d'intervenir dans les affaires intérieures du Soudan, ils ne peu-vent se désintéresser de ce qui se passe dans ce pays. « Le Soudan est plus important pour l'Egypte que le Liban pour la Syrie », note, à ce propos, un diplomate égyptien, qui sionte que le Caire » tout fair qui ajoute que le Caire a tout fait pour établir des relations cordiales avec le régime de M. Sadek El Mahdi, malgré l'hostilité excep-tionnelle dont ce dernier a fait montre à l'égard de l'Egypte au cours des quatre années de son

Tout semble avoir cependant changé après l'ultimatum adressé par l'armée en février 1988 au pre-mier ministre Sadek El Mahdi. Il était clair, à cette époque, que le pouvoir à Khartoum était à pren-dre. Certains responsables égyptiens admettent en privé qu'ils savaient alors qu'un coup était en gestation à Khartoum, mais qu'ils n'ont rien fait pour en informer les antorités soudanaises. L'opposition, pour sa part, affirme que les ser-vices de renseignement égyptiens ont activement pris part aux « com-plots » en établissant des contacts avec les signataires du mémorandum de février et en autorisant l'ancien président Nemeiry, réfugié au Caire et tenu jusqu'alors à une certaine réserve, à agir en tonte Selon certains observateurs,

cette dernière mesure constituait en fait une « ruse » destinée à · piéger · les dirigeants de Khartoum. Ces derniers crurent alors que le Caire misait sur l'ancien

chef de l'Etat soudanais et concen-trèrent 1011s leurs efforts à démanl'arrestation, le 20 juin, d'une dou-zaine d'officiers partisans de Nemeiry, le régime de Khartoum crut qu'il venait de neutraliser le « complot égyptien » et baissa sa garde, ce qui expliquerait en partie la facilité déconcertante avec laquelle les vrais comploteurs s'emparèrent du pouvoir dix jours

Dès le 30 juin, les Egyptiens ont appryé le nouveau régime du général Omar Bechir, domant ainsi l'impression que ce dernier, en fait un officier pro-islamiste, était leur homme. Ils devaient cependant rapidement déchanter et s'apercevoir, un peu tard, qu'ils venaient de faciliter l'arrivée au pouvoir à Khartoum d'une junte dont les liens avec le Front national islamique (FNI) devensient au fil des jours de plus en plus évidents.

formé en grande partie de personnalités notoirement connues pour leur obédience au FNI ou autres formations politico-religieuses inté-gristes, fit l'effet d'une douche froide au Caire. Ou prête au minis-tre égyptien des affaires étrangères la phrase suivante : « Nos services de renseignement ont été piégés. » Il y eut alors au Caire, pendant quarante huit heures, un black-out total sur les informations en provenance du Soudan en attendant que les autorités décident de la nouvelle ligne à suivre.

# Des « Soudanais

Depuis, les journaux égyptiens ont mis fin aux articles dithyrambiques à l'égard du nouveau régime de Khartoum s'efforçant de convaîncre que les nouveaux maipartisans du FNI, mais tout sim-plement des « Soudanais pieux » (sic). Il était trop tard pour que le Caire puisse faire machine arrière. Il fut alors apparemment décidé, en haut lieu, de faire contre mauvaise fortune bon cœur et de poursuivre l'appui apporté au nouveau régime avec l'espoir peu probable que ce dernier finirait par infléchir son orientation islamique.

Devant leurs interlocuteurs étrangers, les responsables égyptiens admettent que la innte Khartoum a commis depuis son arrivée au pouvoir de nombreuses fautes, notamment en prenant des mesures favorables au courant islamique et en abrogeant l'accord de paix d'Addis-Abeba du 16 novem-bre 1988 signé avec le colonel Garang. Mais ils attribuent ces erreurs an manque d'expérience des nouveaux dirigeants et non à leur obédience islamique.

Les responsables égyptiens jouent la carte Bechir, le chef de la junte, qui n'a, selon eux, aucun lien avec le FNI et qu'ils souhaitent manifestement voir s'ériger en per-sonnalité indépendante de toute obédience religieuse ou idéologique. Leur stratégie de soutien au

ETHIOPIE : sous l'égide de M. Carter

# Les négociations ont repris entre le gouvernement et les rebelles érythréens

Jimmy Carter, qui avait déjà présidé une première série de discussions entre des représentants du gouvernement d'Addis-Abeba et le Front populaire de libération de l'Erythree (FPLE) à Atlanta, du 7 au 19 septembre, a ouvert une seconde session de « pourparlers préliminaires » sous son égide, le lundi 20 novembre à Nairobi.

de notre correspondante

Les pourpariers entamés par les rebelles érythréens, pas plus que ceux esquissés à Rome avec les maquisards du Front populaire de libération du Tigré (FPLT), n'ont fait l'objet d'aucun commentaire dans la presse éthiopienne. En revanche, chacun à Addis-Abeba continue de s'interroger sur la récente démission, « pour rai-sons de santé », du premier ministre,

L'ancien président américain M. Fikre Sélassié, et surtout sur immy Carter, qui avait délà présidé Pappel à la - mobilisation populaire ancé la semaine dernière par le gouvernement afin de « résister » et d'« écraser » l'offensive des rebelles du Tigré. Chacun des quelque deux cent trente kebele (sections de quartier) de la capitale aurait été sommé de fournir soixante hommes censés partir au front.

Le FPLT, qui affirme contrôler la quasi-totalité de la région du Tigré, aurait pris, début novembre, Mahle-Media, un chef-lieu de district situé dans la province du Shoah, à environ 160 kilomètres au nord d'Addis-Abeba. Selon le président de la Relief Society for Tigre (REST), M. Abadi Zemo, l'objectif des maquisards tigréens n'est pas d'entrer dans Addis-Abeba - ce qui, selon lui, scrait militairement possible, - mais de « main-tenir la pression » sur le gouvernement afin d'accelérer le processus de négociation.

CATHERINE SIMON

**AFRIQUE** ÉGYPTE: cinq mois après le coup d'Etat au Soudan

# Le Caire espère que le régime de Khartoum prendra ses distances à l'égard des islamistes

part, ils prodiguent, par l'interné-diaire de leurs représentants à Khartoum, des conseils aux nouveaux dirigeants pour les inciter à améliorer leur image de marque à l'étranger, et de l'autre ils exercent une pression constante, de concert avec les autres pays arabes, pour qu'ils prennent leurs distances à l'égard du FNI. n'a pas été jusqu'à présent très fructueuse. Il y a bien eu quelques libérations de détenus politiques

triés sur le volet, mais, dans l'ensemble, l'orientation islamique du régime s'est renforcée.

La constitution, le 15 juillez, d'un gouvernement introuvable,

public et sont, en fin de compte, appelés à devenir le noyau d'un futur parti unique islamique. Une décision particulièrement mal accueillie au Caire a été le récent arrêté ordonnant la fermeture de tous les établissements publics lors des prières du vendredi.

Apparemment, cette politique

La « carte

Nemeiry »

pourvus de sous-secrétaires d'Etat frères musulmans qui font fonction

de véritables commissaires politi-ques islamiques. Les comités de quartier formés par la junte, mai-gré les conseils des Egyptiens, sont

presque entièrement présidés par des militants du FNI. Ils sont de

caractère nettement répressif, font

appel à la délation, ont un droit de

regard islamique sur les mœurs du

Tous les ministères ont été

Tout en jouant la « carte Bechir », les Egyptiens ont gardé dans leur manche la - carte Nemeiry ». L'ancien président soudanais, dont les déclarations publiques sont désormais tolérées, voire encouragées, a récemment multi-plié les interviews et prises de position critiquant l'orientation islamique de la junte de Khartoum, clamant zinsi à haute voix ce que les Egyptiens ne veulent pas dire

« Vous pouvez être certains, nous a-t-il dit, que les militaires au pouvoir à Khartoum, que je connais bien, sont à cent pour cent du Front islamique, voire de sa direction. Tout ce qu'ils font entre dans le cadre du programme du Front, Sans exagérer, on peut affirmer que c'est le FNI qui gou-verne à Khartoum.

L'ancien chef de l'Etat soudanais est particulièrement amer l'égard du général Bechir qui s'est emparé de la révolution némeiriste du 30 juin pour lui don-ner un caractère islamique . Il n'hésite pas à affirmer publiquement qu'il est en train de préparer le « contre-coup d'Etat » qui le ramènera au pouvoir à Khartoum où - le peuple soudanais l'attend -, oubliant le fait qu'il a été personnellement à l'origine de la charia, « qui a probablement été l'une des causes de la guerre du Sud », il préconise désormais l'abandon de la législation islamique, « puisque ce problème divise les Soudanais ». Il se prononce pour un règlement négocié de la guerre civile, soulignant qu'il n'existe pas de solution mil-taire » à ce conflit.

L'ancien président soudanais va encore plus loin en accusant les dirigeants actuels du Soudan de vouloir la sécession du Sud - afin d'instaurer dans le Nord un régime fondé sur la charia ». Une préoccupation qui rejoint celle du Caire, qui redoute les contrecoups d'une telle éventualité en Egypte et sur le

JEAN GUEYRAS

# **ALGÉRIE**

# Le parti de M. Aït Ahmed a été agréé

Le Front des forces socialistes (FFS) de M. Hocine Aït Ahmed, actuellement en exil en Europe, a obtenu sa reconnaissance officielle, conformément à la loi sur les partis politiques adoptée en juillet, a-t-on appris er lundi 20 novembre.

Le programme politique du FFS s'articule autour de « l'approfoncratie et · la mise en place des mécanismes économiques et sociaux capables d'élever l'Algérie au rang de nation développée ·. Formée en majorité de Kabyles, le Formee en majorite de Radyies, le FFS se propose d'œuvrer pour la suppression « des inégalités, des injustices et des déséquilibres régionaux » dans le pays, Il s'engage également à « défendre les droits de tous les citoyens dans les domaines politiques, économiques, culturels et sociaux ».

Une autre demande d'agrément au nom du FFS a été déposée en novembre. Depuis un accord signé à Londres entre MM. Hocine Alt Ahmed et Ahmed Ben Bella, le courant ne passe plus entre M. Alt Ahmed et Abdelhafid Yaha, cofondateur du FFS en 1963. Le désaccord entre ces hommes a abouti à la création de deux partis portant le même sigle.

D'autre part, la chambre admi-nistrative de la cour d'Alger s confirmé lundi le rejet du dossier d'agrément du Parti du peuple algérien (PPA, créé en 1937 par Messali Hadj, puis interdit en 1939), rapporte l'AFP.

Déposée en août dernier la demande d'agrément du PPA avait

26 octobre par le ministère de l'intérieur qui, la jugeant - non conforme », l'avait transmise à la justice pour trancher.

La décision de la cour d'Alger, qui constituait une première du genre, a été rendue sur la base des articles 5 et 19 de la loi sur les asso-(L'article 5 interdit la création d'un parti en cas de « comportement contraire à la morale islamique et aux valeurs de la Révolution du 1º novembre 1954 », tandis que l'article 19 exige des membres fondateurs et des dirigeants d'un parti politique de « n'avoir pas eu une conduite contraire à la Révolution de libération ».)

Le dossier du PPA avait été déposé par M. Mohammed Mem-chaoui, le neveu de Messali Hadj, qui est considéré comme le père du nationalisme algérien. Agé de soixante-douze ans, M. Memchaoui a occupé dès 1938 divers postes de responsabilité au sein du PPA, puis dans les deux autres partis fondés par Messali Hadj, le MTLD (Mouvement pour le triomphe des libertés démocratiques) et le MNA (Mouvement national algérien, fondé en 1954 et combattu par les armes par le FLN qui l'accusait de collaborer avec la France durant la guerre de libéra-

En septembre, Révolution afri-caine, l'hebdomadaire du FLN, affirmait que, pendant la guerre de libération, les militants du MNA, « organisés et renseignés par les Français, ont été les auteurs d'exécutions de nombreux cadres du FLN ».

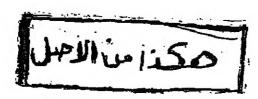
# Manifestation islamiste devant le consulat de France à Annaba

centaines de jeunes filles en hidjab ont protesté lundi 20 novembre devant le consulat de France à Annaba contre « l'attitude de certains respon-sables d'établissement scolaire français » dans l'affaire du port du foulard par des éco-lières musulmanes, rapporte l'agence APS.

Les manifestantes se sont rassemblées pendant près d'une heure à quelque 500 mètres du consulat, dont

par les forces de l'ordre. Une déclaration, lue à cette occasion, a été remise par trois jeunes filles aux Français, indique l'agence, sans en préciser

Une centaine de jeunes filles s'étaient déià rassemblées au début du mois devant le consulat de France à Oran, pour protester contre « la campagne médiatique » menée en France autour de « l'affaire du



# La guérilla abandonne la plupart de ses positions

de notre correspondant en Amérique centrale

Profitant de la nuit, la guérilla a abandonné, lundi 20 novembre, la plupart des positions qu'elle tenait depuis le 12 novembre dans la capitale salvadorienne et à San-Miguel. la deuxième ville du pays. Quelques foyers sont encore signalés à Soyapango et à Ciudad-Delgado (banlieue nord de la capitale). De source américaine, le nombre des morts est évalué à 1 050 chez les insurgés et à 237 pour l'armée. L'état-major salvadorien donne des chiffres inférieurs : 848 guerilleros tués et 220 soldats. Aucun chiffre n'est fourni pour les civils, pourtant durement touchés par les bombardements aériens.

Le colonel Mauricio Vargas est écroulé dans un fauteuil, l'air épuisé. Le chef de la troisième brigade d'infanterie, responsable des opérations dans l'est du pays, n'a pratiquement pas dormi depuis neuf jours. Il dirige personnelle-ment l'offensive contre les insurgés qui se sont installés dans une partie de la ville de San-Miguel. Comme tous ses collègues, il ne comprend pas pourquoi le Front Farabundo Marti pour la libération (FMLN) s'est lancé dans cette aventure mentrière. « J'ai été surpris par l'offensive de la guérilla ». reconnaît-il sur un ton posé, qui contraste avec les déclarations

supérieurs. « Cela dépasse l'entendement, car ce projet insurrection-nel n'avait plus de raison d'être dans la mesure où nous étions engagés dans un processus de négociations. En lançant toutes ses ressources dans cette guerre insurrectionnelle, le FMLN n'a pas prouvé sa force, au contraire. J'aurais pu utiliser des canons de 105 millimètres ou envoyer des avions avec des bombes de 750 livres afin de raser totalement les quartiers où les insurgés s'étaient retranchés. Je ne l'ai pas fait pour épargner la population civile qu'ils avaient prise en

Depuis samedi, le colonel Vargas avait commencé à augmenter la pression militaire, provoquant l'accélération de l'exode des civils vers des zones plus sûres. Quelques heures plus tard, les insurgés remportalent une importante victoire psychologique en abattant un chasseur-bombardier A-37, qui chasseur-nomoaruter A-37, qui allait s'écraser au pied du volcan San-Miguel Dimanche, les troupes d'élite du bataillon ARCE avancaient avec d'énormes précautions pour limiter leurs pertes. Les tirs de mortiers par les deux belligé-rants secouaient la ville, les francstireurs de la guérilla, perchés sur des arbres ou cachés derrière un mur, tiraient sur tout ce qui bougeait, y compris sur quelques jour-nalistes pris entre deux feux.

Le colonel Vargas reconnaît que l'anéantissement de la guérilla ne résoudra pas le problème du Salvador. . Si vous tuez un chien atteint de la rage, dit-il, vous ne supprimez pas pour autant la rage. Il faut donc construire la paix sans abuser de notre force. Sachons être patients pour créer les conditions

Trois militants politiques assassinés

Trois membres du Rassemble-Trois membres du Rassemblement des démocrates nationaux
progressistes ont été tués par sept
hommes en civil, au cours du weekend dernier à Port-au-Prince, alors
qu'ils étaient en train de placarder
des affiches demandant le retour
de l'ancien président Leslie Manigat (élu le 17 janvier 1988 au
terme d'un scrutin très contesté, il
avait été renversé le 19 juin suivant
par le général Namphy). par le général Namphy). Par ailleurs, trois organisations politiques et syndicales d'opposi-

tion ont lancé pour le mercredi 22 novembre un appel à la grève géné-rale afin d'obtenir la libération de trois de leurs dirigeants, MM. Evans Paul, Jean-Auguste Mesyeux et Marino Etienne, emprisonnés depuis le 1= novembre pour « complot contre la sureté de l'Etat ». Au cours des derniers jours, plusieurs personnes ont entamé une grève de la faim par solidarité avec ces détenus.

nécessaires à la reprise du dialo-gue. Le FMLN voulait nous obliger à négocier en nous mettant un pistolet sur la tempe. Il a échoué. ».

La guérilla pouvait-elle réussir dans son entreprise ? « Le FMLN a commis une grave erreur en croyant que le peuple allait l'appuyer, affirme le colonel l'appuyer, affirme le colonel Vargas. Il s'est intoxiqué avec sa propre propagande. Pette analyse est partagée par beaucoup de militaires au Salvador, y compris par certains alliés politiques de la guérilla, qui refusent cependant de s'exprimer publiquement que le s'exprimer publiquement sur le sujet pour l'instant.

### Que souhaite le FMLN?

Mais que souhaitait exactement le FMLN? Au tout début de l'offensive, les dirigeants de la guérilla affirmaient vouloir seulement faire comprendre au gouvernement qu'ils n'étaient pas disposés à remettre leurs armes sans rien obtenir en échange. An fil des jours, ils ont augmenté leurs exi-gences, allant même jusqu'à envisager la chute du gouvernement et la prise du pouvoir à travers une urrection générale. Il s'agissait de répéter l'exploit réalisé en 1979 par les sandinistes au Nicaragua La station des rebelles, Radio Venceremos, faisait régulièrement la comparaison avec les derniers jours de Somoza, qui avait bombardé la population civile et provoqué ainsi l'isolement de son régime au sein de la communauté internationale. Le FMLN n'avait pas prévu que l'armée salvadorieune ferait preuve de plus de retenne dans ses attaques aériennes, précisément pour ne pas répéter l'erreur du dictateur nicaraguayen.

« On n'a pas compris ce qu'ils voulaient -, dit un employé de la Compagnie nationale des téléphones, M. Fernando Pena, qui remet de l'ordre dans son appartement saccagé par les insurgés. Comme les autres résidents de l'immense quartier de HLM de Zacamil (banlieue nord de San-Salvador), il a quitté les lieux, terrorisé, quand l'armée a lancé sa contre-offensive pour déloger les rebelles. - Ils ne nous ont jamais vraiment menacés, dit-il en parlant des guérilleros, mais ils nous obligeaieni à leur préparer des repas, et quand ils sont partis ils ont emporté tous nos vêtements pour

Les HLM de Zacamil ont subi des dégâts très importants, et cer-taines sont devenues inhabitables. · Le peuple est indigné, affirme un autre locataire. Ils n'ont fait que détruire et ils nous ont transformés en cibles pour les mili-taires. Ils criaient tous le temps : « Nous avons gagné! Nous avons gagné! » Mais nous n'avons pas pensé un seul instant qu'ils pour-raient renverser le gouvernement. « Avec plus ou moins de virulence, on entend ces mêmes propos dans les quartiers les plus affectés par

Il y a cependant des témoignages favorables à la guérilla, comme celui de ce jeune compta-ble, estimant que cette offensive a fait prendre conscience aux habitants de la capitale de l'existence d'un conflit à l'échelle du pays : Le FMLN, dit-il devant la tombe d'un guérillero creusée entre deux immeubles, a fait un pas décisif, et cette offensive pourrait être la répétition en vue de l'insurrection générale.

Ce n'est certes pas l'avis des militaires, qui croient plutôt que la guérilla vient de subir son plus grave revers et qu'elle en ressortira affaiblie. La plupart des officiers ne sous-estiment cependant pas la capacité du FMLN de poursuivre la guerre et partagent le point de vue d'un des plus extrémistes des leurs, l'ancien commandant d'Aubuisson, qui demandant d'Aubuisson, qui demande de reprendre la négociation où on l'avait laissée plutôt que de cher-cher à anéantir la guérilla.

BERTRAND DE LA GRANGE

O Aux Etats-Unis, la Cha des représentants a rejeté un amendement réduisant l'aide amébre des représentants a rejeté. lundi 20 novembre, une tentative démocrate de réduire l'aide américaine au Salvador (d'un montant de 85 millions de dollars). La majorité s'est rangée à l'avis des parlementaires conservateurs, qui estimaient excessive une telle mesure, proposée en réaction au meurtre de six jésuites au Saivador. Le vote de la Chambre est intervenu pen après que le prési-dent George Bush eut réaffirmé son soutien au président salvadorien Alfredo Cristiani et estimé « absolument inacceptable » une réduction de l'aide américaine au Salvador. - (AFP.)

### SRI-LANKA

# Combats entre l'armée et des Tamouls pro-indiens

NEW-DELH de notre correspondant

en Asie du Sud

Plus de quatorze mille personnes out fui leur domicile dimanche 19et lundi 20 novembre après la reprise de violents combats dans le district d'Amparai, situé au sud-est de Sri-Lanka. La plupart des réfugiés sont originaires de la localité de Kalmunai et ont été chassés par une offensive aérienne de l'armée sri-lankaise contre des positions tennes par l'Armée nationale tamonle (TNA). De nouveaux ren-forts militaires ont été envoyés par-avion de Colombo, et de nombreux bombardements aériens ont été effectués, l'armée utilisant des avions Marchetti et des hélicop-tères. La TNA est une force tamoule de formation récente constituée par la fusion des trois groupes de militants tamouls pro-ches de l'armée indienne et hostiles au principal mouvement séparatiste, le LTTE (Tigres libérateurs de l'Eelam tamoul), qui lutte tou-jours coutre les troupes de New-Delhi.

Les groupes tamouls avaient attaqué vendredi une demidouzaine de postes de police dans la région. Ces combats, dont le bilan établi lundi serait de près de deux cents morts, sont la conséquence directe du départ de l'armée indienne de cette région à la fin du mois d'octobre. Le conseil de gouvernement de la province du de gouvernement de la province du nord est dirigé par les Tamouls, et son chef-ministre, M. Varadaraja Perumal, a refusé le doublement des troupes de Colombo dans la zone sons sa juridiction. Officielle-ment, le conseil de la province dis-pose d'une « force de volontaires » d'environ quatre mille hommes. Mais la TNA, très probablement entraînée par la force indienne, défend les mêmes objectifs M. Perumal

### PHILIPPINES Un plan d'autonomie pour Mindanao a été rejeté par référendum

La présidente Aquino a déclaré, hundi 20 novembre, qu'elle n'accep-terait pas de négocier avec les rebelles séparatistes de Mindanao après le rejet très net, par les musulmans et les chrétiens, d'un plan d'autonomie partielle de l'Île méridionale de l'archipel. Lors d'un référendum organisé dimanche, neuf provinces an moins, sur les treize consultées, ont voté contre l'offre d'autonomie, infligeant à la présidente sa première défaite électorale depuis son arri-

vée au pouvoir en 1986. Scion des résultats officieny. trois provinces ant voté « oul », la situation restait incertains dans une treizième province, et les neuf villes méridionales concernées par le projet d'autonomie ont voté a non-. Beaucoup de musulmans ont anvi le mot d'ordre de boycos-tage lancé par le Front de libéra-tion nationale Moro (FLNM), en hutte pour la création d'un Biat musulman indépendant. Pour le Front, le projet d'autonomie soumis à référendum était insuffisant.

Après le référendum, les rebelles ont engagé le gouvernement à reprendre les négociations rompues en 1987. Mais Mas Aquino a repoussé cet appel - (Reuter.)

la Syrie », son principal allié dans

Mais la coopération militaire

soviéto-syrienne dépendra dans les

cinq prochaines années de la

capacité syrienne à payer.

Nous préférons être payés en

devises fortes pour certains types

L'économie soviétique est en

cours de restructuration, et les

entreprises obéissent à de « nou-

velles règles » qui affectent « dans

une certaine mesure les modalités

de nos relations économiques et

autres ., a ajouté M. Zotov.

d'équipements militaires com-

plexes >, a-t-il indiqué.

# CAMBODGE

### Echec d'une offensive des partisans de M. Son Sann

Bangkok (AFP). - La guérilla kiumère opposée au régime de Phuom-Penh a lancé une offensive, iundi 20 novembre, contre des bases gouvernementales près de la frontière thallandaise mais a été repoussés en subissant de lourdes pertes, ont indiqué le jour même des sources militaires thailandaises à Bangkok. Des partisans du Front national de libération du peuple khmer (FNLPK) ont attaqué des bases dans nord-ouest du Cam-bodge, le long de la route numéro 5, qui relie la ville fronta-lière da Poipet à Pimom-Penh, en passant par Sisophon et Battambang, a-t-on ajouté.

Selon des sources occidentales le FNLPK a tenté, pour la deuxième fois en deux mois, de c'emparer de la ville de Svay-Chek. afin d'isoler Sisophon. Mais des sources militaires thallandaises, stationnées dans la ville frontalière d'Aranyaprathet, out rapporté que les guérilleros avaient été repoussés par les forces gouvernementales de Phnom-Penh et auraient perdu une soixantaine d'hommes. Le FNLPK, dirigé par l'ancien premier ministre Son Saan, lutte courre le régime de Phnom-Penh aux côtés des partisans du prince Norodom Sihanouk et des Khmers rouses. rouges.

CHINE

# Nouvelles attaques contre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne

M. Deng Xiaoping est appara lundi 20 novembre à la télévision chinoise pour exaîter les verius de l'unité dans l'armée ainsi que la stratégie maoiste. Il s'agit de la cinquième prestation publique de M. Deng depuis qu'il a pris, il y a une semaine, sa retraite officielle. Le New York. Times a publié des propos tenus le 4 septembre dernier par le « numéro un » chinois selon lesquels il déclarait à de hants responsables pékinois qu'ils ne devraient plus l'éconter si, en reison de son âge, il se mettait à dire des choses idiotes ....

### « Une guerre: sans famée »

Lundi, la commission des affaires étrangères du Parlement chinois a qualifié d'« exemple répugnant de politique de la force - les sanctions adoptées par le Congrès américain. Le même jour, Clarté, quotidien destiné aux intellectneis, a lancé une violente attaque contre l'impérialisme occidental », accusé de mener une « guerre sans fumée » contre le camp socialiste, ajoutant que « la détente et la paix » ne significaient nullement la fin de la intre pour renverser le capitalisme.

TVAL V

ois se defend de 😅

Mais sa brogg.

Standent on money

parition, en 1547 : Vide sur la scene

THistoire

Enfin, le Quotidien du peuple s'en est pris, dans un éditorial signé, à « l'arrogance » de la Grande-Bretagne, accusée de « vouloir prolonger sa domination coloniale » sur Hongkong après la date prévue pour la rétrocession du terrisoire à la Chine en 1997. — (AFP, Reuter.)

# DIPLOMATIE

# M. Stoltenberg élu haut commissaire pour les réfugiés

New-York (Nations unies). -M. Thorvald Stoltenberg, ancien ministre des affaires étrangères de Norvège, a été élu, lundi 20 novembre, par consensus haut commis-saire des Nations unies pour les réfugiés (HCR) par l'Assemblée générale de l'ONU.

M. Stoltenberg, agé de cinquante-huit ans, qui prendra ses fonctions le la janvier prochain pour une période de quatre ans, remplace le Suisse Jean-Pierre Hocké, cinquante et un ans, contraint à la démission, le 25 octobre, par le secrétaire général de l'ONU, M. Javier Perez de Cuellar. M. Hocké, en fonctions depuis 1986, s'était vu reprocher une mau-vaise utilisation des fonds fournis par le gouvernement dancis au HCR.

L'arrivée de M. Stoltenberg devrait, notamment, se traduire par une importante réorganisation du HCR et par un appei plus pressant aux contributions volontaires

□ Une conférence de « Francelibertés - sur l'Afrique du Sud. -La fondation France-libertés, dirigée par M™ Danielle Mitterrand, a annoncé, jeudi 16 novembre. qu'une conférence sur le thème vers la démocratie en Afrique du Sud . aura lieu à Paris du 27 novembre au 2 décembre. Cette conférence, qui se déroulera à huis clos, réunira exclusivement cent dix ressortissants sud-africains, résidant en Afrique du Sud ou vivant en exil à l'étranger.

des Etats. L'organisation traverse une grave crise l'inancière en rai-son, notamment, du nombre de réfugiés dans le monde - environ douze millions — et la baisse des contributions à son propre budget. Son déficit est actuellement de l'ordre de 60 millions de dollars.

Après les Etats-Unis, les pays nordiques sont les principaux contributeurs, avec respectivement 124 millions de dollars et 84 millions de dollars par an. La France devait annoncer une contribution au HCR de 30 millions de francs français (environ 5 millions de dol-lars). — (AFP.)

# M. Brochenin ambassadeur aux Seychelles

Le Journal officiel du 18 novembre a annoncé la nomination de M. Jean-Claude Brochenin au poste d'ambassadeur de France aux Seychelles, en remplacement de M. Renaud Vignal.

[Né en 1935, licencié en droit et broveté de l'Ecole nationale de France d'outre-mer, M. Brochenin a été intégré dans le corres des affaires étran-gères en 1964. Il a été en poste à Addis-Abeba, Saigon (1966-1968), Osto, Rangoon (1970-1973), Québec, enfin à la mission française auprès de PONU à New-York de 1976 - 1980. Après avoir été sous-directeur d'Amérique an quai d'Orsay, il était, depuis mars 1985, premier conseiller à

# L'URSS invite la Syrie à réduire ses dépenses militaires

### Washington (AFP). - La Syrie défensif raisonnable », a ajouté tion d'affaiblir ses relations ave

PROCHE-ORIENT

devrait renoncer à rechercher la parité stratégique militaire avec israél et mettre l'accent sur une capacité défensive qui fasse - refléchir à deux fois » ses ennemis potentiels avant de l'attaquer, a indiqué l'ambassadeur d'URSS en Syrie, M. Alexandre Zotov, dans une interview publiée lundi 20 novembre par le Washing-

Citant de - nouvelles réalités » en Union soviétique, M. Zotov a déclaré que, pour répondre aux besoins militaires syriens, son pays devra prendre en considération les limites de ses possibilités ». Damas devra - dûment se conformer » au principe de « potentiel

l'ambassadeur, qui était interrogé dans la capitale syrienne. M. Zotov a défini ce principe par la - capacité d'infliger d'inacceptables peries » à Israël s'il attaquait la

Le président syrien Hafez El Assad a, pour sa part, toujours maintenu que, pour amener Israel à faire des concessions pour résondre la question palestinienne et renoncer à l'annexion en 1981 du Golan syrien, il lui fallait parvenir à la « parité stratégique » avec ce pays, note le Washington Post.

cialiste du monde arabe, a précisé que l'URSS • n'avait pas l'inten-

Le diplomate soviétique, un spé-

# Washington demande à l'Irak de ne plus aider le général Aoun

Les Etats-Unis se sont joints aux efforts pour limiter, voire couper toute aide militaire au général Michel Aoun en appelant notan-ment l'Irak à ne plus livrer d'armes à l'officier chrétien qui conteste l'autorité du nouveau président libanais, a révélé, lundi 20 novembre, un responsable du département d'Etat. · A notre connais-sance, l'Irak a donné suite à ces

requêtes . a-t-il dit. Selon une autre source proche du département d'Etat, Washingdu département d'Etat, Washing-ton est intervenu auprès de l'Egypte et de la Jordanie pour blo-quer les cargaisons d'armes ira-kiennes destinées à Aoun transitant par leurs territoires. Cette démar-che, qui a été suivie d'effet, pourrait expliquer, selon un expert de l'Institut du Proche-Orient à Washington, les récentes tensio égypto irakiennes.

# Aide technique involontaire à Bagdad

Scion le Financial Times du mardi 21 novembre, les Etats-Unis auraient par mégarde contribué à aider l'Irak à concevoir le pro-gramme Condor-2 d'un missile solsol qui transporte une charge militaire de 500 kilogrammes sur une distance de 1 000 kilomètres. Des licences d'exportation de technolo-gie auraient été déposées par des sociétés américaines et approuvées

par le Conseil national de sécurité. Ces sociétés américaines auraient profité de la complexité bureaucra-tique qui règne à Washington en matière de réglementation de telles

Ce n'est pas la première fois que de telles accusations sont portées. Déjà, l'an dernier, la presse israélicane et la presse ouest-allemande avaient indiqué que des techniciens américains et européens participaient au programme Condor-2, que les Irakiens conduiraient avec l'Argentine et l'Egypte. Préva à l'origine pour 1988, le premier tirexperimental de ce missale balistique a été aveceté. que a été reporté, semble-t-il, à 1991.



ELANIA

de l'armée

wals pro-indiens

The second second

Constitution of the consti

THINE

Y ... I STATE STATE

grantes des Etals (inis

. I'm grant

# NEW-DELH?

de notre correspondant.

de notre correspondant

Quatre cent quatre-vingtdix-huit millions d'Indiens, dont
trente-cinq millions de nouveaux
électeurs, sont appelés à se rendre
aux urnes, du 22 au 26 novembre.
Ils doivent désigner cinq cent
quarante-trois députés parmi sept
mille candidats. Leur vote sera
interprêté comme un référendum
sur la personne et la gestion de
M. Rajiv Gandhi, dont le bilan est,
à bien des égards, contrasté.

L'Inde de cette fin de 1989 est
un pays plus fort que jamais et son
premier ministre fait figure de leader respecté sur la scène internationale alors que son trédit sur le plan
intérieur s'est réduit à la portion
congrue. L'Inde, dont bien des économistes pensaient, il y a une
décennie, qu'elle allait à la catastrophe, notamment en raison de sa
croissance démographique, est pratiquement autosuffisante sur le
plan alimentaire: chaque année,
seize millions d'Indiens naissent

— l'équivalent de la population australienne — et se fonder dons le - l'équivalent de la population aus-ralienne - et se fondent dans la multitude sans provoquer les cra-quements attendus. L'Inde étonne

quements attendus. L'Inde étonne toujours par sa capacité à digérer les crises qui la secouent.

Sa santé économique est dans l'essemble bonne. Si la situation des réserves de change, de l'inflation et de la dette devient préoccupante, ce ne sont pas des maladies incurables. Mais M. Rajiv Gandhi, en cinq ans de mandat, est déjà un homme prématuréments usé par le pouvoir.

Or, dans la bataille électorale dont il a lui-même précipité l'échéance, il est pour la première fois seul. Il doit à la fois défendre son honneur échaboussé par des scandales, s'expliquer sur des pro-

messes non tennes et conjurer cette menace endémique de la société indienne, le démon du « communalisme», la guerre de retigion. Tâche d'autant plus ardue que, comme toute la classe politique, le premier ministre a joué à l'apprenti sorcier : le « communalisme » est un manvais génie que l'on fait sortir en espérant qu'une fois les élections passées, il voudra bien s'évanouir. Chacun joue la carte du « vote hindou » et du « vote musulman » le temps de la campagne électorale et tant pis si, dans l'intervalle, la société indienne frise le démembrement.

Les élections générales de 1934

l'intervalle, la société indienne frise le démembrement.

Les élections générales de 1984 furent davantage la dernière victoire politique, post mortem, d'Indira Gandhi que le premier succès électoral de son fils. En 1977, ce fut aussi une vague, cette fois contre le Parti da Congrès, qui provoqua la chute de la dernière « impératrice des Indes». Me Gandhi avait alors payée les excès de l'état d'urgence décrété en 1975, c'est-à-dire une politique quasi fascisante de limitation des naissances, dont le grand ordonnanaissances, dont le grand ordonna-teur fut son fils Sanjay, l'a héri-tier»; mort accidentellement. Pois, aux élections de 1980, le gouverne-ment du Janata fut à son tour vicment du Janeta fut à son tour vic-time d'ua veste mouvement popu-laire en faveur d'Indira. Son passif-était fait de ses propres divisions, de promesses non tenues et d'une grande inaptitude à gouverner. Aujourd'hut, pour aider M. Rajiv Gandhi à rester en pouvoir, il n'y a aucune vague favorable, au contraire. Le premier ministre risque une défaite dont, aux yeux de certains, seule l'ampleur fait l'objet de spéculations: En 1984, le Parti du Congrès avait recueilli 48,1 % des suffrages, obtenant 415 sièges sur 542 au Parlement. Les derniers

sieur Propre ». Passionné de technologie avancée, il s'efforça de
gouverner «à l'américaine » un
pays oà il est encore de bon ton,
dans certaines provinces arriérées,
qu'une femme s'immole par le leu
à la mort de son mari. Entouré de
ceux qu'on appelait les « computer
boys », M. Gandhi voulait alors
passer outre.

### « L'affaire Bofors »

passer outre.

Tout à changé probablement avec « l'affaire Bolors », nom d'une firme d'armement suédoise qui a passé un contrat avec l'Inde, donnant lieu au versement d'impor-tantes commissions. Le « nouveau tantes commissions. Le « nouveau. Rajit » est un homme aigri, malmené il est vrai par une presse souvent hostile et à qui il n'a jamais su parler. Il a battu le rappel de la vieille garde du Congrès, les «barons» de l'époque d'Indira, réputés gagneurs d'élections, pour sauver la dynastie des Nehru-Gandhi.

La récolte de céréales bat des records (175 millions de tonnes). Mais les paysans ne savent pas gré

sondages ne lui accordent qu'environ 200 sièges. Quels que soient les mérites de M.V.P. Singh, chef actuel de l'opposition, le serutin sera d'abord un vote sanction. En 1984, Rajiv incarnait la jeunesse et les réformes. Cet homme saux passé politique, peu suspect d'être mêlé aux affaires dans un pays où la corruption est un art de gouverner, s'attira le surnom de « Monsieur Propre ». Passionné de technologie avancée, il s'efforta de la politique de libéralisation lancée en 1984 par M. Gandhi et qui, depuis deux ans, s'est nette-nologie avancée, il s'efforta de ment ralentie. Les milieux indus-triels ont tout intérêt à un maintien du Congrès au pouvoir. La classe moyenne urbaine, d'autre part, a été choyée. Au cours des « amées Rajiv », son niveau de vien és davanage amélioré qu'au cours des quinze années précédentes. Mais la croissance lui a aussi apporté l'inflation le hausse des apporté l'inflation. La hausse des prix est devenue l'un des thèmes favoris de la campagne électorale

> A l'école de Nehru, Indira Gandhi savait que la seule Inde qui compte, au moins sur le plan politique, est celle qui est pauvre et rurale. M. Gandhi l'a compris à retardement: le « pouvoir eu peu-ple », slogan destiné, à provoquer une vague électorale en faveur du Congrès, les programmes pour les femmes et les déshérités, les promesses aux agriculteurs sont sans

> S'agissant de la politique exté-rieure, l'opposition n'a aucun grief véritable à formuler et se contente de souligner que les crises de Sri-Lanka, pourtant un véritable fiasco de l'armée et de la diplomatie indiennes, et du Népal out été mal gérées. Personne ne sait gré ni ne

reproche à M. Gandhi d'avoir réta-bli le dialogue avec la Chine et la question des relations avec le Pakistan obéit à des considérations trop épidermiques pour faire l'objet d'un débat indo-indien. De même, alors que la politique du gouvernement visant à mettre un terme à la crise du Pendiab est manifestement un échec, l'opposi-tion ne dit mot par prudence parce qu'elle n'a, à l'évidence, aucune solution à proposer.

solution à proposer.

Tout compte fait, les aspects négatifs des « années Rajiv » ne sont pas déterminants. C'est un climat qui est en cause, un parfum de scandales qui dure depuis trop longtemps et qui aujourd'hui est assimilé à une conception dynastique du pouvoir. Le scrutin prend une allure de jugement. Le prenier ministre a donné l'impression qu'il était prêt à tout nour conserver le était prêt à tout pour conserver le pouvoir. S'il n'est pas lui-même corrompu, M. Gandhi est au moins coupable d'omissions et de dissimulations. Surtout, en se refusant à trancher dans le vif, il a lui-même alimenté la crise et le scandale.

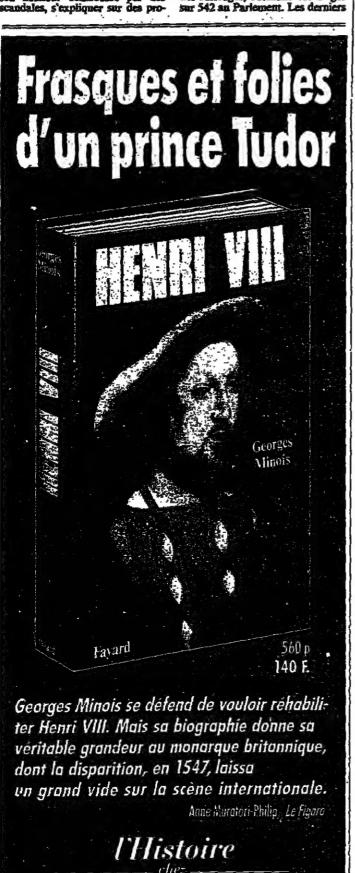
Les partis politiques d'opposi-tion, aux idéologies radicalement différentes, ont gommé leurs divi-sions. Prenant le Congrès de court, sions, Prenant le Congrès de court, ils ont réussi à présenter un candidat unique face à celui du parti au pouvoir dans environ 80 % des circonscriptions, M.V.P. Singh et ses amis ont une occasion historique (la deuxième depuis l'indépendance) d'accéder au pouvoir. Mais la combinaison gouvernementale qu'ils devront mettre en place sera forcément hétéroclite. Il y a quel-ques jours, une crise a éclaté au sein du gouvernement de coalition

que dirige M. Devi Lal, chef-ministre de l'Etat d'Haryana, et l'un des ténors de l'opposition. Le premier ministre a ironisé: « S'ils ne sont pas capables de diriger ce petit État, comment peuven-ils prétendre gouverner un si grand pays? »

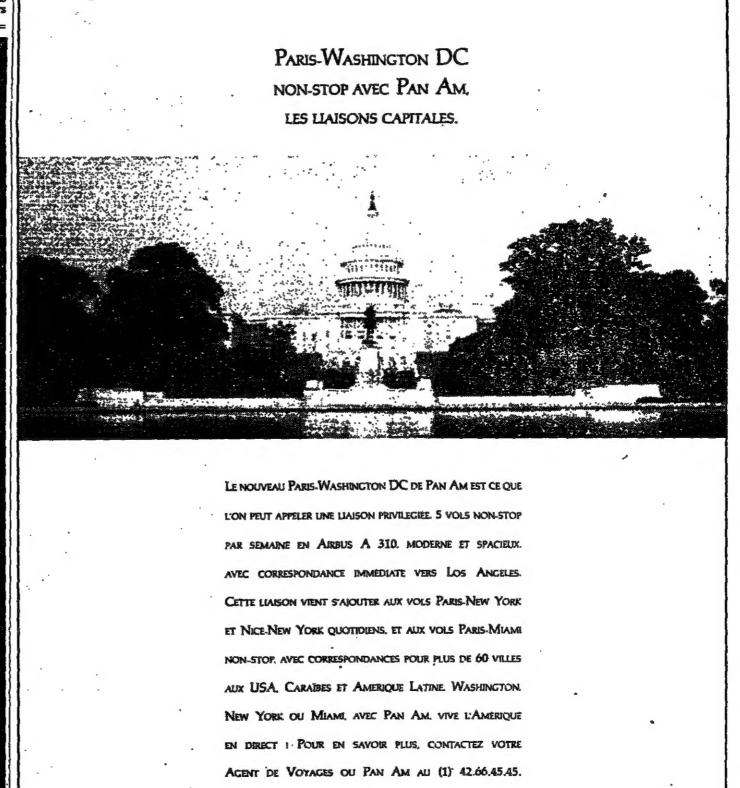
Avec qui M. V. P. Singh, chef du Janata Dal et premier ministre potentiel, fera-t-il alliance, sachant que son parti, quelle que soit l'ampleur de la défaite du Congrès, ne sera pas suffisamment fort pour gouverner seul? Avec ses colistiers du Front national chel's de quelques partis influents mais dont l'assise est purement régionale et les ambitions concur-rentes? Avec le BJP (Bharatiya Janata Party) formation hindouiste de droite dont M. V. P. Singh se dit tour à tour proche et éloigné parce qu'il vient de recevoir le soutien nauté musulmane et que l'appoint des deux partis communistes, vio-lemment anti-BJP, lui sera sans doute indispensable? Une chose est sure : le prochain gouvernement de l'inde sera plus faible et la majorité plus incertaine.

Un réflexe de prudence de l'électorat et le fait que la machine du Congrès reste puissante peuvent permettre à M. Gandhi de « limiter les dégâts ». Mais les foules souvent passives qui assistent aux mee-tings de la campagne électorale ont apporté une autre leçon : le premier ministre n'a pas le charisme qui était la marque de sa mère et de son grand-père. Or, l'Inde a besoin d'être entraînée.

LAURENT ZECCHEN



FAYARD



PANAM

NUMERO UN SUR L'ATLANTIQUE

# **POLITIQUE**

Au palais du Luxembourg

# Les sénateurs (par 190 voix contre 103) approuvent la position du gouvernement à l'égard de l'Europe de l'Est

Le Sénat a approuvé, dans la nuit du lundi 20 au mardi 21 novembre, par 190 voix contre 103, la déclaration de politique générale portant sur la politique étrangère de la France à l'égard de l'évolution des pays de l'Europe de l'Est. présentée par le premier minis-tre, M. Michel Rocard, confornément à l'article 49 alinéa 4 de la Constitution. L'ensemble du groupe socialiste et du Rassemblement démocratique européen (RDE), à une seule exception, ainsi que la plupart des sénateurs centristes et Ri ont voté la déclaration gouver-nementale. La RPR, rejoint par douze centristes et quatre RI a, voté contre. Les communistes se sont abstenus, ainsi que trois RPR, cinq centristes et un

« Vous êtes l'alité des commu-nistes! — Et vous, l'alité de Ceau-sescu!» Mis à part cette algarade verbale imputable conjointement au président de la commission séna-toriale des affaires étrangères, M. Jean Lecannet (UC, Seine-Maritime), et au ministre d'Etat chargé des affaires étrangères, M. Roland Dumas, la déclaration de politique étrangère da gouverne-

ment a donné heu à un débat de haute tenue sur le thème de la révolution tranquille » de

· jole · et leur · satisfaction · face à ces bouleversements, avec une place en Europe de l'Est, « un nou-vel équilibre », selon M. Lecannet, signifiant « la fin de l'après-guerre et la déchirure de Yalta ».

De même, l'antienne de la réunification allemande n'a suscité aucune polémique. M. Lecanuet (- Les deux Allemagnes sont déjà unies par la langue, la culture et l'osmose économique. L'Allemagne l'osmose économique. L'Allemagne réunissée n'exercerait pas de menace (...) s'elle est intégrée à une union politique des États de l'Europe » s'est d'ailleurs trouvé sur ce point sur la même longueur d'onde que M. Jean François-Poncet (RDE, Lox-et-Garonne), selon lequel « une Allemagne réunisiée ne perturberait pas le bon sonctionnement de la Communauté ».

C'est en revanche à propos des conséquences que ces événements pourraient entraîner et sur la maleutique démocratique et économique que devraient exercer la France et que devraient exercer la France et la Communauté européenne auprès des Etats est-allemand, polonais ou hongois que des divergences ont surgi, ainsi que des lignes de par-tage sans coincidence avec les fron-tières politiques classiques du Sénat. Le discours du groupe socia-liste, en parfaite symbiose avec le gouvernement, et celui des séna-teurs communistes, marginalisé, ont ainsi présenté un intérêt moindre que ceux émanant de la majo-rité sénatoriale, qui a dû constaler très vite sa division.

# « Trop poli pour être homête ? »

M. Lecannet a laissé rapidement percer son insatisfaction devant la percer son insatisfaction devant la politique du gouvernement, qui, «devant cet ouragan», est compable, à ses yeux, d'« avoir regarde et décrit», sans plus. «Il faudralt aller plus loin, la Communauté a besoin d'un nouveau traité, d'un traité d'union politique des États», a affirmé M. Lecamet, suivi à cet instant de la discussion par M. Daniel Hoeffel (UC, Has-Rhin). A cette prise de position volontariste, M. François-Poncet a opposé le renforcement de la Communauté, « en réalisant aux échéances fixées tous les objectifs échéances fixées tous les objectifs de l'Acte unique ». L'appréciation du diner informel

des Douze européens, samedi 18 novembre, à Paris, a donné éga-lement l'occasion de prises de positions divergentes. Pour M. Leca-nuct, «ce fut court, tardif et furtif», il n'y fut « question que d'élargissement mais nullement d'approfondissement». M. Michel Poniatowski (Val-d'Oise) s'est montré moins sévère en suppriment dans la première mouture de son discours la référence à un « sommet culinaire - et en exhortant le gou-vernement à plus de hardiesse à l'occasion de celui de Strasbourg.

L'essentiel du début a, en fait, porté sur la question, lancinante pour la majorité sénatoriale, posée par M. Jacques Golliet (Hauteil trop poli pour être honnête? Il nous demande notre approbation,

Sur 318 votants et

- 190 ont voté pour : 66 PS (sur 66), 50 Union cen-triste (sur 68), 47 Républicains et Indépendants (sur 52), 22 Rassemblement des 22),

que et européen (sur 23), 4 non inscrits (sur 5) et 1 RPR (M. René Trégouët) ;

- 103 ont voté contre : 86 RPR (sur 91), 12 Union centriste (MM. Maurice Blin,

André Bohl, Roger Boileau, Paul Caron, Jecques Golliet, Bernard Guyornard, Rémi Her-

ment, Jean Lecenuet, François Mathieu, Roger Poudonson, Michel Souplet et Xavier de Villepin), 4 RI (MM. Jean-

293 suffrages exprimés :

han), Jean-Pierre Fourcade (Hauts-de-Scine) et Michel Ponia-towaki (Val-d'Oise), pour approu-

Paul Bataitle, Roger Chinaud,

Jean Clouet et André Pourny)

et 1 non-inscrit (M. Charles

16 PC (sur 16), 5 Union centrists (MM. Roger Lisa, René Monory, Claude Mont, Guy Robert et Louis Virapoullé), 3 RPR (MM. Jacques Chau-

mont, Geoffroy de Montalem-bert et Maurice Schumenn) et

— 3 n'ont pas pris part au vote : 1 RDE (M. Jean Roger, MRG), 1 RPR (M™ Hélène Mis-soffe) et 1 Union centriste (M. Alain Pohar, président du

1 RI (M. Jacques Larché);

- 25 se sont

n'est-ce pas parce que l'opposition s'apprête à voter la censure à l'Assemblée nationale? » Les pré-cautions rétérées de MM. Dumes

et Rocard ne sont pas parvenues à infléchir les sénateurs RPR ni cer-tains centristes, dont M. Lecanuet, prompts à dénoncer « une ficelle un peu trop grosse ». Mais une bonne partie des troupes RI étaient déjà montées en première ligne, autour de MM. Christian Bonnet (Morbi-

après avoir réaffirmé, par la voix de M. Marcel Lucotte (RI, Saône et-Loire), que cet acquiescement ne représente en rien un blanc-seing pour l'ensemble de ses actes, et exprimé quelques réserves quant à

TELE T

4 . 245

L' BERT MA

rituative and

100

200

Little

15 25

of states

of we district.

72 7020

INSTANT

tipe test, is

The state of the same

· ... 1884

Fres

· time que

to Late.

· Carre

THE COME

The second

HITT: IN SER

- 77:0000g

3 ez 2.

to theme

Charles Andrew

200 march

. Sies and

1. 2. Ta.

THE M. OR

THE PARTY CONTRACTOR

St. Contraction

14 PM

ti tree te

14年

**可以完成的股份** 

THE PERSON NAMED IN

14 ife where the Chickling 65 2000年 the feet of the second · Sagar

" Mismail

F 25 1440. 8

100 mm and 400

京の京 京 京中

or do his day.

The other than provided.

The west of

THE ENGLAND

The second second

Restaura

la procédure.

La décision des centristes, après le discours particulièrement balancé de M. Hoeffel, a été aiguillounée par cette prise de position et par l'intervention de son « autre strasbourgeois », M. Louis Jung. Le groupe n'a pas été convaince par la diatribe de M. Josselin de Rohan (RPR, Morbihan), dénonçant pélemese. Le 40.4 » « Tout mile « le 49-3 et lel 49-4 » : « Tout ceci n'est que procédure et n'a d'objet que de jeter des coins entre les groupes des Assemblées », et s'est orienté, dans sa majorité, vers un vote en faveur du gouvernement.

Dans les couloirs, en attendant les fin du dépouillement, M. Jean-Claude Gandin (RL Bouches-du-Rhône) s'amusait de ce qu'il avait fallu qu'il accédât au Sénat pour voter en faveur du gouvernement. M. Michel Rocard, qui avait comme par avance et avec un rieu de flagornerie célébré « le sérieux, le talent et la compétence de cette Assemblée » dans son discours te taient et la compétence de cette Assemblée » dans son discours introductif, répétait avec une jubilation évidente tout le bien qu'il pensait du Palais du Luxembourg. « Politiquement, c'est tout bénéfice », confizit-il en attendant les résultaits du vote, qui devaient le sessitaits du vote, qui devaient le sessitaire, au-delà même de ses votes.

# M. Rocard: « un stimulant pour l'unification européenne »

débat en affirmant qu'il était passé, samedi 18 novembre à l'Elysée, lors du diner des Douze, « un souffle dont le souvenir avait à peu près disparu depuis l'époque de Robert Schuman et de Jean Monnet ». Après avoir exalté l'« unité profonde » de la Communauté européenne, le premier ministre a adressé quelques louanges au président de la République, dont l'« autorité impressionnante » aura épargné à l'Europe, selon lui, · l'humiliation de devoir aller frapper à la porte des Super-Grands ». M. Rocard a dit sa -fierté - et sa - joie - de - servir cet homme-là ».

Selon le premier ministre, les événements de l'Est - peuvent, si nous le voulons, être un stimulant considérable pour l'unification

l'occasion d'une manifestation de notre unité nationale par-delà nos divisions durables et naturelles, a-t-il dit. Ils peuvent donc marquei une pause dans nos querelles intes-

Répondant aux sénateurs qui avaient participé à la discussion. le premier ministre a déclaré, en fin de débat : « Je sens enfin la chance offerte pour que, sans baisser la garde, sans mettre en cause la sécurité de notre pays, la perspective s'ouvre pour une négociation de bonne foi qui nous permette enfin une politique de désarme-ment dans la vraie sécurité. » Il a aussi formulé l'espoir que la France puisse utiliser « une partie de l'argent » affecté aux dépenses militaires « pour plus de justice

# M. Dumas : « traduire dans les réalités militaires l'évolution politique de notre continent »

L'analyse du scrutin

Intervenant en début de séance, après le premier ministre, après le premier ministre des M. Roland Dumas, ministre des affaires étrangères, a évoqué les réformes en cours dans les pays de l'Est en déclarant : « L'Europe a besoin de temps et de calme pour que s'accomplissent les réformes. Tant que celles-ci ne seront pas achevées, qu'elles n'auront pas atteint leur point d'orgue, il serait dangereux de toucher aux pactes, comme aux alliances, aux tracés

A propos de l'attitude de la République fédérale d'Allemagne, il a noté que cette dernière s'est engagée - fortement - dans la conomique européenne et que « rien ne nous autorise à penser que les dirigeants allemands sont enclins à sacrifier cette politique-là ». « La question allemande, » 4il ajouté, trouvera sa solution au terme d'une maturation que nous n'avons ni à contrarier ni à précipiter. Elle sera, cette solution, ce que l'Europe la fera. »

Après avoir rappelé le rôle de la France et de la Commananté éco-

nomique européenne dans le mou-vement de solidatité en favent des pays de l'Est et de l'avènement de la démocratie, M. Dumas a évoqué les conséquences que peuvent avoir les bouleversements en cours sur la sécurité en Europe. « Le moment est venu, a-t-il dit, de tradulre dans les réalités militaires l'évolution politique de notre continent; aussi avons-nous fait du désarmement une priorité de notre politique. » Il a noté que « l'accord est à portée de main - dans les négociations sur le désarmement des forces classiques en Europe qui se déroulent à

Vienne et que « l'idée d'une ren-contre ministérielle des treme-cinq pour donner l'impulsion nécessaire et conclure reçoit l'adhésion de la France ». Evoquant l'adoption d'une convention « globale «z. uni-verselle » sus les armes chimiques, le ministre des affaires étrangères a déclaré : « Lè aussi, les conditions

me paraissent réuntes pour conclure. »

M. Dumas a réaffirmé que « l'approfondissement et l'accélération de la construction commuration de la construction commu-nautaire sont le meilleur service » que la France puisse rendre à l'Europe tout emière. Il a ajonté que le conseil européen de Stras-bourg devra réfléchir au nouvean type de relations que la Commu-nauté établirait avec chacun des pays de l'Est en évolution. « Pour-

Dans la soirée, répondant aux sénateurs qui se sont exprimés au cours du débat, M. Dumas a dénoncé « le carré des pourfendeurs qui se complat dans le jeu hexagonal » Que penseront les deux cent nulle manifestams tchèques qui sont dans la rue ce soir et qui liront demain : Le Sénot de la République française refuse de soutenir la politique d'aide du gouvernement français en direction des pays de l'Est? . Le ministre des affaires étrangères a notamment ironisé sur la - subtilité rhétorique - de M. Lecanuet, qui avait vu une « manœuvre » dans le fait que le gouvernement organise un débat de politique étrangère au Sénat au moment où l'opposition provoquait à l'Assemblée nationale

# Quatorzième congrès du Parti communiste roumain

# Le PCF justifie l'envoi d'une délégation à Bucarest

Dans l'Humanité du mardi 21 novembre, M. Pierre Blotin. membre du bureau politique du PCF, justifie sa présence à la tête d'une délégation de son parti au quatorzième congrès du PC de Roumanie. Soulignant que le PCF a une « divergence » avec le PCR « sur la conception même du socialisme », M. Blotin explique : . Nous avons choisi d'être présent, pour dire ici, à Bucarest, directement, franchement, ce que nous pensons. Cette position n'est pas circonstancielle. Elle ne concerne pas nos seuls rapports avec le PCR » « Nos divergence avec le PCR sont graves, Nous, communistes français, nous sommes pour la défense et le respect des droits de l'homme partout dans le monde ., poursuit M. Blotin pour signifier que ce n'est pas le cas en Roumanie.

Le dirigeant communiste fait part de sa « conviction que les communistes et le peuple de Roumanie – actuellement confrontés à de sérieuses difficultés - sauroni trouver les réponses modernes, donc démocratiques, qui leur permettront de construire une société socialiste correspondant aux exigences contemporaines ..

M. Georges Marchais, qui entretenait des relations personnelles avec M. Nicolae Ceansescu et passait auparavant ses

vacances en Roumanie à l'invitation du Conducator, avait eu l'occasion d'annoncer à la télévision, le 16 janvier 1989, aux communistes français que le système roumain - n'a rien à voir avec le socialisme ». Par ailleurs, le PC italien a rompu ses relations avec le PCR à la veille de ce congrès où il n'a envoyé aucun représentant.

M. Jean-Jack Queyranne, porto-parole du Parti socialiste, a déclaré, hundi 20 novembre, au cours de son point de presse heb-domadaire, que le PCF sait figure de parti totalement archalque à l'intérieur d'un monde communiste qui évolue ». Scion M. Queyranne, le PC françsis «invoque la perestroïka, mais il faudratt aussi qu'il se mette à l'heure de la perestrolka, qu'il a découverte avec retard . . - Cest; au fond, a-t-il ajonité, le dernier de la classe des PC du monde occidental. Estimant que les militants communistes « ne peuvent se satisfaire des propos de M. Georges Marchais», le porte-parole du PS a déclaré que le secrétaire général du PCF « veut toujours avoir raison » et « se veut le secrétaire perpétuel d'un Parti communiste immuable . Rappelons que M. Marchais avait lui-même utilisé l'expression « calendrier perpétuel » au sujet de son avenir au poste de secrétaire general.

# La divine surprise du premier ministre

En effet il a peu cédé à son statut d'opposant lorsque, en queue de discours, il a qualifié de « tardif et hésitant » le diner des Douze, samedi dernier à l'Elysée. Dans le texte qu'il avait préparé, M. Poniatowski avait écrit à ce propos qu'il s'agissait d'un - sommet culinaire ». Cet homme qui, d'ordinaire, cède si facilement devant une bonne formule, a cette fois résisté : il ne l'a

Puisque M. Poniatowski - qui n'est pas sensible qu'à la Pologne - était dans de telles dispositions, le gouvernement Rocard avait une chance, jugée minime, de faire approuver sa politique. D'autant que d'autres anciens ministres de M. Giscard d'Estaing appuyaient aussi l'action de la France, l'analyse développée par M. Mitterrand trenforcer d'abord les structures de la communauté européenne) et le système d'aides conditionnelles après organisation d'élections - libres et secrètes - envisagées lors de la réunion des Douze à l'Elysée.

Il s'agissait de M. Christian Bonnet, ancien ministre de l'intéricur, lui aussi, et, surtout, de M. Jean-François Poncet, ancien ministre des affaires étrangères. La petite chance s'est transformée en raz de marée : 190 voix contre 103 dans une assemblée largement dominée par la droite. habituellement hostile aux socialistes. C'était inespéré pour un gouvernement socialiste qui utilisait pour la première fois, depuis 1981, la procédure de la suivie d'un vote au Sénat (article 49, alinéa 4, de la Constitu-

C'était inespéré pour M. Roland Dumas qui n'était pas venu d'enthousiasme au Sénat apporter sa contribution à une idée de M. Rocard exécutée à la hâte. • Que penseront les deux cent mille manifestants schèques qui sont dans la rue ce soir lorsqu'ils liront demain que le Sénat de la République française refuse de soutenir la politi-que d'aide du gouvernement français en direction des pays de Est? . avait-il dit deux heures avant les résulstats du vote.

### « Tout bénéfice » pour le gouvernement

Outre que le Sénat s'est grandi en faisant prévaloir, comme l'a dit M. Rocard avec grandiloquence, « le souffle de l'histoire sur les routines partisanes », ce vote est « tout bénéfice - pour le gouvernement, comme a ajouté, en aparté, le premier ministre. M. Rocard ne se préoccupe pas que de l'ins-toire. Il a aussi quelques soucis plus prosaiques. Placer l'opposition en porte-à-faux avec ellemême en lui demandant d'approuver, au Sénat, sa politique à l'Est dans le même temps qu'elle s'essaie rituellement, et en vain, de censurer sa politique

moins finement joué. M. Rocard pensait accroître le trouble de la droite en ajoutant déclaration de politique générale aux défections qu'elle subit à

économique à l'Assemblée natio-

nale, cela est sinou glorieux, du

l'Assemblée nationale (M. Raymond Barre et quelques-uns de ses amis preunent l'habitude de refuser la censure) celles du Sénat. Il a semé le désordre et amoindri la portée des critiques adressées à M. Mitterrand par les deux chefs de file de l'opposition, MM. Giscard d'Estaing et Chirac.

Les deux hommes s'étaient concertés, dimanche par télé-phone, à l'initiative de M. Giscard d'Estaing, avant de s'en ailer, lundi à la même heure, sur des radios différentes, dire que la réunion des Douze, samedi, avait été « un peu courte » (M. Gis-card d'Estaing), ou « un peu brève » (M. Chirac). Leur crédit, aujourd'hui, est atteint, et ce par la grace du Sénat, bastion de l'opposition. M. Chirac, il est vrai, en souffrira moins que M. Giscard d'Estaing puisque cinq sénateurs RPR seulement, dont M. Maurice Schumann, sont entrés en dissidence et qu'à 'Assemblée nationale, seuls deux députés de sa formation (M. de Bénouville, ami de Résistance de M. Mitterrand et M. Charbonnel, gaulliste de gauche et éternel contestataire), persistent à ne pas voter la cen-

M. Rocard avait engagé, lundi, une opération sans risque. A l'Assemblée nationale, il n'a pas de majorité absolue, mais il ne craint pas la censure non plus tant que les communistes refusent de mêler leurs voix à celles de la droite. Au Sénat, il est largement minoritaire mais le Sénat ne pent pas renverser le gouvernement. D'une manœuvre bénigne et fort « magouilleuse ». premier ministre a fait une victoire politique. Cendrillon transforme peu à peu, mine de rien, sa citrouille en carrosse.

JEAN-YVES LHOMEAU

**EN BREF** 

M. Marchais aux Antilles. Le secrétaire général du PCF, M. Georges Marchais, est arrivé, le lundi 20 novembre, à Pointe-à-Pitre, première étape d'une tournée de huit jours aux Antilles, à l'invitation des partis communistes (indépendants du PCF) guadeloupéen et martiniquais. Accompagné de M. Maxime Gremetz, chargé des relations extérieures su PCF, M. Marchais a souligné à son arri-vée qu'il était le premier secrétaire général du PCF à se rendre aux Antilles françaises. A un journaiste qui lui demandait s'il était un « secrétaire menacé », il a répondu : «On dit que je suis menacé, Je ne le sens pas du tout,

moi. » « Soyez rossuré, je me porte bien et s'ai l'esprit tranquille. a-t-ii ajoutc.

O M. Manrice Pic (PS) aban-donne son dernier mandst électif. - M. Manrice Pic, soixante-seize ans, ancien secrétaire d'Etat à l'intérieur de 1956 à 1958, a dém sionné du conseil municipal de Montélimar (Drôme), ville dont il avair été le maire de 1959 à 1989. Il s'agissait de son dernier mandat électif. Ancien sénatour (PS) de la Drôme de 1948 à 1958 pais de 1971 à 1989, dépuné de 1958 à 1971, M. Pic avait présidé le conseil général de la Drôme de 1956 à 1985.

# **POLITIQUE**

# A l'écoute de la droite qui pense

Les clubs de l'opposition préparent la reconquête en souhaitant redonner la parole aux Français. Mais ils divergent sur la stratégie

Sonnée par sa défaite, la droite n'en finit pas de remettre ses idées en place. L'effondrement du com-munisme comme modèle de référence et plus simplement comme système politique viable ajoute à son désarroi : il lui faut désormais

son désarroi : il lui faut désormais exister idéologiquement face à un socialisme qui lui a beaucoup emprunté et qu'elle ne peut plus présenter comme un épouvantail.

La reconquête passe pourtant par cette introspection idéologique à laquelle la droite est mal préparée : se voyant au pouvoir jusqu'à l'au 2000, elle s'est surtout employée, ces deruères années, à se maintenir aux affaires puis, après 1981, à y revenir, après 1981, à y revenir,

La «ligne» comptait peu : du «travaillisme à la française» qui fat cher à M. Jacques Chirac. l'espace de vingt-quatre heures, en 1976, à l'ultra-libéralisme façon Thatcher professé un temps par le même M. Chirac, la théorie épousait la ligne courbe et parfois tortueuse censée mener à l'Elysée (1). La tactique prévalait sur

Anjourd'hni que la droite a, en principe, le temps devant elle, elle redécouvre les vertus de la réflexion. S'il est prématuré de pro-nostiquer de quelle doctrine elle se dotera, on pent néanmoins aller jeter un coup d'œil du côté des laboratoires d'idées où les partis de l'opposition mitonnent leur renouveau idéologique. Ces cercles de réflexion sont au nombre de trois, cousins des sociétés de pensée du seizième siècle ou, pour faire plus moderne, des think tanks (littéra-lement : « réservoirs à idées »)

Le premier, le Club 89 (par référence à 1789), se présente comme un « un club gaulliste associé au RPR ». Il est présidé depuis sa création, en 1981, par M. Michel Aurilise et compte parmi ses fondateurs M. Alain Jappé, anjourd'hul secrétaire géné-ral de RPR.

### Restaurer sa différence

Les Clubs Perspectives et Rés-Les Chubs Perspectives et Rea-lités, err., ont été créés en 1965 par M. Valéry Giscard d'Estaing. Composante de l'UDF, ils sont pré-sidés depais le 4 octobre par M. Hervé de Charette, qui vou-drait leur redonner du tonus.

Le Club de l'Horloge, cafin, a vu le jour en 1974. Disous de lui que c'est le plus à droite des trois; puisqu'il refuse d'être classé à l'extrême droite. Son président d'honneur, M. Yvan Blot, est aujourd'hui l'un des conseillers écontés de M. Jean-Marie Le Peu. Quant à son président, M. Henry de Lesquen, il a quinté le RPR en 1985 lorsqu'il a accédé à ce poste.

Le Club de l'Horloge se décrit comme « un laboratoire de pensée parmi les plus actifs et les plus productifs de la droite française, ce qui, modestie mise à part, n'est pas fanx. Emanations ou composantes de pertis de l'opposition, le Club 89 et les Clubs Perspectives et Réalités ont, plus que lui, subi les contrecoups de la défaite. Plus libre de ses attaches, plus tourné pers la réflexion aussi, le Club de l'Horloge est celui dont la doctrine semble aujourd'hui la plus homogène au sein d'une droite qui contime de se chercher.

Les clubs se veulent au-dessus des disputes de clans. Ils entendent se tenir à l'écart des « sempiternels chartvaris des petits vicaires et des querelles burlesques de prieures qui en résultent », comme on dit charitablement au Club 89. Il n'empêche que le choix de la stra-tégie adéquate continue de les diviser et qu'on voit mai la droite refaire son unité sur une base aussi incertaine, tant restent profondes ses divergences d'analyse.

Le fossé est patent entre M. de Charette, selon lequel, « plus que jamais, la France veut être gouver-née au centre », et les théoriciens du Chi de l'Horloge, qui affir-ment : « Non, la France n'est par devenue centriste », et rèvent de fédérer les droites, Front national inclus. Le raisonnement du Club de l'Horloge est le suivant : si la droite a perdu en 1988, c'est que, à l'éprenye de la cohabitation, elle a batta en retraite idéologiquement. Alors qu'elle aurait du affirmer sa différence, elle a préféré aller braconner sur les terres centristes, ce marais que se disputent la gauche de la droite et la droite de la gau-che. Une tactique qui s'est révélée mortelle au bout du compte.

Désigner clairement • l'ennend », voilà, au contraire, ce que
la droite aurait du faire, plutôt que
de se ànisser intimider par lui. Antithèse de cea tergiverantions, le
Chub de l'Horloge loue la détermide se à isser intimider par lui. Anti-thèse de ces tergiverantions, le Club de l'Horloge loue la détermi-nation de Mª Thatcher, dans laquelle il voit, sans le dire, un « anti-Chirac », c'est-à-dire le modèle du dirigrant politique qui se fixe une ligne de conduite. Et s'y

A ses yeux, « M. Thatcher incurre cette synthèse des idées libérales et nationales » que la droite ferait bien de prendre en exemple. « C'est elle qui a lancé la politique de privatisation, imitée partoui dans le monde. Elle a dif-fusé la propriété des blens mobi-liers et immobiliers en faisant reculer la mentalité d'assistés que nourissent les pratiques clienté-listes de l'Etat-providence. Elle s'est attaquée aux féodalités syn-dicales. Elle a diminué les

Le Chib de l'Horloge fait remon-ter au « recul tactique » opéré au moment du projet de loi Devaquet la dérive idéologique qui a provo-qué la défaite de 1988. A contrario, estime M. de Lesquen, l'ancrage clairement à droite de la droite à la veille des élections législatives de 1986 lui a assuré la victoire, C'était l'époque où l'alliance RPR-UDF ne craignait pas de montrer la couleur : M. Blot, qui a comparé la plate-forme commune de ces deux formations à celle du Front national à la même date, n'y a décelé que des divergences de détails, sur la peine de mort et l'avortement en particulier.

Aux yeux du Club de l'Horloge, la voic est ainsi toute tracée : que la droite s'affirme à nouveau comme telle et elle renouera avec le succès.

Reste à convaincre la droite, tonte la droite, de la pertinence de cette analyse. Or ses théoriciens continuent d'hésiter sur le parti à adopter. C'est vrai des Clubs Pers-pectives et Réalités, qui font du centre le point d'équilibre de la politique française. Mais aussi du-Club 89, dont le président. M. Auriliac, affirme que, « si le dirigisme étatique a échoué, le libéralisme sauvage n'est pas non plus une solution ». Pour autant, cette droite-là n'est pas unanime non plus. La ligne... droite, prônée par le Club de l'Horloge, y compte des partisans plus ou moins chauds, mais des partisans quand même.

L'un des vice-présidents du Club 89, l'écrivain et philosophe Jean-Marie Benoist, ne se prive pas, par exemple, de dénoncer « la course au centre » et « le culte du consensus mou » qui en résulte. Selon lui, l'urgent aujourd'hui, « l'enjeu, pour la droite, c'est de restaurer le sentiment de sa différence . Sans cette réaffirmation d'elle-même, point de victoire l

Occupés à préparer les pro-chains états généraux de l'opposi-tion, d'où devrait jaillir la lumière, le Club 89 et les Clubs Perspec-tives et Réalités ne semblent avoir, pour l'instant, qu'une vision assez floue de cet horizon.

### La démocratie confisquée

Ce n'est pas le cas de leurs concurrents du Club de l'Horioge, qui, non contents de porter aux nues M= Thatcher, lorgnent aussi vers Washington. Depuis le premier mandat de M. Ronald Reagan, la droite y semble solidement installée au pouvoir. Par quel miracle ou, plutôt, par la grâce de

M. de Lesquen avance une explication à cette longévité politique des républicains : « La droite américaine gagne parce qu'elle marche sur ses deux pieds, elle est à fois libérala en économie et conserva-trice sur le plan social », comme le Provent ses prises de position sur l'avortement et sa défense des valeurs chères à l'Amérique profonde. Le salut, pour la droite française, se sime t-il, de même, à la conjonction du laisser-faire économique et du circoiser-pare économique et du circoiser-pare économique et du circoiser-pare propéré. mique et du rigorisme moral? C'est une des réponses que l'opposition devra apporter aux débats qui

L'autre question de fond qu'on L'autre question de fond qu'on sent poindre à droite porte sur la désaffection des Français à l'égard de la politique. La montée de l'abstention, l'hémorragie que subissent partis, syndicats et associations atteignent aussis la droite, pas seulement la gauche. Car c'est l'exercice même de la démocratie qui est

Charette avance un diagnostic mais ne fait qu'esquisser le remède: Nous allons vers une société sans structures intermé-diaires où les partis ne feront plus d'adhérents, et dans une certaine mesure c'est bien, car on ne mobilisera plus derrière des banderoles mais derrière des idées.

Si l'avenir est aux idées, dans un pays dont 80 % des citoyens auront atteint (peut-être) le niveau du baccalauréat, il est aussi au renfor-cement de la démocratie. C'est ce qu'on pense aux Clubs Perspectives et Réalités et plus encore au Club 89, où l'on accuse les institutions européennes de miner la sonveraimité nationale et, partant, de contribuer à éloigner le citoyen de

L'argument n'est pas nouveau, mais, à mesure que le Parlement français se trouve dépossédé de ses prérogatives par des décisions prises ailleurs, il porte. Comment admettre, en effet, que le gouver-nement des Donze (le conseil des ministres) détienne le pouvoir ministres) détienne le pouvoir législatif, au détriment des parlementaires de Strasbourg, pourtant êtus au suffrage universel direct, mais qui ne légiférent pas vraiment? Et comment expliquer que l'administration des Communautés (la Commission de Bruxelles) s'arroge les pouvoir d'un exécutif?

M. Auvillac, qui dénance avec le

M. Aurillac, qui dénonce avec le Club 89 cette « dérive bureaucrati-que et centralisatrice », y voit un grave danger : « Il y aura un moment où les gens ne supporteront plus que ce soient des insélues qui aient la réalité du pouvoir. Et de suggérer, en particu-lier, le renforcement des prérogatives du Parlement européen.

Ce renouveau de la démocratie, dont la droite espère bien tirer pro-fit, est prôné de manière plus radi-cale encore par le Club de l'Hor-loge. Ce n'est plus seulement « la bureaucratie bruxelloise » qui est en cause. Mais aussi toutes les « féodalités (...), médiatique, culturelle, syndicale, administrative et politique « qui, en France, ont « confisqué » le pouvoir au dériment des Français.

Pour contrecarrer l'influence de Pour contrecarrer l'influence de ces « élites », dont l'opinion « en matière de justice, de sécurité et d'immigration notamment (...) est souvent à l'opposé de celle du peuple », le Club de l'Horloge appelle de ces vœux « une démocratie mixte, où le Parlement et le référendum d'initiative populaire se [partageraient] la fonction législa-

Si l'ensemble de la droite entend ainsi redonner la parole aux Fran-çais (sous-entendu : pour qu'ils lui çais (sous-entendu : pour qu'ils lui question de « travaillisme » dans la redonnent le pouvoir), la palette bouche de M. Chirac.

est large des solutions censées assi rer le succès : on distingue, à l'écoute de la droite qui pense, une droite radicale-populiste et une droite libérale-centriste, sans que la frontière soit toujours nette entre les deux. Ecartelée qu'elle est entre ces deux options, la droite continue pour l'instant de balancer. Il est sans doute encore long le chemin qui (ra) mène au pouvoir.

### BERTRAND LE GENDRE

(1) Le 3 octobre 1976, un peu plus d'un mois après avoir quitté Matignou et deux mois avant la création du RPR, M. Chirac, dans un discours prononcé à Egletous (Corrèze), avait appelé à la création d'un « grand russemblement » capable d'allier » la défense des valeurs essentielles du gaullisme aux aspirations d'un véritable travailisme français ». Passé le 3 octobre 1976, il ne fut plus jamais question de « travaillisme » dans la

# SUPER OU ORDINAIRE?





Qui d'autre que Matra peut vous offrir un choix aussi grand? Téléphones de voiture, portables. portatifs, une solution pour chacun. Et en plus, vous avez le choix entre les deux grands réseaux existants. Radiocom 2000 et Ligne SFR. Qui d'autre que Maira met à votre service 100 installateurs spécialistes de la pose et 35 centres de service après-vente assurant votre maintenance dans toute la France? Matra ne se contente pas de vous vendre un téléphone de voiture, il en assure aussi le suivi. Qui d'autre que Matra possède plus de 5 ans d'expérience en radiotéléphonie en France? Précurseur dans les technologies de pointe. Matra est aujourd'hui leader en matière de téléphone de voiture.

D'autres que Matra vous proposeront des téléphones de voiture. N'oubliez pas que c'est avant tout un instrument de travail. Qualité, fiabilité et sécurité lui sont indispensables. Alors, Ordinaire ou Super? La question ne se pose plus. Contactez un spécialiste Matra.

TELEPHONES DE VOITURE

liven Contact

tifie l'envoi ion à Bucaresi graph are re-depth years to Company of the Control of the Contro

Annual Section of the Section

10 to 10 to

11. 14 - Bet

rouvent

And the second s

P COMPANY.

the designation.

gangler ( Se.

Copies Stages

Property and

Street, April

F25 44 6 21763 ". The second section is a

Official for the market in the party of the

المحاجرين الشاميرة الرا

pe de l'Est

réalités militain

the time the time of the same of the same of the same

to direct and describe the same of the sam And the second of the second o

the finance of the state of the And the second of the second o Saperte A di Maria

re continent»

The second secon STATES PROPERTY SECTIONS realist of the party of the The state of the state of the

A service market was a w

A Company Company the deposite a cate law

windows in the contract of the con-May by the age of the second Michigan Company

A BROWN THE SAME OF THE SAME O

Topics in 1 "

金条等 // 1000 100

M. Philippe Séguin aura attendu la dernière minute du délai fixé pour déposer, lundi soir 20 novembre, auprès du secrétaire général du RPR, une contribution sous le titre «Union et rénovation» en vue des assises nationales du mouvement, prévues pour le 11 février. Sept motions différentes sont maintenant entre les mains de M. Alain Juppé, qui y ajoutera son propre document lors du conseil national du 2 décembre (1). Le texte rédigé par M. Juppé tiendra compte des remarques que lui auront adressées les fédérations départementales auxquelles il a transmis son rapport d'activité.

En se manifestant le dernier, M. Séguin a bénéficié de l'avan-tage apporté par la lecture des entes contributions, ce qui satisfait son désir d'originalité. Il a pu aussi battre sur le terrain du réformisme tous les autres auteurs de motions, même ceux qui se réciament de la « rénovation », par quelques propositions spectaculaires. Il escompte ainsi prendre l'avantage et se placer en vedette dans le débat qui

s'annonce. Ainsi, dès le premier chapitre de son texte, il se prononce pour la fusion des partis de l'opposition en une formation commune où s'exprimeraient des courants divers. Le maire d'Epinal reprend donc à son compte l'idée lancée par les « rénovateurs » au printemps dernier, mais qu'il avait alors jugée prématurée, préférant que chacun rénove d'abord son propre parti de l'inté-rieur. M. Séguin a aussi voulu prendre de court M. Michel Noir, qui avait l'intention de proposer, dès le début de l'année, un projet d'unification de l'opposition. Le maire de Lyon, maigré plusieurs contacts infructueux ces derniers jours, n'a en effet pas pu s'accorder avec le député des Vosges, et il a cosigné la contribution du courant Carignon bien que celle-ci n'envisage la fusion de l'opposition, dont le RPR serait l'axe, que comme un terme lointain.

Mais M. Seguin va plus loin encore, puisqu'il souhaite l'établisement en France d'un véritable régime présidentiel à l'américaine, ce qu'aucun autre RPR n'a for-mule dans les motions.

Il apparaît ainsi que les six «rénovateurs» originels RPR de la «bande des douze» du printemps dernier sont assez sensiblement divisés sur leurs conceptions et de l'opposition, et des institutions, et qu'un rapprochement de

leurs thèses se beurtera aussi à la concurrence des ambitions entre des hommes qui chacun se ven-

### Une série de points communs

Cependant on relève dans les sept motions toute une série de points communs qui devraient faciliter des synthèses au moins partielles.

Toutes, d'abord, se résèrent au gaullisme et à certains de ses fameux « principes fondamentaux », toujours réputés d'actualité. Toutes, sans exception, font également confiance à M. Jacques Chirac, ainsi reconnt comme le dirigeant unique et incontesté du RPR. seul capable aussi de conduire une évolution de l'ensemble de l'opposition. Mais tant M. Noir que M. Séguin entendent également, en réalité, se placer d'ores et déjà comme candidat soit à la succession, soit au dauphinat de M. Chirac. Toutes les motions aussi - à la seule exception notable de la contribution de M. Séguin, - rendent hommage à l'action de M. Alain Juppé comme secrétaire général du mouvement.

On constate enfin qu'un accord général existe pour le renforcement du rôle de l'Etat comme défenseur des grandes valeurs, pour une meilleure répartition des pouvoirs entre l'exécutif et le législatif, pour l'organisation de « primaires » en vue de désigner un candidat unique à l'élection présidentielle, pour développer l'usage du référendum, pour accentuer le recours à la participation et à l'intéressement, et pour développer la protection sociale mais aussi pour encourager l'initiative privée.

Le principe des contributions, qui n'a pas entraîné une prolifé-ration de courants organisés au sein du RPR, aura en tout cas permis de mieux connaître les sensibilités qui coexistent dans le mouvement et de dévoiler les rivalités de personnes.

# ANDRÉ PASSERON

(1) Les sept contributions dépo-sées au secrétariat général du RPR sont les suivantes : « Avenir et fidé-lité» (MM. Borotta et Mazeaud) ; irie (MM. Borotta et Mazeaud);
«Fidélité, ouverture, renouveau»
(M. Michel Giraud); «Nouveaux
horizons» (M. Gabriel Kaspereit);
«VIE» (M. Alain Carignon);
«Vitamine» (M. Jeas-Yves Chamard); «Unlon et révolution»
(M. Philippe Séguin); proposition
personnelle (M. Jacques Toubon).

# A l'Assemblée nationale

# Toujours pas de majorité pour censurer le gouvernement...

Le projet de loi de finances pour 1990 a été adopté en première ecture, lundî 20 novembre, à l'Assemblée nationale, après le rejet de la motion de censure déposée par l'opposition., 254 députés se sont prononcés pour la censure de la politique budgétaire du gouvernement ; il en aurait fallu 288 pour faire chuter le gouvernement Rocard. Les députés communistes ne f'ont pas votés. Comme lors du vote de censure de la première partie (le Monde du 25 octobre), deux députés RPR - MM. Jean Charbonnel (Corrèze) et Pierre de Bénouville (Paris) - et quatre députés UDC ou apparentés - MM. Raymond Barre (Rhône), Jean-Marie Daillet (Manche), Gérard Vignoble (Nord) et Henry Jean-Baptiste (Mayotte) -n'ont pas voulu censurer le gouvernement. Trois députés UDC qui n'avaient pas voté la censure sur les recettes ont voté celle sur l'ensemble du projet de budget (Min Christine Boutin, MM. Bruno Durieux et Edmond Gerrer). Enfin, un seul député non inscrit sur seize, Mª Yann Piat (rattachée administrative à l'UDF) a voté la censure. On compte à l'UDF un non votant (excusé), M. Pierre Merli (Alpes-Maritimes).

Une fois n'est pas contume : alors que l'Assemblée nationale débattait d'une motion de censure, l'actualité était concentrée... au Sénat. Cette distorsion d'intérêt, jointe à l'issue prévisible de ladite motion de censure, a donné lieu à un débat rapide et sans auspense, suivi par une poignée de députés (l'UDC a brillé par sa quasiabsence). Le gouvernement avait envoyé une esconade : outre le pre-mier ministre, qui s'est montré, à la tribune, particulièrement alerte, les grands argentiers, MM. Pierre Bérégovoy et Michel Charasse, so serraient aux côtés de M. Michel Rocard, M. Jack Lang a fait une

Le débat s'est, en fait, résumé à un dialogue, décalé dans le temps, entre M. Michel Rocard et M. Charles Millon, président du groupe UDF, délégné par toute l'opposition comme pourfendeur unique. Cette tâche nouvelle (déposée entre ses mains par l'intergroupe, dont il a actuelle-ment la présidence) a sans doute conduit le député de l'Ain à durcir son propos afin de ne pas décevoir un RPR réticent à cette fusion des critiques. M. Millon a dénoncé ce budget à ses yeux « symbole du social-immobilisme » du gouvernement. « Par absence d'audace, par peur des risques, par manque de courage, vous êtes en train de perdre votre majorité relative - ce qui n'est pas très grave, - mais, qui n'est pas très grave, — mais, pris, vous êtes en train d'organiser la société bloquée », a lancé le président du groupe UDF, solidement applaudi par le RPR, M. Jacques Chirac en tête. « Vous n'avez plus de majorité, ni économique, ni sociale, ni psychologique: vous avez simplement la majorité de l'indifférence qui se nourrit de la lassitude des citovens », a 4-til lassitude des citoyens », a-t-il encore ajouté, donnant, par le ton de sa voix, un angle encore plus vif à son attaque. Il a critiqué un budget qui « renoue avec les vieux démons de la dépense socialiste » et qui ne « prépare pas suffisam-ment la France à l'échéance euro-

Visiblement très remonté, pressentant, peut-être, déjà le succès qu'il allait emporter au Sénat, M. Rocard s'est montré cinglant et brillant à la tribune, ce qui n'est pas toujours le cas. Humour : « En entendant M. Millon défendre la censure, voyez-vous, je me sentais en sécurité... » Force tranquille : Pour nous, modestement, mais opiniâtrement, nous continuerons gouverner au mieux de l'imérêt des Français, à réformer en pro-fondeur. - Acide : « Vous avez plusieurs mois de retard dans . votre critique de la gestion sociale

du gouvernement au cas par cas », car «vous le faites alors que le ministre de la fonction publique va ouvrir une négociation globale. Mais on vous pardomera, car il fallais légitimer une initile motion de censure, quitte à dire n'importe quot i ». Protestations sur les bancs de l'opposition. N'hésitant pas à empranter su registre de Raymond Devos, M.: Rocard a ajouté : « Vous avez dit à peu près ; si vous aviez fait un autre budget, nous ne l'aurions pas voté, mais nous n'aurions pas voté contre. Mon-sieur Millon, si nous avions fait le budget de M. Balladur, n'auriezvous pas voté « contre » malgré tout ? Ce en quoi vous auriez eu parfaitement raison sur le fond... »

AND MONTHS POR PRINTS

restra to la Cafarana.

a straintan the party

product in consider

gret Jenarteman.

नुक्रा अनुकारक **वका काले** 

gig I resorted to 👭

with your 12 family are

grenne sut mitter de

en judic effent 静.

programment in the parties.

CONTRACT MARKET

STATE OF THE STATE

TONIZON . . TORRE

di mave la l'espa-

me boyant in white are

spacer of the greet

d gerren e etter tier

The second secon

The law water

the second second

The same of the same

Tramera La

The second secon

ha for the same of

The state of

The Total Age

And the second second second

the second section is

The second of th

The same to

And the state of t

Tale to a con-

A CHE

2 m -

Tare He

to 1 man day of the

In the second

The state of the state

A STATE OF THE STA

The state of the s

The Marie

a Sectional

WEST (S. 15.

194 - \* admin

an of the second

POR A REST

The Local

Mane

A. ""."

A Reputation

for 1

title a

\* 李石石林

**₹ 55.00**±

THE PERSON NAMED IN

The residence of the second se

On the American

d un top

Edit Ma

を表現して

The second secon

Le premier ministre a pris soin recu un compliment assassin pour sa capacité à proposer d'accroître les dépenses, mais également les recettes « dans des conditions désastreuses pour l'économie fran-çaise ». « Je me contenteral d'un salut négatif, mais admiratif. devant la performance », a-t-il ajouté.

M. Jean-Claude Lefort (PCF. Val-de-Marne) n'a pas prisé le compliment. Il avait lu, auparavant a la tribune un discours qui, pris au second degré, a suscité à plusieurs reprises l'hilarité générale : « On parle beaucoup de l'Est, aujourd'hul. On devrait y réfléchir à deux fois - interruptions à droite : Oh oul ! » C'est « L'oreille en coin » ! ». - « Quel est le moteur des bouleversements considérables et positifs qui s'y développent pour un socialisme moderne? a poursuir) le député PCF – à droite des députés morts de rire : « C'est Marchais l'ést Marchais l...» – Quel est l'acteur principal? Tout simplement le peuple uni. Grâce à lui - et tous les communistes s'en félicitent, voici que le soleil se lève à nouveau à l'Est. L'Occident en a l'appétit coupé... Au passage, le député communiste a dénoncé les attaques lancées par M. Pierre Mauroy contre son parti. Quant à la cen-sure, le groupe communiste la votera peut-être un jour, mais, lundi, il ne la «sentait» pas. Il a préféré regarder passer les voix de droite. Enfin, an nom du groupe socialiste, M. Jean Anciant (Oise) avait tout dit en affirmant : « Ce débat-est inutile et son issue ne fait de doute pour personne. ».

PIERRE SERVENT

# Les quatre dernières contributions

# MLSÉGUIN

La contribution de M. Philippe tion = se réfère au principe selon lequel « le gaullisme est une idée neuve » (1). Un principe qui se ren-force avec la disparition des idéologies et l'éclatement des blocs.

Dès la première partie de ce texts qui en compte cinq, M. Séguin définit son-objectif « prioritaire» : « Tra-vailler de toutes nos forces avec nos alliés à la création d'une grande formation commune, moderne, à voca-tion majoritaire ». Dans cette union, devront s'exprimer. Les états géné-raux de l'opposition, l'intergroupe par-lementaire et l'organisation de « pri-maires » pour l'élection présidentielle sont des prémices encourageantes. Cette contribution veut aussi restaurer le rôle de l'Etat comme « promoteur et garant des valeurs fondamen-tales». Elle propose « l'instauration d'un véritable régime présidentiel» pour lutter contre « une présidentia-lisation qui a remis en cause le caractère parlementaire des institutions », ajoutant que la coupure de « tout lien contraignant - entre les deux pouvoirs « Implique la suppression du principe et des procédures de responsabilité du gouvernement devant l'Assemblée et par voie de consequence la fin du droit de disso-

Souhaitant davantage démocratiser la décentralisation, l'éducation et aussi les problèmes d'éthique et ment par un accroisso ment de leurs moyens financiers, ce groupe propose l'extension du champ du référendum. A propos de l'immi-gration, refusant - à la fois la surenchère et la provocation », le texte sou-haite son arrêt et le développement de l'aide au retour. Pour les étrangers qui voudront s'intégrer, des méthodes et un rythme adaptés devront être trouvés. Quant au problème du droit de vote des étrangers, « il est réguliè-

rement posé à des fins de politique les commissions des lois du Parle-intérieure. C'est l'accession à la ment, qui apprécieraient la compé-nationalité qui doit demeurer la clé tence et l'Impartialité des désignés. politique à la fois réaliste et reuse de naturalisation et de réinégration ». Après avoir traité du libéralisme économique et de l'innovation sociale, M. Séguin et ses amis écrivent en conclusion : « Notre devoir est de savoir susciter chez nous un erahousiasme sur un nouveau grand dessein collectif. C'est possible. Nous voulons le faire aux côtés de Jacques

# M. CARIGNON:

Le projet de motion déposé par M. Alam Carignon au nom du courant Vitalités, imaginations, environne-ments (VIE) constitue un document de cinquante-cinq pages.

Il estime tout d'abord que, aux « évolutions profondes » qui se pro-duisent en France et dans le monde, « le RPR et Jacques Chirac, son pré-sident, sont les plus à même d'appor-ter des réponses concrètes. Ils le peuvent en demeurant fidèles à l'Histoire et aux racines du mouvement raul-

M. Carignon propose une réforme « en profondeur » de la Constitution, car celle de 1958 est » dépassée ». Il convient de retrouver « les fonde-ments de la Constitution de 1958 : un exécutif fort et une démocratie parti-cipative ». Il faut redéfinir les équilibres entre l'exécutif et le législatif ainsi que les rapports entre chacune de nos institutions. Deux réformes sont proposées : «L'assurance que le Par-lement joue son rôle par l'actualisa-tion de ses moyens d'investigation, le renforcement des attributions du Conseil constitutionnel. » A ce demier propos, la contribution approuve le principe de la saisine du Conseil par des particuliers à l'occasion d'un litige, mais ajoute : « Il semblerait logique que les membres designés du Conseil constitutionnel soient entendus par

du droit de vote, ce qui implique une dont elles pourraient suggérer la censure aux Assemblées ».

Le maire de Grenoble propose aussi de modifier le calendrier électoral en de modifier le calcinuise calcinuis en permettant « de voter moins pour voter mieux », en « rapprochant les votes nationaux (présidentielles européennes, législatives) d'un côté et les votes locaux (régionales, canto-nales et municipales) de l'autre». Il prône le recours au référendam.

dont l'initiative scrait élargie au Parlement et à un nombre substantiel de cinoyens, pouvant aller jusqu'à l'abro-gation des lois dans certains domaines. Il autorise le référendum d'initiative locale à l'intérieur des régions, des départements et des communes. Pour «clarifier le financement des partis politiques», il propose de «fiscaliser les contributions privées» avec des modalités très strictes de contrôle. Il se prononce en faveur de « primaires » an sein de l'opposition en vue de l'élection présidentielle.

Il propose: Oue soit fixée au mois de mars
 1992 la méthode retenue pour désigner un candidat unique de l'opposition aux élections législatives de 1993 et présidentielle de 1995 ;

et prestaenueste ae 1995;

— qu'ayant retenu nos idées pour réussir l'alternance et nos méthodes pour désigner nos candidats, le RPR mette tout en œuvre pour redevenir l'axe de l'opposition d'aujourd'hui, majorité de demain, à travers une formation commune, phuraliste et décentrolisée. décentralitée » MLGIRAUD:

M. Michel Girand, député du Valde-Marne, a rédigé une contribution sous le titre « Fidélité – ouverture –

Attaché au « fait majoritaire », il se prononce pour des « primaires » en vue de l'élection présidentielle mais en y associant le plus possible des élus

locaux. Il est favorable an référendum d'initiative populaire et au référen-dum d'intérêt local ainsi qu'2 un développement de la « participation ». M. TOUBON:

M. Jacques Toubon, qui se refuse à créer un courant, présente des « pro-positions ». Il demande ainsi « d'exonérer de nouvelles catégories de contribuables de l'impôt sur le revenu, nouveau pas vers la suppression totale de cet impôt ; d'augmentes en deux ans de 10 à 20 % les rémunérations inférieures à 6 500 F par mois, en particulier dans la fonction publique ». Il insiste sur une réforme de la fonction publique, sur une nouvelle politique de la ville et des transports. En ce qui concerne l'immigration, l'ancien secrétaire général du RPR demande la création d'un service public unifié de l'immigration, la spé-cialisation d'une juridiction pour les litiges du droit des étrangers, et une autorité indépendante du type de la commission Long pour le code de la nationalité. Il traite aussi de la justice pour renforcer son indépendance et sa simplification. Lui aussi est favorable à l'extension du référendum, aux · primaires · pour l'élection présidentielle, mais il est réticent à l'égard de la saisine directe du Conseil constitu-

(1) La motion « Union et rénovation » est signée de anze députés : MM. Philippe Ségmin (Vosgés), Étienne Pinte (Yvelines), Michel Barnier (Savoie), Bruns Bourg-Broc (Marne), Jean-Paul Charié (Loiret), Jean-Pierre Delalande (Vind'Oise), François Fillon (Sarthe), Didier Julia (Seine-et-Marne), Lucette Michaux-Chevry (Guadeloupe), René André et Alain Cousin (Manche), Jean-François Legrand, sénateur de Loire-Arlantique, Michel Hanoun, ancien député de l'Isère, et Jacques Kosciisho-Morizat, ancien ambassadeur, maire de Seint-Nom-la-Bretèche (Yvelines). Plusieurs de ces personnes un également signé d'autres contributions.

# L'accusant de cumuler des fonctions incompatibles

# M. Pons met M. Tapie sur la sellette

La délégation du bureau de l'Assemblée nationale chargée des questions d'incompatibilité devait se réunir, mardi 21 novembre après-midi, pour examiner le cas de M. Bernard Tapie, député non inscrit des Bouches-du-Rhône et président de la société Bernard Tapie Finance, qui entre au second marché de la Bourse de Paris.

Le président du groupe RPR de l'Assemblée, M. Bernard Pons, a expliqué lundi 20 novembre, que, selon lui, M. Tapie tombe - 50 coup des dispositions du code électoral relatives aux incompatibi-lités du mandat parlementaire ». Au nom du groupe RPR, il a saisi le garde des sceaux, ainsi que le bureau de l'Assemblée nationale de cette situation, afin que le Conseil constitutionnel soit appelé à statuer sur cette incompatibilité. D'autre part, - sommation a été délivrée nar huissier à la Société des Bourses françaises afin qu'elle prenne toutes mesures utiles pour interrompre ou suspendre toute opération illégale ou contraire à l'Intérêt du public », précise ce communiqué.

Deux articles du code électoral semblent concerner M. Tapie : les articles L.O. 146 et L.O. 150. Ils ouvrent deux voies différentes.

. L.O. 146 : le vendredi 17 novembre, M. Bernard Tapie a fait parvenir une lettre au président de l'Assemblée reztionale. M. Laurent Fabius, pour lui signaler l'entrée en Bourse de sa société. Le député estimait, dans cette lettre, ne pas tomber sous le coup du L.O. 146, dans la mesure où sa société n'était pas exclusive-ment : financière. Cet article précise en effet que sont incompatibles avec le mandat parlementaire les fonctions de président exercées dans « les sociétés ayant exclusivement un objet financier et faisant publiquement appel à l'épar-gne - (...) (2° alinéa du L.O. 146).

Si le bureau de l'Assemblée nationale, saisi par la délégation chargée des questions d'incompatibilité, a un doute, il peut saisir le Conseil constitutionnel, lequel ugera si la situation est incompatible ou non avec le mandat de député. Deux députés présidents d'associations. M. René Garrec (UDF, Calvados) et M. Jean Gatel (PS. Vancluse), tombant sous le coup de cet article, ont dû récemment abandonner leur présidence pour conserver leur mandat (ils

avaient en quinze jours pour se décider). Le terme «exclusivement - suffira-t-il à protéger M. Bernard Tapie, ou sera-t-il contraint de choisir entre la présidence de Bernard Tapie Finance et son mandat de député des Bouchesdu-Rhône?

• L.O. 150 : cet article précise

qu'- il est interdit à tout député de faire ou de laisser signrer son nom suivi de l'Indication de sa qualité dans toute publicité relative à une entreprise sinancière, industrielle ou commerciale . Or, dans un document publicitaire sous le titre : « Bernard Tapie : quelques faits et chiffres .. on peut lire, à la rubrique « Politique et notoriété » : « Elections, 1989 : Bernard Tapie est élu député de la 6° circonscription de Marseille. Il est membre de la commission des finances, de

l'économie générale et du plan de l'Assemblée nationale».

L'article L.O. 151 précise que le député qui aura méconnu cette dis-position sora « déclaré démissionnaire d'office sans délai par le Conseil constitutionnel à la requête du bureau de l'Assemblée nationale ou du garde des sceaux, ministre de la justice ». Le RPR a saisi l'un et l'autre.

L'intéressé s'est défendu avec vigueur, lundi soir sur la Cinq, d'être en position d'incompatibilité. Il a estimé que certains députés RPR, comme M. Olivier Dassault, cumulent une fonction parlementaire et la présidence ou la direc-tion de sociétés sans que cela pose de problème. La balle devrait donc se retrouver d'ici pen dans le camp du Conseil constitutionnel

☐ Le congrès des jeunes du MRG. - Le Mouvement des jeunes radicanx de ganche a réuni son congrès bisannuel, samedi 18 et dimanche 19 novembre à Mâcon (Saônc-et-Loire), en présence de représentants de jeunes libéraux allemands, de jeunes Polonais, de jeunes Américains et de jeunes Sénégalais. M. Thierry Braillard (Lyon) a été réeln président et la motion Demain encore plus grand - qu'il présentait, a recueilli 79 % des voix contre 21 % à celle intitulée Perestrolka : de M. François Doucet (Paris)."

Les jeunes radicaux de gauche. qui ont accueilli M. Yvon Collin. sénateur du Tarn-et-Garonne et président sortant du MRG et M. Emile Zuccarelli, député de Haute-Corse, qui lui succède à la tête du MRG, ont approuvé la ligne politique arrêtée par leurs afinés au congrès de Toulouse des 28 et 29 octobre, c'est-à dire la stratégie du regroupement des nonsocialistes de la majorité présiden-

SECTION B

# SOCIÉTÉ/CULTURE

14/ La détention des mineurs 15 Le nouveau POS de la capitale

16 Les Français et le cholestérol 20 «Le Monde » offre une rotative à « Gazeta »

21 La donation Cordier au Musée d'art moderne 28 Ski : les finances de la Fédération

Des astreintes réduites de moitié en 1990

# Le nouvel art de vivre des gendarmes

Une circulaire préparée par la direction générale de la gendarmeria nationale préconisera, dans les prochains jours, de réduire, comme l'a demandé en août le ministre de la défense, de 50 % avant la fin de 1990 le volume des astreintes de permanence multiples imposées aux gendarmes départementaux. Dans cette perspective, les bureaux des brigades seront ouverts de 8 à 12 heures et de 14 à 18 heures (voire 19 heures seion les cas) pendant que sera progressivement installé un système de renvoi automatique des appels du public vers le siège du groupement, à la préfecture, qui centralise l'alerte et déclenche l'intervention aux la caserne sans, pour autant, heures non ouvrables, Le nouveau service s'inspire de l'expérienca menée depuis plusieurs mois par le groupement de gendarmerie de la Haute-Vienne, à Limoges.

Section of the second control of the second

A THE STATE OF THE PARTY OF THE Section 19 to 19 t

The state of the s THE STREET WAS THE STREET IN STREET, AND THE S The state of the s

A CONTROL OF THE PARTY OF THE P

K State of the same to the sam

Margaria es sas securios Das Acid Comes.

The same of the sa

The state of the s

Statement of the same of the s

Contract and another comment of the second

Specify and specify are specifically and specify and specifical specifical specifical specifical specify and specifical specify and specifical specifical specifical specifical specifical

S Prince The Control of Control o

A STATE OF THE STA

0.25,500,000

A second of the second of the

The State of the second of the

1,100

A company of the comp

AND CONTROL TO THE CO

Many Low L.

Service Services

5 + 5# 4

Butter of the

T. Francisco

 $S_{n+1} = \{ 1, 2, \ldots, n \}_{p \in \mathbb{N}}$ 

age of the consequence

A company of

where they are

and the second

ATTACK OF THE PARTY.

the management

g<sub>a</sub> 'y ' 47' k

rate and

ALDO 1,74 4 1

aw Thomas

of marriage

Area . The

Kingga - Element William

C.Dinn

Se division assessment (DC or )

de notre envoyé spécial Le lieutenant-colonel Pierre Marchal, qui commande le groupe-ment de géndarmerie de la Haute-Vienne, et son adjoint, le lieutenant-colonel Gilbert Gioquei, s'en vantent : les trois cent cin-quante gendarmes départementaux

LIMOGES

sous leurs ordres n'ont pas écrit de lettre anonyme cet été. Tous les commandants de groupement ne peuvent en dire autant (1). Au contraire, en pleine tempête épistolaire des « soldats de la loi », comme on surnomme les gendarmes, ces deux officiers ont été deuxés en exemple par le ministre donnés en exemple par le ministre de la défense pour avoir imaginé une organisation du travail qui laisse à leurs subordonnés ce dont d'autres, ailleurs, se sont plaints de manquer le plus : du temps libre, de quoi retrouver la «vraie» vie en dehors des contraintes du service à

Depuis deux aus et demi qu'ils perfectionnent ensemble leur nou-velle formule, ces deux anciens de Saint-Cyr ont en le temps de voir venir la crise. A deux indices graves, qui les ont fait réfléchir : le premier parce qu'il démontre une carence de la gendarmerie dans sa tâche prioritaire de surveillance tâche prioritaire de surveillance générale du pays et le second parce qu'il traduit des « échecs » du commandement. C'est, d'abord, l'affaire de Vitry-anx-Loges, en février 1987, lorsque les gendarmes du Loiret n'ont pas décelé, des mois durant, la présence de quatre dirigeants d'Action directe qui se cachaient dans une ferme. C'est, ensuite, la litanie des suicides dans la gendarmerie nationale: nas la gendarmerie nationale : pas moins de deux cent quarante en dix ans (1979-1988) au sein d'une corporation constituée d'hommes sélectionnés, en principe, suivis

médicalement et encadrés par des chefs qui doivent se soucier de leur

Maintenu sous pression par un commandant de brigade qui tient à avoir tout son petit monde autour de lui « au cas où », et singulièrement hors des heures ouvrables ou pendant les périodes à risques comme la nuit, les vacances et les jours fériés, le gendarme en est réduit à devoir subir un temps de travail ou de simple présence excessif, qui le « stresse », lui ôte toute initative et qui pent entraîner une dégradation du service au détriment du confort du citoyen,

Dans ce dispositif figé, le gen-darme connaît les routes de son département, mais il ignore la population et ne reçoit aucun ren-seignement d'elle. Il fait du rendement . aux numéros ., c'est-à-dire qu'il multiplie les procès-verbaux et les « traçasseries », selon l'expression même de ceux qui nt refuser de « faire du chiffre d'affaires ». De service à son bureau, de garde chez lui comme planton la auit, ou disponible chaque jour comme « premier à mar-cher » de sa brigade pour intervenir à tout appel en fenne de travail, le gendarme accumule les heures sans avoir suffisamment à l'avance le calendrier de ses périodes de détente qui lui garantiront le « repos physiologique » dit de récupération.

« Nous laissons notre empreinte partout », a écrit un gendarme qui constate que son corps a trop loug-temps accepté de suppléer à la dis-parition des autres administrations deus les campagnes. « Quand cela s'arrêtera-t-il? Dans ma carrière, j'ai suppléé à la défaillance des agents de tous les ministères; du douarier au gardien de la paix, du gardien de nrison au contrôleur de gardien de prison au contrôleur de la concurrence et de la consonimation, de l'agent du Trésor au fonctionnaire des PTT =, ajouto-t-îl.

En Haute-Vienne, les deux « patrons » du groupement ont modulé le service de sorte que les brigades mobilisent le maximum de leurs effectifs durant les jours ouvrables et un minimum la nuit on pendant les week-end, les vacances et les jours fériés. Chaque mois sont ainsi programmées les heures de service, les diverses per-manences ou périodes de disponibilité, comme le temps d'instruction, les repos ou les permissions de chaque gendarme qui sait donc à quoi s'en tenir.

ouvrables en sournissant à tour de rôle des éléments mobiles d'intervention présents en permanence sur le terrain au profit de l'ensem-ble, et sur une centralisation de l'alerte par une salle des opérations l'alerte par une saile des opérations à Limoges, au PC du groupement, qui fonctionne vingt-quatre heures sur vingt-quatre pour coordonner l'action des patrouilles de jour comme de nuit. Au lieu que chaque brigade veille dans son canton, la colle de contratte de la contratte de l'action de la contratte salle des opérations, au niveau du département, reçoit le renseignement, régule les moyens, guide les interventions et échelonne les renforts si, d'aveature, l'incident prenait de l'ampieus,

. La salle des opérations, dit le maréchal des logis-chef Guy Pim-pin qui l'anime et qui connaît à fond son département, sert de filet protecteur aux commandants de brigade et à leurs commandants de compagnie, sans restreindre l'auto-rité opérationnelle de chaçun sur le terrain, mais en débarrassant le gendarme du « stress » de la patrouille qui vient de la peur de mal faire ou de la craînse de la bavure administrative ».

Véritable « papa-poule », le PC de Limoges, avec ses huit gen-darmes, pilote une vingtaine de patrouilles de jour et une dizaine de nuit pour un appel toutes les huit minutes en moyenne à chaque brigade. De la sorte, soixante-cinq gendarmes, soit le cinquième des effectifs totaux, circulent la nuit en Haute-Vienne au sein d'un dispositif de patrouille identique à celui du jour mais constitué, hors des heures de bureau, de « premiers à marcher » des unités départemen-

Résultats le plus tangible : « Sans que la qualité du service en souffre, puisque le taux de réussite des affaires conduites par le groupement est même en housse, la moyenne journalière est passée de dix heures en 1986 à huit heures et quarante-cinq minutes en 1988 », constate Pierre Marchal.

### Ces messieurs de la famille

Les sous-officiers disent y avoir gagné un jour de congé ou une soirée et un après-midi (ou une matinée) par semaine quand ils som en brigades de six ou sept. Ils avouent deux ou trois soirées par semaine, ou deux ou trois matinées ou aprèsmidi en brigade de onze. A sa façon, l'adjudant Claude Cheval-lier, qui commande la brigade de Nexon, tire la leçon : - C'est plus facile de commander. Car, en La formule repose sur le jume-lage de deux ou plusieurs brigades qui se relaient hors des beures des products de la contra del contra de la contra del la contra del la contra del la contra del la contra de la contra de la contra del la contra de la contra de la contra del la contra gendarmes ne ronchonnent plus, par exemple, quand on les remet à pied, pour battre la campagne comme jadis, au fil de patrouilles de cinq heures qui les conduisent à renouer les contacts avec une population dispersée qui veillit et se raréfie. Au passage, ils laissent, dans des boîtes aux lettres de résidences secondaires, un papillon aimable qui recommande à leurs propriétaires de n'y pas déposer d'objets de valeur.

ll est vrai que Pierre Marchal et Gilbert Gicquel n'ont pas lésiné pour entraîner l'adhésion de leurs gendarmes en créant, avant l'heure et avant que la nécessité ne les impose en août dernier, des com-missions de concertation que les deux lieutenants-colonels out baptisées « GRI » ou groupes de rela-tions internes. Réunis périodique-ment, « tous les membres de la famille - ont le droit de s'exprimer devant les deux officiers qui, eux-mêmes, n'ont pas leur langue dans décrète pas par note de service . dir le atron du groupement, pour qui la dignité du gen-darme, dont a parlé l'ancien minis-tre de la défense, M. Charles Hernu, - c'est la part de respect auguel chacun a droit ».

Les deux officiers n'ont pas tronvé la panacée à la crise actuelle de leur arme, même s'ils auraient tendance à le croire sans oser l'avouer. Mais, sans conteste, ils ont ouvert une voie et en témoignent les gendarmes de la Haute-Vienne qui semblent être meux dans leur peau que beaucoup de leurs collègues des autres départements qui revendiquent.

Reste à apprécier si l'exemple de la Haute-Vienne est un modèle transposable à l'identique, dans des zones à haute densité de délinquance, qui no se désertifient pas et où la géographie ne perturbe pas les transmissions de la salle des opérations, le système nerveux du dispositif limousin.

# JACQUES ISMARD

(1) Il existe, en principe, une brigade (de six à douze hommes en moyenne, et exceptionnellement jusqu'à quarante-six) par canton. Pour chaque arrondissement, une compagnie réunit les brigades territoriales, une brigade de recherches et un peloton de surveillance et d'intervention dans les zones à forte délinquance. A l'échelon du département, un group ment de gendarmerie commande l'ensemble du dispositif, avec une bri-gade de recherches et une brigade départementale de renseignements judiciaires.

# A l'engagement Moins de ruraux, davantage de fils d'employés...

loisirs, plus on a besoin du gendarme pour que cette même société se sente « sécurisée » dans ses grandes tran-shumances estivales ou hivernales et pendant les week-ends ensoleillés (...) Le malaise ressenti au sein de la gendarmerie est lié au décollage croissant entre les conditions de via des gendarmes et calles de la majeure partie de la population française. Audelà des revendications corpo-. ratistes, un véritable problème de société nous est posé. » C'ast ce que M. Georges Lemoine, député PS d'Eure-et-Loir, écrit dans son resport d'information sur les conditions de vie et de travail des gendarmes. Ce diagnostic kul avait été commandé après l'agitation épistolaire des gendarmes, en soût, par la commission de la défense de CAssemblés notionale.

En un quart de siècle, comb évolne et sou securement n'est plus ce qu'il a été : sept fois moins de fils d'agriculteurs et cind fois moins de fils d'ouvriers parmi les élèvesgendarmes, quand, dans le même temps, on compte cinq fois plus de fils d'employés, de commercants, d'agents de maîtrise, d'enseignants ou de

### Des rémunérations insuffisantes

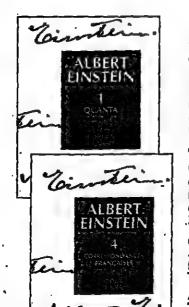
Si l'on exclut les astreintes auxquelles il reste soumis per ses permanences, prét à répondre à tout appel, à son domicile, mais en tenue et sans armes, le gendarme accomplit en movenne entre dix et quatorze heures de travail par jour ouvrable dans sa brigade départementale. Lorsqu'il sert en escadron mobile, la gendarme se déplace en moyenne entre 194 et 206 iours par an. en mission

e Plus on parle de temps de maintien de l'ordre. En la date de ses repos et de ses permissions, c'est-à-dire, note le rapporteur, qu'il ne peut programmer ses loisirs familiaux, notamment lors des week-ends ou des jours fériés si prisés de tout le monde.

> En regard d'une telle situation, la rémunération des personnels paraît bien insuffi-sante. En dehors des suppléments familiaux pour charge d'enfants, « le salaire net d'un gendarme ayant moins de trois ans d'ancienneté est proche de 6 600 francs par mois, toutes primes comprises », écrit M. Lemoine. « Après sept ans d'ancienneté, il s'élève à 7 830 francs. Un maréchal des logis-chef (l'équivalent d'un sergent-chef dans l'armée de terre) perçoit 9 700 francs après treize ans de service. Un adjudant, après vingt et un ans, touche un salaire net de 10 943 france et, dans les mêmes conditions, un adjudant-chef perçoit près de 12 400 francs. 3

De nombreuses voix dans la gendarmerie, observe le rapporteur parlementaire, s'élèvent pour réclamer des contreparties financières en échange de la disponibilité exigée des personnels de l'arme. Beaucoup considerent que « l'avantage en natura qui leur est concédé, avec l'attribution d'un logement de fonction, ne suffit pas à indemniser ces contraintes ». Pour la raison que la vie en caseme a aussi ses inconvénients : « Absence du libre choix de son logement, restrictions à l'admission de personnes autres que les locataires, impossibilité pour le conjoint d'exercer une activité professionnelle libétranchée entre la profession et l'existence privée, transposi-tion des rapports hiérarchiques à la vie sociale de la caseme. >

# EINSTEIN



**Œuvres choisies** Sous la direction de FRANÇOISE BALIBAR

Mécanique statistique et physique quantique

Einstein est l'un des pères de la théorie quantique mais aussi l'un de ses critiques. Articles et lettres retracent ici l'évolution de ses idées sur la théorie

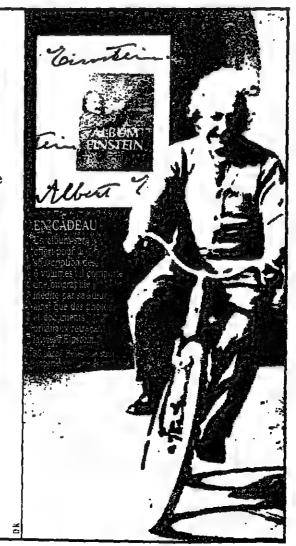
T.4: CORRESPONDANCES FRANÇAISES Ce volume réunit les échanges de lettres les plus éclairants d'Einstein avec des Français (Marie Curie, Langevin, Romain Rolland, et même Mouna...) ainsi qu'avec des intellectuels allemands réfugiés en France après 1933.

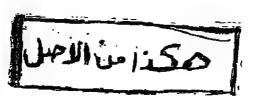
Collection Sources du savoir dirigée par J.-M. Lévy-Leblond et T. Marchaisse. Relies toile sous inquette. T.I: 256 pages. 280 F - T.4: 384 pages, 290 F

A paraître : T.2 : Relativités I = T.3 : Relativités II T.5: Science, Ethique, Philosophie T.6: Ecrits politiques

LES 6 VOLUMES EN SOUSCRIPTION JUSQU'AU 311.90:1700 F

CNRS/SEUIL





# M. Arpaillange crée une mission générale d'inspection sur les conditions de détention des mineurs

M. Pierre Arpaillange s'est rendu, lundi après-midi 20 novembre, à la maison d'arrêt de Bois-d'Arcy (Yvelines). Il a annoncé six mesures destinées à améliorer les conditions de détention des mineurs. Cette visite a été décidée après la révélation, la veille, des e viols et sévices répétés » dont avait été victime durant une dizaine de jours, dans sa cellule, un adolescent de dixsept ans et demi, Damien, inculpé de vol simple mais impliqué indirectement dans une affaire de parricide ( le Monde du 21 novembre).

intitulé « Une garde à vue abu-sive », M. Alain Montoussé, PDG

de l'entreprise Over Van, et victime

de cette garde à vue, nous a

La meilleure source d'informa-

tion provenant en général des inté-

ressés eux-mêmes, voici pour vos lecteurs un prolongement à l'article

paru à mon sujet dans vos pages du 25 juillet dernier.

que vous avez rapportée (affaire des gendarmes de Chambray-lès-

n'est qu'une mascarade à l'encon-

tre du journal Ove magazine que je

dirige en Indre-et-Loire, à qui sa

franchise de ton et ses révélations

défrisantes ont valu cette distinc-tion. L'élément matériel qu'il

convenzit toutefois de trouver pour

la lancer se fonde sur une plainte et

une seule, non pas « une série » comme vous l'avez annoncé, d'un

couple de clients contre l'entreprise

que je dirige par ailleurs. Sur quoi repose-t-elle? Sur la différence,

pour un véhicule confié en dépôt-

l'ours et/ou allaire M

L'affaire dont je fais l'objet et

adressé les précisions suivantes :

Le ministre de la justice, qui était accompagné, lundi après-

midi, du procureur général, du pro-cureur de la République et des directeurs régionaux de l'adminis-tration pénitentiaire et de l'éducation surveillée, a décidé d'envoyer une mission générale d'inspection sur les conditions de détention des mineurs - sur tout le territoire. Le garde de sceaux a aussi demandé qu'il n'y ait pas plus de deux mineurs par cellule – souhaitant par cette mesure « éviter les suicides » de jeunes isolés dans leur cellule, — que les mineurs soient regroupés - afin de rendre leurs conditions d'incarcération plus en rapport avec leur âge - et que le nombre des rondes de nuit soit augmenté. Enfin, M. Arpaïl-lange a souhaité que les services éducatifs rattachés aux tribunaux suivent davantage les addescents suivent davantage les adolescents incarcérés et que les mineurs ne soient pas placés en détention sans une notice détaillée de ces services.

exigée en premier lieu par les

clients pour eux-mêmes, et celle de 50 000 F, à laquelle ils ont ramené

ultérieurement leur exigence pour

favoriser la vente. Un document,

dans les deux cas approuvé et signé

de leur main, attestait de leur volonté. Le véhicule une sois

vendu, ils ont reçu la somme qu'ils attendaient. Où trouver dans ces

conditions motif à plainte? Il aura

d'ailleurs failu aux intéressés le

temps de la réflexion, puisque ce

n'est qu'un an après l'évenement, le

3 mai 1988, qu'ils se seront

plainte étant déposée, plus de six

mois pour que deux gendarmes de

Chambray-lès-Tours décident d'y

prêtrer attention et de venir

m'interroger comme simple témoir dans le cadre d'une enquête préli-

C'est dans ces conditions, où ne

se manifestait à l'évidence aucun

signe d'urgence, que j'ai fait l'objet d'une série d'infractions de la part

de ceux-là mêmes qui d'ordinaire

out pour mission de les empê-

minaire.

A propos d'« une garde à vue abusive »

Une lettre de M. Alain Montoussé

Après la publication dans le vente, entre la somme de 60 000 F. Monde du 25 juillet d'un article exigée en premier lieu par les

par cinq syndicats et une associa-tion (1), affaire concernant un détenu mineur, incarcéré à la mai-son d'arrêt de Bois d'Arcy et vio-time de viols et de sévices de la part de ses codétenus. Le jeune homme, prénommé Damien, avait été inculpé de vol et incarcéré le 25 octobre. Mais les faits qui lui étaient reprochés s'étaient produits dans un contexte beaucoup plus sérieux qu'une simple affaire de vol. Le jeune homme, en effet, avait accompagné une de ses amies, également mineure, au domicile de l'arrière-grand-mère de cello-ci, une caravane à Bennecourt (Yvelines). La jeune fille avait tué son arrière-grand-mère pour lui dérober avec Damien 150 F. Mis hors de cause pour le meurire, Damien s'était vu inculpé du vol. des 150 F.

La visite de M. Pierre Arpail-lange et ces décisions faisaient évi-

demment suite à l'affaire révélée

Sa mise sous détention qui, selon son avocat, Me Patrick Wallon, ne devait pas excéder = trois semaines ou un mois =, devait durer jusqu'au jour de la reconstitution du meur-tre de la vieille dame.

### « Triste, pénible »

Placé sous mandat de dépôt contre l'avis des services éducatifs attachés au tribunal de grande ins-tance de Versailles qui l'avait jugé « psychologiquement fragile et susceptible d'être victime de racket ». Damien, incarcéré avec deux autres mineurs, aurait été violenté par quatre codétenus successifs, usque dans la nuit du 8 au 9 novembre où un surveillant fut alerté. Libérés entre-temps, l'un des quatre auteurs présumés de ces violences est toujours en liberté tandis qu'un autre a été retrouvé. Une information criminelle pour viol aggravé avec arme appa-rente = a cié ouverte le 16 novembre, trois jours après que Damien eut été transféré dans un établissement de l'éducation surveillée. La famille de l'adolescent devait porter plainte dans le courant de la

Le ministre de la justice, qui a qualifié cette affaire de « triste, pénible et lamentable », a toutefois estimé qu'il était « difficile

d'imputer des erreurs à telle ou

telle personne », insistant sur le contexte « très particuller » dans lequel avait été décidée la mise en détention du jeune homme. « Ni le procureur de la République ni le juge d'instruction, M. Jean-Marie Charpier », n'ont jugé bon de sui-vre l'avis des services éducatifs, a rappelé le garde des sceaux.
L'administration pénitentiaire
n'avait - pas de raison - de suspecter l'existence de sévices, précise
Mª Nicole Maestracci, conseiller technique au cabinet du garde des sceaux. Damien, se sentant menacé, n'en avait parlé qu'à sa

Pour Mª Adeline Hazan, présidente du Syndicat de la magistrature, « il est patent que ce sont les conditions d'incarcération des mineurs qui ont engendré ces faits -, d'autant, a-t-elle précisé, qu'il s'agit de la « troisième affaire de ce genre qui éclate à Boisd'Arcy en un peu plus d'un an v. une information démentie par Mme Maestracci. An cours d'une conférence de presse commune, organisée lundi matin, par les cinq syndicats et le mouvement Riposte qui ont révélé l'affaire, M. Christophe Blandin-Estournet, secrétaire général du SNEPAP, a indiqué que Damien avait été incarcéré en infraction avec les articles D 516 et D 519 du code de procédure pénale. Ces articles disposent que e les détenus âgés de moins de vingt et un ans sont soumis, en principe, à l'isolement de nuit », mais aussi qu'e un quartier parti-culier est aménagé » pour ces détenus. Les cinq syndicats et l'association ont demandé la sup-pression pure et simple de la détention des mineurs.

Mme Maestracci a affirmé que les mineurs supportaient encore pius mai que les adultes l'isole mens et qu'il convient de ne pas appliquer cette mesure systémati-

# VALÉRIE DEVILLECHABROLLE

(1) Il s'agit du Syndicat de la magistrature, du Syndicat des avocats de France, de la Fédération de l'éducation nationale, du Syndicat national de l'éducation et de la probation de l'administration pénitentiaire, du Syndicat national des personnels de l'éducation surveillée et du mouvement Rimons.

de l'Académie française

### L'affaire Médecin

# Nouvelles perquisitions au siège de « l'Action Nice-Côte d'Azur »

de notre correspondant régional Trois inspecteurs parisiens de la police judiciaire, chargés d'enquêter dans l'affaire qui vaut à M. Jacques Médecin, maire (RPR) de Nice, d'être inculpé d'ingérence, sont revenus dans cette ville le lundi 20 novembre. Ils ont effectué une porselle perquisition au sière de la nouvelle perquisition au siège de la SEGAT, la société d'édition du mensuel l'Action Nice-Côte d'Azur, 54, boulevard Victor-Hugo. dont M. Médecin était jusqu'en juin l'actionnaire majoritaire. Cette perquisition a duré deux heures en pré-sence de l'ancien gérant de la SEGAT, M. Gabriel Villa, et d'une secrétaire administrative. Les poli-ciers ont saisi divers documents comptables, notamment des fac-tures « clientèle » et des bons de commande se rapportant à la période 1986 à 1989, sinsi que dif-férents courriers concernant des

abonnements. Ils pourraient procéder, sur place, à d'autres vérifica-tions, notamment auprès des sociétés ayant des liens contractuels avec la ville et qui ont passé des contrats de publicité avec la SEGAT. Les partisans de M. Médecin ont vu dans ces investigations complémentaires le signe d'une accusation insuffisamment étayée. D'après eux, les enquêteurs auraient été à la recherche de pièces plus probantes, en particulier d'ordres de publicité émanant du maire de Nice lui-même.

☐ ERRATUM. - Dans notre édition datée du 19-20 novembre, le nom du banquier genevois qui a consent un prêt de 5 millions de francs à M. Médecin a été mal orthographié. Il ne s'agit pas de M. John Laidris mais de M. John

### L'affaire Chalier Le directeur de la DST entendu . par le magistrat instructeur

M. Philippe Jeannin, jugs d'instruction chargé du dossier concernant le « vrai-faux » passeport délivré à M. Yves Chairer, ancien chef de cabinet de M. Christian Nucci, lui-même ancien ministre de la coo-pération. a entendu, lundi 20 novembre, durant une heure, M. Bernard Gérard, directeur de la DST, service qui avait délivré le document contesté.

Le « vrai-faux » passeport avait. 
été saisi par les enquêteurs en 
1986, au retour de M. Chalier du 
Brésil où il s'était réfugié pour 
échapper au scandale du Carrefour 
du dévelonnement. On avait alors 
du dévelonnement. du développement. On avait alors appris que le document provenait d'un lot de passeports vierges attribués à la DST pour ses missions. Protégé par le proche entourage de M. Pasqua, alors ministre de l'intém. rasqua, ators ministre de l'ini-rient, M. Chalier avait bénéficié d'un exemplaire qui lui avait permis de fuir la justice. En invo-quant le « secret défense », M. Pasqua s'était personnellement opposé: à ce que le directeur de la DST soit entenda par le magistrat instructeur. Revenu place Beauvau, M. Joxe, après maintes hésitations, avait finalement particliement levé l'interdiction (le Monde du 28 septembre), permettant l'audition de M. Gérard.

### M' Henri Ader éln bâtonnier de l'ordre des avocats de Paris

Me Henri Ader, soixante et un ans, a été élu, lundi 20 novembre, par ses confrères, bâtonnier de l'ordre des avocats à la cour de Paris. Il avait été étu, le 15 novembre 1988, dauphin du bâtonnier en exercice, Me Philippe Lafarge, à qui il succèdera à compter du l'ajarvier.

[Nő le 13 avril 1928, diplômé [Nå le 13 avril 1928, diplôme d'études supérieures de droit paivé et de droit pablie à l'amiversité de Paris en 1949, de l'Institut d'études politiques de Paris en 1950 et de l'Institut de droit comparé de Paris (1949-1950); M. Ader a prêté serment le 25 novembre 1953. Il est membre du comité directeur de l'Association nationale, des avocats de France et membre de la CSA (section internatio-nale de l'Union internationale des avocats). Mª Ader a été secrétaire de la conférence du stage (promotion 1956-1957) et a obtenz, en 1957, le titre de Master of laws de l'université de Har-

En 1980, il devient membre du conseil de l'ordre et assure, en 1981 et 1982, les fonctions de secrétaire de la commission de déontologie. Avocat spécialisé en matière d'arbitrage, Me Ador a plaidé depuis trente ans dans de nombreuses affaires de

# DIAGONALES

# N ne tue plus par amour. Enfin :

### Jusque dans les années 60, chaque rôle d'assises avait à connaître un ou deux crimes passionnels retentissants. Des ténors du pénal, en voie de disparition pour ces raisons mêmes, se disputaient, se chapardaient, la défense d'accusés auréolés de mystère et promis à l'indulgence. La presse se couvrait de comptes-rendus détaillés et appelait en renfort des romanciers amateurs de cas limites. L'opinion s'identifiait aux protagonistes, se déchirait, retenait son souffle. Le procès ouvrirait-il des horizons sur le cœur humain ? Quelle peine serait infligée en

notre nom? En quelques trimestres de chronique judiciaire, l'ai personnellement vu juger une femme de ministre meurtrière de son mari par dépit, une infanticide par docilité à un amant phraseur, un amoureux par lettres qui n'avant pas supporté que sa correspondante aponaise, venue le juger sur pièces, le quittât décue. J'ai même surpris, dans la bouche d'un aveugle assassin de son rival, un cri de jalousie auquel Shakespeare n'avait pas songe, pour expliquer comment il était devenu certain de son infortune : « Je les ai

OMME on a tendance à trouver que toutes choses se perdent avec is temps, y compris les belles monstruosités, j'ai soumis cette sensation à

l'épreuve des chiffres. Les rapports annuels de la police sur la criminalité (La Documentation française éditeur) font ressortir une faible augmentation des mobiles passionnels parmi les causes « non crapuleuses » : 9, 98 % de l'ensemble en 1987, dernier recensement connu, contre 9,36 % en 1986, et 7,73 % en 1985. Mais la tendance longue est à la baisse, comme d'ailleurs - le sait-on ? - pour la criminalité en général et la place qu'y occupent les étrangers. Les homicides volontaires dus à l'alcool et à la démence sont également en diminution, de même que les empoisonnements, expeditifs ou lents. L'arme à feu, de plus en plus accessible, remplace les strangulations et le recours à des objets contondants. Doit-on s'en féliciter ?

Dans le même temps, montent en flèche les crimes d'intérêt, les enlevements ou viols d'enfants achevés en meurtres, les crimes liés à le drogue, aux attentats politiques, à l'autodéfense. En matière de délinquance, l'économique a chassé le sentimental.

# Je t'aime je te tue

Trafics de chèques et d'ordinateurs remplacent les drames de courrier découvert, de billets doux écrits à l'« autre ». La technologie éclipse l'affectif...

Les chiffres ne permettent pas d'en dire plus. La passion, comme telle, n'est pas l'objet d'une rubrique séparée. Elle est noyée dans la délinquance dite de « comportement sans profit ». Le délit ou le crime sexuel v domine. C'est le cœur qui a perdu ses prestiges, ses bonnes raisons de passer à l'acte. Cette récession se marque dans la comparaison entre sexes. Les hommes viennent en tête dans les actes dits «astucieux»; les femmes, dans les réflexes d'instinct, de détresse. A chacun sa spécialité : aux mâles, les viols ; aux femmes désemparées, l'infan-

Pourquoi donc va-t-on vers la fin des crimes d'amour tels qu'ils avaient acquis, notamment grâce au théâtre et à la littérature, leurs lettres de noblesse, de beauté noire ?

Les idées qui viennent en vrac, c'est que le relâchement des mœurs a desserré le carcan des principes dont on croyait ne pouvoir se dégager, naquère, que par la suppression physique du gêneur ou du traître. Il arrivait que l'on tuất faute d'envisager le divorce, aujourd'hui entré dans l'usage. La justice tend à «correctionnaliser» davantage des affaires qui auraient été renvoyées autrefois devant les assises.

Les motifs d'intérêt et les autres sont de plus en plus entremélés. Il est aussi plus fréquent que l'homicide soit déclaré en état de démence au moment des faits. Il se pourrait enfin que la population progresse en imagination, dont le crime de cœur sanctionnait souvent un manque, tandis que s'effacent, pour cause d'appauvrissement scolaire et culturel, les modèles de grandes ou de grands criminels sanctifiés par l'art. Le temps n'est plus où un assassin par passion pouvait clamer : j'ai agi comme dans Andromaque, ou Thérèse Desqueyroux !

D LUS troublant : il se peut qu'on ait continué longtement à continué longtemps à tuer pour des raisons de cœur, mais que cela ne sa sache plus, parce que ca n'intéresse plus les foules comme avant, et que les jaloux ou autres tentés par cette issue se soient raréfiés faute d'exemple sous les yeux - argument terrible en faveur de la censure.

BERTRAND POIROT-DELPECH

Le fait est que la presse, devancant qui suivant l'opinion, a modifié la hiérarchie du « sensationnel » présumé. Depuis un quart de siècle, les affaires consécutives aux guerres coloniales et aux attentats politiques ont pris le pas sur les drames d'ordre privé, et cela dans les journaux les moins politiques, les plus friands de « faits de société » et de vie quotidienne. Les faits divers étant plus amplement traités dans la presse au moment de l'enquête policière, au méoris du secret de l'instruction, ils semblent vidés d'intérêt lors de leur venue aux assis se faisaient jour, autrefois, la vérité et sa portée humaine.

La curiosité du public s'est déplacée, de gre ou de force, vers les assassinats de vieillards et d'enfants. Le piment du morbide n'est plus attaché aux égarements du cœur mais au sacrifice des faibles. On fait un sort aux affaires susceptibles d'émouvoir la pitié ou l'indignation, d'attester la sensibilité du présentateur et d'inspirer par la suite une fiction. Un meurtre qui s'éclaire, comme c'est souvent le cas lorsque la passion l'anime, comporte moins de charge spectaculaire qu'un infanticide doublé d'une énigme policière, d'où le retentissement maximum de l' c affaire Villemin ».

Idéalement, l'affaire doit ressembler, pour plaire, aux films et séries télévisées qui essurent les recettes des chaînes. Or ces fictions font de mains en moins appel au crime d'amour « our », sans que l'on sache si c'est là l'effet de sondages, d'intuitions des programmateurs ou le vœu des publicitaires obsédés d'« audience » et de qui le contenu de l'information dépend désormais autant Que les divertissements.

Ainsi s'achemine-t-on vers un conditionrement de l'actualité par l'affet qu'alle peut produire, sous le contrôle des financiers qui en tirent profit. Depuis les Commentaires de César, on a beaucoup dit que la vérité des guerres était celle du vainqueur : voici que commence l'histoire écrite par les annon-

# Di Marco, le mage du dessin de presse

il était une fois un petit homme ráblé et au visage couvert de taches de rousseur... Connu sous le nom d'Angelo Di Marco, il usait d'un don : celui d'assister, invisible, aux crimes, enlevements et faits divers notoires. D'une plume magique, il dessinait l'horreur même la plus cachée, non sans user parfois d'un humour discret. Des dessins en noir et blanc faits pour âmes d'ogres et des contes de Charles Perrault pour adultes.

Mais les scènes de Di Marco ne se terminent iamais dans le bonheur. Et pour cause : elles sont vraies, plus vraies encore que l'authentique fait divers qu'elles illustrent. A l'amateur, Di Marco apporte la fascination et la jubilation de celui qui voit l'invisible sans être vu.

Trente ans de carrière, com-mencée en 1953, défilent dans l'exposition que lui consacre la galerie Rohwedder (1) dans le quartier perisien du Marais. De Radar à Détective, de Qui Police à l'Evénement du jeudi, Di Marco promène ses pinceaux sur les plus sanguinaires événements de l'actualité criminelle. Le trait ast hyperréaliste, style 'B.D. américaine des années 50. La mise en scène digne d'un grand peintre ou d'un cinéaste.

Première toile de l'exposition : un motard en proie à une furieuse pulsion meurtrière fonce sur un homme déjà à moitié à terre, figé de peur. Le titre d'Angelo a la simplicité de l'évidence : L'amour l'a rendu fou, (paru en novembre 1959 dans Radar) illustre la vengeance d'un homme trompé.

Un mari batoué – ou sim-plement jaloux – e électrocute sa femme avec les fils de l'aspirateur ». Il suffisait d'y penser : le bourreau dénude un fil et le pose sur le coude d'un blanc étrangement 'lumineux de sa victime. Angelo Di Marco guette aussi les furtivités



cocuines, captées au vol, dans les ébats amoureux d'une épouse surprise dans le lit conjugal. Camage dans une boucherie à Tourcoing fait bon voisinage avec l'Araignée de cristal ou Dévorée vivente par les lions - un dompteur exécutant sans autre façon sa maîtresse · · ·

≺ Je me belade avec beaucoup de plaisir dans cette presse d'horreur », confie Di Marco, qui adore Zola. √ J'aima non pas voir souffrir les gens, mais saisir l'éxpres-sion de la vie et l'intérieur d'un personnage. » Le choc du dessin est proche de celui d'une photo, mais Di Marco le situe toujours au moment qui précède l'instant précis du crime. Angelo Di Marco l'avoue aussi : « J'adore faire rire. » Cet homme de grand talent

réusert là aussi. DANKELLE ROUARD

(1) Galarie Rohwedder, 6, rus da Roi-Doré, Paris 75003, jusqu'an 6 décembre 1989. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 14 heures. A lire: Vingt eus de faits divers. Di Marco. Editions Hoebecke.

188 4 3 W TO THE WEST

The same of the sa 12 Sec. 162. A CASS i was all fil wer-street 130 Ag

The test of

- records degree 🖓 🗿 - **3000** SHOP TO

Troppasin in







. . .

AND STATE OF THE

W. Perri Ale

P 2 Dalaring

इंड हे लिहें-

ेल दर्भवार से हिं

1.00

والمراج والأخاج

- Table -

A STATE OF THE

Au Conseil de Paris

# L'opposition en désaccord avec le nouveau POS de la capitale

colle 20000 F = et que Paris est livré estime d'abord que la méthode d'emptée publique a été vorquée -, que le recueil de quatre mille entenarque lor novembre par le conseil de Paris, Une pirouette colle entenarque du conseil de Paris, Une pirouette colle entenarque de maire de conseil de Paris, Une pirouette colle entenarque de maire de conseil de Paris, Une pirouette colle entenarque de maire de maire de conseil de Paris, Il insiste comme les étus de paris, Il insiste comme les étus de collegiume de maire de paris, Il insiste comme les étus de conseil de paris, Il insiste comme les étus de conseil de paris, Il insiste comme les étus de conseil de paris, Il insiste comme les étus de conseil de paris, Il insiste comme les étus de conseil de paris, Il insiste comme les étus de conseil de paris, Il insiste comme les étus de conseil de paris, Il insiste comme les étus de conseil de paris, Il insiste comme les étus de conseil de paris, Il insiste comme les étus de conseil de paris, Il insiste comme les étus de conseil de paris, Il insiste comme les étus de conseil de paris, Il insiste comme les étus de conseil de paris, Il insiste comme les étus de conseil de paris, Il insiste comme les étus de conseil de paris, Il insiste comme les étus de conseil de conseil de paris, Il insiste comme les étus de conseil de conse verbale qui suffirait à résumer l'hostilité des élus de l'oppesition à ce plan qui fixe les orientations de l'urbanisme dans la capitale pour une durée de

Le document a été élaboré il y a près de deux ans. Il est entré en application par anticipation le l'a juillet 1983 (le Monde du 27 mai 1988).

Son adoption définitive tient compte : carrés, a protégés, seion le maire de des observations recueillies depuis par une réglementation très lors l'autificaroment, aux veux des lors. Insuffisamment, aux yeux des socialistes, des communistes et de M. Jean-Louis Vidal, le conseiller

cologiste, qui ont voté contre.

La ligne directrice du POS qui prend le relais de celui de 1977 est « d'assurer les grands équilibres dans la ville entre l'habitat et l'emploi», entre « les différents secteurs d'activités ». vités », et de permettre une « mode-nisation du parc immobilier exis-tant ». La priorité a été affirmée au logement, le coefficient d'occupation des sols (COS) pessant de 2,7 à 3, pour consolider une évolution déjà amorcée: ces six demières années, a amorcée: ces six dernières années, a souligné M. Jacques Chirac, 3,6 millions de mètres carrés de logements ont été autorisés et 600 000 de bureaux, ce qui correspond à un rapport de 6 à 1, « très largement cudelà des normes de 2 à 1 que le gouvernement vient d'édicter pour les rones sensibles ». Les hauteurs maximales seront maintennes à un nivern males seront maintennes à un niveau modéré : 25 mètres dans la plus grande partie de la capitale, 31 mètres à la périphèrie et 37 mètres au voisinage de bâtiments anciens de très grande hauteur.

Que le COS pour les bureaux ait été, après l'enquête, abaissé dans des secteurs de l'Ouest n'a donc pas suffi, et de loin, à désarmer les critiques. Pour M. Heuri Malberg, l'augmen-tation du COS des logements n'a pes grand seus « quand le mètre carré

CBS

que le nouveau POS «ne marque aucune rupture avec la logique du laisser-faire et de la loi du marché »; tandis que M. Alain Hubert dénonce un « POS biuffeur qui tente de faire croire que l'avenir de Paris ne se joue que du seul côté intérieur du boulevard périphérique », un « POS menteur quand on constate le divorce tes bonnes intentions déclarées « la » bolité sur le terrain ».

et la réalité sur le terrain ». L'an des Verts à Paris ne se satis-

Paris. Il insiste, comme les élus de gauche, sur l'importance d'un habitat « diversifié » avec « des logements soctaux pour contrebalancer les effets du marché ». De même, il refuse la notion de centres d'affaires « monofonctionnels, déserts le soir et le week-end », ce qui nourrit l'insécurité. M. Jean-Louis Vidal rèclame la création d'un «observatoire de la métropole», collectant des données sur les conditions de vie dans la capitale, et il conclut en appelant Paris à s'attaquer dès anjourd hui à... la révision du POS. Paris. Il insiste, comme les élus de

CHARLES VIAL

Dénonçant des « irrégularités »

# Deux syndicats de policiers contestent la validité des résultats des élections professionnelles

goriels de la police (USC) a annoncé que, à la suite des « irrégularités » qui auraient été commises lars des récentes élections professionnelles, elle s'apprétait à saisir les tribunaux administratifs. Pour les mêmes raisons, la CGT police compte, elle, demander l'annulation pure et simple des élections, tandis que la fédération CFDT de la police a décidé de porter plainte contre X pour fraude électorals.

Les résultats des élections pro-essionnelles dans la police, rendus fessionnelles dans la police, rendus publics la semaine dernière, témoi-

paysage syndical (le Monde du 18 novembre). La FASP, principale organisation syndicale parmi ies gradés et gardiens, avait obtenu 52,26 % des suffrages (52,83 % lors des précédentes élections de 1985), tandis que l'USC-police, traditionnellement seconde organisation parmi les policiers en tenue, attegnait 29,54 % des suffrages (28,91 % en 1985). La CGT était, elle. passée de 1,41 % en 1985 à 1,23 %, et la CFDT de 1,07 % à 0,89 %, confirmant la recul qui 0.89 %, confirmant la recul qui frappe toutes les organisations confedérées policières. L'USC, la CGT et la CFDT

mettent en cause les modalités du scrutin qui s'est déroulé par corres-pondance sur une période de trois semaines. Selon les deux syndicats, ce sont les PTT qui, à l'exclusion de tous autres moyens, devaient

acheminer les enveloppes conte-nant les bulletins vers les centres 15 novembre, date de la clôture des opérations électorales. Or, dans plusieurs villes, des enveloppes auraient été collectées et centralisées par l'administration de la police, ce qui, selon les protesta-taires, laisse planer un doute sur la régularité du scrutin. L'USC et la CGT affirment que de tels faits se seraient produits à Rennes, Lille, Versailles, Bordeaux et Paris,

Au ministère de l'intérieur, on déclare que le déroulement du serutin s'est déroulé selon les modalités régulièrement arrêtées au comité technique paritaire et que les contestations portent sur un nombre infime d'enveloppes. ce qui ne peut en aucune façon affecter les résultats ».

tion promotrice de la futura grande

mosquée de Lyon, Khelil Merroun,

constructeur de la mosquée d'Evry, vice-président de la Fédé-

au maire de Villeurbanne, délégué

de l'Union nationale des anciens

combattants français de confes-

sion musulmane et Omar Lasfar,

président de l'Association cultu-

relle et sportive de la mosquée de

Lille-Sud. Ces personnalités, qui

sont toutes d'origine machrébine.

appelleront prochainement « d'un

commun accord, dit un communi-

qué, d'autres personnalités à se

joindre à leur réflexion.

# REPÈRES

avec sa sœur et une autre élève depuis que les enseignants refusent de les admettre en classe

LAICITÉ Meeting

Les mouvements France-Plus, Choisir et le Club des égaux organisant un meeting à la Mutualité, à Paris, mardi 28 novembre à 20 heures, « pour la défense de la laîcité et pour la dignité des

récent de cinq intellectuels (Elisabeth Badinter, Régis Debray, Alain Finkielkraut, Elisabeth de Fontenay et Catherine Kintzler), ils affirment dans un communiqué: « L'école de la République accueille tous les enfants sans distinction de race. de confession, de sexe. Elle doit permettre l'intégration des jeunes d'origines et de cultures diverses.

tout emblème religieux (chrétien, juif...) ou politique contredirait tionnel de la laïcité républicaine. Pour les femmes, le voile reste le symbole de leur enfermement et du droit qui les maintient dans l'infériorité et la soumission à

RELIGIONS Six musulmans

chez M. Joxe Poursuivant ses consultations en vue de créer une instance permanente de représentation de la communauté musulmane en France, M. Pierre Joxa, ministre de l'intérieur, chargé des cultes, a reçu, lundi 20 novembre, six personnalités musulmanes de plusieurs villes de France : MM. Tedjini Had-

dam, recteur de la Grande Mos-

quée de Paris, Mohand Alili, res-

ponsable de la mosquée de la rue

du Bon-Pasteur à Marseille, Eddine

Lahnèche, président de l'associa-

Deux morts à bord d'un voilier à la dérive. - Les corps de deux navigateurs brûlés par le soleil ont été retrouvés lundi 20 novembre à bord d'un voilier – le Déstr, immatriculé à Nice - qui dérivait dans l'océan Atlantique. Selon les marins du cargo soviétique Mik-hall Lomonossov, qui ont décon-vert l'embarcation en pleine muit, la mort des navigateurs remonte-

à la Mutualité

En accord avec le manifeste

Y autoriser la port du voile ou de

COLLOQUE

# LES FRANCO-MAGHRÉBINS **FACE A LA POLITIQUE**

SAMEDI 25 NOVEMBRE 1989 ASSEMBLÉE NATIONALE

9h30 : ouverture et présentation, par Rachid Arhab 9h45 ; intervention de Mohamed Meb Toul, président du Club Emergence

10h15: LA POLITIQUE, FACTEUR D'INTEGRATION?

animé par Rachid Arhab

intervenants: Samia Ghali, militante associative, Faouzi Kardous, directeur centre social, Salem Kacet, Maire-adjoint de Roubaix, Yasmina Ali Oulhadj, MJS, Georges Morin, président de l'association Coup de Soleil, Abdel Majid Daboussi, journaliste, Farid Radjout maire adjoint d'Orly, Kader Arrit, Attaché parlementaire

# 13h30: LES FRANCO-MAGHREBINS ACTEURS DE LA VIESO-

CIALE ET CULTURELLE, animé par Morad Ait Habbouche Intervenants: Mohamed Arkoun, professeur à la Sorbonne, Georges Sall, maire adjoint de Saint-Denis, Benjamin Stora, Historien, vice-président du Club Citoyenneté et Intégration, Sami Nair, rédacteur en chef de l'Événement européen, Dalila Boukhaloua, vice-présidente du club Emergence, Philippe Farine, vice-président du Conseil National des populations immigrés, Kader Kettou, délégué national du PS chargé des Irançais

# 15h: LA "REUSSITE" ÉCONOMIQUE, FACTEUR

D'INTEGRATION? animé par Rachid Arhab

intervenants : Fouad Benhalla, président de Canal France, Lakhdar Dany Terbeche, PDG, Lotti Belhacine, PDG du Club Aquarius, Mohamed Oussekine, PDG, Nadia Benjelloul, sociologue, Mouhoub Mouhoud, économiste à l'institut de Recherche Economique et Sociale

Cloture: Khaled Melhaa, secrétaire général du Club Emergence

Seront invités à prendre la parole : Jean-Pierre Chevenement, Michel Delebarre, Henri Emmanuelli, Claude Estier, Laurent Fablus, Lionel Jospin, Pierre Joxe, Pierre Mauroy, Louis Mermaz, Jean Poperen, Michel Rocard.

RÉSERVATION OBLIGATOIRE. Club Emergence. 21, rue des Messageries 75010 Paris © 48 00 05 45,42 07 13 40,43 96 16 29

**BICENTENAIRE** Monge

et l'abbé Grégoire le 12 décembre au Panthéon

M. François Mitterrand prési-dera, mardi\_12 décembre à 19 heures, la cérémonie de transfert au Panthéon des cendres de deux grandes figures de la Révolution : l'abbé Grégoire, prêtre et évêque constitutionnel, et Gaspard Monge, mathematicien, fondateur de l'Ecole polytechnique. Un hommage sera rendu le même jour à Condorcet. Dans l'attente d'une invitation du chef de l'Etat, la hiérarchie catholique n'a pas encore décidé si elle s'associait à la cérémonie touchant l'abbé Grégoire, et de quelle manière. Elu de la Convention, celui-cid avait été le premier prêtre à prêter le serment de fidélité à la constitution civile du clergé.

**FOULARD** Situation toujours tendue

à Creil

M. Ernest Chénière, le principal du collège de Creil (Qise) qui s'est trouvé au centre de la polémique sur les foulards islamiques, affirme avoir reçu six lettres de menace, dont deux signées du « Djihad islamique ». M. Chénière a décidé de porter plainte, et son avocat, Me Pierre Bellais, a constitué un comité de soutien à l'école lai-

D'autre part, Fatima Achaboun, l'une des trois jeunes filles qui refusent d'ôter leur foulard durant les cours, est revenue au collège, lundi 20 novembre, après trois jours d'exclusion. Renvoyée temporairement pour avoir tenu des e propos incorrects » à M. Ché-nière, elle a rejoint la bibliothèque de l'établissement, où elle travaille

gradient of the second grade growers and it

and the second of the second

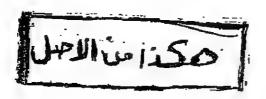
and the last the first terms Managed Application

المعوف المحجم بوج a Byrna sittipo i fili a

Sec. 2524 178 119

But many and





# « C'est tout sauf un gadget même pour la France» nous déclare M= Hélène Dorlhac

Plusieurs centaines de jeunes ont célébré, lundi 20 novembre à New-York, l'adoption de la convention sur les droits de l'enfant par l'assemblée générale des Nations unies (le Monde du 21 novembre). Mm Hélène Dorlhac, secrétaire d'Etat à la famille, souhaite que la France soit l'une des premières nations à ratifier la convention. Elle espère que le Parlement donnera son accord dès cette session ou, au plus tard, à celle du printemps prochain. Elle aimerait également qu'un Français fasse partie des dix experts du comité qui sera chargé de veiller à l'application

· C'est tout sauf un gadget, même pour un pays comme la France où les droits fondamentaux (santé, éducation, protection sociale...) sont largement respectés .. nous déclare Mª Hélène Dorlhac. Ceux qui défendent le contraire occultent, selon elle, plu-sieurs parties du texte : celle qui les violences, exploitation sous toutes ses formes, etc.) et surtout celle qui rassemble des droits nouveaux dont le but est d'aider l'enfant à faire son apprentissage de citoyen (liberté d'association et de réunion, liberté d'expression, de conscience et de religion, protec-tion de la vie privée).

Actuellement, en France, l'enfant dispose de peu de droits spécifiques. Il dépend de l'autorité paternelle : il a le droit de s'exprimer si ses parents, son professeur, l'y autorisent... Il a le droit de s'associer sous réserve de la particide sa majorité, il passe d'un seul coup du statut d'incapable juridique à celui de citoyen à part entière. En introduisant ces droits de « participation », la convention nous force à réfléchir sur la notion d'autorité parentale et à nous orienter vers celle de responsabilité parentale ., dit M= Dorlhac, en se référant au préambule de la convention qui « reconnait que l'enfant, pour l'épanouissement harmonieux de sa personnalité, doit grandir dans le milieu sami-La famille est comprise comme une - unité fondamentale de la société et le milieu naturel pour la croissance et le bien-être

de tous ses membres, et en particu lier des enfants », » Nous sommes bien loin du milieu où s'exerçait la toute-puissance du paterfami remarque le secrétaire d'Etat à la

### Deaxréserves

«L'enfant n'appartient pas à la mille, pas plus qu'il n'appartient à l'Etat : il est une personne libre, souligne M Dorlhac. La famille et les institutions de l'Etat sont au service de cette liberté dont la seule limite est le respect de la liberté des autres. « Il faudra ensei-gner aux enfants ce que sont les limites de ses nouvelles libertés. « Lorsqu'un lycéen rédige un arti-cle pour son journal, il doit savoir qu'il peut être poursuivi pour dif-

L'article 3 affirme que, dans toutes les décisions qui concernent les enfants. l'Intérêt supérieur de l'enfant doit être une considération primordiale. « Il faudra arriver à définir cet intérêt supérieur, dit M= Dorlhac. Mon ministère tra-vail sur un «label enfant» qui serait attribué à toutes les municipalités où les enfants sont pris en compte dans le plan d'urbanisme (circulation, espace de jeux, etc. » Quoique très favorable à la phi-

losophie générale du texte et à la plupart de ses articles, M= Dori-nac émet au moins deux réserves. L'une concerne l'avortement : il n'est pas question de rouvrir en France un débat sur ce sujet. L'autre touche au droit à connaître ses deux parents naturels : « Nous ne souhaitons par remettre en cause le respect de l'anonymat des donneurs de sperme ou la possibilité d'accoucher sous X... aux nmes qui confient leur enfant en

Dans l'immédiat, le secrétaire d'Etat à la famille va inviter tous les ministères et les associations i faire, à la lumière de cette convention, un état des lieux de la situation des enfants en France. · Pour la défense de l'enfant, par exem ple, il faudra peut-être des modifications législatives, mais nous voudrions qu'au moins dans les cas où la défense est prévue elle soit réellement assurée. Nous sommes assez performants dans le domaine législatif sur la protection physique et morale, mais plus limités sur l'enfance citoyenne. .

> Propos recueillis pai CHRISTIANE CHOMBEAU

# ENVIRONNEMENT

Pour répondre à la grogne des pêcheurs

# M. Lalonde s'engage à réformer le « droit de l'eau »

l'unanimité en 1984, les pêcheurs français ne sont pas heureux. D'année en année, ils se retrouvent moins nombreux à payer leur cotisation - ils sont passés sons la barre des deux millions - et beaucoup préférent aujourd'hui payer à la journée dans un étang privé, avec prise assurée, plutôt que d'adhérer à une association qui offre une rivière dont on revient une fois sur deux bredouille.

Pour lutter contre cette privatisation rampante de la pêche. l'Union nationale des fédérations départementales, par la voix de son président, M. Michel Martini, a réclamé lundi 20 novembre une « retouche législative limitée » qui autorise à faire payer la taxe piscicole à ceux qui jettent leur ligne dans ce qu'on appelle les « eaux encloses ». Il s'agit de pêche privée dans des eaux considérées comme publiques, puisqu'elles sont reliées au réseau général des cours d'eau, mais en dérivation et séparées par des grilles qui retiennent le poisson.

 Nouvel essai mucléaire français à Muraroa. - En présence du délégué général pour l'armement. M. Yves Sillard, un nouvel essai nucléaire a cu lieu, mardi roa. C'est le septieme tir souterrain depuis le début de l'année et la cent-dixième explosion depuis 1975, date à laquelle la France est passée aux expérimentations nucléaires souterraines en Polyné sie. Selon les autorités néozélandaises, ce nouvel essai a dégagé une puissance de 30 kiloes (environ deux fois la puissance de la bombe sur Hiroshima).

Au Conseil supérieur de la pêche, on soutient cette demande des fédérations, qui procurerait plusieurs centaines de milliers de cotisations (33 F pour la pêche au coup, 107 F pour la carte « toutes pêches ») et ainsi de disposer de nouveaux moyens pour empoisson-ner et gérer le milieu aquatique. Mais le Conseil refuse d'étendre la taxation à la pêche en étang privé, qui constitue une excellente initiation pour les nouveaux venus au loisir de la pêche - et permet donc de grossir à terme les rangs des pécheurs en rivière.

Sans s'engager sur ce point précis, le secrétaire d'Etat à l'envi-ronnement, M. Brice Lalonde, a annoncé son intention d'entreprendre « une réforme du droit de l'eau » en 1990, après l'organisation d'assises nationales. A M. Martini, qui suggère que les distributeurs d'eau relèvent leur prix de vente du mêtre cube pour participer sinancièrement à la gestion du milieu aquatique. M. Lalonde a répondu : • Le prix de l'eau n'est pas tabou. Il doit pouvoir être relevé. -

On s'achemine donc, pour la peche en rivière, à une gestion financière tripartite : les associations de pêche, d'une part, les pêcheurs en eaux closes, d'autre part : enfin les distributeurs d'eau potable.

Pous que ces « retouches » puissent se faire, cependant, il faut modifier plusieurs articles du code rural. Et convaincre les maires que l'augmentation du prix de l'eau aidera à relever la qualité des

MÉDECINE

Les conclusions d'une conférence de consensus

# Les spécialistes français du cholestérol souhaitent un traitement au cas par cas

Une conférence de consensus sur le thème « Cholestérol sanquin, alimentation et risque coronarien. La population française est-elle protégée ou menacée ? » a eu lieu à Paris les 16 et 17 novembre sous l'égide de la Fondation de l'avenir et de la Mutualité française.

Après avoir auditionné à la faculté Xavier-Bichat vingt-six experts, parmi lesquels quelquesuns des meilleurs spécialistes de santé publique et des malades cardio-vasculaires, un jury (1), composé de médecins et de nonmédecins, a rendu publiques ses conclusions. A la différence des spécialistes du National Institute of Health américain ou encore de l'European Atherosclerosis Society, qui ont récemment décrété qu'« un taux de cholesté-rol total supérieur à 2 grammes/litre constitue le seuil d'alarme à partir duquel il faut intervenir), les Français ont décidé d'adopter une attitude beaucoup

plus nuancée, soulignant la dimen-sion individuelle de ce facteur de risque cardiovasculaire, qui ne peut-être traité qu'au cas par cas. En introduction de son rapport,

le jury a rappelé quelques-unes des principales données. A commencer par deux chiffres : il se produit chaque année en France environ 100 000 infarctus du myocarde, parmi lesqueis 50 000 sont mortels. Cependant l'incidence des acci-dents coronariens est dans notre pays nettement inférieure à celle observée dans tous les pays industrialisés, à l'exception du Japon. A titre d'exemple, la mortalité coro-narienne est en France trois fois plus faible qu'aux Etats-Unis et dans certains pays d'Europe du Nord, alors même que la cholestérolémie moyenne ne semble pas très différente.

Il faut établir une distinction selon le sexe, les femmes avant la ménopause étant beaucoup moins souvent victimes de maladies coronariennes que les hommes du même âge. Après la ménopause, la morbidité et la mortalité coronainférieures à celles de l'homme à égal.

Comme dans n'importe quel autre pays industrialisé, on observe en France que l'incidence des maladies coronariennes croît de manière continue avec le taux de cholestérol. Le risque est multiplié par plus de quatre pour les per-sonnes ayant des taux de cholestérol sanguin supérieurs à 3 grammes/litre.

Le coût financier de la surveillance et du traitement des hypercholestérolémies est loin d'être négligeable : il a été estimé en France en 1987 à 3 milliards de francs sans tenir compte des examens pratiqués dans les centres de santé de l'assurance-maladie. La France est sans doute le pays champion du monde de la consommation de médicaments hypolipidémiants (destinés à abaisser le taux de graisses dans le sang). Nous dépensons trois fois plus que les Suisses, dont le risque coronarien est analogue au nôtre, et huit fois plus que les Britanniques, dont le risque est trois fois supérieur au

Le jury a fait onze « recommandations ». Les cinq premières, qui concernent directement le grand public, sont reproduites ici intégralement (voir ci-contre). Les six autres s'adressent plus spécifique-ment au corps médical et aux responsables de la recherche et de la santé publique.

1. 四海煤基

一一一直地

21 -44

nemaia

En (1

1 11 . The stand State of the second

The second second

The second secon

The second secon

Ten Constant

The series

Since State of State

de l'enter

17 pm 17 pm 18 pm

The same of the sa

Action to a remain

The state of the s

The Part was a series of the s

मा क्ष

traut te

Maria :

(1) Le jury était composé du pro-fesseur Marcel Legrain, ancien prési-dent de la Commission d'entorisation de mise sur le marché des médicade miso sur le marché des médica-ments (président); DU docteur Lucieu Abenhaim (médecin de santé publique), de Martine Allain-Régnault (journaliste), de Magny Beau (cadre administratif), du docteur Amie Catu (généraliste), du professeur Michel Detilleux (spécialiste de médecine interne, rédacteur en chef de la Lettre médicula! du professeur Michèle Favmédicale), du professeur Michèle Far-deau (économiste de la santé), de Raymonds Lepoutre (journaliste, fon-dateur de la Lettre de la prévention). du professeur Joël Ménard (spécialiste de l'hypertension artérielle), de doc-teur Jean-Pierre Noiry (généraliste, collaborateur de la revue Prezertre),

# Taux gastronomiques

par Franck Nouchi

C'EST entendu, le cholestérol est, su même titre que le tabac, l'hypertension artérielle, l'obésité, le diabète et le manque d'exercice physique, l'un des faccardio-vasculaires. Pour autant doit-il être considéré comme la principal responsable de l'apparition de ces maladies ou bien n'estil cui un simple « complice » 7 La question est importante dans la mesure où elle conditionne toute la prévention des maladies cardiovasculaires. Dans l'affirmative, il s'agirait de combattre par tous les movens le cholestérol : dans le cas

Que sait-on aujourd'hui dans ce domaine ? Essentiellement que chez les personnes dont le taux de cholestérol sanguin est élevé - et seulement chez celles-ci - le fait de diminuer la concentration en cholestérol dans le sang réduit le risque coronarien. Et encore faut-il davantage nuancer en ajoutant que ce risque, à un taux de cholestérol donné, est différent selon le niveau tensionnel et les habitudes tabaciques; en rappelant également que le risque coronarien est une donnée individuelle, décendant de très nombreux facteurs parmi lesquels des facteurs pevchologiques et génétiques ainsi que le niveau social et culturel. Dans ces conditions, il est légitime de s'interroger sur l'intérêt, en terme de santé publique, qu'il y aurait à préconiser une baisse

massive et généralisée du taux de

contraire, il conviendrait de relati-

viser les choses grâce à une

démarche plus pragmatique.

Dans un premier temps, les Américains avaient opté pour la

cholestérol au sein d'une popula-

solution radicale qui consiste doser la cholestèrol de toute population et à mettre d'abord au régime quis éventuellement sous traitement médicamenteux toute personne ayant un taux supérieur à 2/l. Ce qui, soit dit en passant, revenait à déclarer « à risque » une bonne partie de la population des Etats-Unis. Cette guerre au cholestérol s'accompagnait de la promulcation de mesures diététiques particulièrement draconiennes puisque étaient recommandés un apport en lipides inférieur ou égal à 30 % de l'apport calorique total et un aport alimentaire en acide gras saturés (deux qui sont contenus dans les produits d'origine animale) ne dépassant pas 10 % de l'apport calorique total.

### A qui profite la lutte ?

« Immangeable », rétorquaient de nombreux nutritionnistes, hostiles à cette « nouvelle prohibition ». Cino ans après la publication de ces recommandations, un mouvement inverse semble se faire jour dans l'opinion publique américaine. Des voix de plus en plus nombreuses s'interrogent sur opportunité de telles mesures, der au cas par cas.

D'une manière plus ou moins explicite, l'industrie pharmaceuti-

# SCIENCES

Un quasar situé à 14 milliards d'années-lumière

# L'objet céleste le plus lointain jamais observé

annoncé, lundi 20 novembre, avoir découvert l'objet le plus lointain jamais repéré dans l'Univers. Il s'agit d'un quasar situé à environ. 14 milliards d'années-lumlère de la Terre, a précisé l'un de ses décou-vreurs, Maarten Schmidt, de l'institut de technologie de Californie Caltech. Il a été localisé dans la constellation de la Grande Ourse à l'aide du grand télescope optique de l'observatoire de Palomar (Etats-Unis).

Les quasars sont des corps stellaires très lointains ayant des caractéristiques voisines de celles des noyaux de galaxies actives. mais autour desquels on n'observe généralement pas d'étoiles. Ils émettent des ondes hertziennes et leur luminosité peut atteindre mille fois celle de notre galaxie. Leur distance de la Terre est évaluée à partir du décalage vers le rouge de la longueur d'onde de la lumière qu'ils émettent, 4,73 pour celui qui vient d'être détecté par les astro-physiciens de Caltech.

qui sera publice dans le numéro de décembre de la revue Astronomical journal - est l'âge de l'objet. La lumière qu'il émet ayant mis 14 milliards d'années pour nous atteindre. les astrophysiciens peuvent donc observer un corps stel-laire dans l'état où il se trouvait un milliard d'années seulement après formation de l'Univers, dont l'age est évalué à 15 milliards d'années environ. Ils pourraient ainsi établir, estiment certains chercheurs américains, que, après le Big Bang, l'explosion originelle, les galaxies se sont formées plus rapidement qu'on ne le croyait jusqu'à présent

Depuis quelque temps, l'augmentation des performances du matériel permet l'observation de quasars de plus en plus lointains. Le dernier en date, repéré en 1987, présentait un décalage dans le rouge de 4.43, et était douc, lui ausi, extremement ancien.

que est souvent mise en cause. On accuse, ni plus ni moins, d'avoir favorisé cette phoble du cholestérol de manière à favoriser la mise sur le marché à des tarifs parfois cholestérolémiants.

Certes, répondront les partisans à tout crin de la lutte contre le cholestérol, mais force n'est-il pas de constater que dans le même temps où ces mesures étaient largement préconisées on observait de marière concomitante, aux Etats-Unis, une diminution de l'incidence des maladies cardiovasculaires. Une preuve de plus, s'il en fallait, que la cible visée était bien la bonne.

Pas si simple, répondent à leur tour les « anti-prohibitionnistes », les raisons de cette baisse aux

plus massif, à savoir qu'en France, pays pourtant peu « discipliné » du point de vue de la teneur en graisse de son alimentation, la prévalence des maladies coronariennes est de beaucoup inférieure à celle que l'on observe outre-

Comme l'écrivait récemment le professeur Joël Ménard, « de la même façon que l'on doit respecter le choix des kultuichts, les habltudes d'une société sont respectables quand elles ne sont pas aberrantes. La nutrition d'un pays contribue à sa définition culturelle, et il n'y a vraiment aucune preuve qu'en dehors de l'alcool, du tabac, de la drogue et du chômage, il faille bombarder la France de siogans médico-nutritionnels ».

# Les recommandations

Voici les cinq principales recommandations de la conférence sur le cholesté-

 Le jury recommande que l'alimentation tradition-nelle française soit respectée, tout en favorisant les changements observés au cours des dernières années. La diversification des sources de graisses est souhaitable avec apport d'acides gras polyinsaturés et mono-insatur notamment à partir des huiles végétales. Les produits laitiers appauvris en graisses peuvent être utilisés;

2. - Le jury estime qu'une mesure du cholestérol est nécessaire chez l'homme vers la trentaine et qu'elle doit s'intégrer dans une évaluation globale du risque cardiovasculaire de chaque personne (accidents cardiovasculaires familiaux précoces, tabac, hypertension). La présence de ces facteurs de risque cardiovasculaire doit faire pratiquer le dosage du cholestérol dans les deux sexes. Un dosage de cholestérol est opportun chez les fernmes après la ménopause;

3. - Les pratiques actuelles du dosage du cholestérol semblent devoir être révisées. Elles ne doivent pas être pratiquées et répétées sans discemement. Les techniques d'automesure du cholestérol doivent être évaluées avant d'être autorisées ;

4. - En fonction du taux de cholestérol, le médecin doit réagir selon une stratégie graduée. Celle-ci s'applique evant tout aux hommes jeunes ou d'âge moyen.

 Taux inférieur à 2 g/l (5,17 mmol/H, 2,20 g/l (5,69 mmoi/I). Aucune recommandation diététique n'apparaît justifiée, à moins qu'il n'existe un excès pondéral ou des habitudes alimentaires manifestement aberrantes. .

● Taux autour de 2,5 g/l (6,46 mmol/I) confirmé à plusieurs reprises dans des conditions techniques satisfaisantes. Le franchissement de ce seuil déclenche une attitude plus active : outre l'évàlustion attentive de l'ensemble des facteurs de risques vasculaires, recueil de données complémentaires sur le trouble lipidique (triglycérides, HDL-cholestérol, autres lipoprotéines éventuellement). Les mesures préventives sur des facteurs de risques associés sont renforcées, portant sur le tabagisme, l'excès pondéral et la sédentarité. Les mesures diététiques peuvent être modulées en fonction de l'existence d'antécédents vasculaires familiaux et en fonction du HDL-cholestérol, plus incisives si le taux du HDLcholestérol est bas (inférieur à 0,35 g/l), plus modestes s'il est élevé.

■ Taux autour de 2,80 g/1 (-) '3 g/1 (7,24 mmol) : les mêmes mesures s'appliquent. L'institution d'un traitement médicamenteux est légitime en cas d'efficacité jugée insuffisante des mesures diététiques, au besoin après leur renforcement :

5. - Le remboursement, par l'assurance-maladie, du dosage du HDL-cholestérol par des méthodes fiables est

El des 200 A LONG HOUSE THE EAST CO A STATE OF THE PARTY OF THE PAR The state of the s THE PARTY OF 1 Activities of the control of the con A STATE OF THE STA

# SCIENCES • MEDECINE

# Les lits de la sinistrose

Un entretien avec M. Gérard Vincent, directeur des hôpitaux

N dénonce de plus en plus fréhôpitaux publics, qualité des soins. Quelle est la

érol souhaiten

A STATE OF THE STA

10 (10) 10 (10

电电影电影 化氯烷酸

The second second

No constitutions

1.5

22 LP4 " "

. 25

Marie Service

w., ~ · · \*

· alegan e.

'Cas

- Il serait absurde de soutenir — Il serant absurde de sontenir qu'il n'y a pas de malaise hospitalier. Il n'est est pas moins vrai que 
le système hospitalier français est 
un système de qualité par rapport à 
d'autres pays. Il n'y a pas de files 
d'attente, toutes les pathologies 
nouvelles sont prises en charge.
I'an prochain pas example. L'an prochain, par exemple, 550 millions de francs supplémen-taires seront consacrés au sida. On constate aussi que de nombreux étrangers viennent dans les hôpi-taux français, ce qui, malgré tout, est un signe de la qualité des soins

Il me semble que, globalement parlant, les hôpitaux français n'out illement à rougir.

- Quelles sont selon vons les raisons d'un tel malaise ?

- Il est vraj qu'ici ou là la situation est tendue. C'est essentielle ment le cas lorsque les conditions de travail justifient un certain rasle bol, notamment en région pari-sienne à cause des conditions de vic ou des conditions de transport. Mais certains personnels hospita-liers, médecins, infirmières et un certain nombre de mois.

» Il est clair qu'en diffusant de fausses informations sur l'hôpital, on accentue le malaise. Quand on dit par exemple que les moyens hospitaliers diminuent alors qu'en réalité ils augmentent. De même, on cultive cette sinistrose lorsqu'on prétend que les effectifs diminaent alors que, là encore, ils augmentent. Il fant quand même savoir qu'entre 1980 et 1988 les effectifs du personnel, en debors des médecins, ont augmenté de 21 %. Les effectifs des médecins à temps plein des hôpitaux ont augmenté de

53 % durant la même période, même s'il faut corriger cette aug-mentation par la baisse du nombre des internes. Et pourtant, parce qu'un certain nombre de personnes se plaisent à le dire, l'opinion publique est persuadée qu'il y a de moins en moins de moyens hospitaliers... 3 600 postes ont été créés cette année, sur un effectif total de 600 000 personnes. Contrairement à une idée assez répandue, je suis toutesois convaincu que le système hospitalier: n'a globalement pas trop d'emplois soignant, et il n'est pas impossible que l'on soit amené dans les années qui viennent à renforcer tel ou tel secteur.

- S'agit-il, selon vons, des effets d'un discours syndical, on les causes de ce malaise sont-elles à recharcher plus en profondeur?

- An discours syndical traditionnel s'ajoute une angoisse plus profonde ressentie per ceux qui vivent une mutation profonde du vivent une mutation proteine du système. S'agit-il d'une situation spécifique au monde hospitalier ou plus généralement de la fonction publique?

» La question est de savoir ce qu'on peut faire pour traiter le malaise. Le projet de loi hospita-lière que doit présenter Claude Coin au printemps prochain devant le Parlement sera l'occasion de relancer le débat.

- De quelle manière ?

 Le projet de loi comportera différents volets, portant notam-ment sur l'évolution des structures de l'hôpital, les missions des éta-blissements et leurs règles de ges-tion. On dit par exemple qu'il existe 60 000 lits hospitaliers de trop en France. C'est probablement vrai quand on fait des statistiques, c'est en fait beaucoup plus com-plexe quand on regarde au ces par cas. Le problème est moim, en réa-lité, de fermer ces lits que de veil-ler à ce que l'on redépiose les moyens à partir des secteurs dont l'activité est en baisse au profit des



jour, des structures pour personnes agées... Il faudra modifier la plani-fication acmelle, raisonner en pre-nant en compte l'ensemble du secteur hospitalier public et privé, et en termes de filières de soins : la chirurgie avec les argences, la . médecine on fonction de ses diverses disciplines, la gynécologie obstétrique, etc. Cette nouvelle planification, plus proche de la réalité médicale et des besoins, conduirs à redéfinir les missions de chaque établissement et à restrucconsultations externes, des pla-teaux techniques, des hôpitaux de activités. Je peuse ainsi à la sup-

pression des petites maternités, à la reconversion de certains lits de médecine au profit des structures pour personnes âgées dépendantes. On devra aussi favoriser le regrou-pement de certains bôpitaux. Il faut sur ce point parvenir à débioquer les verrouillages liés aux réticences des acteurs locaux. Il est vrai que chaque commune impor-tante veut son hòpital et est prête à le défendre. Mais il faudra pourtant parvenir à raisonner en termes de coopération et de complémenta- Où eu est-ou aujourd'hui de l'harmonisation des limancements entre les établissements publics et

d'avoir un système pluraliste, auquel les Français sont attachés. Les cliniques privées prétendent avoir un bon rapport qualité-prix. Il faut qu'elles le démontrent. En attendant, côté public, c'est le des-serrement du budget global avec des règles qui assouplissent son exécution, et, côté privé, on va dans le sens d'une plus grande forfaitisation des prestations.

» On ne parviendra pas, à court terme, à une harmonisation totale des règles du jeu mais on ira vers un rapprochement de celles-ci.

- On connaît la tendance à l'immobilisme de beaucoup de catégories professionnelles hospi-talières. Avec lesquelles peusezvous pouvoir commencer à agir ?

- Je suis convaincu que les directeurs d'hôpitaux se rendent de plus en plus compte qu'ils ont un rôle important à jouer dans ces évolutions. Il leur appartient certes de

gérer, mais aussi d'animer, de convaincre, et de faire évoluer les structures. Tout cela ne pourra se faire, comme dans tout grand secteur de la vie économique; sans une politique sociale dynamique. Il fau-dra également développer la responsabilité et l'évaluation des structures, des techniques et des documon.

liste des bôpitaux les plus perfor-

- Dans l'immédiat, sûrement pas. Notre sounzit, c'est d'enclencher un processus d'évaluation médico-économique et d'évaluation de la qualité des soins. Il s'agit en fait d'un outil d'auto-évaluation du corps médical, et non d'un contrôle externe qui permettrait de montrer du doigt celui qui travaille mal. Dans mon esprit, ces évaluations devront concerner également les établissements privés.

> Propos recueillis par JEAN-YVES NAU

**Traitement d'urgence** 

encore faudra-t-ii se pencher au chevet de l'hôpital public avant de la sinistrose dont il souffre ? Avant, surtout, de trouver une therapeutique efficace permettant à ce qui demeure la colonne vertébrale de la médecine française de retrouver des raisons plus que des moyens de

En reconnaissant, dans l'entretien qu'il a accordé au Monde, l'existence d'un véritation qu'il dirige, le nouveau directeur des hôpitaux démontra que ses notivelles fonctions ne l'ont fort heureusement pas contraint à adopter la langue de bois que l'on tient généralement à ce poste. Mais, en ne crai-gnant pas de décrire les symptômes du mal, il se condamne aussi à proposer un traitement dont on he manquera pas, à court terme, de juger de l'effica-

Le document officiel sur l'hôpital, rédigé par le doc-teur Francis Peigné, à la demande da M. Claude Evin (le Monde du 19 mai), évoquant sans surprise la « crise d'adaptation » que traverse le système hospitalier français, crise, estimait-on alors, due pour l'essentiel à « l'instauration des contraintes économiques des

années 80 ». « On doit constater un certain décalage entre l'expression des revendications catégorielles au niveau national et le calme relatif (mais peut-être trompeur) qui règne dans les établissements hospitaliers dont le fonctionnement est assuré normalement et la qualité des soins maintenue au prix, parfois. d'efforts à la limite du supporce rapport. Il ne faudrait pas en effet sous-estimer un malaise qui semble profond en rapport avec la rigidité du système, l'archaisme de certaines structures, la manque de communication et, surtout, de participation pour les différents

Les différents points forts du lière et la développement, cher à M. Gérard Vincent, de la notion d'e hôpital-antreprise » suffirent-ils à prévenir l'exten-sion du mai ? Il apparaît clairement aujourd hui que la solution ne pout être réduite à une affaire de moyens. Depuis 1980, les gouvernements successifs, de gauche et de droite, ont échoué dans leur volonté d'associer la limitation néces saire de l'évolution des dépenses et la mutation indis-pensable des structures et des rapports humains, L'assouplissement annoncé dans l'application du budget global mettra-t-il enfin de faite évoluer cet archaïsme multiforme dont n'ont encore pu se débarrasser les anciens hospices ?

L'hôpital public, à dire vrai, n'est pas ici seul en jeu, le malaise dont il souffre tenant pour beaucoup à la compétition qui l'oppose aux établis privés, ces derniers n'étant pas, eux, soumis au budget global. C'est dire l'urgence qu'il y a ici à parvenir à une réelle harmonisation des financements. Mais c'est aussi, plus généralement, souligner l'absolue nécessité pour l'hôpital de se fixer des objectifs de santé publique sans lesquels il perdrait, demain. toute chance de retrouver son

# Karnak à l'écran

Des ordinateurs géants ont permis de reconstituer

le plus long chemin de l'Histoire, les vingt-quatre siècles du temple de Kamak

vêtus de lin pur, s'avancent sar la voie monumentale bordée de sphinz-béliers. Ils portent la barque sacrée d'Amos-Ré, le dieu soleil, créateur de toute vie. Le trait est un peu schématique, les couleurs un peu croes, mais l'anteur de la séquence n'a rien d'un Walt Dis-ney. D'ailleurs, le but de l'expé-der. tience est purement scientifique. Et si l'émotion esthétique saisit le spectateur, c'est avant tout en rai-son de la signification de cette scène aux allures de mauvais dessin aniné japonais. Deux mille ans après que le dernier prêtre du pha-raon l'ent quitté, le fabuleux tem-ple égyptien d'Amon-Ré de Karnak revit sur l'écran, sorti tout droit de la mémoire de ... l'IBM 3090-400 utilisé habituellement pour la conception de centrales incléaires an centre de calcul EDF de Clamart!

Apparenment contre-nature, cette association spectaculaire des archéologues et des bâtisseurs des temples technologiques modernes était peut-être inévitable. L'aboutissement logique de près de deux siècles de recherches ininterrompues entanées en 1799 par les savants emmenés par Bonaparte dans sa campagne d'Esypte. Apparemment contre-nature, pues entamées en 1799 par es savants emmenés par Bonaparte dans sa campagne d'Egypte. L'architecte Le Père, qui faisait partie de cette expédition, fut en effet le premier – et, jusqu'à ces dernières années, le seni – à avoir tenté de représenter l'ensemble du site, tel qu'il devait être à l'époque de sa splendenr. Mais ses superbes planches, publiées en 1820 dans la fameuse Description de l'Egypte ne pourraient évidemment pas satisfaire l'exigence d'exactitude des chercheurs d'anjourd'hui. Ce que Le Père et ses contemporains prenaient pour les vestiges d'un gigantesque palais royal était en fait un lieu de culte resté actif pendant vingt-quatre siècles, Le temple primitif fut construit par Sésosiris I, environ en 1900 avant J.-C. Et, si l'on peut distinguer quinze grandes étapes dans son évolution, tous les pharaous successifs y allèrent de leur monament ou embeliissement jusqu'en 330 de noure ère.

ES prêtres au crâne rasé, vêtes de lin pur, s'avancent sur 36 hectares, où les construo-sur la voie monumentale tions des siècles précédents étaient pour continuer leurs recherches. Les ingénieurs l'utilisent couramsouvent démolies pour fournir les matérianx nécessaires aux suivantes. Et, pour les archéologues, un casse tête colossal.

Peu satisfaits des travaux, trop fractionnés à leur goût, entrepris jusqu'alors, les chercheurs du Çen-tre franco-égyptien de Karnak (1) décidérent, en 1979, de revoir la copie de l'architecte Le Père à la lumière des connaissances actuelles. Cinq années de travail leur ont été nécessaires pour élaborer un levé de plan précia de l'ensemble du site, à l'aids d'instru-ments topographiques modernes. La reconstitution patiente du puzzle pouvait alors commencer. Etnde critique des textes et des quelques inscriptions hieroglyphi-ques portant sur l'architecture on la construction des bâtiments, relevé précis des milliers de blocs épars soigneusement « décalqués » sur des transparents plastiques; puis reconstitution soigneuse sur de

### Lesurvoi du passé

En 1985, les archéologues com-mençaient à avoir une idée assez précise des étans successifs du site. Mais ils étaient, aussi, noyés sous les données et les planches de des-sins. Pour tenter de s'en sortir, ils s'attelèrent à la construction d'une superbe maquette de bois de six mêtres de long, mais, explique Jean-Claude Golvin, directeur de recherche au CNRS et responsable du centre de Karmak, - les limites du possible - étalent atteintes. Dif-ficile d'aller plus loin, d'étudier avec précision les différentes hypothèses sur les états et transformations successives des divers monu ments sans multiplier à l'infini maquettes et croquis.

« Bénédiction d'Amon? » s'interroge Jean-Claude Golvin. C'est en tout cas ce moment précis que choisit EDF pour mangurer sa poli-tique de « mécénat technologi-que ». La CAO, ou conception

ment depuis plusieurs années pour la conception de voitures, d'avions met, schématiquement, de construire une maquette informatique, objet virtuel que l'on peut ensuite, modifier et manipuler à loisir sur un écran de visualisation, examiner en coupe, sous des angles différents. Un exercice fascinant qui donne l'impression à l'opérateur de survoler sa création comme un oiseau, ou même de se glisser à l'intérieur pour en visiter les

Le programme employé par le service études et recherches d'EDF pour la mise au point des centrales nucléaires se prétait parfaitement aux vœux des archéologues. « Les centrales comme le site de Karnak ont en effet un point commun, estime Henry Boccon Gibod, ingénieur de conception à EDF. Dans les deux cas, il s'agit de très grands projets architecturaux à caractère évolutif ». A l'autonne 1986, informaticiens, égyptologues et architectes du centre de Karnak se mettent à l'ouvrage. Seize mois de travail et cent quatre vingt mille lignes de programme – réduites à trente-ciaq mille grâce à une méthode spécialement mise au point par les ingénieurs d'EDF -sont nécessaires pour « construire » un modèle informatique du site de un modele miormanique du sate de Karnak à partir des données recueillies sur le terrain par les archéologues. « Le résultat a dépassé nos espérances », affirme Marc Albony, directeur adjoint à la direction des études et recher-ches d'EDF. La manière dont il évoque « l'émotion provoquée par le jeu savant des volumes sous la lumière » (simulée) du temple informatique révèle bien le plaisir qu'il a pris à sa conception.

Cet outil nouveau pour les archéolognes leur a déjà permis quelques avancées. En testant et en étudiant de visu, sur le modèle CAO, les trois hypothèses les plus plausibles concernant l'aspect du

temple du Moyen Empire (le pre-mier à avoir été construit), Phi-lippe Martinez, égyptologue au que l'une d'elles ne résistait pas à

> JEAN-PAUL DUFOUR Lire la suite page 18

(1) Le Centre franco-égyptien des temples de Karnak, fondé en 1967, associe le CNRS, le ministère des affaires étrangères, et l'organisation égyptionne des antiquités, pour la conservation et la mise en valour des sites de Karnak et de Louqsor. Cette expérience originale est rela-

tée dans un ouvrage intitulé Karnak, le temple d'Amon restitué par l'ordina-teur, M.A. Editions, collection « L'oril seur, M.A. Edit de la science ».

le Viceprésident du Gouvernement Basque: S E. Mr. Ramon Jauregu. -le Conseiller à l'Industrie et au Commerce du Gouvernement Basque.

-le President du Patronat Basquer Mr. José Maria Vecaino.

INVESTISSEMENT ET COLLABORATION INDUSTRIELLE ENTRE LA FRANCE ET LE PAYS BASOUE ESPAGNOL, POR te Drecteur du Banco Bilbao Vizcaya à Parr

Mr Manuel Esseve. -le Doyen du Collège d'Avocats de Bilbao Mr Carlos Suárez

PRESENTATION DU PAYS BASQUE ESPAGNOL DRI

-- l'Associ
è du Cabinet Juridique et Fiscal d'Arthur Anbersen & Mr. Javier Hemaez -le Directeur de la SPRI

S. E. Mr. Ricardo González-Orus

TEMOIGNAGE DE DIVERSES ENTERPRISES FRANÇAISES

Journée franco-espagnole

Basque Espagnoi:

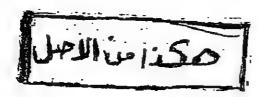
industriels français

-22 Novembre 1989: Faulion Gabriel Paris to

une opportunité

Le Pays

pour les



Le « radeau des cimes » est rentré au port après six semaines de travail au sommet des arbres de la forêt équatoriale. La « pêche » est abondante

TRENTE mètres audessus du sol spongieux de la sylve guyanaise, une étrange araignée a tissé sa toile éante au sommet d'un bouquet d'arbres. Déposé en douceur par un dirigeable à air chaud, le «radeau des cimes» a déployé ses filets, tendus par de longs boudins de caoutchouc rouge. Immense araignée prise dans sa propre toile, étoile de mer géante posée sur les arbres comme sur un buisson de corail, le radeau des cimes est bien un monstre. Quelle idée d'aller en cet équipage explorer la canopée, cette sombre voûte qui recouvre la

Il suffit de monter sur le radeau pour avoir la réponse. Cette sombre volite, vue d'en bas, devient un océan de lumière lorsqu'on flotte à sa surface. Sous l'impitoyable soleil lourds nuages de la saison des pluies qui commence, « l'enfer vert - se mue en riante prairie où folatrent les papillons. Ici, les fleurs d'or d'une liane, là les grappes roses d'un arbre à la puissante ramure. - Celui-ci est un wapa ou Eperua falcata. l'un des arbres les plus courants de Guyane, explique Francis Hallé, professeur de botanique tropicale à l'université de Montpellier et chef de l'expédition Radeau des cimes. Venez voir par là, on aperçoit ses fruits, de grosses gousses de hari-cot géant. C'est d'ailleurs une légumineuse, comme l'acacia ou le

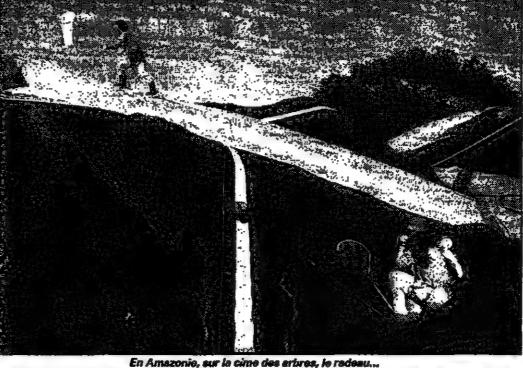
Saisi par l'enthousiasme, Francis Hallé arpente les filets suspendus sur son trempoline. A près de cinquante-deux ans, ce spécialiste de l'architecture des arbres » est capable de grimper treute ou qua-rante mètres de corde dans la touffeur équatoriale pour atteindre son sujet d'étude. . Quand je peux, je passe la nuit sur le radeau, dans cette petite tente. Cela me permet d'être à pied d'œuvre des l'aube et de commencer à travailler sans ruisseler de sueur. »

Mais il n'est pas le seul à réaliser cette prouesse quotidienne. Pour cette deuxième expédition guya-naise, il a emmené son équipe des débuts, constituée par deux botanistes (Patrick Blanc et Isabelle Valade), l'architecte conceptent du radeau (Gilles Ebersolt) et le pilote aéronaute (Dany Cleyet-Marrel). Une trentaine de chercheurs venus de huit pays, y com-pris du Japon et d'Australie, les ont rejoints à Petit-Saut, au bord du fleuve Sinnamary, où EDF a entrepris la contruction d'un grand barrage hydroélectrique. Profitant de cet accès inespèré - quarante kilomètres de route neuve menant au cœur de la forêt vierge, - les chercheurs ont établi leurs quartiers dans les pavillons du chantier, où ils penvent à la fois se restaurer et entreposer leurs trouvailles.

### Transmis par un moucheron

C'est que la moisson dépasse les espérances, notamment en matière d'insectes. Grace au dirigeable, équipé la nuit d'une batterie de projecteurs et d'un vaste filet, les entomologistes se livrent an «chslutage nocturne», qui leur permet de capturer des milliers d'insectes. Le plus léger que l'air dépose aussi des pièges lumineux à la cime des arbres, qu'il vient récupérer le lendemain grouillant de bestioles. · Nous ne savons plus où les mettre », avoue un entomologiste.

Il est donc difficile, pour l'heure. de faire le bilan d'une récolte surabondante, qui sera longue à exploiter. On espère, par exemple, mieux comprendre le transit de la e, cette maiadie infec tieuse qui nécrose les tissus comme la lèpre. Le virus de la leishma-niose, endémique chez le paresseux (mammifère appelé aussi bradype), se transmet à l'homme par l'intermédiaire d'un moucheron qui vit la nuit à la cime des arbres et le jour en sous-bois. L'étude de la canopée, biotope commun au paresseux et au moucheron, donnera peut-être les clés d'une éventuelle parade...



مكذا من الاصل

En Amazonie, sur la cime des erbres, le radeau...

Des découvertes, les différentes équipes du radeau des cimes en ont déjà faites. Ils ont par exemple identifié une nouvelle mygale à la cime des arbres, alors que cette araignée était jusqu'ici considérée comme un animal exclusivement terrestre. Ils ont constaté que les insectes ne se cantonnent pas à la canopée mais se rencontrent jusqu'à 300 mètres au-dessus de la cime des arbres.

Le reste de la faune n'a pas donné lieu à des observations aussi riches. Ni les ornithologues, ni les berpétologues, ni les batrachologues n'ont fait de découvertes nota-bles, si ce n'est un nouveau lézard. Quant aux mammalogistes, ils étaient absents lors de cette campagne. L'étude de la dissémination des fruits par les chauves-souris n'a donc été que partiellement entreprise par les botanistes.

Ce sont précisément les botanistes qui, après les entomologistes, ont fait la plus belle moisson. Ils ont pu à loisir cueillir fleurs et fruits en se penchant autour du radeau, et même procéder à des cueillettes «sportives» à bord d'une sorte de traineau suspendu sous le dirigeable. Ils ont observé les orchidées et toutes les autres plantes épiphytes - parasites ou simples colonisatrices - comme on n'avait jamais pu le faire, dans un état de fraicheur total.

Ainsi plongés à plein temps an cœur de la sylve equatoriale, les chercheurs ont pu exploiter le site sans même utiliser le radeau — qui ne peut de toute façon recevoir quesix personnes en même temps, à condition qu'elles se répartissent bien sur les 600 mètres carrés de « voilure ». « Je ne suis monté qu'une fois, avone Pierre Schäfer. conservateur de l'herbier de l'université de Montpellier, mais je ramasse en dessous. Les épiphytes finissent toujours par tomber ! =

### Laboratoires suspendus aux branches

Muni de son petit sécateur atteché au poignet et d'une loupe suspendue au cou, Pierre Schäfer pratique une cueillette massive pour mettre à profit le peu de temps dont il dispose. « On ramasse et on identifie après, précise-t-il pour couper court à toute question sur une éventuelle découverte. Il arrive qu'on décrive comme nouvelle une espèce découverte il y a un ou deux siècles ! ». D'ores et déjà, cependant, la récolte 1989 se monte à quelque 500 échantillous nouveaux pour l'herbier de Montpellier, « le plus important de France après le Muséum - quatre millions d'échantillons, dont les plus anciens remontent à 1753 et même

Le radeau des cimes permet aussi d'installer des laboratoires mobiles qui analysent l'air ambiant du sous-bois. Suspendu dans une chaise à manivelle (le «ouistiti»), un chercheur du CNRS traverse les étages de la forêt à l'endroit le plus feaillu pour enregistrer les variations de lumière, de gaz carbonique et de densité du feuillage. Il étudie ainsi ce qu'il appelle des c'est-à-dire l'interrelation entre l'intensité lumineuse, l'humidité, la chaleur, la teneur de l'air en gaz

carbonique et la production de

chlorophylle.

Cette botanique fonctionuelle ermet de comprendre la croissance de l'arbre, qui ne peut se poursuivre au-delà d'une certaine hauteur pour une raison mécani-que : la force nécessaire à pu liquide – la sève – pour monter dans trente ou quarante mètres de canalisations - le tronc et les branches - et produire de nouveaux tissus - les bourgeous - a des limites. Ces analyses sont aussi l'occasion de prouver scientifiquement que la forêt amazonieme n'est pas « le poumon de la planète» - une expression qui hérisse le professeur Hallé - puisque le solde des échanges entre le gaz carbonique produit par la fermenta-tion des feuilles au sol et l'oxygène produit par la fonction chlorophyllienne est rigoureusement nui, c'est-à-dire parfaitement équilibré. «La foret est une réserve biologique fantastiquement riche, mais pas du tout un poumon», coupei-il sèchement. On pent aussi la considérer comme une éponge, puisque c'est une réserve d'eau. C'est là son seul rôle dans la régu-

Les chercheurs du Centre d'éco-ogie fonctionnelle et évolutive (l'ancien CEPE de Montpellier) s'intéressent aussi beaucoup au rythme biologique de l'arbre tropi-cal. Ils ont par exemple observé que la photosynthèse atteint son maximum de production vers 10 h 30 du matin, et non pendant le plus fort rayonnement solaire. La chaleur équatoriale est telle vers midi que l'arbre atteint les limites de ses ressources hydriques à l'extrémité du bouppier.

Pour ne pas s'étioler sous l'effet de l'évaporation, l'arbre ferme les stomates de ses feuilles - ces perites bouches qui nourrissent la feuille – et la turgescence se met en veilleuse pour quelques heures, le temps que le soleil perde de sou ardeur. Le même phénomène, en somme, que pour les pinèdes du Languedoc, mais dans un tout

Le professeur Roelof Oldeman, spécialiste d'écologie forestière an centre de recherche néerlandaise de Wageningen (Pays-Bas), exulte littéralement. « Pour la recherche, dit-il, le radeau des cimes repré-sente la même percée que le bathyscaphe. » il a d'ailleurs convaincu cinq compatriotes de le rejoindre dans cette Guyane où, en 1965, il a fondé le laboratoire ORSTOM de Cayenne.

Depuis leur rencontre en Côted'Ivoire, Francis Hallé et lei partagent tout ce qu'ils savent sur la forêt tropicale, et ils en savent beaucoup. Mais le professeur Hallé resta modesta : «Notre grande découverte, c'est un radeau qui peut flotter sur la canopée avec des chercheurs dessus. >

A Brice Lalonde, qui a tenu à grimper lui-même sur la mouvante plate-forme, il a demandé qu'on encourage la multiplication des radeaux de recherche. Le secré-taire d'Etat à l'environnement. aussi enthousiaste que les chers professeurs, a salué ces « chevaliers professeurs, a sainé ces « chevaliers de la forêt tropicale » en précisant que son administration avait déjà dépensé 16 millions de francs pour programme européen SOFT et qu'elle donnerait encore 4 millions pour l'organisation de la prochaine conférence sur la forêt tropicale, en mars 1990 à Cayenne. Les savants fous volant sur leurs drôles de machine ne seront pas oubliés.

ROGER CANS

# ÉTUDIANTS\* **GAGNEZ** PLUS DE 100 STAGES DANS LE MONDE ENTIER Participez à la Bourse aux Stages dans Le Monde du 20 au 29 nov. 1989 (numéros daté du 21 au 30-11-1989.)

# RETROUVEZ

LAQUELLE DES ENTREPRISES PARTICIPANTES SE CACHE DERRIÈRE LES ÉNIGMES SUIVANTES: (voir logos en page emploi)

Bac + 3 minimum obtenu courant 1990

Un produit de cette entreprise a contribué à l'attribution de nombreux premiers prix lors de festivals de cinéma.

Notre avenir est en forme : notre maîtrise de la matière plastique en Europe nous a permis récemment de pénètrer les marchés de l'Amérique du Nord et de l'Asie.

L'adepte de la chimie au cœur aime autant les peintures, les engrais et les encres que la pétrochimie et les spécialités chimiques.

# **POUR YOUS AIDER**

SUR EUROPE 1 UN INDICE SERA DIFFUSÉ CHAQUE JOUR AU JOURNAL DE 20 HEURES PENDANT TOUTE LA DURÉE DE LA BOURSE RETROUVEZ CES INDICES SUR MINITEL 3615 LM

Le Monde SURDPE!

1680 pout l'un d'eux.

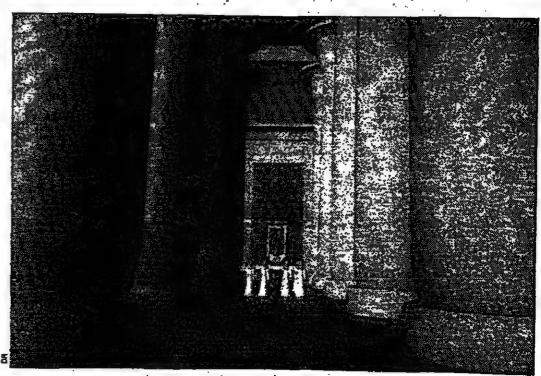
Saite de la page 17 S'ils obtiennent les crédits nécessaires, les chercheurs pourront aller beaucoup plus loin. Il est possible, par exemple, d'utiliser la puissance de calcul de l'ordinateur pour évalucr le volume de pierre employée à la construction d'un monument

Pour des raisons d'efficacité et de rapidité, seuls les éléments stric-tement indispensables à la définition précise des principaux volumes architecturaux du site ont, pour l'instant, été introduits dans la mémoire de l'ordinateur. Mais la maquette peut être enrichie à l'infini, notamment avec les basreliefs dont sont couverts toutes les parois des monuments. Le Centre franco-égyptien de Karnak a d'ailleurs entrepris avec EDF une étude paralièle au travail en CAO.

Une banque de données informa-tique a été constituée avec toutes les caractéristiques de quelque quinze mille blocs décorés prove-nant de parties anciennes désaffeotées du temple, et que les Egyp-tiens eux-même avaient utilisés comme bourrage dans des constructions plus récentes. L'objectif est de reconstituer (fictivement, sur photos) ce gigantesque puzzle en utilisant des logiciels d'intelligence artificielle. - Nous avons pu ainst réassembler environ deux mille blocs, qui ont révélé de très belles scènes représentant les différentes cérémonies du culte à travers la journée, affixme Marc Albouy. Ce travail fera l'objet d'une prochaine publication ».

La maquette CAO pourrait, enfin, être utilisée très facilement à l'étude d'autres sites. En effet,

# Karnak à l'écran



explique Henry Boccoo Gibod, sur les trente-cinq mille lignes de programme mises en mémoire pour la réaliser, quinze mille sculement sont relatives au temple d'Amon-Rê lui-même. Le reste sert à caractériser des éléments architecturaux que l'on retrouve dans n'importe quel autre édifice religieux égyp-tien, et constitue une « bibliothèque de formes » qui peut facilement servir de base à la

« reconstruction » de Longsor ou d'autres temples de la vallée, net-tempent moiss complexes, d'aileurs, que le site de Karnak.

Si les archéologues sont - évidemment – enchantés de cette coopération, les ingenieurs d'EDF le sont tout autant. Indépendament de la découverte d'un univers qui leur était jusqu'à présent inconnu, cette plongée dans l'Egypte ancienne leur a permis de pousser à fond les possibilités de

leurs outils informatiques, dans une configuration inhabituelle. « Nous avons atteint à plusieurs reprises des limites du logiciel que nous n'avions pas perçues en travaillant sur les centrales nucléaires », dit Marc Albory. L'archéologie nous a permis de progresser, et les recherches se poursuivent d'ail-

leurs.

JEAN-PAUL DUFQUR.

plérose €

-- - --5- SA · · · ·

THE WATER

4. 1005

236.4年198. 3種 SOUTH SAN

PRESENTAL THE Batter a refer of Africans Ser to in you may

The state and Carried States Then know is a der to not like

The said of the Manager of Sales of Alle Settlement - Notice A series of persons Services Committee

A Maria Ser. 17 43-45-48-45

THE SELECTION OF THE PARTY OF T STATE

A CHARLEST CON SERVICE WHITE WHELE Transport & Transport FORT LICE : pour some for

THE RESERVE

# SCIENCES ET MEDECINE

# Sciérose en plaques : la piste du rétrovirus Les lits

Le rétrovirus isolé dans un laboratoire français est-il l'agent de la terrible maladie ?

SPOIR authentique ou simple coïncidence? La découverte par une équipe granobloise d'un virus inconna chez un patient atteint de sclérose en plaques, si elle est accueillie avec prudence, n'en suscite pas moins de nouvelles espérances. Très souvent évoquée au cours de la décennie passée, l'existence d'un virus responsable de la sclérose en plaques n'a pas été démonrée. Les scientina pas eus camonires, Les social-fiques seraient-ils enfin proches d'identifier le mystérieux agent causal de la sciérose en plaques?

Cinquante mille Français - un sur mille - sont aujourd'hui atteints d'une selérose en plaques. atteints d'une sciérose en plaques. Cette maladie neurologique lente et inexorable détruit progressive-ment la myéline, une substance qui gaine et protège les fibres ner-veuses. Peu à peu déundéea, ces fibres se recouvent alors d'un tissu scléreux qui, an fil des nerfs, constitue les plaques de sclérose caractéristiques. Maladie de l'adulte jeune – elle débute entre vingt et trente ans et parfois dès l'adolescence, – la sclérose en plaques évolue capricieusement sons forme de poussées alternant avec de longues périodes de rémission, Longuemps silencieuse, elle aboutit à des formes graves, marquées par un handicap progressif.

T Charles

The art Rogaring

17 (c) 14 (c) 14 (c) 14 (c) 14 (c) 14 (c)

100 200

11.275

1000

M.F.

Des troubles de la vision, de l'équilibre et de la coordination, des douleurs, des contractures et des paralysies transitoires sont les symptômes essentiels de cette maladie dont, un siècle après sa déconverte par Charcot, on ne connest ni la causo ni le traitement.

s'acharnent à identifier son origine, la sclérose en plaques reste une des maladies humalnes les plus mysté-

Deux grandes hypothèses ont tour à tour été mises en avant pour-expliquer la destruction de la myé-

7. RUE DES ITALIENS.

Edité par la SARL le Monde

cent aus à compter du 10 décembre 1944.

TARIF

Adresse : .

Le Monde

line qui caractérise la maladie. La théorie la plus ancienne qui expliquait l'agression de la myéline par des réactions auto-immunitaires est aujourd'hui abandonnée.

rétrovirus humain, qui, dans les années 80, va remeture sur la selette l'hypothèse virale de la sclérose en plaques.

Agent cansal d'une legcémie

L'hypothèse virale de la maladie n'est pas nouvelle. Plusieurs argu-ments suggèrent en effet l'exis-tence d'un virus leut, persistant à l'intérieur des cellules nerveuses et dérégiant le métabolisme de la myéline. Plusieurs maladies virales, la maladie de Carré du chieu, le VISNA du mouton ou la paraplégie tropicale, s'accompa-guent ainsi d'une inflammation de la myssime. Par ailleurs, la géogra-phie très particulière de la sclérose en plaques, maladie des pays tem-pérés et de l'hémisphère nord, de même que l'étude des mouvements de population évoquent un agent infectieux,

### Un rôle 'de « catalyseur » ?

Enfin, la fameuse enquête épidémiologique des îles Féroé, où la actionse en plaques a existait pas avant l'occupation des troupes bri-tanniques pendant la seconde guerre mondiale, est un argument supplémentaire de l'origine infectiense de la maladie.

Depuis 1946, plus de vingt virus out été soupçounés, et une dou-zaine d'entre eux out effectivement été isolées chez des malades attents de sciérose en plaques. Aucun virus n'a cependant pu être identifié dans le tissu nerveux de ces patients, et il semble que la présence de ces virus dans le sang ne soit en fait qu'une pure coinci-dence. D'autres virus, celui de la rougeole ou celui de l'herpès, out souvent été associés à la scièruse en plaques, et ils pourraient vraisem-blablement jouer le rôle de « estalyseur » de la maladie.

C'est incontestablement la découverte du HTLV 1, le premier

Tél.: (1) 42-47-97-27

Tálex MONDPAR 650572 F

Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Agent causal d'une leucémie très rare, le HTLV 1 est aussi le virus responsable d'une maladie neurologique chronique, la paraplé-gie spastique tropicale, endémique en Afrique, aux Antilles et au Japon et très semblable à la selérose en plaques dont on la distingue parfois difficilement.

En 1985, une équipe américaine (1) met en évidence chez des malades atteints de sclérose en plapécifiques du HTLV 1 et, à l'intérienr de certains lymphocytes, des fragments de matériel génétique proche du HTLV 1. Pourtant, bien que fort séduisante, l'hypothèse du HTLV 1 ne sera pas confirmée ; personne ne parviendra à isoler directement les virus dans le tissu nerveux d'un malade,

La piste des rétrovirus n'est pas abandonnée pour autant, D'autant que c'est un rétrovirus animal, le VISNA, qui provoque chez le mou-ton une maladie démyélinisante très semblable à la sclérose en pla-

Cette similitude a toutefois ses limites: contrairement aux maladies causées par les rétrovirus comus et notamment au sida, la sclérose en plaques ne se propage ni par voie sexuelle ni par voie sanguine. Les conjoints des malades ne sont pas atteints de sclérose en plaques et on n'a jamais constaté de transmission de la maladie à l'occasion d'une tranfusion sanguine.

### Prudence garder

C'est dans ce contexte que se situent les travaux du D' Hervé Perron réalisés dans le laboratoire de virologie du professeur Seigneurin (Grenoble) et présentés en septembre dernier à la Société de microbiologie française.

Constatant dans des cultures de cellules nerveuses d'un malade la présence de reverse transcriptase, un enzyme caractéristique des rétrovirus, l'équipe grenobloise viem d'isoler dans le tissu perveux na rétrovirus incomu jusqu'à pré-

Mieux encore: des anticorps dirigés contre ce virus out été mis malades atteints d'une sciérose en piaques.

Pour la première fois dans l'histoire de la sciérose en plaques, un virus vient d'être isolé dans les cel-lules nerveuses d'une malade. S'agit-il enfin du virus responsable

 Il faut rester prudent, souligne le docteur Perron. Seuls la caracté-

### le prêt à porter à la hauteur pour les grands usqu'à 2m15, et les costauds. PARIS 17º 79, av. des Temes Tél.: 45 74 35 13 101, rue Bonnetene BORDEAUX 20 allées de Tourry 8, r. du Curé St Etienne 22, cours F. Roosevelt MARSEILLE 109, rue de Rome NICE 95. rue de la Buffa TOULOUSE, 65. FUE

# risation de ce virus, une manipula-

tion excessivement complexe et son isolement chez d'autres patients en apporteront la preuve. En attendant, on ne peut exclure que ce virus n'ait rien à voir avec la sclérose en plaques ou que, à l'instar du virus d'Épstein Barr associé à une variété de lymphome et au cancer du nasopharynx, ce rétrovirus soit associé à la maladie sans en être la cause. »

Quant à envisager le rôle et le mécanisme d'action de ce retrovirus, il pourrait, selon le docteur Perron, s'agir d'un virus déjà intégré dans le génome humain et activé, chez certains individus, à l'occasion d'une autre infection, d'une prédisposition génétique ou d'un facteur d'environnement.

Préliminaires, ces résultats qui seront publiés en décembre dans Research in Virology (les anciennes Annales de l'Institut Pasteur), n'en som pas moins très encourageants. - C'est la première fois qu'un virus est isolé dans les cettules méningées au cours d'une sclérose en plaques, souligne le docteur Edmund Schuller (hôpital Pitié-Salpétrière, Paris). S'il s'avérait qu'un rétrovirus est effectivement responsable de la maladie, les patients profiteraient de l'essor considérable - sida oblige - des recherches sur les rétrovirus.

Pour en arriver à cette conclusion encore faut-il que le virus soit isolé chez d'autres patients et que plusieurs laboratoires confirment

Le virus grenoblois saura-t-il passer l'épreuve du temps?

**BEATRICE BANTMAN** 

(1) « Multiples scienosis and lymphotropic retroviruses ... H. Koprowski, R. Gallo et col., Nature, 14 novembre 1985.

# de la sinistrose

Suite de la page 17

» Il faudra enfin déconcentrer la gestion afin que chaque responsable, chef de service ou chef de département, que chaque cadre soignant, dispute d'une enveloppe de crédit fixée pour atteindre des objectifs arrêtés d'un commun accord. Il n'est pas facile de faire admettre un tel projet de vie commune. Là encore, je compte beau-coup, pour engager ce processus qui n'est pas encore assez déve-loppé, sur le dynamisme de l'ensemble des cadres hospitaliers.

» Il nous faut aussi parvenir à la mise en place d'un système d'infor-mation qui permette de mesurer la réalité de l'activité médicale. Le système dit du « PMSI » (projet de médicalisation des systèmes d'information) n'est pas, pour l'ins-tant, la panacée, mais si on pe fait rien, on sera toujours dans le flou. Le PMSI, à mes yeux, est avant tont destine, et pour longtemps, à éclairer les médecins, les cadres soignants et les gestionnaires. Il ne peut pas être un système permet-tant d'allouer les moyens budgétaires aux hôpitaux de manière mathématique. Je souhaite qu'il soit un instrument de gestion interne à la disposition des hospitaliers eux-mêmes avant de pouvoir être utilisé dans le dialogue entre la tutelle et les établissements. La

généralisation du PMSI en France

Au programme:

a été décidée et devra progressi ment se réaliser dans les trois

thérapentique efficace de la sinis-trose hospitalière est uniquement affaire de réformes de structures ?

est ressenti actuellement à l'hôpital tient à mon avis au fait que beau-coup d'agents, quel que soit leur grade, ont l'impression de ne pas savoir pourquoi ils travaillent, tats, les perspectives... Il fant que les médecins, les directeurs d'hôpitanx et tous les cadres associent beaucoup plus l'ensemble du per-sonnel à la gestion des différentes unités qui composent l'hôpital.

· Noublions pas, lorsque nous parlons réformes, les hommes et les femmes qui font l'hôpital, la diver-sité et la richesse de leurs compétences. C'est peut-être faute de l'avoir à temps pris en compte que notre pays a été confronté au mourement des millemidres.

» Une fois les problèmes de structures traités, le plus important est que ceux qui font vivre l'hôpital trouvent ensemble les voies de leur meilleure collaboration et de leur meilleure efficacité. »

JEAN-YVES NAU



Le service télématique expert de l'emploi des cadres

Trente films et vidéogrammes sélectionnés dans des festivals





# 

W

# 0

Clary a)

T

Le comité de parrainage:

Frédéric d'Allest Etienne Guyon Jean Audouze François Jacob

Gérald Calderon Philippe Lazar Hobert Curien Bernard Mattenaz 產名

Le Jury, présidé par Frédéric Rossif est composé de : Hélène Ahrweiler, Michel Cassé, Caroline Huppert, Jack Ralize, Virgilio Tosi, décernera deux prix : Le Trophée de la cité des Sciences et de l'industrie et La Trophée du Ministère de la Recherche et de la Technologie I Le 6° Festival international de l'émission scientifique La compétitition sera ouverte entre des émissions scientifiques de 15 pays : Australie, Belgique, Brésil, Canada, États-Unis, France, Grande-Bretagne, Inde, Italie, Israel, Japon, Pologne, République Fédérale d'Allemagne, Suisse, Union Soviétique.

I Le Festival des festivals de films scientifiques

français et étrangers seront en compétition.

Le jury International composé de : Simha Arom, Scott Barton, Yves Coppens, Pierre Etaix, José Goldemberg, Dan Haulica, Miles Hyman, Jean Jacques, Syed Zahoor Kazim, Dominique Le Rigoleur, Mohamed Sadek Moussaoul, Hélène Oswald, Yasuhiro Omori, Claude Santelli, Delphine Seyrig, Robert Edward Silman, attribuera quatre prix: Le Grand Prix du Festival, Le deuxième Prix du Festival, Le Prix Spécial du Jury, Le Prix de l'Agence Jules Verne.

# I Hommage au japon

Présentation par Kazuo Okada, Hisanori Isomura, Yasuhiro Omori, Jean-François Sabouret. Jeudi 30 novembre 1989 - de 18 h 30 à 21 h 30.

I Colloque "Vos images m'intéressent.." Au cours de ce colloque, annonce officielle par Roger Lesgards du lancement du Grand Album de la Science. Directeur des débats : Daniel Confland. Avec: Roger Lesgards, Julio Cardoso, Yasuhiro Omori, Maud Levillain, Dantèle Chantereau, Lucie Degail, Mme Claude Faure, Mme Dominique Ferriot, Alain Giffard, lean-Claude Lamielle. Samedi 2 décembre 1989 - de 10 h 00 à 13 h 00.

Une mise en perspective historique permettra de suivre sous l'angle culturel, l'image et l'illustration, de la science dans la publicité. Directeur des débats : Alexandre Lichan. Avec Jean-Michel Arnold, Pascal Blitz, Marc Guillaume, Jean Jacques, Patrice Leconte. Samedi 2 décembre 1989 - de 14 h 30 à 17 h 30.

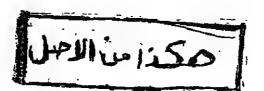
# I "Regards comparés"

Cette manifestation, organisèe par Jean Rouch, réunira les regards portés sur les populations Eskimo par des géographes, anthropologues, voyageurs ou aventuriers. En tout 60 films.

I Le Salon International de l'Audiovisuel Scientifique Rendez-vous des professionnels de l'audiovisuel, des médias et de la communauté scientifique en général.

Déléguée générale : Dominique Cartier, cise des Sciences et de l'industrie 30, av. Corenzin-Carlou, 75019 Paris.





# « Le Monde » offre à « Gazeta » une de ses anciennes rotatives

∢C'est le plus beau cadeau et le plus symbolique. Pour nous, journalistes polonais, le Monde reste le modèle de la presse indépendante ». C'est en ces termes que M. Adam Michnik, directeur du quotidien de Varsovie Gazeta Wyborcza, a salue, lundi 20 novembre à Paris. la signature du contrat de prêt à usage d'une des anciennes rotatives du Monde au journal proche de Solidarité.

Cette Wifag 60, construite en 1961, était installée dans l'ancienne Imprimerie de notre ioumal au sous-sol de la rue des taliens et était inutilisée depuis la mise en route, en septembre, de la nouvelle imprimerie d'Ivry.

Des rencontres entre la direction du Monda et l'association Solidarité France-Pologne, créée en 1980 pour soutenir l'action de Solidamosc, ont about à ce prêt (1). Le rotative, qui sera démontée la semaine prochaine et transférée à Varsovia avec ses éléments de photogravure, a été prêtée pour dix

ans à Gazeta. Seule contrepar-tie de ce prêt, effectué à titre gracieux, le quotidien polonais s'engage à passer des encarts indiquant qu'il a été imprimé sur une rotative du Monde.

Fondée le 8 mai 1989. Gazeta est rapidement devenue l'un des journaux polonais les plus lus. Le tirage du quotidien est de 530 000 exemplaires. « Nous sommes le premier quo-tidien de Pologne Indépendant vis-à-vis de la direction de Solidarnosc, même si nous représentons un des fragments du mouvement », atteste M. Michnik. Le Journal est édité par Agora, une société constituée par le cinéaste Andrej Wajda, par le président de Solidamoso-Varsovie, M. Zbigniew Bujak, et par M. Aleksander Paszynski, ministre de la construction. « Ces trois hommes n'interviennent pas dans le contenu de Gazeta », affirme l'administra-teur du titre, M. Grzegorz Lin-

L'arrivée d'une rotative tirant à 45 000 exemplaires à l'heure va permettre à Gazeta d'augmenter son tirage en le portant à 700 000 exemplaires en semaine et un peu plus le week-end. Il pourra publier seize pages deux fois par semaine, en maintenant la pagination à huit pages le reste du temps. La rotative offrira aussi une plus grande liberté à Gazeta : auparavant, le journal était imprimé dans cinq sites polonais dépen-dant du POUP, le Parti communiste polonais, ce qui entraînait retards et problèmes. Le quotidien polonais envisage aussi de développer la publicité dans ses pages. Une régie publicitaire intégrée devrait être créée début 1990, avec l'aide de par-tenaires français.

(1) Des dons destinés notam-ment à payer le transfert des machines peuvent être adressés à Solidarité France-Pologne, 18, rue de Virrante, 75007 Paris, 161. : (16/1) 42-36-04-56.

Une chaîne contrôlée par les groupes de presse

# Débuts de la télévision privée en Grèce

La première chaîne grecque de télévision privée Mega-Channel a vu le jour lundi après-midi, 20 novembre, mettant fin au monopole de l'Etat en matière de télédiffusion.

**ATHÈNES** 

de notre correspondant La chaîne, financée par la publi-La chaîne, financée par la publicité, est contrôlée par la société Teletypos, formée par cinq puissants patrons de presse qui publient notamment les journaux Ta Nea (socialisant), Eleftherotypia (socialiste indépendant), Ethnas (gauche indépendant), Messimvini (droite libérale), Kathemerini (conservateur). rini (conservateur).

Les programmes sont composés en majeure partie par des séries américaines sous-titrées, des des-sins animés pour enfants, des jeux, des films étrangers et grees à part égale. Un journal télévisé d'une demi-heure, dirigé par les grandes plumes des cinq journaux, est dif-fusé à 20 h 30, ce qui met un terme

au monopole de l'Etat dans le domaine de l'information, des critiques se sont élevées à ce propos contre le « scandale » de l'octroi d'une chaîne de télévision privée à des patrons de presse déjà très puissants. Pour le directeur général de la chaîne, M. Nicos Skoulas, ancien ministre socialiste du tourisme, Mega Channel « vise à offrir au téléspectateur grec une information objective et se présente comme la tribune indispensable où s'exprimeront d'une manière pluraliste les différentes manière pluraliste les différentes politiques, les divers groupes et associations ». « Nous avons la possibilité d'éviter, a assuré M. Skonlas, le verbiage et la lan-gueur des longs communiqués du gouvernement et des partis » qui, il est vrai, fatiguaient depuis de lon-gues années le téléspectateur grec. La création de chaînes privées

est prévue par une loi-cadre qui a été votée le 3 octobre sous le gouvernement conservateur de Tzannis Tzannetakis soutenn par les com-munistes. Cette lol prévoit la création d'un conseil national de la radio-télévision (CNR) qui n'a pas pu encore être mis en place.

Mega Channel dispose pour l'instant, tant que le CNR n'existe pas, d'un *e permis provisoire »* délivré par le gouvernement Tzan-netakis. Une autre chaîne, Antenna TV, créée par un armateur qui contrôle la première radio privée d'Athènes attend de son côté une permission analogue.

# DIDIER KUNZ

- Photo Reporter > reparait. Après deux ans d'interruption et le rachat du titre, en juin dernier, par les Editions mondiales, le magazine Photo-Reporter reparaît avec und nouvelle formule et une nouvelle équipe dirigée par Bruno Barbier. Photo-Reporter privilégie la photographie de reportage, y compris en image de charme a laissé la piace, dans le nº 1, à un portrait intimiste d'enfants en Afghanistan.

La succession de M. Tézenas du Montcel

### MM. Larquié et Miyet nommés administrateurs de Radio-France internationale

Le Conseil supérieur de l'audio-visuel devrait prochainement nom-mer le successeur de M. Henri Tézenas du Monteel à la prési-dence de Radio-France Internationale. Le Journal officiel du 19 novembre a en effet publié le décret nommant les administrateurs représentant l'Etat au sein du conseil d'administration de la société. La loi oblige le CSA à choisir le président parmi ces qua-tre personnalités.

Sont donc en compétition pour le poste, M. André Larquié, adminis-trateur civil, ancien président du conseil d'administration de l'Opéra. de Paris et conseiller da premier ministre depuis 1988, M. Bernard Miyet, ancien directeur du cabinet de M. Georges Fillioud et ex-PDG de la SOFIRAD, chargé aujourd'hul-d'Eurêka audiovisuel, Mme Louise Avon, sons-directrice de la communication au ministère de la coopération et du développement, et M. Patrice Burel, chef du département des affaires internationales au SJTL

Commentant ces nominations dans un entretien an Quotidien de Paris, le 20 novembre, M. Tézenas du Montoel estime que le gouvernement tente de tourner en sa faveur le dispositif législatif : « Les noms qui circulent actuellement laissent à penser que le gouverne-ment n'est pas près à faire une confiance totale au CSA sur ce point. Et je peux vous dire que l'attitude des pouvoirs publics agite de nouveau la rédaction de la

M. Larquié, souteau par Matisée, semblent aujourd'hui les micux placés pour prendre la prési dence de RFI. Mais mul ne prévoir les choix du CSA qui, face à des pressions politiques contradictoires, a déjà pris des décisions défiant tous les pronostics.

Les luttes de pouvoir autour du plus grand groupe de presse allemand

# M. Leo Kirch attaque en justice la direction de Springer

Le distributeur de films Leo Le distributeur de films Leo Kirch a déposé une plainte contre le groupe de presse Springer. M. Kirch, qui détient officielle, ment 10% du capital de Springer, tente ainsi de faire valider les actions supplémentaires (16% du capital) qu'il a achetées. La direction du groupe de presse refuse de e réfuse de reconnaître la validité de ce paquet d'actions qui donnerait à M. Kirch une minorité de blocage au sein de Springer, en arguant que le chan-gement de propriétaire de ces actions nominatives n'a pas été accepté par la direction du groupe. La distributeur allemand, pour sa

part, fait état d'une promesse d'homologation que lui aurait faite, en 1985, le président du directoire de l'éditeur.

M. Kirch avait tenté l'an dernier de prendre le contrôle de Springer avec l'aide de l'éditeur Burda, groupe de presse. Devant l'échec de sa tentative, il avait proposé d'échanger ses actions contre les parts détenues par Springer dans SAT 1, une des deux chaînes de télévision privée allemande. Mais la direction de Springer avait

# EN BREF

□ M. d'Aubert : « L'affaire Pathé n'est pas réglée». - Après la radiation par le tribunal de com-merce de la plainte du Trésor contre le rachat de Pathé par MTI, M. François d'Aubert, député UDF de la Mayenne, s'en prend à « la maladresse due à l'inefficacité du ministère des finances au moment où le gouvernement entend, dit-il, engager une lutte sans merci contre le blanchiment de l'argent sale. » Pour le député, l'afjaire Pathé n'est pas réglée. Il convient de rester vigilant jusqu'à ce que MM. Parretti et Max Théret n'apparaissent plus, ni directement ni indirectement, dans le capital de l'entreprise ».

Agitation sur les salaires à Redo-France, - Les syndicats de journalistes CFTC, CGT, FO et SNJ de Radio-Fance ont convoqué

des assemblées générales, mardi 21 novembre à Paris, et jeudi 23 novembre en province, pour pro-tester contre «l'aggravation des disparités salariales». Scion les syndicats, qui ont réagi à une réu-nion du collège employeur de l'audiovisuel public, « on s'ache-mine vers un rééquilibrage des salaires entre les rédactions d'A 2 et de FR 3, sans tenir compte des disparités salariales avec les autres sociétés ».

Antenne 2. - Directeur adjoint d'Antenne 2 chargé de la production, sous la présidence de M. Claude Contamine, M. Jean Rouilly quitte la chaîne après la nomination de M. Jean Rozat comme responsable de la produc-

LES VRAIS REVENUS ENQUÊTE : DES ENSEIGNANTS Il n'y a pas que le salaire qui compte. En plus de leur traitement mensuel, bien des profs tirent des revenus annexes, parfois très importants, des heures supplémentaires, des enseignants de gestion, les enseignants de gestion, des colles», des cours particuliers, ainsi que d'autres interventions, notamment dans la formation continue. En tête du palmarès des «heureux», les enseignants de gestion, des colles», des cours particuliers, ainsi que d'autres interventions, notamment dans la formation continue. Il n'y a pas que le salaire qui compte. En plus de leur traitement mensuel, bien des profs tirent des revenus annexes, parfois très importants, des heures supplémentaires, des colles », des cours particuliers, ainsi que d'autres interventions, notamment dans la formation continue. En tête du palmarès des «heureux», les enseignants de gestion, des cours particuliers, ainsi que d'autres interventions, notamment dans la formation continue. En tête du palmarès des «heureux», les enseignants de gestion, des cours particuliers, ainsi que d'autres interventions, notamment dans la formation continue. En tête du palmarès des «heureux», les enseignants de gestion, des cours particuliers, ainsi que d'autres interventions, notamment dans la formation continue. En tête du palmarès des «heureux», les enseignants de gestion, des cours particuliers, ainsi que d'autres interventions, notamment dans la formation continue. En tête du palmarès des «heureux», les enseignants de gestion, de technologie, de maths, d'éducation physique, d'anglais. de technologie, de maths, d'éducation physique, d'anglais. L'enseignement paie-i-il moins bien que l'entreprise? A bien y regarder, pas si sur! LES INGÉNIEURS D'UNIVERSITÉ Les universités forment de plus en plus d'ingénieurs. Les atouts de ces filières pour les jeunes diplômés : une formation de haut niveau et une bonne cote auprès des entreprises. Le Monde de l'éducation incique la démarche à suivre et les adresses utiles pour s'inscrire. H L'INITIATION AUX LANGUES ÉTRANGÈRES DÈS LE PRIMAIRE L'initiation aux langues étrangères dans les écoles primaires, lancée par Lionel Jospin, a trouvé un actif soutien de la part des municipalités. Une expérience à découvrir dans le Monde de l'éducation. E L'UNIVERS CULTUREL Quand ils ne regardent pas la télé, les 3-6 ans débordent d'activités DES TOUT-PETITS Culturelles (lecture, musique, jeux, cinéma...) pas toujours du goût des parents et des enseignants. L'univers culture des tout-petits NOVEMBRE En vente chez votre marchand de journaux

おか はなな 選 The same than The second

gradient to the second And the second statement A CHARLEST WAS A The state of the state of Branch Burnard Back La Maria Carlo Service THE SERVICE STREET The state of the state of THE RESERVE OF THE A PROPERTY OF CHARGE ! 1000 00 100 1 000 1 000 000 世 まつい この心であります

Ang Tentre Control (古書中) (日報 and the second of the second established the pasts action on only of the ma no vere de W The second secon Allen in the second section of the attigation of the sale of page.

migman. Talta gar

12" ST - SS - 8450

1971 61

2000

The fact of the state of the st TEN SEE SEE NAT

1227

1.00 ----11.1 TOTAL I Property

Sice et

THE PART PROPERTY.

AND THE La respons simile . The Provide works State to in Granda

4.75 B 44.50 4 445 A Post of the same of the - 127 a ag . Total State of THE S 1.00 -419 Va 🚜

of Sta i erait um 441.4 F#益 & September 1. 28 121

الاستاذ )

# CULTURE

# La « Collection buissonnière » de Daniel Cordier

L'ensemble des dons du biographe de Jean Moulin constitue la plus importante collection jamais offerte au Musée national d'art moderne

Collectionneur passionne d'art contemporain depuis la guerre, marchand actif dans les années 50 et 60, Daniel Cordier, par dons successifs et donations, a enrichi, depuis 1973, le Musée national d'art moderne de quelque cinq cents œuvres : peintures des poulains de sa galerie, tels Réquichot ou Dado, qu'il estime insuffisamment reconnus aujourd'hui, œuvres de Michaux, Dubuffet, Belimer, mais aussi des Américains Rauschenberg, Robert Morris ou Louise Nevelson, qu'il a été le premier à exposer à

čł<sub>3-34</sub>, -

Mirrar &

14 Jet

Property of

4-7-2-2

8 . 8.40 E

ster to "

Section 1

**4** . . .

25 L 19

grown or a

the state of the same and

L'ensemble de ces dons, qui constitue la plus importante collection jamais offerte au musee, fait l'objet d'une exposition au Centre Georges-Pompidou. Elle devait être inaugurée mardi 21 novembre, jour de la réception officielle de la donation au ministère de la culture. Bien que fort préoccupé par les polémiques sur la biographie qu'il vient de consacrer à Jean Moulin, Daniel Cordier a bien voulu nous parler de sa vie dans l'art.

« Nous ne parierone pas de la

- Quel bombeur!

- ...mais d'art, de votre collection, de vos activités de marchand, de votre donation. Il y a capendant une question qui concerne cette époque: On a dit que Jean Moulin. vous avait communiqué le goût de la pein-ture. Est-ce vrai ? - C'est tout à fait vrai. Et para-

doxal. Je suis venu à l'art par la Résistance. Parce que la grande passion de Jean Moulin, c'était l'art contemporain. Lui-même était un dessinateur de talent, un carica-turiste, et sa véritable vocation était une vocation artistique. Quand il était enfant, rien ne l'inté-ressait que le dessin. Mais son père, pour qui il avait une grande admiration, lui ayant demandé d'entreprendre une carrière administra-tive, il lui a obei. Il a cependant continue à faire des dessins environ jusqu'en 1936. Après, il n'avait plus le temps. Il a quand même exposé les illustrations de Tristan Corbières, fait de la grayure sous l'influence de Max Jacob. Il avait tellement cette passion que sa couverture dans la Résistance, c'était nne galerie d'art moderne à Nice et qu'une de ses fausses identités à Lyon, c'était celle d'artiste peintre décorateur. Quand nous étions dans des lieux publics, dans le métro, dans l'autobus, il me parlait de pemiture. C'est comme ci que petit à petit l'ai découvert l'art, art contemporain en particulier.

### « Un transport dans l'imaginaire».

Après la guerre, vous êtes entré à l'atelier de la Grande Chaumière pour vous lancer dans la naintuté.

- Il. y a m épisode intermé diaire : ma découverte des œuvres d'art, de la réalité des œuvres, de l'existence des objets, après une connaissance théorique des mouve ments, après avoir appris certains nons. Et ça c'était au Prado. - Queis noms au Prado ?

- Le premier, parce qu'il était dans la première salle, c'est Bosch. Et Dürer, Rembrandt. Et surtout Maison du sourd de Goya. Le Prado, pour moi, c'est ca. Jusque-là, je ne savais pas du tout ce 'était la peinture. J'avais vu des tableaux sur les murs de ma famille, et je croyais que c'était un art décoratif exactement comme les lampes on les bibelois. Je ne saveis pas que cela avait une autre fonction. Et c'est au Prado, pas à côté de Jean Moulin, dont je ne comprensis pas très bien ce qu'il me dissit, que j'ai déconvert l'autre fonction de la peinture. Qui, au fond, n'est pas du tout décorative, mais d'arrachement au présent, au réel, un transport dans l'imaginaire. Goya a été pour moi le pein-tre exemplaire de ce transport, de

. La peinture était entrée dans ma vie. Je ne désirais pas en faire, seulement la contempler. C'était ane espèce d'ouverture à l'imaginaire. Si l'en ai fait, c'est tout à fai par hasard : un ami avait laissé chez moi du matériel de peintre, et j'ai eu envie tout à coup de peindre des tulipes. C'était une envie irré-pressible de construire une image mo-même, au lieu de demander poésie, vers un univers différent de celui dans lequel je vivais. Et j'ai

- Vous n'avez pas paint pendant longtemps?

- Dix ans tout de même, Mais ce que je faisais était désastreux. Je regrette que personne ne the l'ait dit.

- Quand avez-vous comminding & occupant?

Ma première œuvre, en 1945.
Mais le vrai départ de mes achats,
c'est en 1946.

- Avac l'intention de monter une collection?

- Non, je ne me considère par dn tont comme un collectionneur. Je suis trop paresseux pour ça. Une collection, c'est une entreprise, avec un projet, c'est vouloir organi-ser l'art autour d'une certaine conception. Vous savez, je suis un libertaire, je suis un anarchiste, et, an fond, dans ce que je fais, je vis vraiment pleinement dans l'anarchie. C'est dans le désordre que j'ai fait cette collection. C'est vraiment la collection de l'école buissonnière, des rencontres de hasard, le contraire du volontarisme. Ce sont les circonstances qui m'ont amené l'art. On y est libre. Ça peut être donloureux parce qu'on peut y crever de faim, mais si on survit, on est libre. Donc, je n'al pas voulu limiter cette liberté en assignant un objectif à mes achats. Si je leur avais donné un cadre, ce n'était évi-demment plus la liberté: D'ailleurs y ai-je sculement pensé? J'ai acheté comme un fou pendant trois mois, puis pendant deux ans je n'ai rien achete, puis j'ai recommencé pendant un an, pendant cinq ans je pai à nouveau plus rien acheté... C'est le plus grand désordre. Le résultat est-il cohérent, ou bien estce qu'en dépit de la manière dont ma collection s'est faite, elle a une certaine cohérence? Moi, je n'en

- Pourquoi avez-vous ouvert une galerie?

 Parce que je n'avais pas d'argent, que je ne savais rien faire. On m'a proposé d'ouvrir une gale-rie, on m'en a donné les moyens. - Etalt-ce facile d'ouvrir une

galerie au milieu des annáes 50 7.

- Je ne me suis pas posé la question. Etant donné que je n'avais jamais fait de commerce que je ne savais rien faire dans la vie, c'était ça ou crever de faim. Je suis, hélas, issu d'un milieu privilégió. Je n'avais jamais appris de métier, je voulais être pianiste, mais mes parents ne l'ont pas

- Aviez-vous beaucoup d'œuvres au moment de l'ouverture de la galerie?

- Pen avais pas mal. Le noyau c'était de Stael, Villon, Hartung, Michaux... Pour la galerie, je n'ai pas pris Hartung, il était à la gale-rie de France, de Stael était mort, et de toute façon sa peinture ne m'intéressait plus. J'ai travaillé avec Réquichot, Michaux, Dubuffet... Vous savez, avec la galerie, je n'ai cherché qu'à continuer ma col-lection. Il fallait que je gagne ma vie, alors, au heu d'acheter simplement des tableaux, j'en revendais aussi. Mais je q'avais pas d'autre but que d'acheter des œuvres qui me faisaient plaisir. La collection a donc continué à l'intérieur de la galerie. Le seul changement qui a êté irès pénible, c'est que l'avais des contraintes commerciales, financières, et que mes rapports avec les artistes se sont brutalement modifiés. Je les connaissais, c'étalent des aruis, on parlait d'art. Et puis tout d'un coup on ne parlait plus que d'argent. L'autre chos qui a été douloureuse, c'est qu'il fallait que je justifie mes goîts. Je ne suis pas un intellectuel, je ne suis pas capable de conceptualiser mes émotions, de les transformer en discours, et puis ca ne m'inté-resse pas. Mais à partir du moment où j'attribuais une valeur financière à ce que je montrais dans ma galerie, à moins de me moquet du ublic, il fallait bien que j'en donne

» Quand j'ai acheté Hartung ou Michaux, je ne me suis jamais demandé s'ils étaient meilleurs u'un tel ou un tel de l'Ecole de Paris. Je n'ai jamais été en compotition avec personne. J'achetais des œuvres parce que c'était une espèce de besoin alimentaire, physique, béologique, pour mon équilibre psychique. C'est à cela qu'ont correspondu mes achats, mais je n'avais pas l'intention de faire ane

collection, pas du tout. Et je vais vons dire une chose, c'est que je ne l'ai jamais montrée à personne, cette collection. C'est la première fois que l'on va la voir. Et que je vais moi-même la voir. Elle était dans des réserves. Chez moi, J'ai tonjours en très peu d'anvres, je n'en ai pratiquement plus aujourd'hui, et c'est toujours les mêmes. Peut-être ai-je un côté chinois ou japonais en ce domaine. Je n'aime pas montrer ce que j'ai, ça ne regarde pas les autres.

« Les conservateurs out me mission impossible »

- N'est-ce pas en contradiction avec le fait de faire une donation au Musée national d'art moderne ?

- Non, pas du tout, parce que cette collection n'est plus ma col-lection, dès lors qu'elle entre dans le musée. Elle ne me concerne plus.

tent mieux que la place misérable qu'on leur accorde. De ce point de vue, je reconnais que j'ai un peu fait le conp de force. Pour le reste. les conservateurs feront ce qu'ils voudropt

das couvras auxquelles on reconnaît une valeur historique. qui complètent les collections du musée, et que d'ailleurs vous avez achetées assez récemment dans cette optique. Mais aussi quantité d'œuvres d'inconnus, qui apparaissent comme les choix très particu-Bers d'un individu. Elles contribuent d'ailleurs à faire de l'ensemble de votre collection une sorte de cabinet de curio-

- Les arristes dont l'ai acheté récemment des œuvres sont des artistes que j'ai aimés - Rauschenberg par exemple, - que j'aj défenda, mais dont les gens ne vou-

- J'avais un peu l'impression que cette donstion correspondait chez vous à un parti déliberé, celui de contester l'institution, de la provoquer, plutôt qu'à un désir de lui rendre hommage. Peut-être parce que vous avez fréquenté Dubuffet...

- Non, je ne suis pas un contes-tataire du musée. Je ne suis pas non pius délibérément un provocateur. Je ne tiens pas à faire du scandale. Je suis ce que je suis. Je n'aime pas les grimaces, je n'aime pas les contorsions. Je n'ai pas l'ambition d'exister aux yeux des autres socialement, je m'en fous. En revanche, ai toujours en l'ambition morale de vivre vis-à-vis de moi-même dans la vérité. C'est-à-dire, dans la mesure du possible, de ne pas me mentir à moi-même. Je vous dis ça pour vous faire comprendre que je

l'on dècroche, où l'on raceroche selon les circonstances, au gré des modes.

L'avais un peu l'impression

d'un homme libre par rapport au goût d'une époque. S'il y a là une intention, elle n'est pas à l'égard des musées, mais des autres collectionneurs. Parce que cela me fait beaucoup de peine, quand je vois les collections privées, de retrouver toujours la même chose : un Warhol, un Jasper Johns, un Combas... bon toutes les choses qui trainent et qui sont à la mode, et pas le meilleur Combas, pas le meilleur Warhol, pas le meilleur Jasper Johns, pas celui qui a été choisi par telle personne et qui va se retrouver à côté d'une œuvre d'un autre artiste que moi, que je ne connais pas, ou que je connais mais qui ne m'intéresse pas. Et me

> cherché, c'est volontaire. - C'est la raison pour laquelle vous avez donné une quantité aussi importante d'œuvres ?

faire dire : Mais nom d'un chien, je

ne savais pas que c'était un artiste

aussi intéressant. Voilà ce que

j'appelle une collection. Ca parti-

cipe de la révélation. Ça, je l'ai

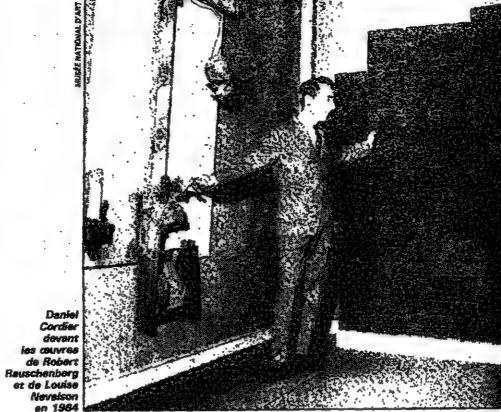
- J'aurais donné deux ou trois Dado, deux ou trois je ne sais quoi... ça aurait continue. Là, ce ne sera plus possible, je donne des œuvres exemplaires de Dado. On va au moins juger sur pièces. Et on sera confirmé dans ce qu'on pensait, que c'est archi-nul, que cet imbécile de Cordier n'a rien compris à l'art... Ou bien... Bon, là, effectivement, if y aura un moment de rapports de forces, c'est certain.

» Je voudrais souligner une chose, c'est que je me suis intéressé beaucoup plus à des œuvres qu'à des artistes. J'ai connu les artistes à travers leurs œuvres. J'ai toujours connu d'abord leurs œuvres. Il fallu d'abord que je sois hypnotisé par une petite œuvre de Fablstrom pour qu'après je lui fasse un contrat. Ça c'est toujours passé ainsi, je n'ai jamais réfléchi. Toujours au coup de foudre, et toujours beaucoup. J'avais une œuvre, l'avais besoin d'en avoir dix, puis vingt, puis trente. C'est ce qui explique peut-être que je suis passé, en tant que collectionneur, à côté de certains artistes. Je me suis n'avais pas suffisamment d'argent pour en acheter un autre en même temps. Et cela a fait des grands trous dans ma collection. J'ai toujours eu horreur, mais vraiment horreur, des collections échantil-

- Votre donation fait l'effet d'une sorte d'abcès dans le l'institution, celui de sa capacité d'absorption de votre collection. Elle amène aussi à s'interroger sur la validité même des choix du musée

- Le musée doit peut-être comprendre qu'il y a des choses qui se font en dehors du musée. En préseniant le catalogue de la colléction du musée, Dominique Bozo dit trois mots là-dessus à propos de la collection DBC. Le musée est ce qu'il est, ma collection est ce qu'elle est, et il doit y avoir une différence. Elle m'apparaîtra peutêtre quand j'aurai visité l'exposition mais, pour l'instant, je ne sais pas ce que c'est, ma collection. compte. Peut-être aurai-je la même impression que vous quand je l'aurai visitée. Peut-être me dirai-je aussi qu'elle fait un abcès dans le musée. Si c'est le cas, le souhaite de tout mon cœur que les visiteurs s'en rendent compte. Mais j'espère que ça ne les fera pas fuir. .

Propos recueillis par **GENEVIÈVE BREERETTE** Donation Cordier, at Centre



pas dans le musée avec l'étiquette donation Cordier ? - J'avais prévu de faire une donation anonyme, mais le musée m'a demandé quand même d'y mettre un nom. J'ai donc mis DBC. Comme on trouvait que ce n'était pas explicite, on m'a demandé de mettre Cordier. Je m'en fous d'ailleurs. Si je ne m'en foutais pas,

Danc cels your est égal

que votre donation n'apparaisse

l'aurais fait une fondation. - A quel moment avez-voix pensé faire une donation au

Ca s'est fait par étapes, sous l'influence de relations amicales. Un des grands responsables, si j'osc dire, c'est Alfred Pacquement. Nous nous sommes rencontrés au moment de l'exposition Pompidou au Grand Palais en 1972, où je faisais partie du comité. On a parlé. Plus tard, j'ai été à la comm d'achat du musée. J'ai donc vu comment fonctionnaient les coulisses d'un musée, ce que j'ignorais complètement. Je dois vous dire que j'étais souvent en désaccord avec les choix. Mais j'ai eu de plus en plus une très grande estime et un très très grand respect pour le travail des conservateurs. Leur nission est impossible, il est impossible de faire une collection musée, et ces gens-là remplissent le mieux possible cette mission, c'està-dire avec une très grande conscience. J'ai été pris dans cet engrenage. J'ai découvert qu'il fal-lait aider les musées qui n'avaient souvent pas d'argent, qu'il fallait leur donner. Et puis, comme sa fond j'ai passé les heures les plus heureuses de ma vie en grande partie dans les musées, ma donatio est un hommage à l'institution. Un hommage aux artistes aussi. l'espère qu'on ne les mettra pas trop dans les caves.

- Vous avez posé des clauses à votre donation...

- C'est vrai. Car je trouve que certains artistes sont injustement méprisés par les musées. Quel que soit le jugement final de l'histoire de l'art, je suis quasiment sur que des gens comme Fahlstrom, Réqui-chot, Dado, Gabritschevsky, mérilaient pas à l'époque. C'est d'ail-leurs pourquoi j'ai été obligé de fer-mer ma galerie. Ils y étaient alors enie sans masone, dans la mesore du possible, que la provocation, je ne comprends pas ce que c'est. à égalité avec les antres. Gabrite-chevsky. Réquichot. Dado, Fahlstrom. Dubuffet... tous étaient Simplement, le suis ce que je suis. Et je m'aperçois que ça produit des sur le même plan par rapport à l'Histoire. Je les avais choisis en · Ouand i'ai dit à mes anciens camarades, en 1945 : Maintenant

> «Ni grimaces ni contorsions »

fonction du plaisir renouvelé, riche,

qu'ils m'apportaient. Je n'ai jamais cherché la perfection historique.

D'ailleurs, l'histoire de l'art contemporain n'est pas close. Voyez le temps qu'il a fallu pour Duchamp et Malevitch de sortir Duchamp et Malevitch de l'oubli. Voyez comment un artiste comme Millares que j'ai toujours considéré comme un grand peintre, émerge aujourd'hui, alors qu'il y a encore deux ans il était considéré comme un petit espagnol provincial. Je ne suit plus marchand de tableaux et je ne suis pas en train de vous vendre quelque chose. Je ne suis pas en train de vous dire ou'na des arristes inconnus de ma collection est le grand artiste de demain. Je pense simplement qu'il

y aura des reclassements. » Pour moi, le musée est une chose vivante, qui se renouvelle, où

un homme politique, je ne suis rien... Mes camarades me l'ont beaucoup reproché. . Deuxièmement quand j'ai fermé ma galerie, j'ai dit : Voilà, je ne vends pas mes tableaux, je n'ai plus le rond, et si ça continue, on ne va plus rien vendre à Paris, parce qu'il se passe des choses à New-York que tout le monde ignore, que c'est là-bas qu'il se passe des choses et non ici. Les gens ont dit : Mais c'est une honte, c'est à Paris qu'il se passe des choses. Deux ans anrès, même un an après, tout le monde le reconnaissait

c'est terminé, on a participe à la libération de la France, bravo, on

est des types formidables, mainte-

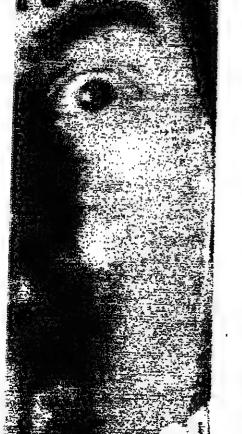
nant, c'est fini, chacun rentre chez soi, on m'a dit c'est honteux, la

France est libérée, il faul... etc. Je

leur ai dit : Ecoutez je ne suis pas

- J'ai cherché à donner au musée la collection d'un amateur. Pompidou, jusqu'au 21 janvier.

FAUSSES CONFIDENCES MARWAUX/BOURDET des armas speciacies de la Salamandre. Libil Federa - LESAGNOE. cies les phis éléganis, les plus enjoues. se in acison especial and L'express fossionique mise en scène. COY DIRECT IS ROUVEL OBSERVATEUR. et de la Région Mord-Pas-de-Calais



BEETHOVEN RAINER BISCHOF Jeudi 23 nove 12 h 45 BRGIT MILSSOR

DENIS HEATH Tenor MOZART, BEETHOVEN SCHJBERT, STRAUSS Marinella

PENNICCHI Soprano MOZART, PERGOLESE PICCINNI

Centra Coltural Portugale 51, av. Men 75116 Purin 47-20-88-84 Joud 23 zovembre 20 h 45 p.e. Valmalet HELENA ALFONSO Soprano JOSE JOAO GUNES DOS SANTOS Piono ROMER de VASCONCELLOS

VIANNA DA MOTTA KURT WELL DEBUSSY, ROSENTHAL Le 23 : SCOTTISH

ORCHESTRA Dr. : J.P. SARASTE Sot : Igor **OISTRAKH** 

SOLISTES ORCHESTRE NATIONAL de FRANCE

ORCHESTRE NATIONAL de FRANCE

CHATELS THEATRE MUSICAL DE PAICS Dimenche 26 novembre

orin maazei PENDERECKI Prestion mondal

RADIO-FRANCE THOMAS MOUFFETAR 13r. Modeland Paris (5\*) MOHR

Lond 27 novembre 20 h 30 4:531-11-8 SALLE AL ORCHESTRE

COLONNE TARDITI Tánor : Arley REECE BERLIOZ : Benver Cellini

**ROUSSEL: Page 00 80** en ré mineur LAL FOURNES PRODUCTIONS SALLE GAVEAU Londi 27 novemb à 20 h 30 SUK SCHUMANN - BEETHOVEN DVORAX LIM FOURTHER PRODUCTIONS

GAVEAU Mardi 28 novembre 20 h 30 (p.e. Mondai Nazigae et 0 & C) BASHKIROV LM FOLHERS

DOUGLAS Masique, O& Ci BERG-LISZT

« GRAND RENDEZ-VOUS » **ISABELLE** 120h30 VAN KEULEN ip.e. Mordial Musique. O & C) NELENE GRIMAUD MOZART-BRAHMS CHUMANN-STRAVINSKY

THEATRE MOZART ORCHESTRE de CHARIBRE FRANZ LISZT

RAMPAL NORDMANN

G. AUDIN Ab KOSTER P. PERLOT THEATRE du MARIONNETTES RANELAGH du 20 févrie DE SAMZBPIRG ац 25 паст 1990 Location uni 40 représentations la Flüta enchantés Per corres les Noces de Figero le Chauve-souris nauve-souris tes d'Hoffmai eu: 40-15-Location ouverte CULTURE

**FESTIVALS** 

# L'Europe de la scène

Douze théâtres européens réunis en association sont venus à Saint-Etienne pour échanger des idées et surtout présenter leurs spectacles

SAINT-ÉTIENNE

de notre envoyée spéciale

La crise est-elle rupture ou mouvement, divorce on décision, Schei-dung ou Entscheidung? Cette question philologique a failli déchi-rer les membres de la Convention théâtrale européenne, réunis à Saint-Etienne à l'occasion de leur premier festival.

Même si les germanophones manifestaient le plus de passion au jeu des explications lexicales, c'est en huit langues que le public da colloque inaugural s'est interrogé sur « Le théâtre en Europe : la crise des institutions». A travers ces huit langues - français, flamand, néerlandais, allemand, anglais, italien, espagnol et portugais s'exprimaient onze communautés. représentées par douze grands théâtres européens (dont deux des Pays-Bas) constitués en association en mars dernier. L'objectif de l'alliance : échanger des idées et des savoir-faire, des spectacles et les hommes qui les font. Les trois directeurs de théâtre qui en ont révé, le Berlinois Heribert Sasse, le Bruxellois Jean-Claude Drouot et le Stéphanois Daniel Benoin, ont mis quatre ans à faire aboutir leur

PIANO SALLE PLEYEL Cet 5 DECEMBRE 20130 BIRMINGHAM SYMPHONY ORCHESTRA. SIMON RATTLE le 4: MALHER symphonic N° ( le 5: STRAVINSKY - BRAHMS LOCATION: 45.63.88.73

Le Salon Reasumque Dohnonyi - Schumonn Mendelssohn - Vierné - Brahms Fine Arts Quartet S. Edelmone, B. Meyer, R. Mc Donald, panos

tre Hational de France ecki - Mendelssohn

- 30 -

Joudi 30 novembre. 20 h 30 ° Bosilique Sointe-Clotilde Brons Symptonisme et Soci

Grgue Symphonique et Saaré Radinise de Radie France Tournemere - Caplet - Champog G. Delvalloe, pag-e

bra. 20 h 30 \*

Marci 5 decemb Grand Auditorius de Radio France Musiques en Per Fartok - Nemeso

Dimanche 26 nover Grand Auditorium de Radia France

projet dans ce festival qui voyagera d'un pays à l'autre.

Sans craindre d'essuyer les plâ-tres, le directeur de la Comédie de Saint-Etienne a pris le risque d'une première édition dans une ville pas vraiment suréquipée en scènes, quitte à y jouer une nouvelle fois la « décentralisation » : non plus dans les campagnes, mais dans les petites villes de la périphérie. Le ministre Jack Lang, en mangurant ce festival le 16 novembre, a pu rappeler l'héritage de Jean Dasté...

Le premier colloque - deux autres vont suivre d'ici au 26 novembre - n'a pas cimenté une mythique « Europe des théstres » mais il a permis de constater l'existence, dans ce domaine aussi, de pays riches et de pays pauvres. Comment faire dialoguer une énorme entreprise comme le Kam-merspiele de Munich (quatre cents permanents) et des compagnies portugaises vouces à une existence précaire faute d'argent et, souvent, de lieu? Et quelle situation est la plus favorable à la création?

Au cours des débats, Iouri Lionbimov, ancien directeur de la Taganka, a plaidé pour l'imagina-tion artistique plufôt que pour la richesse, tout en disant sa lassitude de metteur en scène condamné à l'errance après son exil de Moscou. Chez les Français, les positions divergent. Sans célébrer la pauvreté, l'instigateur des Etats génédit inquiet devant le pouvoir grandissant du « marché ». Gildas. Bourdet dénouce le leurre de prétendues «institutions» contraintes au bricolage, tandis que Jacques Nichet, méliant devant les «séculiers » trop institutionnalisés, fait l'éloge des » réguliers » du terrain, aventuriers d'un théâtre militant.

La question de la relation entre Etats et artistes a également par-

version scenique
O. Stapp - F. Le Rout
S. Cole - Ch. Davidson
Mise en sicene : Antoine Bour
Decors - Carlo Tomasi
Costumes , Roadie Yardo

Costumes , Sondie Toron Chaurs de l'Opera de Nancy et de Lorraine Direction : Arturo Tomoryo

Mercredi 6 decembre, 20 la 30 Studio 106 de Rodio France

Jeudi 7 décembre, 20 ls 30 ° Théctre des Champs-Bysess Orchestre Retional de France Prokatiev - Chastakovitch

Location 14 juves a formace
PADYO FRANCE 42.33.15.16
TO CESCHAMPS ELYSIES 47.23.3.37
CHARLE GAVEAU 49.53.05.67
CHARLES 40.26.23.46
SASCOCIE varies for place to soor de

Concerts Radio France

tagé les intervenants. Le directeur français du théâtre au ministère de

la culture, Bernard Faivre d'Arcier, dit vouloir dépasser cette relation duelle pour travailler à l'avénement de la civilisation audiovisuelle. Pour un de ses prédécesseurs, Robert Abirached, la tâche prioritaire est autre : « redéfinir le service public » dans une société qui a changé — et il souhaite que des idées nouvelles naissent sur le plateau pintôt que dans un cabinet ministériel.

Le «plateau» va-t-il parler à Saint-Etienne durant ce festival? On peut l'espèrer, d'autant que dix-sept spectacles vont confronter des sensibilités théâtrales du Nord et du Sud, de l'Ouest et de l'Est (trois théâtres de Hongrie, de Pologue et d'URSS sont invités aux côtés des signataires de la convention) et que des collectifs proches du théâtre d'intervention vont côtoyer des stars comme Bernard Minesti.

Le premier événement a été le Woyzeck bilingue de Daniel Benoin. Après avoir monté sa pièce fétiche à Berlin, à Saint-Etienne et à Anvers, il a réuni une distribution franco-flamande pour mettre l'accent sur les «deux langues» de la pièce, l'allemand noble des maî-tres et le patois bessois des gens du peuple. On pouvait craindre l'artilice, or Benoin a réussi là son meilleur Woyzeck, et l'acteur anversois Hubert Damen, du KNS, a fait ressentir avec une magnifique humanité cette guerre sociale à l'œuvre dans la langue.

**BERNADETTE BOST** 

Festival de la Convention théâtrale européenne, jusqu'au 26 novembre à Saint-Etienne, Firminy, Saint-Chamond, Saint-Priest, Roanne, Vienne at Feyzin.



JEU. 23, VEN. 24 NOV. 18 H 30 CHRISTIAN **ZACHARIAS** 

LUN. 27 NOV. 20 H 45 JOACHIM KŪHN J.F. JENNY-CLARK DANIEL HUMAIR D'AUTRES MUSIQUES

MER. 29 NOV. 18 H 30 G. BRYARS M. NYMAN

L. KUPKOVIC A. BALANESCU VIOLON ET 4 PIANOS JEU. 30 NOV. 18 H 30. ARVO PART H.M. GORECKI

PAR LES SOLISTES DU LONDON SINFONIETTA SAM 2 DEC. 18 H 30 WIM MERTENS

PRIX 60 F. LOC. 42.74.22.77 2 PL. DU CHATELET PARIS 4°

# «L'âge dans tous ses états»

Une manifestation originale à Mâcon consacrée aux plus de cinquante ans

Du 13 au 17 novembre s'est tenue à Mâcon (Saône-et-Loire) une manifestation d'un genre particulier, «L'âge dans tous ses états», organisée par Michel Danreil et consacrée aux personnes de plus de cinquante ans. Lesquelles sont à la cinquante ans. Lesquelles sont à la mode depuis que l'espérance de vies'est allongée, que la démographie se stabilise tandis que la population vieillit, consomme et vote. Mais on peut considérer que Michel Daureil a précédé la mode, puisque la première édition de «L'âge dans tous ses états» a eu lieu en 1982, avec la collaboration d'une troupe de retraités. Les Farfadets, qui n'existe plus depuis la mort de son foudateur.

Les Farfadets jouaient pour des retraités comme eux, ou des maiades, et même des grabataires, des revues dans lesquelles chacun y allait de son numéro. Une évolution s'est produite. Il s'agit à présent d'en finir avec les ghettos de croulants », comme on disait au temps du baby boom, en finir avec le syndrome de « sois vieux et tais-

Michel Daureil est chargé par le Michel Daureit est charge par le ministère de la culture de définir des actions qui mettent en valeur les plus de cinquante ans, et il sem-ble bien que le théâtre soit parmi les plus recherchées. Cette année, Michel Daureil a invité une troupe milanaise : un homme et sept femmes explosives, redoutables mammas que senie la mort peut désarmer, et encore, on se demande. Le speciacle réglé par des metteurs en scène professionnels est fondé sur leurs souvenirs, comme celui présenté en un stade de préparation par une troupe lyon-naise, L'Echappée belle, fondée sur les confidences d'une femme de soixante et quelques amées à propos de ses amours avec un garcon de vingt-trois ans. Version nou-velle de Harold et Maude.

an department

· Dimensi

· 在 1、 图 2020 是

CONTROL DESIGNATION OF THE PERSON OF THE PER

- これを国際を

A MANAGEMENT

· Parameter

スマルカ

Apally combined

The Francisco At

The State of the last

The state of the s

Some Man

Maria Commence of the State of

And and a series feel

Ster Ster Ster Steel

The same of the sa

The Can design

the season framework

The same of the same

The Paragraph and

Seminary Comments with

The section of the se

The Park to Extende.

Ser of Heat

Tablacian,

the second sections

Service Service

Service frank de

See Jones Handle

Congression Congression

sales ineder Con-The same of the sa

Water Hel son day The state of the s A STATE OF S

The second of th

the firm what was

The state state of

-

the desirable sale

A SHIPE OF

Sen Com

les c vente

-

- COURSE

The company of

The state of the s The second second

Asset of the

all betrette

On pourrait imaginer aussi de ne pas cantonner les vieux dans un rôle de mémoire vivante. Ce sera pent-être pour 1990 : Mâcon se prépare à accueillir un vaste éven-

COLETTE GODARD

# Le Sigma nomade

A Bordeaux, le festival des avant-gardes pendant les années 60-70 retrouve ses origines

BORDEAUX

de notre correspondante Pour son quart de siècle, Sigma

s dû renouer avec le « nomadisme » de ses origines : l'Entrepôt recherche culturelle bordelaise, est en travaux. A leur réouverture, les nefs en seront tout entières acquises au CAPC, le Musée d'art remporain en cours d'extension. Du 13 au 18 novembre, Roger Lafosse et son équipe ont donc pro-visoirement jeté les amarres dans un hangar portuaire désaffecté sur les quais de la Garonne. Ils y ont planté le décor de la «célébration » des vingt-cinq ans de Sigma, ont drapé les murs de béton brut avec des tentures noires, jouant sur une atmosphère de clair-obscur.

« Ce n'est en aucun cas une fête », annonce Roger Lafosse, fon-dateur du festival. Cela aurait même pu passer pour un enterre-ment, sans l'« l'espace narcissolacrymal = pied de nez aux nostal-gies faciles. Dans cet ironique musée des souvenirs, Roger Lafosse a rassemblé son Vélo Solex. - qui établit la première liaixon avec la matrie de Bordeaux en 1963 », la troncomeuse de Django Edwards (1978), le blouson taché d'un spectateur de la Fura del Bans (1987), le stylo oublié en 1988 par un journaliste parision, etc. A soixante ans passés, le créateur de Sigma se défend de toute polémique mais laisse percer des regrets : Les retombées de Sigma n'ont jamais été utilisées ».

Par rapport à la bourgeoisie bordelaise, Sigma n'a jamais réussi à mener à bien ses tentatives de développement d'une action culturelie. L'entreprise semble aujourd'hui encore plus improba-ble sans lieu fixe. «Sigma permanent est devenu l'Arlésienne », note Roger Lafosse qui ajonte : - A Bor-deaux, tott le monde a su mai-

son... sauf nous. » Les investissements entrurels bordelais sont allés en priorité ces dernières années à la construction d'un théâre pour le Centre dramatique national Bordeaux-Aquitaine, dirigé par Jean-Louis Thamin. Un futur audil'extension du Musée d'art contemporain, le tout chiffré à 40 millions de francs, dont 20 millions au compte de la ville.

La municipalité a cependant aussi révisé ses subventions pour Sigma. Elle donne cette année 2,700 000 francs contre 1,700 000 Gironde alloue 500 000 francs. Le ministère de la culture, quant à lui, a supprime les enveloppes pour la danse et pour la musique. Il n'a débloqué qu'au dernier moment 950 000 francs pour la théâtre. L'incertitude reste entière sur le budget 1990 et la construction d'un nouveau lieu pour Sigma.

GINETTE DE MATHA



VĽADIMIR SPIVAKOV et LES VIRTUOSES DE MOSCOU 'Incroyable, extraordinaire, inouï, grandiose, phénoménal; superbe, merveilleux, exaltant... Avez-vous d'autres qualificatifs dans votre

panoplie Larousse? Alors! Ajoutez-les. On plutôt non, on retire tout, cela ne sert à rien. Un seul mot suffit... GENIAL!..." Samedi 2 décembre 1989 à 20 h 30

SALLE PLEYEL Location Salle Pleyel, agences, FNAC et par téléphone 45 63 88 73 - 45 61 06 30 100 INVITATIONS - APPELER LE 47-24-54-08

Jean-Pierre Vincent

Jean-Paul Chambas

LOCATION OUVERTE: 47.21.18.81

VANTERRE ANAVDIERS

DANIELE HE APPRIME contest de la Ensemble de lates sections. Aural de Paris Contract of the second

A Secret A Secret CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

# CULTURE

CINEMA

And the state of t

dans tous ses (v

of States of TO BE WELL THE

The second

A gard a

 $3^{i+1} = (-1)^{i+1} = (-1)^{i+1}$ 

the same of the

Section of the sectio

1981 - 19

THE STATE OF THE S

The second secon

Sigma nomade

The state of the s

7.1

Contract to

0.41 11524

And the second s

a free for the fire

S. Bridge Bell Berlin

year of the second second

a care where

ma 84 agrees 

87. 34 B 5

a process that the

 $g^{\pm} g_{\mu} \leftarrow (\alpha + \mu \gamma \gamma \gamma^{\mu} \gamma^{\mu}) \approx$ 

क्रीयुक्तिकास्य । १८७४

and the second

Egyppin de den

 $\{e^{-\alpha}(k)^{\alpha}\}_{\alpha=0}^{\alpha} = \alpha (\xi^{-\alpha})$ 

# Le festival de Sarasota

Suite de la premièr page

Et encore dans la délégation

française des officiels - Dominique Wallon, directeur du Centre national du cinéma, Marc Nicolas, chargé du cinéma au ministère de la culture – les poches alourdies de médailles des Arts et Lettres (pour le sénateur, la sélectionneuse...), des producteurs, des réalisateurs, des comédiens, sous la houlette ardente de Daniel Toscan du Plantier, Président d'Unifrance Film, organisme chargé de la promotion du cinéma français à l'étranger, et néanmoins producteur et directeur d'Erato, il fait de cette tâche bénévole un sacerdoce provisoire. Pour entraîner la troupe, il lui a suffi de lancer quelques phrases oriflammes dont il a le socret. Style : « Le cinéma, c'est la clé de l'imaginaire et l'imaginaire, c'est le

Sans doute. Mais, en Floride, il y avait aussi la réalité. (Lire l'article d'Henri Béhar). Que faisions-nous tous à Sarasota? On se faisait traiter en mendiants sous-développés par le coriace M. Valenti. On dinait. dans des décors surdimensionnés, les palais florentinovénitiens du parrain de la cité, John Ringling, qui venait à Sara-sota faire hiverner les bêtes fauves de son gigantesque cirque. Sarasota, où Cecil B. De Mille devait tourper Sous le plus grand chapiteau du monde.

### Un public nombreux ...et heureux

Emouvant de penser que notre Martine Carol a dormi là, dans les faux marbres et les vrais stucs, sur l'épaule d'un de ses maris, John Ringling Jr. Mais co pèlerinage kitsch n'aurait pas tout à fait suffi à justifier le pro-mier French Film Festival. Ni les efforts des professionnels des deux pays pour combler le fossé linguistique, économique, philosophique qui les sépare. Ni l'apparition de Lambert Wilson, pale comme l'abbé Pierre, en route pour le Paraguay où - touil devait présenter la Voulvre à Asuncion, ni le délicieux compliment improvisé par Sophie Marceau à l'ouverture des festivités.

Ce qui le justifia de façon évidente, c'est la réaction du public de Sarasota. Le vrai public, ni très jeune ni très cinéphile mais à qui on n'avait jamais mis dans la têto que le cinéma français était indigeste, intello, inexporta-

Et le public de Sarasota est venu nombreux, heureux, voir Force majeure, de Pierre Jolivet, Monsieur Hire, de Patrice Leconte, on la Vie et rien d'autre, de Bertrand Tavernier, qui a bénéfició d'une critique dithyrambique dans le Sarasota Herald Tribune. Une quinzaine de « films d'auteur » sous-titrés, sélectionnés sans complaisance par Molly Haskell (le Monde du 15 novembre), tous frais de l'année, avec même deux inédits en France, dont Chambre à part, de Jacky Cukier.

Succès surprenant, revigorant enfin pour l'autre inédit. Un monde sans pitié, d'Eric Rochant, où la tour Eiffel sert de phare aux amours pudiques et incertaines d'un « glandeur » et d'une normalienne. Une question fuse de la salle après la projection . . Où le film a-t-il été - Personne n'est par-

Le film a été acheté immédia tement et sera distribué aux Etats-Unis. Une seule vente effectuée sur place, d'autres en négociation, c'est peu ? C'est.

DANIÈLE HEYMANN

Il Le concert de l'Ensemble orchestral de Paris annulé. ~ L'Ensemble orchestral de Paris annule son concert du mardi 21 novembre, saile Pleyel à Paris pour « des raisons techniques ». Les places seront rembourses aux La carrière des films français aux Etats-Unis

# Le cadavre bouge-t-il encore?

de notre envoyé spécial

On a beau pousser les cocoricos du docteur Coné sur les • scores sans précédent » de Cousin. Cou-sine, de la Cage aux folles, ou sur les films d'Eric Rohmer « qui plaisent tant à New-York », les chiffres

sont terrifiants. Le cinéma améri-cain représente 48% du marché français et 80% du marché anglais. Le cinéma européen n'occupe que 1,5 % du marché américain. · Nous sommes même tombés de moitié en dix ans », dit Gabriel Desdoits, un des plus anciens vendeurs de films aux Etats-Unis. En 1984, les Major Companies distri-buaiem dix-sept films européens; en 1988, elles n'en sortaient plus que cinq. La situation est aussi désastreuse à la télévision.

De pins, en cinq ans, le schéma de la distribution a connu aux Etats-Unis de profonds bouleverse-ments, Les salles de répertoire ont quasiment dispart; on voit de plus en plus des films (cinq en 1989) sortir dans deux mille salles, les Majors occupent le terrain.

Ancien président de Warner International et profondement amoureux de tout ce qui est fran-çais, Myron Karlin s'était fait en son temps le champion – et le pro-ducteur – de *la Nuit américaine*, de François Truffant. Ce film-cuite e fut un échec. Vingt ans oprès, il est encore déficitaire ». Que les Majors soient équipées ou pour distribuer des libres « hautedistribuer des films « hauteconture », la question ne sera pas
posée. Elles sont, en tous cas, plus
enclines à s'emparer d'un sujet en
vue d'un éventuel remake (Trois
Hommes et un bébé), achetant les
droits du film original qu'elles
s'empressent d'enfermer dans un
hangar afin de laisser le champ
libre à leur version. Alasi, les Fugirifs, de Francis Veber, ne sortira
jamais aux Etais-Unis... jamais aux Etats-Unis...

0,75% : le cinéma français occupe donc, sur le marché améri-cain, la même placs que le civéma albanais ou indica sur le marché français. « Nous pesans aujourd'hui à peine un demi-centime par dollar-cinéma », pour-

même le cheval

Enfin, des beaux

C'est dingue!

Dire que l'ai attendu

v emmenerai

mon

mari

n jamais

est beau

(83)

suit Gabriel Desdoits qui, s'adres-sant à Jack Valenti, président de la Motion Picture Association of America, représentant des grands studios, lui demande, au cours d'un débat assez houleux : « Est-ce à dire que vos films sont cinquante fois meilleurs que les nôtres ?

Plus préoccupé de quotas audio-visuels et du « protectionnisme européen », Jack Valenti rend hommage aux « grands maîtres fran-çais » (il cite pêle-mêle Clouzot, Resnais, Renoir et Truffaut) mais soutient que le public américain a horreur des films doublés. A l'appui de sa thèse : une mauvaise expérience... qui remonte à vingt ou trente ans. Alors, sous-titrons? Surtout pas : le public déteste les

### « Му даше is Louis Melie >

Le public américain ne supporte plus le cinéma européen, entend-on souvent : il aime des films plus courts, au montage plus rapide. Les metteurs en scène européens seront-ils donc obligés de passer par ces fourches caudines?

« Nous n'avons jamais touché au travail d'un metteur en scène et je déplore que certains distributeurs n'aient par les mêmes scru-pules. » Michael Barker constitue avec Tom Bernard et Marcie Bloom le triumvirat d'Orion Clas-sics. L'unité opère en démocratie, « c'est une des clés de notre succès ; un point de vue unique finit toujours par se racornir.

Pourtant, la version américaine de Camille Claudel qu'Orion Classics s'apprête à sortir pour Noël sera écourtée. Par choix de Bruno Nuytten », affirme Michael Barker...

 Nous ne demandons pas pour le cinéma français le paradis – ou la parité », déclarait à Sarasota Dominique Vallon, directeur du Centre national du cinéma, « mois une place légitime par rapport au public. « Si la tradance actuelle devait se développer, poursuivait-il, on risquerait d'assister à l'affaiblissement des cinémas européens.

cas en Allemagne – entrainant une désaffection générale du public : le cinéma mondial (américain y compris) en pâtirait.

Plusieurs amorces de solutions, plus ou moins radicales : Myron

autres le Ran de Kurosawa, la saga Jean de Florette, Chocolat de Claire Denis, Au revoir les enfants de Louis Malle, les Ailes du désir de Wim Wenders, Ses responsables affirment : . On ne peut pas distribuer ces films comme des films de masse ». Ils attirent le public précisément parce qu'ils sont diffé-rents. Il faut donc les traiter diffé-

Selon Barker, l'élément fort de Chocolar était Claire Denis ellemême. - Elle s'exprimait en meme. « Ette s'axprimati en anglais avec éloquence, c'était une voix nouvelle, elle racontait quelque chose de personnel. » Sa représentation de l'Afrique étant profondément originale — et la curiosité à l'égard de l'Afrique dans l'air. — Orion Classics en fair la promotion. À travers les agences de tion... à travers les agences de voyage. La compagnie passe par Amnesty International pour les Ailes du désir et met Louis Malle à contribution pour Au revoir les enfants. Il devient - en anglais - le narrateur de sa propre bande annonce ( « My name

Peut-on imaginer pour le cinéma français un cheminement moins laborieux? Une clientèle mieux sidélisée? « Le noyau existe déjà. L'important est d'aller au delà. » Par exemple, jusqu'à Sarasota...

HENRI BÉHAR

Karlin souhaite . convaincre quelques Majors de sortir plus de films européens ». l'American Film Market de Los Angeles a décidé, à Sarasota, d'ouvrir ses portes au cinéma français pour

trois jours d'avant-premières annuels. Et dans une Amérique seconée par un débat national sur l'avortement, Martin Karmitz a pris le taureau par les cornes et créé en juin sa propre maison de distribution pour sortir, avec succès, Affaire de femmes, de Claude Chabrol, que rejetaient tous les distributeurs américains.

Orion Classics a sorti entre

is Louis Malle, this is my story » ).



# LETTRES

# Les prix littéraires

• GONCOURT: Jean Vautrin pour « Un grand pas vers le Bon Dieu »

• RENAUDOT : Philippe Doumenc pour « les Comptoirs du Sud »

Les deux premiers des grands prix littéraires d'automne ont été attribués, lundi 20 novembre (nos dernières éditions du mardi 21 novembre). Le Goncourt, comme le disait la rumeur depuis avant même la sortie du livre, est revenu à Jean Vautrin pour Un grand pas vers le Bon Dieu (Grasset), au second tour de scrutin, par huit voix contre deux à Pascal Quignard (les Escaliers de Chambord, Gallimard). Quant au Renaudot, il récompense un premier roman, ce qui est exceptionnel. Les Comptoirs du Sud, de Philippe Doumenc (Seuil), ont été primés au premier tour de scrutin par cinq voix contre deux à Richard Jorif (le Burelain, Ed. François Bourin), une à Pierre Bourgeade (l'Empire des livres, Gallimard) et une à Serga Doubrovsky (le Livre brisé, Grasset).

### Un irrépressible besoin d'aimer

Un grand pas vers le Bon Dieu mait Jean Herman, et il faisait du (le Monde du 3 septembre) n'est pas un livre taillé sur mesure pour le Goncourt. Jean Vautrin a simtime de Goncourt. Jean Vautrin a simtime rouges, et surtout avec le suiplement écrit le roman qu'il avait envie d'écrire. C'est d'abord cette audace qui séduit. Il faut une sacrée confiance dans ce qu'ou a à dire et dans ses dons de conteur pour plonger sans préavis ses lec-ment dans un récit tissé dans une langue qui doit beaucoup au cajun des Louisianais du dix-neuvième siècle et le reste à l'invention ver-bale de Vautrin lui-même. Il faut bale de Vautrin lu-meme. Il laut aimer écrire dangereusement pour tenter le pari de jeter dans un même souffle cinq cents pages de roman-western, de livre de sagesse, de drame paysan, de conte épique, de traité de morale, de récit des premières aubes du jazz, d'hymne à la vie, d'exploration des àmes, de poème synomé et de méditation poème syncopé et de méditation angoissée sur la souffrance et sur la

Un grand pas vers le Bon Dieu est ainsi : complexe et évident. C'est aussi le livre d'un homme venu à la littérature avec déjà l'expérience d'une vie, Ce n'est en effet qu'en 1973 qu'est no l'écrivain Jean Vautrin. li avait quarante ans. Auparavant, il se nomtins rouges, et surtout avec le sui-vant, Billy-ze-Kick, il entre par une porte de la littérature réputée petite, celle du « roman noir », mais il y entre avec fracas. Avec Bloody Mary, Groom, Canicule, avec les nouvelles de Patchwork et de Baby Boom - Goncour, de la nouvelle en 1986, - Vautrin poursuivra, avec une liberté plus grande à chaque livre, cette double exploration des nouveaux univers urbains et des nouveaux moyens littéraires susceptibles d'en exprimer avec tendresse la noirceur et le désespoir. Un pas encore : la Vie Ripolin, parue en 1986, permet à Jean Vautrin de se délivrer – littérairement - du poids d'une autobiographie douloureuse, avant d'en arriver, sur le mode intime de la nouvelle, à Dix-Huit Tentatives pour devenir un saint, dont le titre rime parfaitement avec ce roman primé, Un grand pas vers le Bon Dieu : deux manières do dire un irrépressible besoin d'aimer, tout, de toutes les manières et toujours.

PIERRE LEPAPE

### La littérature vécue comme un conte de fées

Il était une fois un monsieur de cinquante ans passés qui, après avoir été, ces dix dernières années, le responsable des équipages et du service de bord de la compagnie UTA, décida d'écrire son premier roman en s'inspirant de son service militaire, comme officier de réserve, sur le barrage algéromarocain pendant la guerre d'Algé-

Une fois son manuscrit acheve, Philippe Doumenc en adressa des copies par la poste à plasieurs éditeurs. Le Seuil fut le premier à clamer son enthousiasme et publia les

Comptoirs du Sud. Une presse dithyrambique. Un assage brillant à « Apostrophes ». Et, enfin, aujourd'hui, le prix Renaudot. Quelle voie royale! On se sent presque honteux de ne pas partager l'emballement de la République des lettres pour ce roman. Philippe Doumene n'est certes pas

dénué de talent et il mène plutôt habilement son récit (le Monde du 3 novembre). En jouant des propos contradic-

toires de ses personnages, il s'élève, à juste raison, contre tous ceux qui, encore aujourd'hui, pratiquent l'amnésie volontaire à propos do ces «événements». Néanmoins, la guerre d'Algérie ne sert que de toile de fond aux Comptoirs du Sud Le narrateur regarde les comqu'en acteur, car son esprit est comme rongé par le souvenir de la femme qui l'a abandonné. Cette déception amoureuse n'excuse pas la misogynie que l'auteur prête à son double littéraire. Les lignes grossières sur les femmes, ajoutées aux scories et lieux communs qui abondent dans ce roman trop long, rendent peu compréhensible la dis tinction dont il est aujourd'hui

PIERRE DRACHLINE

# Propos sans suite

copains », disalt, lundi 13 novembre, Michel Tournier à Jean-Pierre Elkabbach (le Monde du 14 novembre), pour expliquer qu'il n'encourait aucun reproche de la part des autres jurés, en dépit de ses propos à Newsweek, où il comparait les avorteurs aux bourreaux nazis, admettait qu'on pût éliminer des vieillards et se livrait à quelques analyses confuses sur le IIIº Reich, accusant au passage Günter Grass de donner, dans son livre le Tambour, une vision grossière et erronée du nazisme (le Monde du 1" novembre).

La veille, à la foire du livre de Brive, en l'absence de Michel Tournier, les Goncourt avaient en effet réaffirmé leur *e amitié »* à son égard. Certains s'avouaient tout de même choqués par son discours, d'autres mettaient en doute Newsweek -- dont la riqueur est internationalement reconnue. Tous se montraient pressés d'oublier cette malencontreuse affaire. Voilà qui ne manque pas de susciter la perplexité. On savait la passion souvent étrandère à la morale. mais on aurait parié que l'ami-

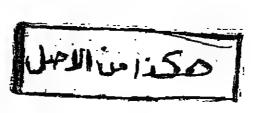
La France est un curieux pays. Quand un cinéaste très ågé tient, dans un entretien téléphonique reproduit par le mensuel Globe, des propos

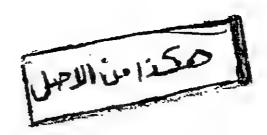
intolérables et ridicules, cela devient une affaire d'État. Quand un écrivain, la soixantaine alerte, tient, dans un hebdomadaire diffusé dans le monde entier, des propos bien plus graves, comme l'a souligné, le tout premier, à TF1, M. Affred Grosser, beu suspect d'être un extrémiste excité, il ne se passe rien. La parole d'un écrivain serait-elle à ce point insignifiante ?

Quant aux deux femmes, Françoise Mallet-Joris et Edmonde Charles-Roux, qui font partie du jury Goncourt, il y a seulement dix ans, alors qu'il fallait de nouveau descendre dans la rue pour que la loi Veil sur l'interruption volontaire de grossesse soit reconduite, elles ne seraient certainement pas allées déjeuner avec Michel Tournier. C'est dire où en est aujourd'hui la conscience des femmes.

JOSYANE BAVIGNEAU







MOLE DE PARIS

10 St .4 1.

2.5 · 10 公司

AGUSIVITES

\* Sym \*45.54

4 mg 34

BYISITES

A Commence of the commence of

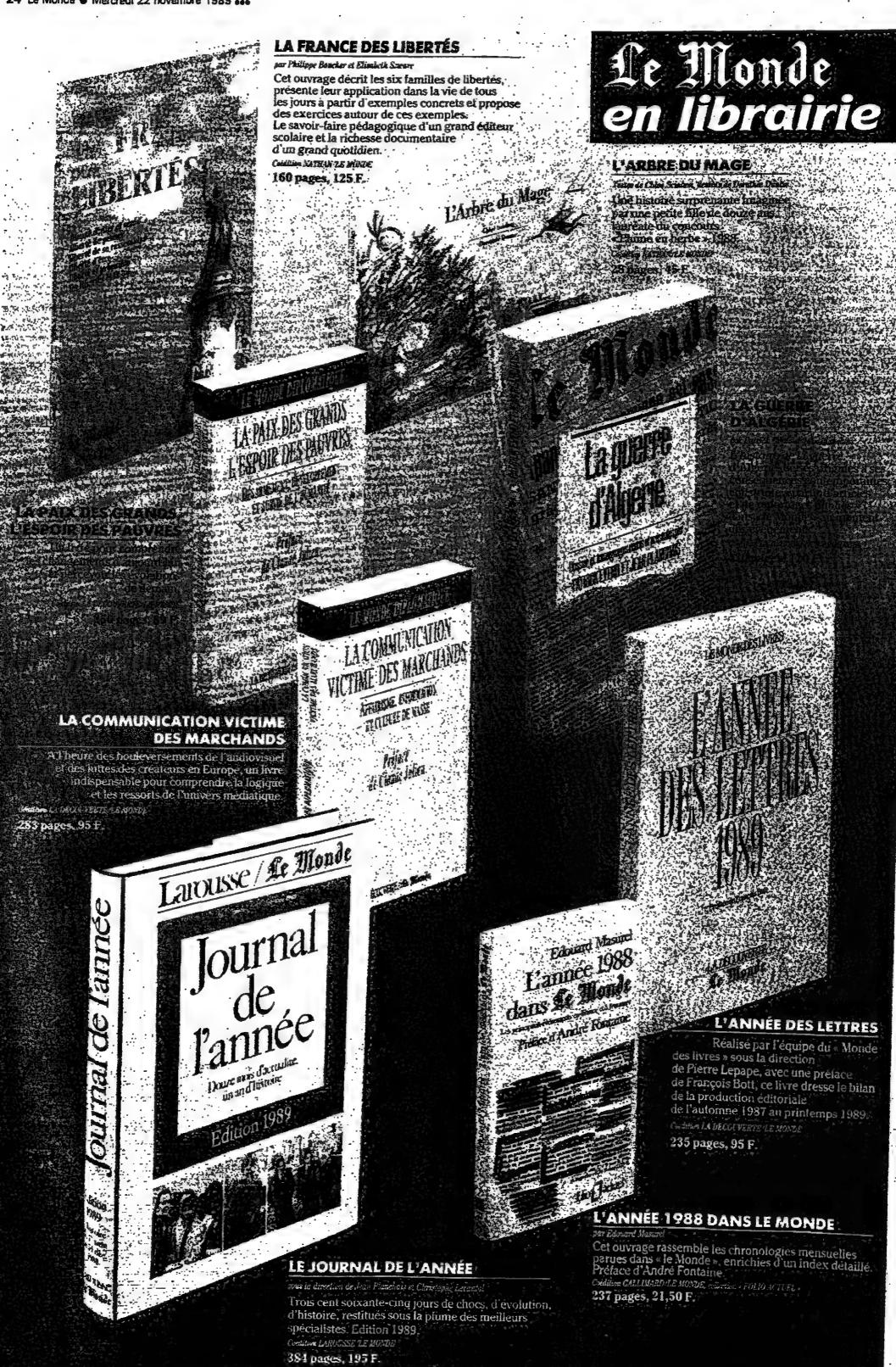
the State of the s

Control of Park Process of Park Process of Park

MERCREDI 27 MOVEMBR

m i and b i depen n i depen n can

24 Le Monda • Mercredi 22 novembre 1989 •••



Marian Span the state of the same of

Marie Service

LA GUERRE

D'ALGÉRIE

The second secon

called season and accounting

A partie of the said

The state of the second second second

THE REAL PROPERTY.

. 50

The property of the party of

The Delivery of the second

The second second second

#30 saves 10 5

The state of the s

Nous publicus désermals le mardi les films qui seront à Paffiche à Paris, à partir du mercredi. Les commentaires concernant les films nouvenux sinsi qu'une sélection commentée des exclusivités et des grandes reprises figurerout dans notre supplément « Arts et Speciacies » du mercredi (daté jendi).

LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHARLOT

MERCREDI La Reine Margot (1954), de Jean Dré-ville, 16 h ; Vers le bonheur (1920), de Maurice Stiller, 19 h ; les Assassins de l'ordre (1970), de Marcel Carné, 21 h.

JEUDI Le Merchand de Verise , v.f.), de Pierre Billon, 16 h ; la Mervelleuse Visite (1974), de Mercel Carné, 19 h ; la Bible (1976), de Marcel Carné, 21 h.

SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-78-37-29)

MERCREDI Révoltas, Révolutions, Cinéma : les Marins de Cronstadt (1936, v.o. s.t.f.), de Efim Dzigane, 14 h 30 ; Camarades (1969), de Marin Karmitz, 17 h 30 ; Mémoires d'un Mexicain, v.f.), de Car-men Toscano de Moreno, 20 h 30.

, JEUDI, Révoltes, Révolutions, Cinéma : les Armes et le Peuple (1975), 14 h 30 ; 1789 (1974, v.o.), d'Ariene Mnouchkine, 17 h 30 ; Chtchors (1939), de A. Dovjenko et Y. Sointseva, 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

. 2. Grande Galeria, porte Saint-Eustache, Forum des Halles (40-26-34-30) MERCREDI

Le Paris des écrivains du XX siè-cie : Jeune public : Gavroche (1986) de I. Gouvitch, les Misérables (1933) de Raymond Bernard, 14 h 30 ; Achasités Raymond Bernard, 14 h 30; Actualités anciennes: Actualités Gaumont, 16 h 30; Louise de Visnorin: les Gans de lettres (1960) d'Heart Champetier et Léonce Paillerd, les Amarts (1958) de Louis Malle, 18 h 30; Marcel Proust; Paris su tampe de Proust (1978) de Ph. Prince, Celeste (1981) de Percy Adlon, 20 h 30.

Le Paris des écrisains du XXe siècie : Raymond Oisenesu : Champe-Elysées (1953) de Weiter Cerone et Robert Therond, Zazie dans la mêtre (1960) de Louis Maße, 14 h 30; Ernst Junger : le Guarre d'un saul homme (1981) d'Edgardo Cozarinety, 18 h 30; l'Amour est un roman : l'Amour est du papier (1973) de Michel Leob, le Roce et le Btante (1973) de Robert Pansirillesson, 18 h 30; l'intériture érrangère : Shakespaars, and Company (1978) de Jean-Chilute Arié, les Auries (1973) d'Hugd Santiago, 20 h 30. JELIO!

LES EXCLUSIVITÉS

ABYSS (A., v.o.): Forum Orient Express: 1= (42-33-42-26); UGC Nor-mandiq. 3= (45-63-18-16); Sept. Par-nassiana, 14= (43-26-32-20); v.f.: Rex, 2= (42-36-83-93). ALICE (Tchécoslovaquie-Suisse-Aller (Tchécoslovaquie-Suisse-

Alichagne-Grande-Bretagne, v.1.):
Forum Orient Express, 1= (42-33-

L'APRÈS-OCTOBRE (Alg., v.o.) : L'Entrepot, 14-(45-43-41-63). ARIEL (Fin., v.o.): Utopia Chempoliton, 5° (43-26-84-86).

L'ARME FATALE 2 (A., v.o.): UGC Ermitage, 89 (45-63-16-16); Grand Pavois, 15-(46-64-48-85). ASTÉRIX ET LE COUP DU MENHIR (Fr.-Afl.): Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); George V. 8º (45-82-41-46); Les Montpernos, 14º (43-27-52-37); Patrié Clichy, 18º (45-72-46-01).

BAGDAD CAFÉ (A., v.o.) : Cinoches, 8 LES BAISERS DE SECOURS (Fr.) L'Entrapôt, 14º (45-43-41-63). BAPTEME (Fr.) : Lucernaire, 6º (45-44-

BATMAN (A., v.o.): George V, 8° (46-62-41-46); v.f.: George V, 8° (45-62-41-46); Grand Pavols, 15° (45-64-64-64) BREVE HISTOIRE D'AMOUR (Pol., v.o.) : Saint-André des-Arts I, 8 (43-26-48-18).

PARIS EN VISITES

ments royaux du Louvres, 14 h 30. portal de l'église Saint-Germain-l'Auxerrois, métro Louvre. « Cambodge I : du roysome pré-ngkorien aux .conquêtes de l'Empire hmer (socième-onzième siècle), 13 h 30,

e Hönels et jardins du Merals. Plece des Vosges v. 14 h 30, métro Saint-Paul (Résumention du passé):

«La rue des Rosiers et le quertier
juit », 14 h 30, métro Séint-Paul (Paris
pittoresque et insolte).

« Air d'opéra : trois siécles de décors at costumes d'opéra, les robes de la Callas, bijoux de sobre », 15 heures, Lou-re des antiquaires, 2, place du Palais-Regust AS. Manad.

ve des antiquaires, 2, pisce du Palais-re des antiquaires, 2, pisce du Palais-e Historie de Louvre : du château de Philippe Auguste à la Pyramide de Pella, 14 h 30, Louvre des antiquaires, pisce

du Palais-Royal.

« Lois, beliades, rondeaux, virelais dans l'ouvre de Macheut », 12 h 30, 6, place Paul-Painiavé, Musée des

Exposition Egypte-Egypte >.
14 h 30: Institut du monde arabe,
devantl'amnée l'Arcusi.

«Le part de La Villette contemporaine >. 15 haures, matro CorentinCariou, côté pairs. nesi et de l'hôtel de Clury.

Exposition David au Louvra 16 h 30, métro Louvre (P.-Y. Jasiet).

BURNING SECRET (Brit., v.o.): Cino-CAMBLE CLAUDEL (Fr.): Bysées Lincoin, 8- (43-59-38-14). CINÉMA PARADISO (Fr.-It., v.o.): 14

CINEMA PARADISO (Fr.-tt., v.o.): 14
Juillet Odéon, 6: (43-25-59-83);
George V, 8: (45-82-41-46): Pathé
Marignan-Concorde, 8: (43-59-92-82);
Sept Parnassiera, 14: (43-20-32-20);
v.f.: Pathé Français, 9: (47-70-33-88);
Pathé Montparnasse, 14: (43-20-12-06).

COMEDIE D'AMOUR (Fr.) : Ciné Beau-COMÉDIE D'AMOUR (Fr.): Cine Best-bourg, 3° (42-71-52-38); Pathé Heute-feuille, 6° (46-33-79-38); UGC Rotonde, 6° (45-74-94-94); Saint-Lazara-Pasquier, 8° (43-87-35-43); UGC Biarritz, 8° (45-82-20-40); UGC Opéra, 9° (45-74-95-40); UGC Lyon Bestille, 12° (43-43-01-59); UGC Gobe-Bris, 13° (43-36-23-44);

ins, 13° (43°36-23°44);
LE CUISINIER, LE VOLEUR, SA FEMAME ET SON AMANT (\*) (Fr.-Brit., v.o.): Gaumont Les Hales, 1° (40-26-12-12); Gaumont Opéra; 2° (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 8° (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8° (43-59-18-08); La Bastille, 11° (43-07-48-60); Gaumont Parmasse, 14° (43-35-30-40); v.f.: Miramer, 14° (43-20-89-52). 89-52).

DE BRUTT ET DE FUREUR (\*\*) (Fr.): Reflet Logos II, 5" (43-54-42-34).
LE DERNIER CHEMIN DE WALLER (All., v.o.): Saint-André-des-Arts II, 6" (43-26-80-25).

DERMÈRE SORTE POUR BROCKLYN (\*) (AL, v.o.): Forum Orient Express, 1\* (42,33-42-26) 42-33-42-26). LES DIEUX SONT TOMBÉS SUR LA TETE... LA SUITE (A. v.o.): Form Oflent Express, 14 (42-33-42-26). DO THE RIGHT THING (A., v.o.): Cino-ches, 6\* (46-33-10-82).

ERIS, LF VECNO, (Brit., v.o.): Cinoches, 5: (46-33-10-82); Studio 28, 18: (46-06-36-07); v.l.; Hollywood Bouleverd, 8: (47-70-10-41). LE PESTIN DE BABETTE (Dan., v.o.) : Utopia Champollion, S° (43-26-84-85). LA FILLE DE QUINZE ANS (Pr.) : Epée

de Bois, 5 (43-37-57-47). LE GRAND BLEU (Fr., v.f.): Les Mont-parnos, 14 (43-27-52-37). GREAT BALLS OF FRE (A., v.o.): George V, 8 (45-62-41-46).

George V, 8° (45-62-41-45).

HAUTE SÉCURITÉ (°) (A., v.f.): La
Nouvelle Maxáville, 9° (47-70-72-86).

HISTOIRES D'AMÉRIQUE (Fr., Bal.,
v.o.): Utopia Champollion, 6° (43-2684-66). HIVER 54 (Fr.) : Forum Horizon, 14 (45-

HIVER 54 (Fr.): Forum Horizon, 14 (48-08-57-57); Gaumont Ambassade, 9 (43-59-19-08); George V, 8 (45-62-41-46); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); Falvertie, 13 (43-43-56-86); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Lee Montparnos, 14 (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01)

I WANT TO GO. HOME (Fr., v.o.) : 14 Juillet Parnassa, 6º (43-26-58-00).

INDIANA JONES ET LA DERNIÈRE CROISADE (A., v.o.): Forum Horizon, 1-145-06-57-57): UGC Odéon, 6-142-18-03-0-30; Gaumonx Ambassade, 89
(43-59-19-08); George V, 89 (45-62-41-46); UGC Normandie, 89 (45-63-16-16); Mix Linder Panorame, 99 (48-24-88-88]; La Bastille, 119 (43-07-48-60); 14 Juillet Beaugretelle, 159 (45-65-50); UGC Maillot, 179 (47-48-65-60); UGC Maillot, 179 (47-48-68-06); V.f.; Rex, 29 (42-36-83-93); Bretagne, 89 (42-22-67-97); UGC Montpamasse, 69 (45-74-94-94); Paramount Opéra, 99 (47-42-56-31); Paramount Opéra, 99 (47-42-56-31); Les Nation, 129 (43-43-04-67); UGC Gobelins, 139 (43-36-23-44); Gaumont Alésia, 149 (43-27-81-50); Gaumont Alésia, 149 (43-27-81-50); Gaumont Convention, 159 (48-28-42-27); Images, 189 (45-22-47-94); Le Gambetta, 209 (46-36-10-96). 25-10-30); Gaumont Ambas betts, 20 (46-36-10-96).

LES MOTANS (A., v.o.): UGC Erminage, 8° (45-63-16-16); v.f.: Rex. 2° (42-38-83-93); UGC Montparnasse, 8° (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); UGC Gobalins, 13°

MERCREDI 22 NOVEMBRE.

e Exposition Monet et Rodin ». 15 heures, Musée Rodin, 77, rus de Verenne (P.-Y. Jasiet).

CONFÉRENCES

Institut des hautes écoles d'Amérique latiné, 28, rue Séint-Gulllaume, 18 h 30 ; « Paysage photographie : la mission pho-tographique, de la Datar», par Gilles

Sautter.

81, rue de Seine, l'Espace bleu,
20 heures : « L'Europe face à ses
mythes. L'Europe peut-elle se construire
hore de l'imaginaixe ? », par Gilbert
Durand, professeur à l'université de Grenoble.

30, avenue Corentin-Carlou, 18 heures : « Quelles énergles pour la proctein elècle ? », per Philippe Chartier, directeur scientifique de l'Agence française pour la maîtrise de l'énergie. 55, rue du Cheithe-Midi, 18 h 30 : «La recherche d'une architecture à tre-

vers sa structure », par Peter Rice (Société française des architectes). Couvent Seint-Jacques, 20, rue des Ténneries, 17 heures : « Lebret, le cetto-licisate sociat, le développement et l'étis-que de Féconomie), par Jean-Marie Mayour, avec la participation de l Pelletier, Emile Poulat, Hugues Puel. ion de Denis

JOHENY BELLE GUEULE (A., v.o.):
Forum Horizon, 1" (45-08-57-87); UGC
Danton, 8" (42-25-10-30): UGC
Rotonde, 8" (45-74-94-94); Pathé
Marignan-Concorde, 8" (43-69-92-82);
UGC Normandie, 8" (45-63-16-16);
v.t.; Rex. 2" (42-36-83-93); Pathé
Français, 9" (47-70-33-88); UGC Lyon
Bestille, 12" (43-43-01-59); Fauvette,
13" (43-31-56-88); Mistral, 14" (4539-52-43); Pathé Montpaniasse, 14"
(43-20-12-06); UGC Convention, 15"
(45-74-93-40); Pathé Cichy, 18" (4522-48-01); Le Gambetta, 20" (48-3610-96).

LES LIAISONS DANGEREUSES (A. LES LIAISURES DANGEREUSES (4. v.o.): Les Trois Balzac, 8º (45-61-10-60); Denfart, 14º (43-21-41-01); Les Montparnos, 14º (43-27-52-37); Saim-Lambert, 15º (45-32-91-68).

LA LOI CRIMINELLE (\*) (A., v.o.): LA LOI CHIMMETTA George V, 8° (45-62-41-46). LE MAITRE DE MUSIQUE (Bel.): Lucer-naire, 6° (45-44-57-34); Grand Pavois, 15- (45-54-46-85). 15' (45-54-40-50).
MEURTRE DANS UN JARDIN
ANGLAIS (Brit...v.o.): Ciné Beaubourg.
3' (42-71-52-36); Studio des Ursulines.

BHONSIEUR HIRE (Fr.) : Club, 9º (47-70-81-47) ; Grand Pavois, 15º (45-54-48-85).

MOUNA (Fr.): Seint-André-des-Arts I, 6-(43-26-48-18). MYSTERY TRAIN (A., v.o.): Les Trois Lucembourg, & (46-33-97-77).

Lisembourg, 6\* (46-33-97-77).

MOCE BLANCHE (Fr.): Geamont Lee Halles, 1\* (40-26-12-12); Pathé Impérial, 2\* (47-42-72-52); Rax, 2\* (42-36-83-93); Reflet Logos II, 5\* (43-54-42-34); Pathé Hautefeuille, 6\* (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8\* (43-59-92-82); Les Nation, 12\* (43-43-04-67); Fauvette, 13\* (43-31-56-86); Gaumont Pamssee, 14\* (43-37-30-40); Gaumont Alésia, 14\* (43-27-84-60); Gaumont Convention, 15\* (48-28-42-27); LIGC Mellot, 17\* (47-48-06-08); Pathé Clichy, 18\* (45-22-48-01); Le Gambetta, 20\* (48-38-10-96).

NOCTURNE INDIEN (Fr., v.o.): UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40).

LES FILMS NOUVEAUX

CHAMBRE A PART. Film français de Jacky Culcier: Rex. 2° (42-38-83-93); Ciné Beaubourg. 3° (42-71-52-35); UGC Denton. 6° (42-25-10-30): UGC Montparnasse. 6° (45-74-94-94); Saint-Lazere-Pasquer. 8° (43-87-36-43); UGC Champe-Byedee. 6° (45-62-20-40); Peramount Opéra. 9° (47-42-56-31); UGC Lýon Bartille. 12° (43-43-01-59); UGC Gobelins. 13° (43-36-23-44); Mistral. 14° (46-39-52-43); UGC Convention. 15° (45-74-93-40); Images. 19° (45-22-47-94). LES ENFANTS DU DÉSORDRE. Firm trançais de Yaunick Botton: Rex. 2° (42-36-83-33); Ciné Besubourg. 3° (42-76-52-83); UGC Blartiz. 8° (45-82-20-40); Paramount Opéra. 6° (43-25-58-83); UGC Blartiz. 8° (45-82-20-40); Paramount Opéra. 6° (43-57-90-81); Les Nation. 12° (43-43-57-90-81); Les Nation. 12° (43-43-43-43); Pathé Montpurnosse. 14° (43-20-12-06); Sept Parnassiens. 14° (43-20-12-06); Sept Parnassiens. 14° (43-20-12-06); Sept Parnassiens. 14° (45-75-79-79); Pathé Cachy, 18° (45-22-46-01). LA FEMBLE DE ROSE HELL. Film transpariense. 6° Alain Tenner: Gau-

Chity, 18 (45-22-46-01).

LA PENIME DE ROSE HELL Film franco-misse d'Alsin Tenner: Gaumont Bellen, 1º (40-25-12-12): Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); Les Trois Louembourg, 8º (46-33-97-77); Publicis Champe-Eysées, 8º (47-20-76-23): Bienvenille Montparnesse, 15º (46-44-25-02).

LE MARQUIS D'ESQUILACHE. Film espanding of Education Paris Paris espand de Josefine Molina, v.a.: Latins, 4º (42-78-47-86); Publicis Saint-Sermain, 8º (42-22-72-80); Gaumont Parnasse, 14º (43-35-28)

MES QUARANTE PREMIÈRES ANNÉES. Film Italies de Cerio Vari-zine, v. i. L. Nouvelle Mapoéville, 8 (47-70-72-86).

zina, v.f.: La Nouvelle Mandville, 5°
(47-70-72-88).

LA NRIT OBSCURE. Film expagnol de
Carlos Saura, v.o.: Forum Orient
Express, 1° (42-33-42-26); Epés de
Bois, 5° (42-33-42-26); Epés de
Bois, 5° (43-37-57-47); Gacrye V. 9°
(45-52-41-48); Sept Parmassiens,
14' (43-20-32-20).

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE: LES
ARMÉES TERRIBLES, Film français
de Richard Heffron: Forum Horison,
1° (45-06-57-57); 14 Juillet Odéon,
6° (43-25-59-83); Bratagne, 6° (4222-57-87); Gammont Ambassade, 8°
(43-59-19-08); Gacrye V, 8° (45-6241-48); Pathé Français, 9° (47-7033-88); UGC Lyon Bastille, 12° (4343-20-12-08); 14 Juillet Beaugranific, 18° (48-75-79-79); Gaurmont Convention, 15° (48-2842-27); Pathé Montpernasse,
18° (48-24-60); La Gambetta, 20°
(48-38-10-96).

LIM MORIDE SAMS PITIÉ, Film fran-

(46-36-10-96). UN MONDE SAMS PITTE. Film fran-

UNI MONDE SAMS PITE. Film fran-cas d'Erie Rochent : Ciné Beaubourg. 3-(42-71-82-38) ; UGC Montper-nasse, 8- (45-74-94-94) ; UGC Oddon, 9- (45-28-10-30) ; UGC Biar-ritz, 3- (45-62-20-40) ; UGC Opéra, 9- (45-74-95-40) ; 14 Juillet Bantille, 11- (43-57-90-81) ; UGC Lyon Bas-tille, 12- (43-43-01-59) ; UGC Gobe-lina, 13- (43-36-23-44) ; Mistral, 14-(45-39-52-43) ; UGC Convention, 15-(45-74-93-40).

(45-74-93-40)
WHITER PEOPLE. Film emission de Ted Kotcheff, v.o. : Forum Horizon, 1st (45-08-57-57); Pathé Heutofsuille, 6st (46-33-79-38); George V. 8st (45-62-41-48); Sept Parnassians, 14s (43-20-32-20); v.f.: Pathé Impárial, 2st (47-42-72-52).

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ORCHESTRE ROUGE (Fr.); Forum L'ETRE (A., v.o.); Cinoches, 6° (48-33-10-82).

L'ETRE (A., v.o.); Cinoches, 6° (48-33-10-82).

ITINÉRAIRE D'UN ENFANT GATÉ (Fr.); George V, 8° (45-62-41-46).

J'ÉCRIS DANS L'ESPACE (Fr., v.o.); La Géode, 19° (48-42-13-13).

JÉSUS DE MONTRÉAL (Can.); Lucarnaire, 6° (45-44-57-34).

JOHRNY BELLE GUEULE (A., v.o.); UGC Danton, 6° (42-28-10-30); UGC Meillon, 15° (47-48-08-67-67); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); LIGC Convention, 15° (45-22-48-01); Le Gambert, 19° (45-32-91-68) 18 h 45.

HELIZAPOPPIN (A., v.o.); Strudio des Ursulines, 5° (43-26-19-09) 18 h 15.

HOTEL DU NORD (Fr.); Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68) 21 h.

HOTEL DU NORD (Fr.); Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68) 21 h.

HOTEL DU NORD (Fr.); Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68) 21 h.

HOTEL DU NORD (Fr.); Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68) 21 h.

HOTEL DU NORD (Fr.); Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68) 21 h.

HOTEL DU NORD (Fr.); Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68) 21 h.

HOTEL DU NORD (Fr.); Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68) 21 h.

HOTEL DU NORD (Fr.); Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68) 21 h.

HOTEL DU NORD (Fr.); Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68) 21 h.

HOTEL DU NORD (Fr.); Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68) 21 h.

HOTEL DU NORD (Fr.); Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68) 21 h.

HOTEL DU NORD (Fr.); Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68) 21 h.

HOTEL DU NORD (Fr.); Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68) 21 h.

HOTEL DU NORD (Fr.); Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68) 21 h.

SATAN (Dan.): 14 Juliet Partisse, 6\* (43-26-58-00).

(43-28-58-007.
PERMIS DE TUER (Brit., v.o.): UGC Ermitage, 8- (46-63-16-16).
LE PETIT DIABLE (it., v.o.): Cinoches. 8- (48-33-10-82).

C\* (46-33-10-82), LE PETIT DINOSAURE ET LA VALLÉE DES MERVEILLES (A., v.f.): La Nou-velle Mexéville, 9° (47-70-72-86); Grand Pavois, 15° (45-54-46-85); Saint-Lambert, 15° (45-32-91-88). LA PETITE VÉRA (Sov., v.o.); Epée de Bois, 5º (43-37-57-47); Cosmos, 6º (45-44-28-80); Studio 28, 18º (48-08-

PLUE NOIRE (Jap., v.o.): Ciné Besu-bourg, 3\* (42-71-52-36): UGC Mont-permesse, 5\* (45-74-94-94); Le Triom-phe, 8\* (45-62-45-76). PORTRAIT CRACHÉ D'UNE FAMILLE

PORTRAIT CRACHE D'UNE FAMILLE MODÈLE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Pathé Marigran-Concorde, 8= (43-59-92-82); Sept Parmessians, 14= (43-20-32-20); v.f.: La Nouvello Marchielle, 9= (47-70-72-86); Paremount Opére, 9= (47-42-56-31).

PUNISHER (\*) (A.-Austr., v.f.): Paris Ciné I, 10\* (47-70-21-71). PUNISHER (\*) (A.-Austr., v.f.): Paris Ciné I, 10\* (47-70-21-71).

QUAND HARRY RENCONTRE SALLY (A., v.o.): Gaumont Les Heibes, 1\* (40-26-12-12); Gaumont Defra, 2\* (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6\* (43-25-59-83); Le Pagode, 7\* (47-05-12-15); Gaumont Champs-Elysées, 8\* (43-59-04-67); 14 Juillet Bastille, 11\* (43-57-90-81); Gaumont Parnasse, 14\* (43-35-30-40); 14 Juillet Basugrenelle, 16\* (45-75-79-79); UGC Madiot, 17\* (47-48-06-06); v.f.: Rex, 2\* (42-36-83-93); Gaumont Ambassade, 8\* (43-59-19-08); Saint-Lazare-Pasquier, 8\* (43-87-35-43); Pathé Français, 9\* (47-70-33-88); Les Nation, 12\* (43-43-04-67); Fauvetta, 13\* (43-31-58-86); Gaumont Alésia, 14\* (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14\* (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15\* (48-22-48-01).

28-42-27; Fabru DE ROGER RAB-0LB YEUT LA PEAU DE ROGER RAB-BIT ? (A., v.f.): La Nouvelle Mazdvilla, 9- (47-70-72-86): Républic Chémea, 11- (48-05-51-33); Denfer, 14- (43-21-41-01); Grand Pavola, 15- (45-54-

21-41-011; Grand Paves, 13-46-85.

RAIN MAN (A., v.c.): Le Triomphe, 8(48-62-45-76).

LA RÉVOLITION FRANÇAISE: LES
ANNÉES LUMIÈRE (Fr.): Forum Orient
Express, 1e (42-33-42-26); Pathé
Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82);
Paremount Opéra, 9- (47-42-56-31);
Les Montpamos, 14- (43-27-52-37);
Images, 18- (48-22-47-94).

SEXE, MENSONGES ET VIDÉO (A.,
v.b.): Gaumont Les Halles, 1e (40-2612-12); UGC Danton, 8- (40-2612-10); Gaumont Abbassade, 8- (4359-19-08); Gaumont Pamasse, 14(43-38-30-40); Gaumont Alésia, 14(43-27-84-50); v.f.: Gaumont Opéra,
2- (47-42-60-33); Miramar, 14- (4320-89-52).

20-89-52). SUIVEZ CET AVION (Fr.): Elysées Lin-SUIVEZ CEL AVIUM UTILI EIYSESS ENTOCIN, B\* (43-59-36-14).

LE TEMPS DES GITANS (Youg., v.e.):
Gaumont Les Halles, 1\*\* (40-26-12-12);
Pathé Impérial, 2\*\* (47-42-72-52); Le
Saimt-Germain-dee-Prés, Salle G. de
Beauregard, B\*\* (42-22-87-23); Pathé
Hautefaulle, 8\*\* (48-33-79-38); Le
Pagode, 7\*\* (47-05-12-15); Gaumont
Ambassade, 8\*\* (43-59-19-08); Las
Trois Balzac, B\*\* (45-61-10-60); La Bastille, 11\*\* (43-07-48-50); Gaumont Alésia, 14\*\* (43-07-48-50); Gaumont Alésia, 14\*\* (43-78-48-50); 14\*\* Jusilet Beaupranelle, 15\*\* (45-75-79-79); Bisnivenile
Montparnasse. 15\*\* (45-44-25-02);
v.f.: Gaumont Opéra, 2\*\* (47-4280-33); Fauvette, 13\*\* (43-31-56-86);
Miramor, 14\*\* (43-20-89-52); Gaumont
Circhy, 18\*\* (48-22-46-01); La Gambetts, 20\*\* (46-38-10-96).

betta, 20º (46-36-10-96). THE LAST OF ENGLAND (Brit., v.o.) ; Accessore, 5: (46-33-86-86).

UN POISSON NOMMÉ WANDA (A. v.o.): Le Triomphe, & (45-62-45-76).
UNE SAISON BLANCHE ET SECHE UNE SAISON BLANCHE ET SECHE
(A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3º (42-7152-36); UGC Odéon, 6º (42-2510-30); UGC Rotonde, 6º (45-7494-94); UGC Biarritz, 8º
(45-62-20-40); 14 Julier Bastile, 11º
(43-67-90-81); Escuriel, 13º (47-0728-04); 14 Julier Beaugranelle, 16º
(45-75-79-79); v.f.: UGC Montparnesse, 6º (45-74-94-94); UGC Opéra, 9º (45-74-96-40); Mistral, 14º (45-3952-43); Images, 18º (45-22-47-94).

1 VIE EST UN LONG FLEUVE TRAN-LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRAN-QUELE (Fr.): George V, 8º (45-82-

LA VIE ET RIEN D'AUTRE (Fr.): UGC Denton, 8\* (42-25-10-30); UGC Monta parnasse, 8\* (45-74-94-94); UGC Star-ritz, 8\* (45-52-20-40); UGC Opers, 9\* (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13- (43-YAABA (Burkins-Faso, v.o.) : Cinoches, 8 (48-33-10-82)

LES SÉANCES SPÉCIALES

L'ARME FATALE (\*) (A., v.o.): Grand Pavois, 15-(45-54-46-85) 20 h. LE BAISER DE LA FEMME ARAIGNÉE (A., v.o.): Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68)-21 h.

CALME BLANC (A., v.c.): Grand Pavois, 15 (45-54-48-85) 19 h. CASANOVA (Fr.): Studio des Urbulines, 5 (43-26-19-09) 16 h. CHAMBRE AVEC . VUE... (Brit., v.o.); Cinoches, 6 (46-33-10-82) 13 h 10. CLÉMENTINE TANGO (Fr.): Studio Galando, 5 (43-54-72-71) 18 h.

BLEUE (A., v.o.): Action Christine, 6\* (43-29-11-30) 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20. INDISCRÉTIONS (A., v.o.): Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33) 16 h 30. LOLITA (Brit., v.o.): Denfert, 144 (43-21-41-01) 21 h 20. MANIKA UNE VIE PLUS TARD (Fr., v.o.): Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5: (43-54-42-34) 1 h 55.

METROPOLIS (All., v.o.) : Denfert, 14\* (43-21-41-01) 19 h 40, LE NOM DE LA ROSE (Fr.-IL-AIL, v.o.) ; Grand Pavois, 154 (45-54-46-85)

17 h 30. L'OURS (Fr.-All.): Grand Pavois, 15° (45-54-48-85) 15 h 45. LE PALANQUIN DES LARMES (Fr.-Can.-Chin., v.o.); Grand Pavois, 15° (45-54-48-85) 17 h. LE PEUPLE SINGE (Fr.-Indon.): Grand Pavois. 15° (45-54-46-85) 13 h 45. PRICK UP YOUR EARS (\*) (Brit., v.o.): Accatone, 5° (46-33-86-86) 13 h 30.

LES QUATRE CENTS COUPS (Fr.): Les Trois Luxembourg, 6: (46-33-97-77) 12 h. LES RAISINS DE LA COLÈRE (A., v.o.) : Reflet Logos II, 5º (43-54-42-34) 12 h 05.

12 n UO.

SCARFACE (A., v.o.): Républic
Cinémes, 1]=(48-05-51-33) 18 n 30..

SORRÉE COURTS MÉTRAGES): Répu-bilc Cinémes, 11=(48-05-51-33) 20 h 30. THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW (\*) (A., v.o.) : Studio Galande, 5\* (43-54-72-71) 22 h 30, 0 h 20.

TOLÉRANCE (Fr.): Studio des Ursulines, 5° (43-26-19-09) 14 h. TWIST AND SHOUT (Dan., v.o.): Le Berry Zèbre, 11° (43-57-51-55) 21 h. VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COU-COU (A., v.o.): Saint-Lambert, 15° (45-32-91-83) 18 h 45.

ZOO (Brit., v.o.) : Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-09) 22 h.

LES FESTIVALS

AUDREY HEPBURN (v.o.), Mao-Mahon AUDHEY HERBURN (V.C.), MACHARIAN, 17" (43-29-79-89). Charada, ven. à 14h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30, sam. à 14 h, 16 h 30; Diamants sur canapé, dim. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Futury Face, lun. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

BRAVO FEDERICO FELLINI (v.o.). BRAVO PEDENICU PELLINI (V.O.).
Reflet Logos I, 5º (43-54-42-34). Les
Viselloni, mer., séences à 11 h 50, 14 h,
15 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mn
après : ti Bidone, jeu., séances à
11 h 50, 14 h, 18 h, 18 h, 20 h, 22 h
film 10 mn anche: Les Muire de Cabida. 11 n 50, 14 n, 15 n, 15 n, 20 n, 24 n film 10 mm sprès; les Nuits de Cabiris, ven., séances à 11 h 50, 14 h, 15 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mm sprès; la Doice Vits, sam., séances à 14 h, 17 h 20, 20 h 35 film 10 mm sprès; Jubette des expriss, dim., séances à 11 h 50, 14 h 15, 18 h 50, 19 h 20, 21 h 45 film 10 mn après ; les Feux du music-hall, lun., séances à 11 h 50, 14 h, 18 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mn après ; Canagura de Falliei mer après ; Casanova da Fellini, mer., séances à 14 h 30, 17 h 15, 20 h 30

CHRISTOPHE FARNARIER , Cinéma-thàque de la Ville de Paris, 17º (42-62-87-31), Love Kills, mer. à 18 h, lun. à film 10 mn après.

CYCLE DE COURTS MÉTRAGES, Uto-

CYCLE DE COURTS MÉTRAGES, Utopia Champollion, B° (43-26-84-65). Bérénics, sam. 13 h 30 (16 f.); le Poème, dim., 13 h 30 (16 f.); le Poème, dim., 13 h 30 (16 f.). DREYER -CENT ANS (v.o.), 14 Juillet Pamasse, B° (43-26-58-00). Gerrud, mer., sam. 14 h, 16 h 40, 19 h 45, 22 h; Ordet, Jeu., dim. 14 h, 16 h 40, 19 h 45, 22 h; Jour de colàre, film ven., lun. à 14 h 10, 16 h 10, 18 h 10, 20 h 10, 22 h 10; le Maïtre du logis, mar. à 14 h 10, 16 h 10, 18 h 10. 20 h 10, 22 h 10. GRAND PRIX DU CINÉMA EUROPÉEN. GRAND PRIX DU CINÉMA EUROPÉEN

(v.o.), Pathé Marignan-Concorde, 8° (43-53-92-82). Tu ne tueras point, mer.; Pelle le Conquérant, jeu.; les Ailes du désir, ven.; le Demier Empereur, sam.; Ferrmes au bord de le crise de nerfs, lun. ; Au revoir les enfants, mar., (pour les horsires se renseigner à la salte). GRAND PRIX DU CINÉMA EUROPÉEN

(v.a.), Le Triomphe, 8º (45-62-45-76). Souvenire de la Maison jaune, (stf) mer. à Souvenire de la Maison jaune, (stf) mer. à 14 h, ven. à 19 h; Paysage dans le brouiliard, (stf) mer. 16 h 30, sam. 14 h, mar. 19 h; High Hopes, (stf) mer. 19 h, sem. 16 h 30, mar. 21 h 30; Scandal, (stf) mer. 21 h 30, dm. 16 h 30; le Demier Chemin de Waller, (stf) jeu. 14 h, dm. 19 h, mar. 16 h 30; Sis, Istf) jeu. 16 h 30, dim. 21 h 30; Kuduz, (st anglais annoncé sous réserve de detrogrammation de demière minute) jeu. 19 h, lut. 14 h; Magnus, (st anglais) grammation de dernière minuto (et. 19 h, km. 14 h; Magnus, (st anglais) jeu. 21 h 30, km. 16 h 30; 300 miles to heaven, (strì ven. 14 h, km. 19 h; Eldorado, (strì ven. 16 h 30, km. 21 h 30; Recsk, (st anglais) ven. 21 h 30, mar. 14 h; les Feux du music-hall, (strì sam. 20 h, 22 h (entrée gratuire pour ce film uniquement); la Petite Véra, (strì dim.

HITCHCOCK, LES ANNÉES D'OR (v.o.), Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40). Sueurs froides, mer., dim., es à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 sáances à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 film 25 mn après ; la Main au collet, jeu., séances à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 15 mn après ; Mais qui a tué Harry ?, ven., séances à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 5 mn après. séances de 22 h précédée d'attrac Fenêtre sur cour, sam., séences à 14 h, 16 h, 18 h, 26 h, 22 h film 8 mn après ; la Corde, lun., seances à 14 h, 15 h 40,

17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20 film 10 mn après : l'Homme qui en sevait trop, mar... séances à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30 film 25 mn après. HOMMAGE A FEDERICO FELLINI

HOMMAGE A FEDERICO FELLINI
[v.o.]. Publicas Chemps-Elysées, 8º (4720-76-23], La Cité des femmes, mer. à
14 h 15. jeu., ven. à 22 h. sam., lun. à
17 h. dim. à 19 h 45. mar. à 14 h 15 et
22 h; Et vogue le navire, mer. à 17 h,
jeu., ven., sam., lun. à 14 h 15. dim. à
22 h, mar. à 19 h 45; Huit et demi
mer., ven., lun. à 19 h 45, jeu., dim.,
mar. à 17 h; Casanova de Fellini, mer. à
24 h, jeu. à 19 h 45, ven. à 17 h, dim. à
14 h 15, lun. à 22 h (festival dans la
cadre du grand prix du cinéma européen
T.U.: 30 Fl.
JEAN COCTEAU CINÉASTE, Les Trois

JEAN COCTEAU CINÉASTE , Les Trois JEAN COCTEAU CINEASTE, Les Trois Luxembourg, 6° (45-33-97-77). Orphée, mer. à 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h; l'Augle à deux têtes, jeu. à 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h; le Testament d'Orphée, ven. à 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h; les Parents terribles, sam. à 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h; la Belle et la Bête, dim. à 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h; le Baron fantôme, lun. à 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h; le Villa Santo Sospir, Le Sang d'un poète, mar. à 14 h.

22 h; le Baron Ismorie, lair.

15 h, 18 h, 20 h, 22 h; le Villa Santo
Sospir, Le Sang d'un poète, mar. à 14 h,
16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

LES FILMS RUSSES AVANT LA
RÉVOLUTION, Musée d'Orsay, Auditonum, 7º (40-49-49-69). Le Pruduction
privée russe, jeu. ; Stenka Razine, Polikouchka, jeu. à 19 h 30; Tolstoï. Lev
Tolstoï, Le Pèra Serge, sam. 15 h;
Bauer, A la recherche du bortheur. Une
vie pour une autre, dim. 15 h; les Comques russes, Romance avec contrebasse,
L'Opérateur chatuve, Antocha trah per un
corset, 'Artemtst contre le gouverneus,'
Les Coulisses de l'écran, mar, à 12 h 15,
LES MARX BROTHERS (v.o.), Action LES MARX BROTHERS (v.o.), Action Ecoles, 5° (43-25-72-07). Charcheurs d'or, mer., lun, séancas à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 10 h 40, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20 film 10 mm après : Une nuit à l'opéra, isu., mar., séances à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mm après ; la Soupe aux canerds, ven., séances à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20 film 10 mm après : Monnaie de singe, séances è sem. à 14 h, 15 h 40, 19 h, 20 h 40, 22 h 20 film 10 mm après : les Marx au grand magasin, séances dim. à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20 film 10 mm après :

LES NUTTS DE LA GLISSE , Rex (Le Grand Rex), 2° (42-36-83-93). De pombreux films sur tous les sports de glisse, films à 20 h 30, dan. à 16 h.

MARDIS JEAN VIGO . Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33). Le Pleisen-terie, mar. è 20 h 30. Chémas, 11º (43-05-01-33). La riseaurterie, mar. à 20 h 30.

QUELQUES CHEFS-D'ŒUVRE DU CINÉMA TCHÉCOSLOVAQUE (v.o.). Accatone, 5º (46-33-86-86). Les Amours d'une blonde, niver, 15 h 30, 47 h, 18 h 30, 20 h, 21 h 30 sam., dim. 14 h, mar. 21 h 30; l'As de pique, jou. 15 h 30, 17 h, 18 h 30, 20 h sam., dim. 15 h 20; Traios étrohtement surveillós, ven. 18 h, 17 h 30, 19 h, 20 h 30, sam., dim. 21 h 40; les Petites Marguarites, lun. 13 h 30, 15 h 10, 18 h 50, 18 h 30, 20 h, sam., dim. 20 h; l'incinérateur de cadavres, mar. 13 h 30, 15 h 10, 18 h 50; le Retour du fis prodigue, ven. 21 h 30; le Retour du fis prodigue, ven. 22 h : îs Fête et les invités, sam., dim. 16 h 50; le Baron de Crac, jeu. 21 h 30. ROBERTO ROSSELLINI (v.o.), L'Entre-ROBERTO ROSSELLRII (v.o.), L'Entre-pôt, 14º (45-43-41-63). Voyage en ita-lie, jau., sam. à 14 h, 16 h, 20 h, 22 h;

ue, jeu., sam. a 14 n, 16 n, 20 n, 22 n, 22 n; Allemagne année zéro, mer., cien. à 14 h, 16 h; 20 h, 22 h; Rome ville ouverte, van., km. à 14 h, 16 h, 20 h, 22 h; Stromboll, mar. à 14 h, 16 h, 22 h. RETHUSPECTIVE INTEGRALE MART-GUERITE DURAS, L'Entrepôt, 14º (45-43-41-63). Jaune, le Solei, mer. à 14 h, 22 h, lun. à 20 b; Nathalie Granger, mer. à 16 h, 20 h; India Song, mer. RETROSPECTIVE INTEGRALE ven., sam., mar. à 18 h, dim., lun. à 14 h, 18 h, 22 h ; Césarée, Les Mains négatives, Aureia Steiner, jeu. à 14 h ; la Ferrime du Gange, jeu. à 16 h, 20 h ; ernées entières dans les arbin Des journées entières dans les arbres, jeu. à 18 h. 22 h : Son nom de Venise dans Calcutta désert, ven. à 14 h, 22 h : le Camion, ven. à 16 h, 20 h, sam. à 14 h, 22 h ; la Musica, dan. à 16 h, 20 h : le Navre Night, mar. à 14 h, 22 h : Baxter, Vera Baxter, mar. à 16 h, 20 h : Rexter, Vera Baxter, mar. à 16 h, 20 h : Rexter, Vera Baxter, mar. à 16 h, 20 h : Rexter, Vera Baxter, mar. à 16 h, 20 h : Rexter, Vera Baxter, mar. à 16 h, 20 h : Rexter, Vera Baxter, mar. à 16 h, 20 h : Rexter, Vera Baxter, mar. à 16 h, 20 h : Rexter, Vera Baxter, mar. à 16 h, 20 h : Rexter, Vera Baxter, mar. à 16 h, 20 h : Rexter, Vera Baxter, mar. à 16 h, 20 h : Rexter, Vera Baxter, mar. à 16 h, 20 h : Rexter, Vera Baxter, mar. à 16 h, 20 h : Rexter, Vera Baxter, mar. à 16 h, 20 h : Rexter, Mar. à 16 h : Rexte

WOODY ALLEN (v.o.), Action Christine, 6º (43-29-11-30). Tombe les files et tais-tol, mer., séances à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20 film 5 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20 film 5 mn après; Bananas, Jeu., séancès à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20 film 5 mn après; Guerre et Amour, ven., séances à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20 film 5 mn après; Comédie érotique d'une ruit d'été, sam., séances à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20 film 5 mn après; Annis Hall, tim., séances à 16 mn après; Annis Hall, tim., séances à mn après ; Annie Hall, dim., séances à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20 film 5 mn après ; Manhattan, lun., séances à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 5 mn après : Stardust Memo-ries, mer., séances à 14 h, 15 h 40, 17 h 20, 19 h, 20 h 40, 22 h 20 film 5

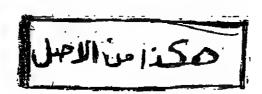
LES GRANDES REPRISES

ALLEMAGNE, MÈRE BLAFARDE (All. v.o.): Utopia Champollion, 5" (43-26-84-65). LA BELLE ET LE CLOCHARD (A., v.f.): 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83). BRAZIL (Brit., v.o.) : Studio Galande, 5"

143-54-72-71). v.o.): Saint-André-des-Arts I, 6º (43-26-48-18). CHANTONS SOUS LA PLUIE (A.:

v.o.) : Racine Odéon, 6º (43-26-19-68) : Les Trois Balzac, 8º (45-61-10-60). CRIA CUERVOS (Esp., v.o.) : Latina, 4º (42-78-47-86). EASY RIDER (A., v.o.); Cinoches, 64 (48-33-10-82).

EN QUATRIÈME VITESSE (A., v.o.): Action Christine, 6" (43-29-11-30). L'ESPRIT DE LA RUCHE (Esp., v.o.): Utopia Chempolton, 5- (43-26-84-65).



# CARNET DU MONSE

 Jean-Pierre Armengand, son fils, Christine Armengand,

sa belle-fille. Marc et Matthias Armengaud,

Ses neveux et nièces,

ses petits-fils,
Ainsi que Sœur Jean-Marc,
Et les familles Boutet de Mouvel, Duchêne, Sénémaud, Hoffmano, Faure, Blanchart, Guilhot, Souty et

ont la douleur de faire part du décès de

M- Marguerite ARMENGAUD. née Senget,

du général Jean ARMENGAUD, survenu le 18 novembre 1989, à l'âge

La cérémonie religieuse sera célé-brée en l'église Noure-Dame-de-Grâce de Passy, 10. rue de l'Amonciation, Paris-16, le mercredi 22 novembre, à 8 h 30, suivie de l'inhumation, : 15 h 30, dans le caveau de famille : Vendat (Allier).

18, avenue du Général-Mangin, 75016 Paris.

 Véronique Bazile-Garreau a la tristesse de faire part du décès de

Frédéric BAZILE-GARREAU, survenu le 14 novembre 1989, à l'âge de vingt-six ans.

Cet avis tient lieu de faire-part. 34, rue de la Croix, 77400 Carnetin.

MÉTÉOROLOGIE

France entre le mardi 21 noven 1989 à 0 heure et le dimer 26 novembre à 24 heures.

tants, intéresseront encore le sud de la France jusqu'à vendredi.

Sur le reste du pays, l'élément mar-quant sera la chute des températures à partir de jeudi avec l'apparision de chutes

Mercredi: pluie absoratmos.

Mercredi: pluie abondante sur le
Sud-Est. — Sur l'est du Massif central,
lee Alpes du Sud, la Provence, la Côted'Azur et la Corse, le temps sera plu-

vieux. On entendra gronder l'orage de loin en loin, Les quantités d'eeu pourront être abondantes per cumul.

Sur le Languedoo-Roussillon, après les pluies de la nuit, le temps s'améliorera assez vite grâce à la lovés d'une tramon-

Sur le Sud-Ouest, le Lyonnais et les

Du Nord-Pes-de-Calais au nord de la retagne et aux frontières du nord-est,

Alpes du Nord, le temps será également très nuegeux mais les pluies se limiteront à quelques andées.

MATIONALE

de neige jusqu'à basse altitude.

- Françoise Catelain-Beardwood,

son épouse, Alexandra Françoise, sa fille, font part, avec une profonde tristesse de la disparition de

Roger Houghton BEARDWOOD.

journaliste et écrivain (1932-1989). Il a fait don de son corps à la science

Résidence Regina. Appartement 213 B, 15 bis, avenue Alphonse-XIII, 64200 Biarritz.

- Ses enfants. Ses petits-enfants, Ses arrière-petits-enfants, font part du décès de

> Édouard BERNARD, docteur ès sciences politiques et écono réat de la faculté de droit de Poitiers.

ancien président de la chambre d'agriculture d'Indre-et-Loire, survenu le 17 novembre 1989, dans sa

Les obsèques ont en lieu dans l'Inti-mité su cimetière du Montparnasse.

75, bd Exelmans,

CARNET DU MONDE

into : 42-47-95-03 Tarif : la ligne H.T. Toutes rebriques .... 87 F shouses et actionnaires . 77 F Communicat. diverses ... 90 F

les éclaircles seront assez timides. Une ondée passagère n'est pas exclus. Il pourrait tomber quelques flocons de naige sur les Vosges en fin de Journée.

de Loireir, le Centre, la Bourgogne, les Limousin et le Potrou-Cherentes connai-tront un bon ensolaillement.

Les températures minimales iront de 1 degré à 3 degrés sur la Lorraine et l'Alsace, de 4 degrés à 7 degrés sur le reste de la moitié nord, de 8 degrés à 12 degrés sur la moitié sud. Les maxi-

males seront comprises entre 11 degrés et 16 degrés excepté sur le Nord et le Nord-Est où elles ne dépassaront pas 6 degrés à 10 degrés.

Jeudi : retour d'éclaircies et chute

des températures. - Sur toute la moi-tié nord, le soleil fera d'assez belles apparitions entre les bancs de marges bas. Mais le vent de nord-est soufflera modérément et accentuera la sensation de fraikheur. Il fera entre - 2 degrés et -de degrés au leure de lord, pas ples de

4 degrés au lever du jour, pas plus de 4 degrés à 7 degrés dans l'après-midi.

SITUATION LE 21 NOVEMBRE 1989 A 0 HEURE TU

PRÉVISIONS POUR LE 23 NOVEMBRE 1989 A 12 HEURES TU

ia aud de la f

M. et M Patrick Leclerco, Victor et Benjamin, M. et M. Anguste Kinsolving, Isabelle et Arthur, ont la douleur de faire part du rappel à

M. Armand BÉRARD, Ambassadeur de France. grand officier de la Légion d'honneur,

- M™ Armand Bérard,

survenu en son domicile, le 20 novembre 1989, à l'âge de quatre-vingt-cinq

La cérémonie religieuse sera célébrée le mercredi 22 novembre, à 15 h 30, en l'église Saint-Jean-Baptiste, avenue Charles-de-Gaulle, à Nouilly,

L'inhumation aura lieu à Savignac les-Ormeaux.

25, rue du Bois-de-Boulogne, 92200 Neuilly. 09110 Savignac les-Ormeaux.

[File de l'helléniste et homme politique Victor Bérard, socian élève de l'Esole pornelle
supérieure, Armend Bérard écat entré dens la
camière diplomésique en 1931 comme attaché
d'ambassade à Berlin, où il deveit rosser
jusqu'en 1936. Après avoir traveille dens
divert cabinets ministériels du gouveragment
de Lière Béran, il avait servi à l'ambassade de
Rosse jusqu'en 1940 et fait pertie, sous
l'Occapation, de bareau d'écules Clendestin de
ministère des affaires étrangères. Révoqué per
Vichy en 1944, Armand Bérard avait occupé
sprès la guerre d'importants postes diplometiques, notassaseux comme hout-commesseire
adjoint en Allenagne (1949-1956), archassadeur à Tokyo (1956-1959), il Roma (19621957) et par deux fois aux Nations unies (de
1959 à 1962, puis de 1957 jusqu'à se miss à
la retraite en 1970). Armand Bérard avait furd
yas souveiris dens plusieurs livres, notamment
du tempe réterment (1976), L'ONU,
eui ou nom ? (1979), Un ambassadeur se souvient (1981), Cinq Années au paleis Fernèse
(1982), tous publiés chet Plon.

Sur la moitié sud, la matinée sera nua-

geusa. Le coleil arrivera progressivement à c'imposer dans l'après-midi. Les tem-pératures matinales iront de 6 degrés à

dront ancore 11 degrés à 15 degrés. Près de la Méditerranés, mistral et tra-montans dégegeront le ciel.

Vendredi : frais et humide. — Le samps sora très nuageux à couvert sur le Sud-Ouest, la Corse et un grand quart sud-est du pays ou des précipitations se produiront. Sur le rests du pays besu-coup de brumes ou brouiltards le muzin. Dans la journée, le ciel deviendra variable à très nuageux.

à très nusgoux, quelques flocons pour-ront tomber, notarrenent sur le Nord et sur l'Est ou le temps restera très frais et

Les températures minimales front de

4 degrés à 7 degrés sur l'Ouest et une

parite moitié aud, zéro degré à 3 degrés

cront 10 degrés à 12 degrés près des côtes atlantiques et dans la Sud-Quest, 12 degrés à 15 degrés près de la Médi-

Les températures me

- Le professeur et M= Michel Safar

et leurs enfants, M™ Madelei ine Tisseray, Sa famille, Ses amis,

Et ses élèves, ant le doulour de faire part du décès du docteur Paul CHICHE.

doctear Paul CHICHE,
commandeur de la Légion d'honneur
professeur au collège de médecine
des hôpitaux de Paris,
ancien chef de service de cardiologie
de l'hôpital Tenon,
membre de l'académie des aciences
de New-York
Feilow de l'American Collège
of Cardiologie nie des sciences of Cardiology ...

Les obsèques auront lieu le jeudi 23 novembre 1989 à 10 h 45, au cimetière de Boulogne (Hauts-de-Sentrée avenue Pierre-Grenier.

Cet avis tient lieu de faire-part.

18, rue Cassette, 75006 Paris. 10, bookevard Emile-Angier,

75116 Paris. - Michel, Patrice et Jérémy Crespy,
Gilles et Christine Crespy,
Jean-Gabriel et Mireille Crespy,
Francis, Françoise, Jonathan et

Benjamin Oustry, Angèle Mattei, ont la tristesse de faire part du décès de

Mac Georges CRESPY,
ade Aline Chave,

survenu le 17 novembre 1989,

Un service religient a été célébré au temple de la rue Magacione, à Montpellier, le mardi 21 novembre, à 10 houres.

terranée, 4 degrés à 7 degrés dens l'Est et le Nord, 7 degrés à 10 degrés ailleurs.

Samedi : le refroidissement se cooralise à tout le pays. — Après les

le pays, des everses de neige pourront se produire sur un grand quart nord-est. Sur l'Ouest, le ciel sere variable il très nua-

Le tempe reste très nuageux à couvert sur le Sud-Ouest et la Corse. Quelques éclaircies apperaîtront dans le Sud-

Dimanche: accentuation du froid.

Le refroidissement s'accentue sur le nord et l'est du pays où les broullards pourront être givrants. Ailleurs, sur une grande moitié nord, nombreuses brumes

et broufflands. En cours de journée, des éclaircies apparaîtront sur la moité ouest du pays avec le retour à des conditions plutôt amicycloniques et un courant de nord-est plus continental.

Températures minimales en baisse sur

Températures en légère baisse.

Messieurs les présidents,
Les administrateurs

Et les directeurs et as directours maladie des travailleurs salariés, de la Caisse nationale d'assur vieillesse des travailleurs salariés, ont le regret de faire part du décès de

M. Jenn-Marie DENIS, directeur de la Caisse régionale d'assurance-maladie Rhône-Alpes, chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'ordre national du Mérite

survenu à Morance (Rhône), le

Les funérailles, suivies de l'inhuma tion, amont fieu le mercredi 22 novem bre, à 14 h 30, ca l'église de Château Salain (Moselle).

CNAMTS, 66, avenue du Maine, 75694 Paris Cedez, 14. CNAVIS. 110, rue de Flandre, 75951 Paris Codex 19.

- Odile Felgine, le docteur Jean Duces,
Benédicte Felgiae, Patrick Trévisiel,
Benjamin et Charlotte,
Philippe et Christine Danjou,
Alexandre et Mathias,
Gilles et Hortense Cheysinl,
I ma et Vérmium Cheysinl, Luc et Véronique Cheyssial, Ma Marguerite-Marie Lejoly,

ont la tristesse de faire part du décès

M. Henri FELGINE, our divisionnaire honoraire de la Météorologie nationale, médaillé de l'Aviation civile,

le 17 novembre 1989, à Paris, dans sa soixante-dix-neuvième année, des suites d'une longue maladie.

Les obsèques religieuses auront lieu à Molleville (Aude), le mercredi 22 novembre, à 10 houres.

9, rue du Général-de-Larminat, 75015 Paris. 20, rae Gallieni, 78300 Poissy. 141, rue de Silly,

- Lyon.

92100 Boulegne.

Marie-Nicole Janot, Margarida, venve de Jean-Louis

Isabelle, Jean-Pierre, Bernard, Philippe et Nicole Janot, Leur fille Stéphanie, Jeanne Cote, Yolande Thomé, Les familles Janot et alliées,

out la tristesse de faire part du décès, à l'âge de quatre-vingt-six ans, de Plene JANOT,

chef de gare principal hour de la SNCF.

Les obsèques ont en lien le novembre 1989, à Lyon et à Julié.

Cot avis tient lieu de faire-part.

Françoise Bernard,
 M. et M. Raymond Jonamet,
curs enfants et petits enfants,
 Les collaborateurs et amis,

M. Francis JOUANNET, professeur à l'université d'Aix-Marseille.

ent la douleur de faire part du décès de

Les obsèques ont été célébrées mardi 21 novembre à 16 heures, en l'église de Camps-la-Source, près de Brignoles (83). Cet avis tient lien de faire-part.

Le directeur général du CNRS; Les membres de l'URA 1235 (uni-versité de Nico-Suphia Antipolis), ent la douleur de faire part du décès de

Francis JOUANNET, directeur du laboratoire « Langues et Langues en Afrique orientale »

survenn accidentellement le 18 novem bre 1989.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du - Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

**JOURNAL OFFICIEL** 

Sont publiés au Journal officie du mardi 21 novembre 1989 : DES ARRÊTÉS :

● Du 17 novembre 1989 relatil anx prix en 1990 des camines scolaires et de la demi-pension pour les élèves de l'enseignement public;

- du 9 Novembre 1989 fixant le plafond de ressources de l'année 1988 applicable en 1990 pour l'octroi des majorations aux rentes viagères constituées à compter du l= janvier 1979. UNE LISTE

- des élèves de l'Ecole natiosele supérieure d'ingénieurs de mécanique énergétique de Valencicanes ayant obtenu le diplôme d'ingénieur de cet établissement en

- Le conseil d'administration, Le direction, Le personnel de la Caisse régionale assurance maladie d'Ilo-de-France, out le regret de faire part du décès de

NET DU Monde

The state of the s

Christian - | Tilling

The second secon

A STATE OF THE STA

A STATE OF THE PARTY STATE OF THE STATE OF T

STATE OF THE STATE

THE PROPERTY OF THE PROPERTY.

THE PART OF LAW PARTY 188

THE COURSE OF STREET STREET, S

Gorrar C. OFFICE

The state of the s

Compar W. F. L. S. T. S. W. S.

region of the bally

mail a service was

America (1)

: 4 mg , -1 ,

+ 4 to \$150 + 40° \*

and the second second

الإنتاك ا

-23

43.5

March March Property

THE PARTY OF THE P

ACRESCION STAFF

本の記録をはずる あいま (**本本語 )** 

The second of the second

The state of the second

" St. of a Sour account.

the first entire Business and

d this sitting addings

Set of white of a very state that

123456744

Bene Bl & TT F R LE

MANUTUMAN.

CROISÉS

In her or wife.

Anniversaures

PROBLEME 45 \$

500

Supplement of the supplement o

Oc. H

The same of the same of the same

SHIPP

The second secon

152 19 April 20

CONTRACTOR OF THE

1, 4

12.74

250

Sec.

1000年の大

\*\*

· 東京衛衛衛衛衛

報告於此文書 (東京 ) (東京

, etc. - - - 11

Acres Minis

5 40-110

The second of the season of the second of th

M. le docteur Henri KUNTZIGER, irectour médical et administrate à l'Association pour l'utilisation do rein amiliciel.

urvena le jeudi 16 novembre 1989. Les obsèques ont été célébrées le lundi 20 novembre à Einschen

M. Icko Lichentin, Michel et Fabierne Lichentin, Elise et Richard Marieustras, Sylvie et Nadine Marieustras, David et Déborah Lichentin,

ont la douleur d'annoncer le décès de Mêry LICHENTIN, née Szereszewski,

leur éponse, mère et grand-mère bien simée, survena le 18 novembre 1989.

Les obsèques ont lieu le mardi 21 sevembre, à 14 houres, au cimotière de Bagneux. Cet avis tient lieu de faire part.

— M™ François Lubes, M™ et M. Serge Salomon, Hélène Lubes, M™ et M. Gaston Compans ct lear familie, Sesumis, ont la douleur de faire part du décès du

decteur François LUBAS.

le 15 novembre 1989. Les obsèques out en lieu dans l'inti-mité, à Trainel (Aube).

22, rue du Vieux-Châtel, 19400 Trainel. - Patricket Catherine Veg.

M. et M= Noël Veg, M= Colette Segand, M. et M= Robert Dorveaux, M. et M. Alain Veg.
M. et M. Philippe Segand,
out l'impasse douleur de faire part du
décès brutal de leur fille, petite-fille, arrière petite fille et nièce,

NOÉMIE,

survent le 14 novembre 1989, à l'âge de trois mois.

L'inhumation a en lieu dans la plus stricte intimité le vendreili 17 novem-bre au cimetière de Montmartre.

La famille adresse aca sincères remerciements à tous ceux qui ont témoigné leur sympathie et leur affec-tion dans cette crocile circonstance.

Cet avis tient lieu de faire-part.

13, rue Lamerck. 75018 Paris. 21, rue Vauvenargnes, 75018 Paris. 27, rue du Docteur-Finley, 75015 Paris.

- Lyon. Le président de l'aniversité Jesse dontin, Le doyen de la faculté de droit, Le personnel de l'université, out le profond regret de faire part du décès de

M. Robert PELLOUX, professour honoraire de droit public, ufficier de la Légion d'honneux.

Les obsèques religieuses ont en lieu le vendredi 10 novembre 1989, en l'église de Sainte-Foy-lès-Lyon.

- La famille et les amis de Olga POPOVITCH

ont le chagrin d'annoucer son décès le 12 novembre 1989. **Anniversaires** 

- Ea ce trentième amiversaire de la disparition de Salomon ROSENBLUM, collaboratour de Marie Curie, directour de recherches an CNRS,

qui découvrit le structure finc des spe qui accentra la suracture fine des spec-tres alpha en 1929, vous êtes puiés de le rejoindre en pensée.

Eva Rosenblum, son épouse, Toute sa famille, Ses collègues et ses auris.

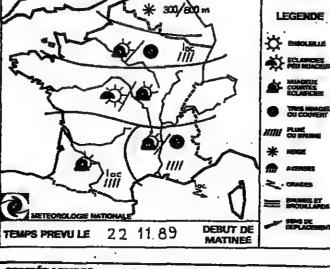
Le 22 novembre 1989 35, rae de l'Arbalète, 75005 Paris,

STERI GRAVEVR gramie 1840

Chevalières armoriées Cartes de visite

le prestige de la gravure 47, Passage des Panorama. 75002 PARIS Tel.: 42,36,94,48 - 45,48,86,45





_		_		•										
TEM	PÉR			_	marin	_	. 1	nini	m		mps (			ń
		Yak	enz (	DU BU	eč relevée	s entry				le	21-11-	1	89	
10 ZJ-1	1-1865	3 0	HOUS	es 10	et la 21-	11-198	9 à .	5 heu	res T	U				
	FRAI	VCI	 E		TOURS		74	8	С	LOSAN	<b>进馬</b>	32	16	N
AIACCEO .		20	9	N	TOULOUS		18	13	č		Deile	2	7	Ö
MARRIEZ			14	Ď.	POINTEA	मार्ह .	30	22	D	MADRIE		14	1	P
BORDEAL		17	lī	ě	É	TRA	NC:	ED.				23	12	Ö
BOURGES		15	ii	ċ		ITA						34	10	ā
MEST		14	11	Č	ALGER		26	15	N			15	7	ē
CAEN		13	5	В	AMSTERD			3	D	MONTE	AL	6	-3	ŏ
CERTON		13	9	N	ATHENES	•••••		12	N			.3	-4	ī
CLESSOR		17	12	P	BANCIECE		31	22	N			27	17	С
DD0X		9	7	P	BELGRAN	£	18	13	N			15	3	ŏ
CHARLE	<b>214</b> 8	14	6	D	PETITION		6	-3	Č		********	-	2	ĭ
LATE	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	12	4	С	EUXFIE		14	-4	-	PALMA		2	ıû	P
LINOGES.			ΤÌ	N	LE CASTE		23	.5	N			10	-2	Ď
LYCN		17	6 14	N	COPENHA		5	13	Đ	RIO DE L		79	21	N
KANCY		18	15	P	DAKAR		26	3 22	Č			10	£	B
NAMES		14	11	D	DELRI		30	_	D			12	24	A
NECE		17	12	Č	DEETHA	•••••	21	13	D	STOCKE		3	-7	Ď
242540		13	9	ă	Œ€VE		44	11	D	SYDNEY		_	-•	-
		17	2	Ď	HONGKON		21	5 17	Č	TOKYO.		!! !\$	13	D
PEMEN		18	ıŝ	N	STANBUL	٠	10	2	D	TURUS		מ	6	Ď
REPORT		14	<b>~</b>	ë	ERISALE	4	17	é	D		E	_	II _7	В
ST-EIEDEN		15	14	č	TIZEOMONE:	.,,,,	18	14	Ā			•		3
STACTOR		2	-2	č	LONDERS		12	6	B	YENNE.		9	8	C
		Ξ,	_			,	<u>"</u>			PERUSE.		4	-1	C
A	2		•	•	ת	N		•	٦,	D	-	7	*	
•••				_	لمند	o c		•	•	r	} #-	ł	•	- 1
AAC125	ptm	DE	œ		dégagé	Cic		OTE	ge )	plaie	tennêu	, I	peie	. 1
					-0.0			L	- 1			٠,		- 1

★ TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 houres on été; houre légale moins 1 houre en biver.

(Bocument établi avec le support technique spécial de la Météorologie nation

total restantant ment **A. Bu** \*\*\* A COUNTY OF SOUR FORD SE 70.4 Sur! a in the da A REPORT 792 4 00% - 18 A 88 Chora Catalyi & V Artiste Ser Complement & St. D. A. A. A. to the service Description CO COLO CO ZANCO

THE STREET OF STREET the tree Brate The Late Street A. J. Talendarion and , <del>5</del>, Contraction Principal tree

Anna Street Street -lings is to gagner

3.25

¥€.1 4 

# **AGENDA**

# CARNET DU Mende

- M= Fernand Sebire, son spouse,
M. et M. Pierre Caillan,
M. et M. Albert Schire,
M. et M. Prançois Schire, ses enfants, ses potits enfants, stricto-potits-enfants, lit toute la famille, ent la douleur de faire part du décès de

The state of the s

The second secon

The state of the s

A STATE OF THE STA

the second secon

Commence of the party

and the same of th

The second section of the section

The State of the S

and the second of

at the filter to be a second

1

The second secon

A THE R. LEWIS CO., N.

for a statement

And the second second second

the first over the proper

\* 1 \* 75 \* 25 med

or 373 g

The Contract of the Contract o

1911 But 1 1912

at John But

3.00 A 2.00 大変物を発す

New Property Control

المنطقة ميها المناسبة

The supple to the time.

The second secon

SIER

Commence of the property

William Contract the Contract

100 mm 100 mm

· ....

Action to the second

F 10 Pr 19 2

11.

77070 :

407 - 12-30

ger rach bewelter fill.

Commence Story

American September 1995

Now I WHEND

Apple of the Party of the Party

The state of the s

Parks and

F. STREET, BOTTON The factor of the

40<u>-11</u>

\$ 94.5cm

Alter a pre-

Section of the second

A SL Mary

F. Porter

A 547

San April

\*\* 41,000

Application on the --

Brok the -

March 200

Min server : ipm

9955AL

Her Burn Bern

Mary Production Conference on

September 19

Teathy was

All property of the

To the sales of

واجهوان و

glact, fig., stign for the

الميدين والمهاجرة

e distance on

The Print services

九 生學學 子

بالرقة بحصه الهنا

: Action in

discountry of

R. W. Marine

بالملهد ميون عباد

Land or fight

September -

and the second of

poper the 470 the re-

ران في ما جومي داري

المرام المطابق المسويليسة المرام المطابق الماليات

serger access

Samuel Training the control of

事学工程。

1. 14 14

Ada appeint to the same

gar water and the

क्षाकृत करें भारती है। अ

184 THE ST.

forward in a comm

alm - Fift - Mark

signature where we are

The second second

- ماسدوميليوسي

· · · dangen bereiten an

GP TO LOW A

Fred Atom

telle Marie

81 4.1 Acres 14

250

M. Fernand SERIRE. près la Cour de causation, officier de la Légion d'houseur, de l'ordre national du Mérite.

survenu muni des sacrements de l'Egine, à Paris, le 20 novembre 1989, dans sa quatro-vingt-diridus atmés.

La cérémonie religiouse sera célé-brée le jeudi 23 novembre, à 8 h 30, en l'église Saint-Ferdinand des Teracs, 27, rue d'Armaillé, Paris-17.

# 2, villa Niel, 75017 Paris

- Son mari, Ses oufants, Ses parents, Ses frère et sœurs et leurs enfants, Sa belle-sœur et son fils, Sa belle-mère, ont l'immense douleur de faire part du décès de

Mosique WEGROWE, née Vercueil,

survenu le 17 novembre 1989.

Elle sera inhumée à La Bégude-de-Mazeuc (Drème) après un office qui aura lieu au temple du village, mer-credi 22 novembre, à 14 h 30.

J.-G. Wegrowe, 2 Muenchen 80, Rabistr. 37, RFA.

Remerciements

- M= Charles Courtine, Et ser oufants, prient touter les personnes amies et connaissances qui leur un témoigné de sombreuses marques de sympathie lors du décès de

M. Charles COURTINE

de bien vouloir accepter leurs remercie

— M= Sim Var Yoko, Sa familia Et les collaborateurs de son défunt man, très touchés de nombreux témoignages de sympathie qui leur ont été adressés lors du décès de

M. SIM VAR.

présentent ici leurs ainoères remercie-

- Le 22 mei 1989, sous accompa-

PASS REFTERIE dans son dernier voyage.

Le service de l'enseignement agri-cole et coux qui ont estimé René se sou-

viennent.

- Pour le vingt-sixième anniver suire de la mort de

Jacques FELDMAN,

# Avis de messes

- Une messe sers, offérirée jeudi 23 novembre, à 18 h 30, en l'église Saint-Ignace, 33, rue de Sèvres, à Paris-6, à la mémoire des six Pères identifiée. Paris-6, à la mémoire des six Pères jésuites assessinés à San-Salvador, le 15 novembre, dont nous reppelois les noms : Ignacio Elecurie, recreur de l'université centro-américaine du Salvador, Segundo Montes, supérieur de la communanté, Ignacio Mertin-Baro, recreur adjoint. Josquite Lopez y Lopez, directeur national de « C. Alegria.», Armando Lopez et Jung Ramon Moreno, professeurs. Une messe sera chichrée aux intentions de toutes les victimes de la violence au Salvador. Salvador.

### Communications diverses

L'Association der Ailes brisées, œuvre sociale au profit des blessés et des familles éprouvées des membres du personnel navigant de l'aéronantique civile et militaire et des parachutistes tombés en service aérien, vous invite à tombés en service aérien, vons invite à sa vente d'entraide qui aura lieu le 23 novembre, de 17 heures à 20 heures, et les 29, 30 novembre et 1° décembre, de 14 heures à 20 heures, à l'Hôtel George-V, 31, avenue George-V; avec le concours de l'armée de l'air, de l'aviation légère de l'armée de l'air, de l'aviation légère de l'armée de terre et des parachutistes, de l'afronantique navale, du groupement des industries trançaises aéronantiques et spatiales et de la Direction générale de l'aviation civile, d'Aéroports de Paris, de l'Aéro-Cinb de France, des compagnies Air France, de France, des compagnies Air France, UTA, Air Inter, des Anciem de l'avia-tion, des Amis de Malfanti et de l'Association des hôlesses et convoyeuses de l'air.

- Sculpture de Marie-Elicabeth Guite, à la galerie Marie-de-Holmsky, du 7 au 20 décembre 1989, du martis au samedi, de 15 heures à 19 heures, 80, rue Bonaparte, 75006 Paris.

- Cercle Bernard-Lazare, Konstanty Gebert, pies comu sous son nom de pinne, David Warzenwaki, journa-liste polonais indépendent, et Jean-Charles Szurek, professeur à Paris-X-Nantetre, chercheur au CNRS, décriront la situation politique et économique de la Pologne et tenterout de ceraer la sociologie de la communauté juire polonaise d'aujourd'hui, jeudi 23 à 20 h 30, 10, rue Sains-Claude, 75003

L'assemblée générale ordinaire de la Société musicale russe en France, association Loi 1901, recomme d'utilité publique, se tiendra le 11 décembre 1989, à 19 houres, au siège de l'associa-tion, 26, avenue de New-York, 75116 Paris. Ordre da jour:

Rapport moral - Quitus.
 Rapport financier - Quitus.
 Projet de budget 1990.

Projet de budget 1990.
 Fixation du montant des cotiss-

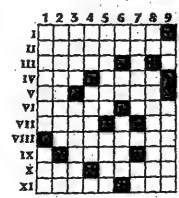
tions.

5. Pourvoi aux postes vacants d'administrateurs (dont renouvellement du tiers statutaire). 6. Questions diverses. Ouverture des portes pour vérifica-tion des pouvoirs à 17 beures.

 La Société de thanatologie orga-pise, les 24 et 25 novembre 1989, son XIXº Congrès : « Au-delà de la mort, du rite aux cropances », à l'anditorium de la Bibliothèque nationale, galerie Colbert, Z, rue Vivienne, 75002 Paris. Participation aux frais: 100 F. Reusei guenneurs et réservations : Société de thanatologie, 17, rue Froment, 75011 Paris. Tél. : (1) 48-05-46-45.

# **MOTS CROISÉS**

# PROBLÈME Nº 5136



# HORIZONTALEMENT

I. Des hommes qui sont loin de la retraite. - II. Sont à la têt de certains réseaux. - III. A souvent des mines près d'elle. - IV. A sa clairette. Son époux « aimait » bien les enfants. - V. Article venent de l'étranger. Contribuent à maintes évolutions. - VI. Laisse des traces de son passage. Direction: ~ VII., A beaucoup de Zairois près de lui. Un peu de retenue. -Vill. Connaissent de très brefs moments de détente. - DC. Ne songea, en fait, qu'à satisfaire un besoin bien naturel. Conjonction. - X. Se relève, en général, très peu de temps après s'être couché. On cherche parfois à la gagner

quand on est perdu. - XI. Est de

# bon poil. Source d'orage.

VERTICALEMENT

1. Ne se porte pas très bien. Compose des recettes. - 2. Eléments d'une bobine. Fait prier de lui en classe. - 3. Moyen de sortir du lit. Aime la chaleur. - 4. Est partois au bord des larmes. On y met la gomme. - 5. Donne des idées. Résulte d'un mélange. -6. Tête de série. Deux lettres que bien des gens se voient adresser. Connut de multiples amours. -7. Bien contre le mai. Note. -8. Réfléchi. Il est souhaitable qu'il soit de bonne compagnie. -9. Susceptible de valoir une bonne note. Qui a peut-être gagné à être

# Solution du problème nº 5135

Horizontalement 1. Mercerie. - H. Ebouritté. -III. Crimés; fa. — IV. Au; écru. — V. Lion; réa. — VI. Ota; rio. — VII. Mésalliés. — VIII. Arilles. — IX. Otite. - X. Eon; eus. XI. Sistre. Varticalement

1. Mégalomanes. - 2. Ebruiter. - 3. Roi ; pasiens. - 4. Cumin ; al. - 5. Ere ; allons I. - 6. Riser ; let. - 7. If ; cerisler. - 8. Effrais

tue. - 9. Eau ; osées.

# RADIO-TÉLÉVISION

Les programmes complèts de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-hadi. Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » a Film à éviter » On pent voir » » Ne pas manquer » » » Chef-d'ouvre ou classique.

# Mardi 21 novembre

# TF 1

20.35 Cinéma:
Vent de panique.
Film trançais de Bernard Stora (1987). Avec
Bernard Graudeau, Carobna Cailler, JeanPlema Katian.
22.10 Magazins: Ciel, mon mardi I
Invités: Vanessi Paradis.
0.00 Journal et Météo.
0.20 Série: Intrigues.
0.45 Série: Mégaventures.
2.10 TF 7 nuit.

1.10 TF 1 muit.

A2 20.35 Les dossiers de l'écran : 20.35 Les dossiers de l'écran :
De Nuremberg à Nuremberg .
Documentaire de Frédèric Rossil, mates de Philippe Meyer. 1. Le triomphe et le guerre.
Les prémiest de le seconde guerre mondiele.
Des documents l'a lives acceptionnels.
22.05 Flash d'informations.
22.10 Cinéma : Section spéciale. II III Film trançais de Costa-Geurus (1975).
0.00 Quand je serai grand, Mg Geillet.
0.05 Informations : 24 heurres sur le 2.

0.05 Informations: 24 heures sur la 2, 0.25 Mindo.
0.30 Sobtante secondes. All Sabou président de la République du Niger,

### FR 3

20.35 Táléfilm : Liberté, libertés,

20.35 P 1 sentim : Liberts, inpertes.

De Jean-Dominique de La Rochefouceuld (†\*
partie).

22.10 Journal et Mérico.

22.35 Cinéma : Je t'aime, je t'aime. II III
Film français d'Alain Resneis (1967).

Avec Claude Rich, Olga Georgee-Picot.

# 0.05 Museques, musique. Sonete pour alto, op. 31 nº 4, de Hindenith.

# CANAL PLUS -

20.30 Cinéma : Jumpin' Jack Flash. R R Film américain de Pamy Marshall (1986). 22.10 Flash d'informations. 22.20 Cinéma : La brûlure. 🗅 Film américain de Mille Nichols (1988) (v.o.).

O.05 Cinéma : Prince des ténèbres. R
Film américain de John Cerpenter (1987).

1.45 Documenture i
Le cadeau du siècle.

### LA 5

20.40 Cinéma : Banana Jos. 🗆 Film italies de Steno (1982). 22.25 Série : L'enfer du devoir. 23.30 Magazine : Nomades, 0.00 Journal de minuit.

M6 20.30 Têlêfikm:

La verigeance des Samourais.

22.40 Magazine: Ciné 6.

23.00 Série: Las jupons de la Révolution.
Théroigne de Méricourt.
Courtisene par obligation.

0.25 Six minutes d'informations.

0.30 Musique : Boulyrock'n hard.

# LA SEPT

17.00 Flash d'informations.

18.00 Magazine: C'est pas juste.

19.51 Dessin animé : Kimboo.

15.30 Jeu: Questions pour un champion.

19.00 Le 19-20 de l'information.
De 19.10 à 19.30, le journel de la région.

17.05 Amuse 3,

20.30 Documentaire: Route One/USA (1º partie). De Robert Kramer,

22.35 Cartes postales vidéo.

22.40 Documentaire : Gaudi.
De Manuel Huerga.
23.36 Opéra : Le pavillon aux pivolnes.

D.35 Documentaire : Jean Weidt, le danseur rouge.

# FRANCE-CULTURE

20.00 Musique : Le rythme et la saison. Le madrigel angleis, une apothéose éphémère.
2. L'authétique anglaise : sustérité et exubé-

20.30 Archipel médecine. Spécial Euromédecines. 21,30 Mémoires du siècle.

Eugène Claudius-Petit.

22.40 Nuits magnétiques.
Chers chercheurs.

0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda, Art of noise

# FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 7 novembre au Théêtre contert (donne le 7 novembre àu Thétire des Champe-Elysées): Te Deum de Gegneux; Stabat Mater pour soliste, choaur et crchestre, de Rossini, per le Choaur et l'Orchestre philharmanique de Rado-France, dir, Maximiano Valdès; sol. : Valeria Esposito, Anne-Marie Blarcat, aopranos, Jennifer Larmora, restzo-soprano, Ernesto Pelacio, Ténor, Simone Alarmo Hasse

soprato, Ernesto Palacio, Tenor, Streone Alamo, basse.

22.30 La galaxie des traditions.

23.07 Club d'archives. Les grands meitres de l'archet : Jasha Heifstz, Ceuves de Prokofiev, Walton, Dohnamyi, Sarsesta, R. Strausa, Men-delscohn, Lohr, Genthem, Schumann, Bur-leigh ; Les plus belles rééditions récentes.

# Mercredi 22 novembre

- TF 1 14.25 Chis Dorothée. 17.58 Série : Hawall, police d'Etat.
- 18.50 Avis de recherche. 18.55 Feuilleton : Sente-Barbere.
- 19.25 Jau : La roue de la fortune.

19.25 Jau: La roue de la fortune.
19.50 Tirage du Tao-O-Tac.
20.00 Journel, Météo, Tapis vert et Loto.
20.40 Variétés : Sacrée soirée.
Invités : Sache Dietel, Véronique Jannot.
Variétés : Tire Turner, Fine Young Carnibels,
Claude Nougero, Michèle Torr. Séquence noetaigie : Pascel Denel. Coup de cour : Lio et
Jacques Dithons.
22.30 Magazine : Ex libris.
Bas. les mesoues ! Emilique-moi : Jacques

22.30 Magazine: Ex libris.

Bas les mesoues! Expliques-moi : Jacques Laurent (les Aventures de Caroline Chérie).

Michela Petroin (Le Margagne ), Bertrand Poirot-Delpoch (Traversée ): Extérieur livre: William Styron, Jean-François Jeandillou, Antonine Maillet; Exploration: Romain Gary : Reportage: Minou Drouet.

23.30 Journal et Météo.

23.50 Feuilleton : Heimat.

# 0.55 TF muit.

A2 14.15 Eric et compegnie.

- 18-20 Magazine : Eurociic. 16.35 Faulleton : Les amées collège. 17.00 Magazine : Drôle de planète. 17.20 Magazine : Graffitis 5-15. 18-15 Série : Les voisins.
- 18.40 Jau: Des chiffres et des lettres. 19.00 Série : Top models. 19.25 Jeu : Dessinez, d'est gagné l 20.00 Journal et Météo.
- 20.35 Les dossiers de l'écren :
  De Nuremberg à Nuremberg.
  De Frédéric Rosell, textes de Philippe Meyer.
  2. La défaite et le jugement.
  L'aboutissement du conflit et le fameux

22.16 Début : Hitler, le nazisme Débat: Hitter, le nazierne et l'histoire de notre tempe. Invités: Your Rubinski, diplomete, Monis Berthold Abrem, diplomete, Deniel Mayer, ancien membre du Conseil national de la Résistance, Rudolf von Thadden, historien, Gian Cerlo Pajetta, président de la Commission nationale de garantie au sein du Pard communiste its-lien, Claude Cheyeson, ancien ministre des affaires étransàres.

affeires étrangeres.

0.00 Quand je serai grand. Roger Bembuck.

0.05 Informations : 24 heures sur la 2.

0.25 Mátéo. 0.27 Soixante secondes, Jean Marais. 0.30 Magazine : Figures, Marcel Camé.

13.30 Magazine : Une pêche d'enfer. 13.57 Flash d'informations. 14.00 Magazinie : Montagne (radifi.). 14.30 Jeu: Cherchez la France. 15.00 Questions au gouvernement

Audience insumanée, Franço entière 1 point = 202 000 fayers

# et Eric Lessage, piano.

15.00 Documentaire: 15.30 Téléfilm : Complot à Manille. 17.00 Documentairs : Les allumés...

17.25 Cabou cadin.

En clair jusqu'à 20.30.

18.30 Top 50. Prisenté par Marc Toesca.

20.25 Sport: Football. Les cours

Match eller de le Coupe de l'UEFA (3° tour) : Otympiekos-Auxerre, en direct du Pirée. 22.35 Flash d'anformations. 22.45 Cinéma : Engreneges. M III

Film américain de David Marnet (1987). Avec Lindsay Grouse, Joe Mantegna, Mike Nussbaum. Pour aider un de ses malades qui menace de

0.20 Cinéma : La têta du client. Il Film français de Jacques Poltrenaud (1965). Avec Michel Sarrault, Jean Poiret, Sophie Des-

20.00 Jaux: La classe. 20.35 Théâtre : Une folia, Pièce de Secha Guitry. Un psychiatre de bon conseil... 22.20 Journal et Météo.

22.20 JOUTINI ST. PROCESS.

22.45 Magazine : Opéra.

De Claire Noveman.

Sommaire : Il était une fois... (lever de ridae

Sommairs: il etait une foit... (lever de rideux au pelais Gamier); Le chef de la cleque à la Scala: Notas d'un cours: Birgit Nilsson; Un couple de chantours à l'Opéra: Marina Krilovici et Kostas Paskalis; L'amour des trois Oranges. 23.45 Musiques, musique. Sonate, de Poulenc, par Paul Meyer, clarinette,

# **CANAL PLUS**

De John Downer, 2. Des millions de regards,

18.15 Dessins animés : Ça cartoon. Présentés per Philippe Dens.

19.20 Magazine: Nulle part ailleure.
Présenté per Philippe Gidas et Antoine de Caunee.
Invité: Bartabas.

20.30 Sport : Football.

Four moet un de sus mainteus qui imminge un sa suicider parcé qu'il né peut payer une importante datte de jeu, une psychistre va trouver le créancier dans un tripot, Fascinée par le trilleu, elle demende à être initée à par in massi, ene apriente a este signe et l'arraque. Un soinerio, une mise en ecème et une interpréssion remarquables. Une expo-sphère insolite obélesent poursant à une logi-que interne pète sur ce film qui réserve plus

d<sup>r</sup>umo surpriso.

# à l'Assemblée nationale. Audience TV du 20 novembre 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDE LATY (ou %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LAS	Ms
19622	56.3	Sersa Bertera 24.0	Publish 2.4	Actual région. 21.2	Nulls part 2,4	Happy Days 3-9	Magnutes 2,4
19 h 45	58.0	Picus forsum 26, 1	Descript 10.7	19-20 intos 10-6	Nusio pert 4.0	Sar minimires 3-4	Alagnuer 4-1
20 h 18	74.0	Journal 30-4	Journal 14.7	La cissee 73 <sub>4</sub> 7	Nuite part 3.5	Journal 5.8	M <sup>-</sup> and servi
20 h 55	74.5	30rem espérante 23.7	Doct. Gallend 9.9	Sec do maude. 24:5	7-14_ 3.5	Commendo 5 9,4	Juge Payard 5-2
22 h 8	<b>81 .</b> 7	24,6	Dect. Gailland 12.9	Seir 3 6. 7	Landi sport 1.7	Commando 5	Juge Feyers
22 h 44	26,0	5irtox	Etales 5.8	Octoriques 1 <sub>x</sub> 3	Lundi sport O_2	Publicité 3.3	Postru que.

# LA 5

14.30 Série : L'inspecteur Derrick. 15.30 Série : Kung fu. 16.45 Dessins animés.

17.30 Magazine: En route pour l'aventure.

18.00 Dassins animás. 18.50 Journal Images. 19.00 Série : Happy days. 19.30 Le bar des ministères.

20.00 Journal.

20.30 Drôles d'histoires.
20.40 Série : Sur les lieux du crime,
La file sur l'escaler, de Peter Adem.
22.25 Série : La loi de Los Angeles.
23.30 Magazine : Réussites.
0.00 Journal de minuit.

# M 6

14,35 Série : Les années coup de cœur.

15.00 Magazine : Roxenne Roft. 15.30 Feuillaton : Les aventures de Tom Sawyer.

16.05 Jeu: Force clip. 17.05 Roxanne Roll (suite).

17.10 Série : L'homme de for. 18.05 Variétés : Multitop. 18.35 Série : Le frelon vert. 19.00 Série : Magnum.

19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Madame est servie.
20.30 Téléfilm : La dernière anquête,
De Devid Lowell Rich, avec Richard Widmark,

Hanry Derrow. Un ancien policier new-yorkeis reprend du ser-

Un ancien policier new-yorkeis r vice dans l'Ouest.

22.05 Magazine : Culture pub,

22.35 ▶ Documentaire : My-Lai,
De Kevin Sim.

23.30 Documentaire: Vietnam 1989, De Centerine Poulighy.

O.00 Six minutes d'informations,

# 0.05 Variátés : Fréquenstar.

LA SEPT 16.00 Méthode Victor: Allemend et espagnol. 16.30 Documentaire:

L'ascèse de la marche. De Daniel Moreau. 17.30 Cinéma :

Les nuits de la ploine lune, M.M. Film français d'Eric Rohmer (1984). Avec Pas-cale Ogier, Tcheky Karyo, Fabrica Luchini. 19.15 Court métrage.

19.30 Documentaire : Nakagami, écrivain des ruelles. De Pierre Aubry. 20.27 Je me souviens... des années 80.

sinte Thérèse d'Avile (7º épisode). 21.25 Téléfilm: Les morts de la Seine, De Peter Greenswey. 22.10 Magazine: Imagine. 22.40 Opera: Le voyage à Reims, De Rossini.

FRANCE-CULTURE 20,30 Antipodes. 21.30 Correspon ces. Des nouvelles de

22.00 Communauté des radios publiques de la langue française.

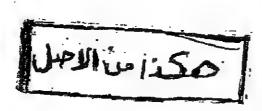
22.40 Nuits magnétiques.

Chara chercheurs.

# 0.06 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Code, Art of noise.

FRANCE-MUSIQUE 20.30 Concert Idonné la 18 novembre lors des 18º Rencontres internationales de musique contemporaine de Metz): Orchestrahl, d'Army: Dortmunder vensionen, de Haiffter; Sinfonia r° 4, de Marco, par l'Orchestre sym-phonique de la radio-télévision espagnole, dir.

phonique de la radio-télévision espagnole, dir. Arpad Joo. 23.07 Jazz-ckub. En direct du Bilboquet à Paris : le Dominica Valery Ponomarev avec Offi-Hutmen, pieno, Luigi Trusserdi, contrebes: et Philippe Combelle, batterie.



Les instants les plus tropicaux ne sont pas les plus chers

# LITOU

ROME 850 F VENISE 1 050 F DAKAR 2220 F CAYENNE 3480 F SAN FRANCISCO 3500 F BANGKOK 3800 F LA REUNION 3900 F NAIROBI 3 990 F PAPEETE 6950 F NOUMEA 9 900 F VOLS ALLER RETOUR AU DEPART DE PARIS PRIX À PARTIR DE

5, AV DE L'OPERA 42731064 36 15 NF

# **SPORTS**

SKI: les finances et la fédération

# Un plan remonte-pente

Au moment où débutent les épreuves de la Coupe du monde de ski alpin sur les pistes nordaméricaines, la Fédération française de ski (FFS) est à la recherche de résultats sportifs et financiers. Ses comptes ne sont pas florissants. Le palmarès de l'hiver 1988-1989 n'a pas confirmé les espoirs du rendez-vous olympique de 1988 à Calgary. Les médailles de Franck Piccard furent vite otibliées, tandis que s'accumulaient sur la FFS d'autres ruages, financiers cette fois.

GRENOBLE

de notre correspondant

L'assemblée générale de la Fédération avait pris acte, au mois de juin, d'un déficit de 15 millions de franca pour 1988 et constaté que, saus l'administration d'un remède particulièrement vigoureux, un « trou » du même ordre serait enrogistré pour 1989. Cette dégringo-isde l'usucière trouve son origine, pour partie, dans le manque de neige su cours des deux précédents hivers qui ont privé la FFS des bénéfices de la vente des « cartes

En 1987 un million quarante mille skieurs avaient adhéré à la FFS et sept cent soixante mille Phiver suivant, soit un manque à gagner de 6 millions de francs. Plus grave, la FFS s'est jamais perve-ano, depuis le début des années 70, à échapper à la spirale inflation-niste dans laquelle elle s'est elle-mème enfermée. Elle n'a cessé de même enfermée. Elle n'a cesse ue croire, depuis que ses équipes ont commencé à marquer le pas face à leurs adversaires suisses, antrichiem, italiens, américains ou canadiens, que le seul moyen était d'ouvrir de plus en plus grande la porte des équipes pour laisser entrer de futurs champions.

Cétait une arreur snortive et «Cétait une erreur sportive et

financière», affirme le président, M. Bernard Chevallier. Cette politique fut encouragée et sontenne grace à l'accroissement régulier, jusqu'en 1984, du nombre des skieurs et donc par des reutrées d'argent frais pour la FFS. Mais depuis cette date le nombre des mordus des sports d'hiver s'est stabilisé autour de six millions de skieurs alpins et deux millions de fondeurs. La FFS n'eut pas la pru-

dence de limiter son train de vie qui passait par un nombre toujours plus grand d'entraîneurs et un personnel administratif nombreux : cent vingt salariés étaient attachés à la FFS à la fin de la saison der-

Elitisme

Pour sumonter cette nonvelle crise la FFS a décidé de rempre totalement avec ses anciennes habiindes et d'engager une réforme majeure de sa politique sportive. Vingt-six mois avant les Jeux d'Albertville (février 1992), les dirigeants de la FFS s'apprêtent à mettre en place une organisation toute nouvelle du ski de compéti-tion. Elitisme, tel est désormais le maître-mot de la Fédération qui, dès le mois de mai 1990, amputers. de moitié les effectifs de ses équipes. Actuellement quatre-équipes. Actuellement quatre-vingts skieurs alpins et sutant de skieurs nordiques, anxquels il faut ajouter une vingtaine de skieurs artistiques, sont à la charge de la Fédération française de ski. Un « alpin » lui coûte en frais de déplacement, d'hébengement, d'encadrement d'encadrement, en moyenne 250000 francs par an, contre que ». Désormais, pour pouvoir accèder aux équipes nationales, tout candidat devra être classé parmi les cent premiers mondianx alors que le ticket d'entrée parmi l'élite française du ski se atuait

jusqu'à la deux centième place. La dimination du nombre des skieurs

au sein des équipes entraîners le licenciement de dix-sept entraî-

neurs et d'un nombre équivalent de chargés de mission et de personnels administratifs.

Pour apurer ses comptes, la FFS a emprunté 20 millions de francs auprès d'un de ses partenaires, les Banques populaires, et hypothéqué l'immenble fédéral qu'elle possède à Annecy. Le secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports ne lui a accordé qu'une rallonge de 3 % sur sa subvention d'un montant de 15,5 millions de francs, alors que la FTS escomptait, dans le cadre de la préparation des Jeux d'Albert-ville, 34 millions, pour offrir à ses athlètes une meilleure préparation physique, développer la recherche médicale, poursuivre des études sur la glisse et organiser des entraîne-ments dans les stations de l'hémisphère sud.

propres ressources pour préparer ses skieurs à l'échéance olympique tout en essayant d'accroître la contribution de ses partenaires, notamment le pool des fabricants qui lui verse annuellement une cotisation de 3 millions et demi de francs, à laquelle vient s'ajouter l'octroi de matériel et de services estimés à 25 millions de francs. Les antrés partenaires de la Fédération lai ont accordé cette année 17,5 milions de francs.

Depuis le retrait, en 1987, du groupe Bernard Tapio Sport, les coureurs des équipes de France de aki ne portent pius de conleurs commerciales sur leurs combinaisons. Aucune emreprise n'a en effet accepté de se plier aux conditions de la FFS qui réclame 5 millions de francs par an jusqu'aux Jeux d'Albertville. «Il n'est par question de brader nos équipes. Elles valent cette somme dans la perspective des 10. Je préfère na pas avoir d'argent plutôt que de les vendre à un tarif trop bas », affirme M. Bernard Chevallier, En l'absence de véritable prétendant pour les médailles d'Albertville, les skieurs français ne font décidément Das recette.

CLAUDE FRANCILLON

Para to the

 $t^{-1}\eta_{ij}$ 

後をい

194 Spire 18 18 18 18 Response

San Training

Paragraph (see

36 to 31 1 1 1 1 1 1 1

the source of

Strain a

Spinor .

25.25

49 Steeling

Tamen State of the second

Market Street

 $\mathcal{P}_{\alpha} =_{\alpha_{\alpha} \in \mathcal{P}(\alpha_{\alpha}) \times \mathcal{P}(\alpha_{\alpha})}$ 

tall garage garage

Property

A State of the second

Supplied to

Stalen

**a** ...

A PROPERTY OF

MEST F & S

the state of the s

The state of the s

And Property of the state of th

CAMPUS

# Le Comité scientifique de M. Jospin

Le « Comité scientifique de l'enseignement supérieur sera officiellement installé auprès du ministre de l'éducation nationale, vendredi 24 novembre et tiendra jusqu'à dimanche sa premièn séance de réflexion. Créé par arrêté du 10 mai 1989, il est chargé de donner au ministre tous avis sur les programmes de formation scientifique et de recherche menés dans les établissements d'enseignement supérieur relevant de l'éducation netio-

Présidé par Jean-Marie Lehn, professeur au Collège de France et prix Nobel de chimie 1987, il est composé de vingtsept membres, per moitié français et par moitié ressortis d'autres pays (Allemagne, Grande-Bretagne, Suisse, Etats-Unis. Espagne, Belgique, Suède) nommés par le ministre sur proposi-tion de M. Lehn. Ils sont choisis pour leur compétence et leur notoriété, mais aussi pour leur connaissance des politiques scien-tifiques de leur pays. La ministère de l'éducation nationale tient en effet à disposer d'une évaluation qui dépasse les fromières de

Le Comité, qui est indépendant et dont les avis sont consultatifs, doit se réunir deux fois par an en séance plénière. Ses vingt-sept membres sont répertis en groupes par secteur : mathématiques, physique, chimie, biologie et médecine (Bengt Samuelson, prix Nobel 1982, y figure), informatique, sciences de la Terre et de l'univers, sciences humaines et sociales. Se première séance sera close dimanche par Lionel Jospin tandis que ses membres seront invités samedi soir à Matignon par le premier ministre.

Le financement de l'enseignement supérieur

Les actes du colloque sur le financement de l'enseignement supérieur qu'avait organisé le Monde et la Revue française de finances publiques, les 26 et 27 avril, à l'université de Dauphine sont parus.

On y retrouve notamment l'intégralité de l'allocution de M. Lionel Jospin, amonçant des mesures visant à renforcer l'autonomie, les capacités de gestion et les compétences financières des universités. Et, parmi les très nombreuses interventions, celles de MM. Hubert Curien, Alain Carignon, Gérard Delfau, Georges Vedel, René Rémond, Daniel Laurent, Bernard Decomps...

➤ Restre française de finances publiques. Numéro 27, 347 p., 150 F. Libraide générale de droit et de jurisprudence, 26, rue Vereingé-torix, 75015 Parie. Tél. : 43-35-

# Prix Jean-Maitron

Nathalia Brémand, étudiante à Toulouse, auteur d'un mémoire de maîtrise aur Paul Robin, militant et pedagogue libertaire de la fin du dixneuvième siècle, est la première lauréate du Prix Jean-Maitron, qui vient d'être créé pour prolonger l'œuvre du créateur de la revue le Mouvement syndical et du monumentel Dictionnaire biographique du mouvement ouvrier, dont le tome 35 vient de paraître (période 1914-1939).

# **RUGBY: XV de France**

# Fouroux se met à table

Salade de homard aux len-tilles tièdes, épaule d'agnesu rôtie à l'anchois... Jacques Fouroux, l'homme de terrair du XV de France, avoir choisi l'une des meilleures tables du Sud-Ouest, à Auch (Gers), pour réunir dix-huit joueurs internationaux au cours d'un déjeurer de « mise au point », lundi 20 novembre. L'objectif de ce repas était clair : discuter des turbulences traversées par l'équipe nationale à la suite de l'éviction de trois joueurs essentiels (Serge Bianco, Pierre Berbizier et Laurent Rodriguez) pour le second test-match contre l'Australie, samedi 11 novembre à Villeneuve-d'Ascq (le Monde du 14 novembre). Les « anciens » en question avaient été durament éprouvés par cette mise à l'écart et souhaitaient s'en expliquer franche-ment avec Jacques Fouroux.

« Je ne parlarai jamais de ce qui s'est dit ici », a prévenu Fouroux en sortant de table. Les joueurs présents, penni lesquels également le « benni » toulousain Denis Charvet, n'ont guère été plus bavards, chacun respectant la loi du silence. Il semblerant toutefois que les débats aient été relativernent animés. Ils promet-taient en tout cas de l'être. De source proche de certains anciens, on indique en effet que quelques joueurs s'étaient présentés à Auch avec la ferme intention de s'en prendre same détour à Jacques Fouroux et à sa conception très dictatoriale du pouvoir au sein du XV de France. Plusieurs: d'entre eux envisa-gezient même de le déstabliser définitivement.

Tout le système Fouroux était donc susceptible de vaciller au cours de ce repas. Qu'en a-t-il été? Jacques Fouroux, souvent critique (en coulisse) per ses joueurs, est-il sorti affaibil de cette reunion ou a'istata de cetts reunion ou s'est-il, une fois de plus, tiré d'affaire? Les premiers éléments de réponse ne seront sans doute pas connus avant l'ouverture du Tournoi des cinq nations, début 1990.

4 G ; 為此時 ( COM 20 mm -Marie . 148 00 \$540B THE PARTY d man FOR # COMPA 1 100 6 the last

有情况

のでは、10mmのでは、

The second

-

chique 278000 ou du Redisc CPA, C Codesca  $\sigma \simeq s_{\rm eff}$ 

100

2 4 22 3 25023

PT P T

10 House 1992

A Committee of the

1 2 m 21 1 91 i

A . Tor gray

\*\* \* Bar رورعيد مجد

See Table.

m and

 $y \leftarrow |_{x_i \in \mathcal{C}}$ 

British British

 $x_{2k+1,\frac{1}{2}(k)}$ 

4150

وريدي الص

2014 €4 s

may 100

dynamic series

A 15 44

557 1 5

4 200

12 41 6 7

45.50

20 18 16

AND SECTION

1985 Feb.

April Service

reg oddi i da

Zar Jera

15·100 11

400

La croissance en RFA BILLET

# **Contradictions** britanniques

La fivre sterling au plus bas, les taux d'intérêt au plus haut et le Stock Exchange déprimé, c'est le mome panorama auquel est confrontée M<sup>me</sup> Margaret Thatcher alors qu'elle ne cesse de proclamer son attachement à la « livre forte ».

La monnaie britannique cotait 9,72 francs français le mardi 21 novembre au matin, son cours le plus bas depuis avril 1987. Cette chute dépasse en gravité celle qu'avait connue le sterling après la démission du chancelier de l'Echiquier, Nigel Lawson, le 26 octobre. Les raisons techniques ne manquent pas : entre le mauvais chiffre de l'inflation publié vendredi (7,3 %) et l'attente anxieuse des résultats du commerce extérieur à paraître jeudi, les marchés réagissent négativement. Paradoxalement, la crise de confiance qui touche la livre n'est pas le signe d'une désaffection internationale à l'égard du premier ministre britannique. C'est semble-t-il au contraire les difficultés politiques qu'elle rencontre au sein de son propre parti, et les. rumeurs qui courent sur sondépart anticipé - qu'elle même exclut catégoriquement - qui font peur. Malgré les signes de « stagflation » qui se multiplient, l'image de Thatcher

entreprises reste très forte. Le premier ministre n'a d'ailleurs rien perdu de sa pugnacité, comme don idevait le voir dans le traditionnel discours du Trône qui devrait contenir de nouvelles mesures de privatisation (dans le secteur de la distribution de l'eau et celui de la santé). Si la Bourse doute, Mrs Tatcher, elle, ne semble pas douter de la Bourse et de sa voionté à absorber de nouveiles privatisations.

comme hérault d'un libéralisme

pur et dur favorable aux

Toutefols, le premier ministre britannique et son nouveau chancelier de l'Echiquier, M. John Mayor, auront fort à fait pour rassurer les marchés. Pour soutenir la livre, il leur faudra encore relever les taux d'intérêts ou du moins les maintenir pour contenter le marché des changes; mais pour relancer l'économie, il faudrait les abaisser, pour satisfaire le Stock Exchange ! .

INSOLITE

# La Poste se fait mousser

eSTOPs. C'est le joli nom qu'ont choisi les PTT pour leur nouveau mode de protection des transports postaux. Soit, en développé, « sécurisation du transport des objets postaux 1.

En cas d'agression, le chauf-feur - isolé dans sa cebine blin-dée - peut noyer l'antérieur de son camion d'une mousse de potyuréthane chaude qui enrobe les secs et les objets trans-portés. En refroidissant, la mousse durcit, interdisant

l'accès à l'intérieur du véhicule. Pour récupérer le charge-ment, il faut couper à la scie la massa compacte ainsi formés. Comme si cela ne suffisait pas, une alarme se déclanche at les roues du carnion se bioquent. Qu'on se rassure, cette mousse ante n'endommage pas les billets de banque. Les clients de la poste pourront donc récupérer leurs économies

32 La guerre de la mesure d'audience TV 33 L'EDI : un espéranto informatique

42 Marchés financiers 43 Bourse de Paris

L'usine Renault jugée incommode est victime des contraintes de Bruxelles

# Le gouvernement donne son accord à la fermeture de Billancourt

M. Rocard a donné son accord à la fermeture prochaine de l'usine Renault de Billancourt, la première de la société. Elle employait encore 4 000 personnes qui bénéficieront d'un plan social.

31. Fatalité et clarvoyance, par J. Jeanneney

On ne désespérera plus Billancourt: l'usine va fermer. Le pre-mier ministre et M. Raymond Lévy, PDG de la Régie, seront sans doute accusés d'être les « fossoyeurs » de Renault, de l'industrie automobile française et de la classe ouvrière par la CGT et le Parti communiste réunis, tant la portée symbolique de Billancourt resteforte. Matignon a d'ailleurs sage-ment attendu le lundi 20 novembre au soir que le PC ne vote pas la motion de censure présentée par l'opposition pour donner son feu vert. Les symboles pèsent encore leur poids politique... Pourtant, les raisons objectives

de vétusté l'emportent. L'usine de l'île Seguin, qui emploie encore 4 000 ouvriers, a été construite en 1925. Elle a, depuis, été modernisée de nombreuses fois mais anjourd'hui sa place - une île - et sa forme - des étages - empêchent de poursuivre. Les usines modernes sont grandes, plates et surtout très accessibles pour que les fournisseurs puissent livrer les pièces sans délai et sans stock, à la

L'ile n'est reliée à la terre que par un seul pont. Elle fabrique encore des véhicules de livraison « Express » au rythme de 300 par jour, des R 5 dites de société au rythme de 120 par jour comprend aussi deux petits ateliers de mécanique. M. Lévy avait, en fait, déjà annoncé l'issue fatale en indiquant que l'Express n'aurait pas de successeur, dans un entretien au Monde (5 juillet). C'était condamner Billancourt.

Au terme du plan social qui sera mis en place, indique-t-on an gou-vernement, il ne restera aucun ouvrier à Boulogne-Billancourt, où Louis Renault s'installa en 1898. L'usino, les usines, tant la première entreprise française s'est étendue dans cette proche banlieue ouest de Paris, comptèrent jusqu'à 22 000 salariés en 1969. Demain, il ne restera que ce

qu'on appelle encore dans la terminologie industrielle ancienne « les bureaux a. Environ 5 000 persomes dans les directions des fabrications, des achats et des méthodes, plus le siège social (un pen décale vers la porte Saint-Cloud), qui, elles, ne sont pas menacées. Renault-Boulogne ne

comptera plus que des emplois redresse, très vite d'ailleurs, profi-« tertiaires ». Symbole, là encore, · tant du boom des ventes de voi-de l'évolution économique... tures depuis trois ans.

Voilà plus de vingt aus que l'on promet aux Boulonnais la fermeture de l'île Seguin. Mais elle fut toujours repoussée sous la pression conjuguée de la CGT et de la croissance de la Régie, qui sut sorte jusqu'en 1983. Les usines s'ajoutaient au Mans, à Flins, Douai, Cléon, etc. - une quinzaine en France aujourd'hui - mais Billancourt résistait. L'usine aura traversé le vingtième siècle, marquant sa trace dans l'histoire de la France (les taxis de la Marne y furent construits) et dans les luttes ouvrières (le Front populaire, mai 68...). Vint la crise en 1983.

### Révolution culturelle

Un effondrement d'autant plus terrible qu'il a été retardé. En 1984, la Régie perd 12,5 milliards de francs, puis 10,9 milliards encore en 1985. Georges Besse, appelé par M. Laurent Fabius, applique le remède connu à l'époque dans beaucoup d'entreprises françaises : la « restructuration ». On coupe usines, effectifs, stocks, production, salaires... M. Lévy poursuivra après l'assassinat de Georges Besse en novembre 1986. Et la Régie se

Total Groupe

La baisse continue

des effectifs de la Régie

196 414 182 448

219 805 213 725 196 731

1984 1985 1986, 1987

(\*) La croissance des effectifs du Groupe en 1986 s'explique par le

changement du périmètre de consolidation, notamment par l'intégration

Les profits sont de retour en 1988, mais la crise aura provoque une révolution culturelle. Aux commandes, la rentabilité remolace ce mélange subtil entre l'intérêt « national » et l'intérêt « social » qui présidait depuis la nationalisation et qui avait conduit à la croissance à tout prix. Ensuite, entre la rigueur des chiffres et les symboles, la bataille ne dure que le temps des politiques, 1983-1989 :

La deuxième raison à la fermeture est, elle aussi, symbolique : l'Europe. Billancourt était condamnée mais le moment restait à choisir. Or Renault est embarqué dans une très difficile négociation avec la Commission européenne sur l'argent versé par son actionnaire. l'Etat. Le différent porte sur 12 milliards de dettes de la Régie esfacées par le gouvernement Chirac, qui avait promis, en échange, le changement de statut de Renault (de régie en société anonyme = normale >). En outre, un conseiller du ministre de l'industrie de l'époque, M. Alain Madelin, avait envoyé à Bruxelles le plan à long terme de Renault pour argu-

dont Régie

ÉRIC LE BOUCHER Lire la suite page 31

188 936 181 715

# L'histoire de l'île

### 1948

Fremière automobile produite par Louis Renault dans un e jardin » à Billancourt, Fondation de la société Renault

1905 Renault entre dans la production de masse et devient le premier constructeur français.

Introduction du taylonsme.

1912/1913 Grandes grèves dues à la généralisation du taylorisme.

1914/1918 Renault premier fournisseur francais de guerre.

1929 Ouverture de l'usine de l'île Seguin en face de l'usine d'ori-

1942/1943 Bombardement des usines

de Billancourt et du Mans. 1944

Pierre Lefaucheux nommé à la tête de Renault. Mort de Louis Renault.

1845 ≪ Nationalisationsanction ». Création de la Régie nationale des usines

1946 Sortie de la 4 CV.

A partir de 1950 Renault commence à décentraliser sa production. A

### 1955

Mort de Pierre Lefaucheux. Pierre Dreyfus lui succède. Premier accord d'entreprise avec les syndicats, troisième semaine de concés pavés. L'autonomie de Renault vis-èvis des pouvoirs publics sa confirme. « Nul ne s'est jamais avisé de me dicter ma conduite. Jamais en vingt ans à la direction de Renault, le n'ai reçu d'ordre de personne », a affirmé Pierre Dreyfus dans son livre la 1977.

> 1961 Lancement de la Renault 4. 1962 Quatrième semaine de

congés payés.

### Mai 1968 «La CGT s'est fort bien

comportée, raconte Louis Drevfus. Elle protégea l'usine de Billancourt. L'entrée fut interdite aux personnes étrangères et aux journalistes, Mesure d'autant plus nécessaire qu'il y avait dans l'île Seguin des prototypes de la

### 1969

Billancourt occupe 21600 personnes. A partir de cette date, les effectifs commencent à décroître.

# Jusqu'en 1972

Agitation gauchista à laquelle s'opposent les ouvriers de Billancourt. En février 1972, mort du militant Pierre Overney.

Grève des grosses presses

à Billancourt,

1975

Bernard Vernier-Palliez succède à Pierre Dreyfus comme PDG.

1977 Record de production du groupe Renault: 1,795 million

de véhicules. 1981

Nomination de Bernard Hanon comme PDG. Grève dans divers ateliers de Billan

1983 Grèva des immigrés à Bil-

### 1985

En janvier, Georges Besse remplace Semard Hanon. Pendant l'été, la CGT monte des coups a médiatiques.

1986

En Juin, la direction de la Régia annonca des licenciaments collectifs à Billancourt. L'affaire des « dix de Billancourt » démarre. La CGT n'arrivera jamais à mobiliser plus d'une centaine de grévistes sur les 9 000 salariés que compte Billancourt. En novembre, Georges

Bessa est assassiné par des membres d'Action directa, il est remplacé en décembre par Raymond Lévy.

1968 Retour aux bénéfices.

C. B.

# Un entretien avec le président de Paribas

M. Michel François-Poncet estime que des « distorsions manifestes » marquent le déroulement de l'OPA sur la Compagnie de Navigation Mixte

Forte activité autour des titres de la Mixte révèle que la COB a ouvert une enquête, lundi 20 novembre, Près de 278000 actions anciennes ont changé de mains, auxquelles il faut ajouter 146000 actions nouvelles et 65408 obligations convertibles. Qui achète? Mais aussi qui vend? Les SICAV du Crédit agricole se délesteraient, semble-til, progressivement de leurs titres. Paribas, qui n'a pas le droit d'acheter des actions à un cours supérieur à celui de l'OPA s'est apparemment concentré sur les actions nouvelles et les obligations convertibles. Les 278 000 actions anciennes n'ont pu être acquises que par les actionnaires de la Mixte, qui n'ont fait aucune déclaration.

« Yous n'avez pas jugé bon de modifier les termes de votre OPA. Cela signifie-t-il que vous considérez l'OPA comme per-

- Absolument pas. Nous avons fait une offre qui a sa logique économique industrielle et financière. Elle est à son juste prix et elle est la seule à s'adresser à tous les action-

- Est-ce que yous avez encore une chance d'obtenir plus de 50 % des titres ?

- Evidemment. Il y a encore huit jours d'offre à courir. Les positions des uns et des autres ne sont pas encore clairement arrêtées. Nous avons donné aux actionnaires la possibilité et le pouvoir de trancher. Ils se prononceront individuel lement. Comme toujours. c'est dans les derniers moments qu'ils se déci-

- Ou'allez-vous faire si vos obtenez moins de 50 % des ptres?

- Nous aviserons le moment venu. Nous nous sommes réservées depuis le début le droit de ne pas donner suite à l'OPA si nous avions moins de 51 %. Rien ne nous interdit non plus de prendre tout le papier qui sera amené. Mais permetteznous de remarquer que réunir 45% des titres constituerait une position

quasiment inexpugnable. - Si vous gardez 45 %. attendrez-vous que les fruits tombant de l'arbre, c'est-à-dire que des actionnaires changent de camp à votre profit ?

- C'est l'attitude d'un bon jardinier. Dans i'hypothèse où nous nous placons, nous aurious 45% par opposition à des coactionnaires qui n'anraient chacun qu'une position très minoritaire. S'il s'avérait que ces positions minoritaires étaient liées entre elles, il y aurait là, la manifestation d'un pacte d'actionnaires. Mais comme rien de tel n'a été annoncé, nous n'avons en face de nous qu'une juxtaposition d'intérêts

- Est-ce que l'achat par Bouygues de 3,3 % du capital de la Mixte vous a surpris ? - C'est sur les conditions dans

lesquelles cette transaction a été réalisée qu'il y a lieu d'être surpris. - On pouvait estimer que

Suez vous renverrait l'ascenseur en remerciement de votre décision de ne pas soutenir Jean-Merc Vernes dans l'OPA sur Victoire. - Il arrive oue les ascenseurs

tombent en panne.

- Aujourd'hui, il semble au'il soit permis de soustraire des blocs de titres à une OPA? Qu'en pensez-vous ?

- Il devient de plus en plus clair que, dans cette affaire, la compétition ne s'exerce pas par le libre jeu des offres et des surenchères. Cette situation que vous constatez est en contradiction avec les termes de la régiementation.

< Nous avous saisi les outorités du marché »

- Pourquoi ne vous êtesvous pas battu pour faire suspendre la cotation de la Mixte comme Suez l'avait obtenu pour Victoire?

- L'OPA sur Victoire se situait dans l'ancienne législation. Nous aussi nous avons saisi avec insistance les autorités de marché. Je pense qu'elles sont maintenant conscientes des distorsions manifestes qui troublent cette affaire. Mais aussi des conséquences qui résulteraient d'une telle jurispru-

- Y a-t-il actuellement des enquêtes de la COB sur d'éventuelles applications ? .

- Il y a une surveillance attentive depuis le début et, à notre connaissance, la COB a ouvert une enquête. De plus en plus de gens se posent des questions sur la manière dont ce marché fonctionne. On se dote de textes nouveaux et d'instruments nouveaux, mais il ne faut pas mettre en cause leur crédibilité dès le premier cas d'espèce. Au-delà de notre affaire, c'est le fonctionnement du marché qui est en cause. La place de Paris est-elle adulte et fonctionne-t-elle comme les grandes places internationales?

- La fait que le marché continua à fonctionner avec la suryeillance telle qu'elle existe actuellement vous paraît-il compatible avec le fonctionnement logique d'une OPA ?

- Vous avez raison de poser cette question. La situation sur le marché depuis près de deux semaines présente toutes les apparences d'un maintien de cours. Alors que la rénonse normale à notre offre était une contre-offre.

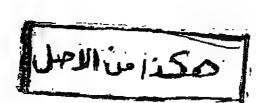
- On a l'impression que vous ne l'aviez pas prévu ?

- Nous étions conscients de travailler sous une réglementation nouveile. Mais elle nous paraissait claire. Et encore une fois, je crois qu'il faut mesurer les conséquences pour le marché de Paris dans l'avenir de ce qui est en train de se pas-

 Si vous ne remportez pes la victoire, remettrez-vous votre mandat de PDG à la disposition du conseil d'administration. En d'autres termes, démissionnerez-vous?

- Cela est totalement exclu. Et permettez-moi de vous dire que, pour les dirigeants d'une entreprise. une OPA n'est ni un romanfeuilleton ni une partie d'échecs. L'issue de cette opération ne met en cause ni la prospérité de Paribas ni son développement. Dans tous les cas, cette opération sera bénéficiaire à Paribas.

Propos recueillis par YYES MANON et FRANÇOIS RENARD



### INTERNATIONAL METAL SERVICE CHIFFRE D'AFFAIRES TRIMESTRIEL

CHIFFRES CONSOLIDÉS (en miliers de francs)	1983	1989	Variation ea %
Premier trimestre Deuxième trimestre Trossième trimestre	543 082 598 985 527 740	733 477 712 790 633 841	+ 35,1 % + 19,0 % + 20,1 %
TOTAL DES TROIS TRIMESTRES	1 669 807	2 080 108	+ 24,6 %

Le chiffre d'affaires consolidé pour les trois premiers trimestres de l'exercice 1989 ressort à 2080 millions de francs, en augmentation de 24,6 % par rapport à la même période de l'année 1988. A taux de change et périmètre constants, la progression est de 21,5 %.

Conformément aux prévisions avancées lors de l'assemblée générale du 25 mai dernier, le chiffre d'affaires consolidé de l'exercice 1989 devrait enregistrer une progression supérieure à 20 % par rapport à 1988.

### TRESOR-REAL Société d'Investissement à Capital Variable

Le conseil d'administration qui s'est réuni le 8 novembre 1989 a décidé de convoquer les actionnaires de la SICAV TRESOR-REAL en assemblée générale extraordinaire le 20 décembre 1989 afin de leur soumetire un projet de modification des statuts prévoyant notamment la capitalisation des intérêts. conformément aux dispositions de la loi du 2 août 1989. Par ailleurs, le conseil a arrêté les comptes du troisième exercice couvrant la période du 1er octobre 1988 au 29 septembre 1989.

Il sera proposé à l'assemblée générale ordinaire des actionnaires qui sera réunie le même jour que l'assemblée générale extraordinaire de capitaliser les revenus des titres de créances acquis par la SICAV et en conséquence d'affecter à un compte de réserves le montant des revenus distribuables soit 140 764 642.57 francs.

Siège social et hureaux : 5, avenue de l'Opéra - 75001 PARIS Tel.: (1) 49 27 64 50



**GROUPEMENT FONCIER FRANÇAIS** 

# L'AUGMENTATION DE CAPITAL D'UN MONTANT **DE 277 MILLIONS DE FRANCS** A ÉTÉ ENTIÈREMENT SOUSCRITE

Le GFF remercie ses actionnaires pour la confiance qu'ils lui ont témoignée, actionnaires anciens qui ont largement participé à l'opération, actionnaires nouveaux qui l'ont rejoint à cette occasion.

Le succès de cette émission renforce sensiblement les moyens de la Société et la conforte dans la mise en œuvre de sa stratégie de développement.

# pechelbronn



GROUPE WORMS & CIE

Le Conseil d'administration, réuni le 14 novembre 1989 sous la présidence de M. Nicholas CLIVE WORMS, a examiné la situation de la société. Il a constaté que la fusion intervenue le 29 juin dernier avec ATHENA et PFA SA constituait une étape importante sur le chemin parcouru par la société au cours des cinq dernières années. Sa capitalisa-tion boursière est en effet passée de 1,1 à 18 milliards de francs entre le début de l'année 1984 et la fin d'octobre 1989. le cours ajusté de l'action étant multiplié par dix pendant

Cette évolution a été rendue possible par la continuité de la gestion, la priorité donnée au développement et la présence, avec le groupe WORMS et Cie, d'un actionnaire stable garant de l'indépendance de la société.

Afin de permettre à PECHELBRONN de poursuivre son développement et de prendre de nouvelles initiatives, il a paru sonhaitable au Conseil d'adopter les dispositions nécessaires pour permettre le renforcement des liens privilégiés existants avec le groupe WORMS et Cie.

Dans cette optique, le Conseil a décidé de convoquer une Assemblée Générale des Actionnaires à qui sera soumis un projet de transformation en société en commandite par

actions cotée à la Bourse de Paris. Ce projet est soumis aux autorités boursières, dans le cadre de la réglementation existante. Le Conseil a estimé que son adoption serait conforme à l'intérêt de l'ensemble des actionnaires, en créant les conditions savorables à la poursuite de la valorisation à long terme du patrimoine de la société.



SAGA renforce son pôle Manutention portusire en France

SAGA a acquis de Stockalliance (filiale logistique du groupe Noval-liance) le contrôle de Docks indus-triels, société cotée sur le marché au comptant de Bordeaux.

SAGA, qui poursult activement sa politique de développement et de consolidation de ses positions dans chacun de ses métiers, voit ainsi ses acti-vités de manutention portuaire sensi-blement renforcées dans le domaine des vracs solides (minerais, charbon, engrais et aliments du bétail).

engras et alments de betail).

Cette étape importante, après l'émergence en 1987 de WJ Services (issue du rapprochement Worms/Jokelson), pois la récente prise de contrôle de Carfos (important mannuemonnaire de vracs soides dans la région de Marseille) et avec la mise en service prochaine du Terminal de Nor-mandie au Havre, fait de SAGA le premier manutentionnaire français. Ainsi, après prise en compte des Docks industriels, le groupe représente plus de 20 % du marché, avec un tonnage manutentionné de 23 millions de tonnes en 1988.

Globalement l'ensemble du secteur portuaire de SAGA a, en 1988, totalisé un chiffre d'affaires pet de 1,6 milliard, et un résultat net (part du groupe) de 32,3 millions de france.

Docks industriels, (chiffre d'affaires 130 millions de francs en 1988) dont la spécificité et l'autonomie commerciale scroot préservées, prend donc place dans le réseau portuaire de SAGA. Les synergies existantes avec les autres faliales portuaires du groupe, principa-lement WJ Services, sont importantes ; elles scront dégagées et mises en œuvre dans le but d'une rationalisation des outils et d'une amélioration du service







And the second San are and det and in the cost on the same

White the second 12 196-1 12 15 12 12 14 ME

Trees of all coains

gerigen ombre ger 🙈

STORY THE SMI SCHOOL

THE THE PARTY OF THE STREET

THE PARTY OF THE PARTY PROPERTY.

377 12 15 G BRIT

্রিয়া । ১ ব ব হাসে স্কার্য

The second second second

promise in the contract page.

Bulletin and Matter

The second second second

100 mm 不够

1211 121 年 **2012** 

1.00

C. 46 96%

1.746.5

the design

THE WAY

20 mg

Service 49

4.45

2. 外上的概点

22 200

CAL

eliano di mini

had temporate:

El preferenzit segocier

Complete and the subjection

The second secon

A COUNTY PROPERTY OF THE PARTY OF THE PARTY

The second secon

-----

Superior to the Party

The state of the s A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The Property processes The state of the s

The State of the S

Att of the Late of

Street State or State Land

The state of the s

May Nopely is cristing

SCHOOL AND INT.

co your is reform

Propose.

. Mary Chille

THE HEE FREE

The sale of the sale

Tremese.

" Larr Bu tial m

THE WORLD Service of the servic

en ceur cutibes

Course from Series 2 SECOND CELLS OF

The Parket of the Parket

trans dente le

Tailet de fa

the street of the second

Salar de Pragas

-".0

The second While accounts.

The Treatment Co. at the second and less

Asset Bytherin

क = \$1.0 का देशकां है। • A CONTRACTOR CONTRACTO

本の物品

**南京田南南南南部山地地村村** 

ad Page .

1970

14 m/2 1 3

⇔ा । जिल्लाम् **अ**ल

and the street

4 1 FEE

The Control of the Co

James Carrier Contraction

# **AUGMENTATION DE CAPITAL**

Le Conseil d'Administration d'AVENIR HAVAS MEDIA, faisant usage des pouvoirs qui lui ont été conférés par l'Assemblée Générale Extraordinaire du 24 octobre 1989, a décidé dans sa séance du 13 novembre 1989, de procéder à une augmentation de capital sous la forme de souscription, à titre réductible et irréductible, d'actions en numéraire, réservée par préférence aux actionnaires de la société.

Philippe SANTINI, Président-Directeur Général d'AVENIR HAVAS MEDIA, a précisé les modalités de l'opération :

- 382 214 actions nouvelles émises, soit 1 action nouvelle pour 8 anciennes ;
- le prix d'émission s'élève à : 1 200 F.
- le droit de souscription sera négociable et coté au marché comptant de la Bourse de
- caux des actionnaires qui n'autaient pas un nombre d'actions anciennes correspondant à un nombre entier d'actions nouvelles pourront se réunir pour exercer leurs droits, sans qu'il puisse en résultar une souscription indivise, la société ne reconnaissant qu'un seul propriétaire pour
- l'opération se déroulers à compter du 27 novembre 1989 et jusqu'au 18 décembre 1989 ;
- les souscriptions et versements seront reçus, sans frais, aux guichets des sièges, succursales et agences en France des établissements suivants : BANQUE PARIBAS, BANQUE NATIONALE DE PARIS, SOCIÉTÉ GÉNÉRALE, CAISSE NATIONALE DE CRÉDIT AGRICOLE, CAISSE DES DÉPOTS ET CONSIGNATIONS, BANQUE DU PHENIX, VIA BANQUE, BANQUE WORMS, BANQUE PALLAS FRANCE, SG WARBURG FRANCE SA.
- les actions seront inscrités en compte deux mois environ après la clôture de la aguscrip-
- les actions nouvelles porteront jouissance au 1 " juillet 1989';
- la note d'information visée par la Commission des opérations de Bourse (Visa C.O.B. nº 89-499 du 14.11.1989) est disponible sur demanda :
- auprès des intermédiaires financiers indiqués cl-dessus,
- au siège de la société : 50, rue de Châteaudun, 75009 PARIS (tél. 40-23-22-19).

L'augmentation de capital donnera à AVENIR HAVAS MEDIA les moyens de poursulvre son développement national et international dans chacun de ses cinq secteurs d'activité ; l'affigie de presse quotidienne régionale l'édit publicitaire et l'édition de presse hebdomadaire.

# Conseil d'Administration du 14 novembre 1989

# Crédit-bail

Dans un marché concurrentiel en fort développement, l'action des équipes d'Arc Union devrait permettre à Unibail d'atteindre son objectif pour l'année : une croissance de 10 % du portefeuille, soit une production de l'ordre de 560 millions.

# Locatif

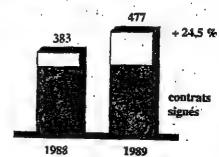
Unibail poursuit la rénovation d'immeubles de bureaux situés au centre de Paris : 66 millions de travaux ont été engagés depuis le début de l'année. Ces immeubles représentent, au 30 septembre 1989, 365 millions d'investissements qui ne produiront des recenes locatives que lors de leur mise en service. Celle-ci interviendra entre le 1er semestre 1990 et la 1er semestre 1991.

Le patrimoine d'Unibail, constitué pour l'essentiel de 67 000 m² de bureaux dans les quartiers d'affaires parisiens les plus actifs, serait valorisé, dans les conditions du marché, autour de 5 milliards de francs. Le caractère immobilier de la société continue ainsi à se renforcer.

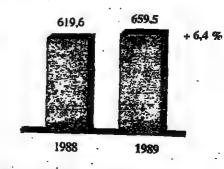
# Les comptes au 30 septembre

Après comptabilisation en charges des frais financiers sur les immeubles iocatifs en cours de rénovation, 22.8 millions (9.2 millions au 30 septembre 1988). le bénéfice d'exploitation s'élève à 185 millions de francs (188,1 millions) : ce chiffre ne peut pas être extrapolé sur l'ensemble de l'année. Le résultat final qui enregistrera des plus-values devrait permettre une augmentation du dividende.

Crédit-bail: accords clients (en millions de francs au 30 septembre)



Produits d'exploitation (en millions de francs au 30 septembre)



MARC UNION MANDATAIRE

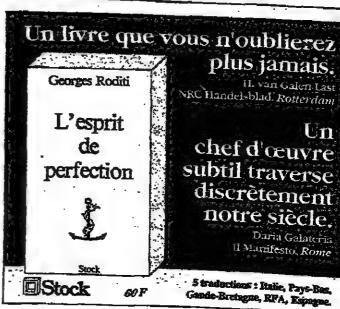
PIERRE-JEAN LABARRIÈRE, GWENDOLINE JARCZYCK

# Le syllogisme du pouvoir Y a-t-il une démocratie hégélienne?

Une traduction nouvelle et un commentaire des paragraphes consacrés à l'étude de la Constitution étatique interne dans les lignes fondamentales de la Philosophie du Droit de Hegel.

# Hegel : le malheur de la conscience ou l'accès à la raison

Texte et commentaire Une traduction nouvelle et un commentaire de la Conscience malheureuse, figure fameuse de la Phénoménologie de l'Esprit de Hegel



# ÉCONOMIE

« L'économie française. Mutations. 1975-1990 »

# Fatalité et clairvoyance

Le Monde, dont la documentation amassée au long des ans est sans égale, vient de faire paraître un livre sur l'économie française depuis 1975, issu du recon

The world of the control of the cont

rançaise depuis 1975, issu du Bilan économique et social publié chaque année par ce journal. Il constitue une somme historique, œuvre de dix universitaires qui ont bénéficié de la collaboration de Michel Boyer, réalisateur, après Gilbert Mathieu, des bilans annuels.

Quinze années combien mouvementées, où les événements et les politiques s'entrechoquent sans cesse l'Il est malaisé de les appréhender avec assez de détails pour ne pas trahir la réalité sans pour antant perdre la vue des ensembles. Les anteurs ont donc choisi d'en tralier successivement sons trois

D'abord année par année, en caractérisant chacane d'elles par un ou deux mois. 1975 : la crise. 1976 : l'espoir déçu. 1977 : la langueur. 1978 : ...toujours la grisaille. 1979 : les nouveaux chocs. 1980 : la rechute. 1981 : nouvelles donnes. 1982 : craquements. 1983 : vents d'ouest. 1984 : dérive. 1985 : entracte. 1986 : contre-chocs. 1987 : krach. 1988 : rebond.

ĝme⊊.

3. F . E.

Market Committee Committee

Ensuite en décrivant ce qu'ils ent appelé les «métamorphoses». Ce terme est excessif, car, à la lettre, il impliquerait que les choses ne soient plus reconnaissables. Mais il est bien vrai que, par-delà d'évidentes permanences, des changements plus ou moins profonds sont intervenus, qui sont étudiés de façon didactique de chapitre en chapitre : «Crise et politiques de sortie de crise», «L'Etat en question», «Les politiques industrielles»; «De la ferme à l'agrobusiness», «L'industrie française : une mus difficile»; «Le tertaire, providence on facilité ?», «Mutations monétaires et financières», «Le social en difficulté»; «La France est-elle prête pour 1992 ?»

Enfin en rassemblant, sous lo titre imagé de «Radioscopie de la France», principalement sous la forme de tableaux et diagrammes, des données essentielles à une perception réaliste de notre économie. Un tel plan, si justifié soit-il, ne pouvait manquer de provoquer quelques dispersions, chevauchements ou redites. Mais un index permet de s'y retrouver sisément. Pour remédier à l'austérité de sujet, les autours ont volontiers recouru à des sous-titres accrocheurs, et agrémenté le texte de dessins humoristiques. Je doute néanmoins que beaucoup lisent ce livre de bout en bout; mais le contenn en étant d'une extrême richesse, je suis certain que très nombreux seront ceux qui, l'ayant une fois compulsé, y viendront ensuite chercher les renseignements dont ils auront besoin pour mieux connaître et comprendre notre passé récent.

Toutesois, le récit ne débute qu'en 1975. Or les déséquilibres qui, depuis lors, ont gravement perturbé l'économie française, ne sont pas seulement imputables à des faits postérieurs à 1974. Le manque d'un recul historique suffisant risque de l'aire sous-estimer l'importance actuelle de certains facteurs plus anciens (1).

# Des signes avant-coureurs

C'est aux alentours de 1967 qu'apparaissent dans le monde des signes avant-coureurs de déséquilibres; accélération de la hausse des prix à la consommation qui, de 2% à 3% l'an, s'élève à 4% ou 5%; fléchissement de la croissance des investissements, qui cesse d'être plus rapide que celle du PNB; réapparition de chômages, qui, an cours de la décennie précédente, allaient disparaissant; hausse des taux d'intérêt à court et à long terme, atteignant dès 1969 des niveaux inconnus depuis la guerre; début d'une dégradation de la balance commerciale et de la balance des paiements courants des Etats-Unis, sans que les flux de leurs investissements à l'étranger se modèrent pour autant, financés qu'ils étaient par des émissions de dollars acceptés sans réticence de par le monde; apparition de monnaies off-shore, dites eurodollars, émises par des banques commerciales, dont le développement explosif enlèvera aux banques centrales la maêtries de la masse mons-

C'est au mois d'août 1971, après un quart de siècle où les échangescommerciaux et linanciers internationaux avaient été solidement arrimés à des taux de change fixes, que les Etats-Unis ont officiellement suspendu la convertibilité en or du dollar, ouvrant la voie au 
libre flottement des monnaies entre 
elles, prémisse de politiques de 
change déstabilisantes. C'est en 
novembre 1973' que l'OPEP a 
aumoncé et pratiqué en domblement 
des prix du pétrole brut, vite 
devenu quadruplement. C'est donc 
avant 1975 que naissent les forces 
diverses qui vont engendrer les 
désordres dont le monde n'a pas 
encore cessé de souffrir et promouvoir ce grand mouvement d'inflation dont les Etats se sont d'abord 
accommodés trop volontiers, puis 
qu'ils ont dû combattre, non sans 
dommage pour l'activité.

En France même, les événements de mai 1968 avaient marqué le début de bausses de prix dépassant le acuil de 5 % et de hausses de relèvements du SMIC, excédaient les progrès de productivité. De 1967 à 1975 dans le partage de la valeur ajoutée le pourcentage des ménages s'était accru de 6,3 points, tandis que celui des entreprises s'était réduit de 4,1 points. Entre 1969 et 1974, on avait laissé le franc perdre le tiers de sa valeur en deutschemark, avec le vain espoir de rétablir ainsi la compétitivité des entreprises, alors que la réduction de leurs profits les mettait dans l'impossibilité de se moderniser, sinon en s'endettant dangereu-sement.

### Le poids du passé

Pour une bonne compréhension des difficultés ultérieures, il est été utile d'évoquer tout cela en préhude. Il eût failu aussi mettre en évidence certaines rémanences, tant psychologiques que physiques, des chocs subis ou des politiques menées au cours de la période même. Leurs conséquences néfastes ont été plus durables qu'on ne le croit, et leurs effets bénéfiques plus longs à se manifester : ainsi les politiques successives, trop souvent contradictoires, se sont malheureusement télescopées. A la politique de refroidissement de l'économie suscitée en 1974 par la brusque hausse des prix induite par le premier choe pétrolier à succédé en 1975 une vigoureuse politique de relance, si bien que la hausse des prix de détail s'est installée aux ilentours de 10 % pendant les années suivantes, alors qu'elle régressait de moîtié chez nos voisins. Une politique de relative rigueur à été menée depuis 1978 en renonçant à élever le pouvoir d'achat des salaires pour seulement assurer son maintien; mais, avant qu'elle ait en le temps de rétablir la compéritivité et la capacité d'autofinancement des entreprises, une politique inverse à été pratiquée de juin 1981 à juin 1982, comportant hausse des salaires et déficit public, qui ont momentanémement soutenu l'économie, mais ont endommagé ses capacités pro-

Il fallut ensuite plusieurs années de modération salariale et de freinage des dépenses publiques pour que la convalescence de l'économie commence à se manifester. Les dettes de l'État et des entreprises, imprudemment accumulées, entravent encore aujourd'hui les acteurs de l'économie, d'autant plus que les taux d'intérêt engendrés dans le monde par l'inflation et la volonté de la juguler tardent à baisser, faisant peser sur le présent le poids du passé.

Sans doute faut-il faire la part de la fatalité; mais plus de constance et de clairvoyance dans le gouvernement des hommes et des choses, en France et ailleurs, aurait pu nous éviter certains déboires. On a heureusement le sentiment qu'aujourd'hui ces dures expériences ont commencé à éclairer les esprits. Espérons que le bilan des bilans contribuera à en faire mieux connaître et comprendre les leçons.

(1) C'est pourquoi le livre publié sous un direction en mars 1989 par les économistes de l'Observatoire français des conjonctures économiques sous le titre : l'Economie française depuis 1967. La traversée des turbulences mondiales, qui a traité le même sujet, a remonté plus avant dans le temps.

L'Economie française. Muta-

► L'Economie française. Mutations 1975-1990, le Monde-Sirey, 1989, 339 pages, 98 F.

### ETRANGER

Le rapport des cinq « sages »

# Une croissance de 3 % en RFA l'an prochain

La croissance de l'économie ouest-allemande devrait être de 3 % en 1990, après 4 % cette année et 3,5 % en 1988, estiment les cinq-sages », dans leur rapport annuel publié lundi 20 novembre. « La situation économique n'a pas été aussi bonne depuis longtemps, et, dans presque tous les secteurs, l'optimisme est de mise », écrivent les membres de ce conseil d'experts indicateurs.

Ils estiment que l'inflation sera de 3% en 1990 et appellent donc les partenaires sociaux - à la prudence et à la mesure -. Du fait de l'arrivée massive de réfusiés de

l'Est, le nombre des chômeurs restera proche des deux millions.

Le moteur de la croissance, selon le président du conseil des sages. M. Hans Karl Schneider, sera la ronsommation des ménages, car les salaires seront plus élevés, la population active va progresser et les revenus réels vont augmenter. (de 4%, soit 100 milliards de deutschemarks, 340 milliards de francs, notamment à cause de la baisse des impôts). Enfin, les exportations allemandes devraient progresser de 6% et l'excédent commercial atteindre un nouveau record de 160 milliards de deutschemarks.

### Boeing : les ouvriers acceptent les dernières propositions

de la direction

Après sept semaines de grève, les ouvriers de Boeing ont accepté le mardi 21 novembre, à une très large majorité (81,4%) le nouveau contrat de rémunération pour trois ans proposé par la direction du constructeur aéronautique. Ce contrat joue beaucoup plus sur les primes (forfaitaires) que sur les revalorisations du salaire de base : les primes vont s'accroître de 10% la première année, de 5% la denuième, et de 4% la troisième, les ouvriers ayant cependant la garantie du maintien du pouvoir

Le 4 octobre, les 57 800 ouvriers avaient rejeté à une majorité encore plus forte (85 %) les propositions de la direction : une augmentation immédiate du salaire de 4 %, puis de 3 % fin 1990, et autant fin 1991, les primes augmentant de 8 % en 1990 et de 3 % en 1991.

d'achat sur les trois années.

A la suite de la grève, la direction avait modifié ses propositions le 4 novembre, en portant l'augmentation des primes à 10 % en 1990 et à 4 % les deux années suivantes, en réduisant la garantie du pouvoir d'achat des salaires par rapport à l'inflation. C'est cette offre, rejetée au départ, que la direction a améliorée.

# CEE

En contrepartie d'une baisse des prix

### Les Douze relèvent légèrement les quotas laitiers

Après sept heures de négociations dans la nuit du lundi 20 au mardi 21 novembre, les ministres de l'agriculture des Douze ont décidé de relever de 1 % les quotas laitiers afin de permettre à leurs agriculteurs en difficulté d'augmenter leur production.

En contrepartie de cette mesure (à effet rétroactif au 1st avril 1989), les Douze sont convenus de baisser de 2,5 % le prix d'intervention du beurre et de 0,75 % celui de la poudre de lait maigre à partir du 1st mars prochain. En outre, les pénalités touchant les producteurs qui dépassent leurs quotas seront augmentées de 15 %. Ces trois décisions éviteront que le relèvement des quotas laitiers ne se traduise par un coût supplémentaire pour le budget de la CEE.

pour le budget de la CEE.

C'est M. Henri Nallet, ministre français de l'agriculture actuellement président du conseil agricole, qui avait souhaité le premier un élargissement des quotas. La Commission avait soutenu cette idée à condition que son application n'ait aucune incidence sur le budget.

Depuis l'établissement des quotas laitiers en 1984 et leur renforcement deux ans plus tard, la surproduction a effectivement baissé et les prix se sont raffermis. Cependant la campagne 1988-1989 avait donné lieu à des dépassements dans dix pays sur douze, et la Commission souhaitait une poursuite de l'effort de rigueur.

C Le Canada accorde des avantages commerciaux à la Pologoe et à la Hosgrie. — Le Canada appliquera à ses importations en provenance de Hongrie et de Pologne le tarif de préférence général, a indiqué le ministère des funances à Onawa, lundi 20 novembre. Ce tarif, qui entrera en vigueur à partir du l'é décembre, s'établit à deux tiers du tarif de la nation la plus favorisée. Il concerne la plupart des produits manufacturés, et certains produits manufacturés, et certains produits agricoles, mais exclut les textiles, les vêtements et les chaussares. Cette décision s'inscrit dans un ensemble de mesures prises par le Canada afin de aoutenir les réformes économiques en cours en Pologne et en Hongrie. —



# SOCIAL Travail temporaire: le CNPF préférerait négocier

M. Jean-Pierre Soisson rencontre actuellement les partenaires sociaux pour les consulter sur les dispositions réglementant le travail temporaire qui feront l'objet d'un projet de loi arrêté par le conseil des ministres du 6 décembre. Pendant ce temps, le CNPF renouvelle et précise sa proposition de négociations entre partenaires sociaux, déjà formulée le 16 novembre (le Monde du 21 novembre).

Dans un communiqué, le CNPF lie l'ouverture de négociations à l'abandon du projet gouvernemental et refuse toute discussion postérieure à la loi. Il conditionne tegalement l'amélioration le l'indemnisation du travail précaire par l'UNEDIC au résultat de la politique contractuelle. Force ouvrière s'est déclaré, le 20 novembre, d'accord pour négocier. La CFTC s'en tient au calendrier ministériel et la CGC est hostile à la proposition. La CGT et la CFDT n'ont pas donné de réponse:

d'une commission pour la réforme des classifications aux PTT. — M. Paul Quilès, ministre des postes, des télécommunications, et de l'espace (PTE), a proposé, landi 20 novembre, aux syndicats de constituer une commission nationale pour la réforme des classifications, qui s'étalera sur trois ou quatre années, Cette refonte des classifications — la première depuis quarante ans — n'implique « aucune remise en cause du statut de fonctionagne » du personnel des P et T, a rappelé le ministre en recevant les syndicats.

recevant les syndicats.

Dans le cadre de cette réforme, qui doit accompagner la transformation des P et T en deux entités autonomes - poste et télécommunication, - demeurant sous le contrôle de l'Etat, un « à valoir » de 700 F par trimestre sera versé à chacun des 450 000 agents des PTT. Alors que FO et la CFDT ont jugé plutôt « positive » la démarche de M. Quilés, la CGT a dénoncé « la casse du statut de la fonction publique ».

# La fermeture de l'usine de Renault à Billancourt

Celui-ci prévoyait - comme les plans - prévoient - une baisse de la capacité de production de Renault de 15 % pour les voitures et 30 % pour les

taire mondiale.

Pour les voitures, cela signifiair une baisse de capacité de 8 100 véhicules/jour à 6 900. Bruxelles a pris cette « note » comme une « promesse » car toute aide d'Etat pour être autorisée par le Traité de Rome doit être accompagnée d'une baisse de capacité, afin de compenser l'avantage de l'aide face à la

Les juristes discutent aujourd'hui de savoir si une « note » est une « promesse ». Quoi qu'il en soit, Renault n'a pas réduit ses capacités suffisamment, le semestre passé, a jugé Bruxelles. Seule une baisse de 4 % contre 15 % pour les automobiles a été faite. Renault conteste ce chiffre et affirme être descendu à 7 600 véhicules/jour, soit une coupe de 6 %. Mais cela ne suffit pas. Billancourt avec une capacité de 500 véhicules/jour permettrait de respecter grossomodo « la:

UNIVERSITE

AMÉRICAINE Recherche pour s'implanter en

taire ou reprise compléte d'un

ment supérieur à vocation com-

merce/gestion de niveau bac + 3

ou +4 étudie toutes propositions d'association totale ou

partielle. Faire offre à :

PROMO 1 - 15 rue de Paris

92100 BOULOGNE qui

ent privé d'enseigne

Europe, participation maj

Au-delà du débat de fond sur les aides d'Etat, la Régie veut en finir et veut clore le dossier bruxellois qui obscurcit son horizon et gêne sa recherche de partenaires, notamment ses discussions avec Volvo.

Il reste que la CGT ne manquera pas de dire que « la casse » de Billancourt est offerte sur l'autel de l'Europe. Symbole jusqu'au bout.

ERIC LE BOUCHER

Il Manifestation de la CGT pour les « Dix » de Renault-Billancourt. - Alors que la chambre sociale de la Cour de cassation devait examiner, mardi 21 novembre, son pourvoi pour la réintégration des Dix de Renault-Billancourt, la CGT a organisé lundi une manifestation - pour les libertés - à Paris entre la place de la République et les abords du ministère de la justice. Celle-ci a rassemblé cinq mille personnes, selon les organisateurs, et un millier, selon la police. La CGT, qui entendait également se mobiliser pour le maintien de l'usine de Renault à Billancourt ... estime que si . Billancourt est touché, c'est toute la cohérence du groupe Renault qui est remise en

# La vignette 1990 bientôt disponible chez les buralistes

Les automobilistes vont pouvoir se procurer la vignette 1990 dans les bureaux de tabac à parir du jeudi 23 novembre et ce jusqu'au 9 décembre. Ce délai, plutôt réduit (dic-huit jours) pourrait être raccourci, les mises en vente s'échelonnant jusqu'au 1" décembre suivant les detes communiquées par les services fiscaux départamentaux.

taux.
Par ažieurs, les vignettes gratuites — auxquelles ont droit notamment les invalides, les provingt-cinq ans d'âge et les réprésentants de commerce (VRP) — seront délivrées par les recettes des impôts à partir du 1<sup>er</sup> décembre et jusqu'au 31 décembre. La direction générale des impôts avait décidé d'en retarder la distribution en raison de la grève qui a effecté ses services. Les quelques centres toujours dans le conflit pourraient parturber localement la diffusion de la vignette.

# Flambée de prix des vins blancs aux Hospices de Beaune

Une véritable flambée a été euregistrée sur les prix des vins blancs de
Bourgogne, dimanche 19 novembre, à
la cent vingt-neuvième vente aux
enchères des Hospices de Beaume. Les
acheteurs ont payé, en moyenne,
82 000 F pour une pièce de 228 libres,
soit environ 270 F la bouteille, et une
housse moyenne de 96,74 % par rapport à l'an dernier. Certaines cuvées,
comme le Meursault-Genevrières, ont
progressé de 155 %, et cinq pièces du
célèbre Corton-Charlemagne on été
enlevées à 300 000 F l'unité par un
Britamique. Les prix des vins rouges,
en revanche, n'out progressé que de
13,51 % à près de 37 000 F la pièce.

la physionomie du millésime qui, effectivement, est splendide pour les vins blancs en 1989 et bon pour les vins rouges, plus irrégulièrement néanmoins. Par ailleurs, les quantités de vins blancs portées à l'adjudication étaient inférieures à celles de l'an dernier et la demande est forte. Mais de telles enchères sont qualifiées d'excessives et même de « folles » bien qu'elles fassent suite à une baisse de 8,5 % sur ces vins blancs en 1988.

Parmi les acheteurs étrangers, nombreux à cette vente, on a relevé la présence croissante des Japonais, qui ont emporté de nombreux lots en association avec des Français.

### SUR FRANCE INFO TOUTES LES DEMI-HEURES

Avec Jean-Pierre Galilard et Christophe Rellie Toute l'information économique et financière e A 7 h 57, la clôture des grands marchés

- TORYO, WALL STREET, PARIS
- La Bourse de Paris en direct
   La vie des affaires
- La vie des affaires
   De 6 heures à I heure du matin.

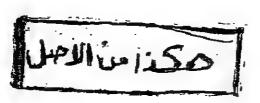
# GEREZ VOTRE PORTEFECHLE SUR MEMITEL

LE MONDE DE LA BOURSE

Pour suivre en direct l'évolution de chacune de vos valeurs et le montant global de votre porteseuille

BOURSE

36.15 LEMONDE



# AFFAIRES

# La guerre de la mesure d'audience

Le Motivac serait-il sur le point de bouleverser l'économie de la télévision? Le groupe américain Arbitron fait confiance à ce nouveau système français, dont les révélations sur l'audience réelle de la TV dérangent

Quand il a débarqué, il y a un an et demi, dans le petit cercle fermé des spécialistes de la mesure d'audience TV et annoncé la mise d'andience TV et annoncé la mise au point d'un système révolution passive, beaucoup ont ricané: « Quel toupet! Qui donc est-il pour pouvoir se glisser sur un créneau étroit déjà bien encombré! » Quand, une amée plus tard, il a invité agences, annonceurs et patrons de télé à venir assister, à Aix-en-Provence, à une démonstration in vivo du fameux Motivae et quand il a fameux Motivac et quand il a confirmé l'installation à l'automne 1989 de près de deux mille appareils, certains out haussé les épanles: « Du bluff, allons ! »

Alors quand, anjourd'hni, la société américaine Arbitron amonce l'adoption par sa société du système Motivac et la signature d'un contrat de 900 millions de francs, quand à Amsterdam, au francs, quand à Amsterdam, au troisième symposium européen sur l'avenir de la télévision, tous les professionnels pressent les représentants français de questions sur le Motivac, réputé à cent coudées d'avance me ma concurrents, beaucoup restent pantois. Ainsi, Jean-Louis Croquet l'outsider, brillant et décapant, sagnerait donc son décapant, gagnerait donc son pari? Son avance dans la compétition est en tout cas réelle, malgré un environnement sceptique, sur un terrain miné, et grâce à une opiniâ-treté et à une audace hors du com-

Tout a commencé en 1986, Jean-Tout a commencé en 1986. Jean-Louis Croquet, fondateur et PDG d'un institut d'études et de conseil marketing (Motivaction) basé à Versailles, mais représenté par des filiales en Europe, an Japon et aux Etats-Unis, partage alors Pinsatis-faction de nombre de ses clients concernt la memor d'andiens concernant la mesure d'audience de la télévision. Convaincu qu'un système de mesure ne peut être valable que s'il répond prioritaire-ment, et avec exactitude, à la question e combien de téléspe teurs ? » avant de préciser « lesquels ? » sans pour autant sou-mettre le public sondé à la moindre contrainte ou perturbation, il s'adresse à la société Bertin, connue pour l'aérotrain, le matériel mètres, en lui confiant l'étude d'un appareil de détection passive, précisant sa mission dans un cahier des charges volumineux.

des charges volumineux.

Près de trois ans seront néanmoins nécessaires pour qu'une
équipe d'ingénieurs, réunis autour
de Gilbert Dahan, mette au point
l'appareil : ane boîte noire « intelligente », capable, grâce à son « œil
laser » (en fait, un capteur photonique de particules lumineuses),
de dénombrer les individus situés
devant leur poste de télévision, d'en
déterminer le profil et le choix de déterminer le profil et le choix de programmes et d'en communiquer le résultat par le réseau Transpac, si possible en temps réel. Bref. un cocktail de technologies sophisti-quées, qui mélange à la fois l'opti-que et l'opto-électronique, l'infor-matique et les télécommunications.

Un cocktail breveté et coûteux. La seule réalisation d'un prototype a nécessité un effort linancier de 15 millions de francs entrepris par Motivaction et Bertin, l'investisse-ment total s'élevant à 60 millions de francs. Forts de l'alliance de leurs deux savoir-faire, les deux sociétés ont donc créé ensemble, en 1988, Télèmètric SA, une société chargée de commercialiser l'appareil dans laquelle on trouve Paribas, France Télécom, AGF, Worms, la Banque Hervet ou la Société générale, tous séduits par les perspectives internationales du produit.

produit.

Car e'est bien le marché mondial qui intéresse Jean-Louis Croquet dont la société, Motivaction, réalise déjà à l'étranger 80 % de son chiffre d'affaires et qui implante déjà Télémétric en Allemagne, en Espagne, en Grande-Bretagne et en Italie. C'est bien la possibilité d'exploiter une technique sur laquelle il estime avoir au moins deux années d'avance sur ses deux années d'avance sur ses concurrents étrangers. Car la com-pétition est bel et bien ouverte. Sauvage et sans merci. A la mesure des enjeux.

La mesure d'audience est en effet la clé de voûte de la télévision commerciale. C'est sur elle que s'appuient les « média-planners ». des agences et centrales d'achats pour déterminer leur stratégie, les annonceurs pour déterminer le montant de leurs investissements publicitaires et les régies des chaînes pour établir une tarifica-tion des spots.

OF LA PREMIÈRE ANNÉE

1,23 % du prix TTC de votre ROVER 800 (hors assurances).

étant converte par le dépôt de garantie déjà versé.

sans rien payer de plus pendant 1 an.

Mais c'est anssi lever un coin de voile sur la polémique déclenchée par l'irruption du Motivac. Une polémique feutrée, presque sournoise, pleine d'ambiguités et de sous-entendus chez les agences et les centrales d'achat. Violente, presque rageuse, chez les diffuscurs et les deux instituus (Nielsem et Médiamétrie) délà installés sur culture quiene subsentionné les contrales de le comme si, depuis des annonceur. scurs et les deux instituts (Nielsem et Médiamétrie) déjà installés sur le marché. La raison? Les chiffres des premiers résultats du Motivac obtenus sur un panel de 1450 foyers déjà équipés (300 autres sont en attente). « Des chiffres tout simplement effolants », résume le responsable des études médias chez un des plus gros annonceurs.

### « Qui a peur de la vérité ? »

On y découvre ainsi que l'audience de la télévision est inférieure de plus de moitié à celle escomptée babituellement; que la répartition des téléspectateurs entre les chaînes se fait de façon bien plus favorable aux jeunes chaînes qu'en 
le pensait; que 
FR3 avec «la Classe», est, après 
TF1, la chaîne la pina regardée 
entre 20 heures et 20 h 30; que le 
nombre de téléspectateurs devant 
«l'Heure de vérité» de Michel 
Delebarre le 6 novembre dernier 
est plus proche de neuf cent mille 
true des trois millions et demi que des trois millions et demi avancés babituellement.

On y démythifie la notion de · prime-time », en mettant en valeur les mouvements fluctuants de spectateurs inattentifs (une persome sur deux ne reste pas plus de quinze minutes devant l'écran), tandis que l'on réhabilite les programmes de la journée (où l'écoute est plus stable), ainsi que les émissions au contenu plus dense. On y remarque une proportion impor-tante de téléviseurs allumés sans aucun téléspectateur devant (30 % par exemple, dès 6 h 30). Enfin, on y met en relief le phénomène du «zapping», effréné durant les journaux télévisés (les gens suivent les sujets de chaîne en chaîne) et devant la publicié devant la publicité...

De quoi couper le soufile de quelques annonceurs et casser des légendes que personne, faute de preuve, n'aurait osé remettre en

L.O.A. "FORMULE" ROVER DES AVANTAGES RENOUVELÉS

JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE 89 FINANCEMENT EXCEPTIONNEL

SUR TOUS LES MODÈLES ROVER SÉRIE 800

(Prolongation de l'offre du 16 Octobre au 11 Novembre 1989)

COÛT TOTAL EN CAS D'ACQUISITION SUR 5 ANS

SEULEMENT 12,51% DE PLUS QUE LE PRIX COMPTANT

Votre ROVER 800 ne vous aura coûté que 112.51 € du prix comptant TTC (hors assurances).

OPTION D'ACHAT EXCEPTIONNELLE A LA FIN DU 13º MOIS

vous ne paierez que 100% du prix comptant de votre ROVER 800 maigré les 13 mois écoulés.

Jusqu'au 31 Décembre 1989, ROVER reprend votre voiture aux conditions générales ARGUS. Si sa valeur couvre le 1<sup>est</sup> versement de votre location avec Option d'Achat, vous partirez au volant de la ROVER 800 de votre choix

Location evec Option d'Achat sur 60 mois:

1" versement: 50%(") du prix TTC de votre ROVER 800 (Dépôt de Garantie 15% + 1" kyer 35%) pouvant être

représenté en totalité ou en partie par la reprise de votre voiture, ensoite 0 F pendant 1 au, pais 47 loyers de

Au bout des 60 Mois, vous pourrez devenir propriétaire de votre ROVER 800 sans rien débourser. L'option d'achat

Si vous ne résistez pas à l'envie de devenir propriétaire plus tot de votre ROVER 800, achetez-la au boat du 13 mois. L'option d'achet à verser, déduction faite du dépôt de garantie initial ne sera alors que de 50 % du prix comptant TTC de votre ROVER 800.

1° versement de 50% à la livraison + 0 F la 1° année + option d'achat de 50% à la fin du 13° mois:

(\*) D'autres propositions de LOA avec apport initial de 284 ou 494 percent

mani sous être proposées.

ROVER Serie 800, une gamme de 8 modèles Berlines et Fatthack à partir de 117.090 F TTC Tarif Clé en main un 80969 (Modèles 99).

cineux! s'exclame un annonceur-gineux! s'exclame un annonceur-Cest comme si, depuis des années, nous avions subventionné les chânes! « Allons! objecte un autre. Qui était encore dupe? Motivac ne fait que confirmer ce que nous pressentions et que plu-sieurs tests avaient déjà trahi: l'audience de la télé est largement

surestimée et son emploi est gros-sier. Il est plus que temps mu'éclate la vérité, » La vérité... C'est justement en son nom que Jean-Louis Croquet se bat contre tous ceux que Motivac bouscule. « Cessons de faire les hypocrites, dit-il svec vigueur. Il faut affronter les wals chiffres et apprendre à travailler avec les comportements des téléspectateurs plutôt que de se les cacher. C'est pittot que se se tes ciches. Cest l'intérêt des programmateurs, qui seront plus efficaces, et c'est celui des annonceurs qui devraient payer l'audience effective et non celle d'un pari. Mais qui a peur de la vérité?

Qui? Personne!... En apparence. Agences, centrales, toutes se récrient et s'indignant du soupou. Ne sont-elles pas au service de leurs clients? L'évocation du Motivac suscite pourtant quelques silences embarrassés. L'annonce du contrat avec Arbitron est accueillie avec surprise, voire avec circons-pection. Et si certains confient, en aparté, leurs craintes que Motivac exige de bouleverser les méthodes de travail, complique formidable-ment la gestion des plans médias et l'adoption d'un autre type de mesure (le bouton-pressoir), de repartir de zéro, ils ne lui font officiellement que des critiques d'ordre technique.

« Croquet a eu le tort de pro-mettre plus qu'il me peut tentr, estime Jean-Louis Laborie, d'Enromédia (groupe Eurocom). Son système compte de façon correcte le nombre de téléspectateurs, mais je reste sceptique sur l'identifica-tion des gens et le traitement des

données. Il nous manque beaucoup d'informations et il faudrait d'informations et il jauarant d'autres tests, notamment la vérification de ses chiffres grâce à une caméra cachée... » Même réflexion chez HDM (groupe Havas), où Dominique Léger préfère attendre trois aus, délai fixé par Nielsea, pour disposer d'un instrument plus str, espère-t-il, dans la qualification de l'audience.

Mêmes échos, même prudence chez Concerto média, chez Initiative média... et chez la première centrale d'achat d'espaces française, par ailleurs actionnaire de Médiamétrie. « Carat se sent évidence de médiamétrie. « Carat se sent évidence de la concertie demment tres concernée per Moti-vac, affirme M. Francis Gros son président. Mals nous avons encore besoin de valider un certain nom-bre d'informations avant de décider d'être partie prenante dans l'avenir de ce système. » Peu disserts décidément sur le sujet, les professionnels se surveillent et attendent de savoir quel acteur important santera le pas en premier et amoncera son abonnement à Motivac. Une frilosité qui révolte Philippe Michel, PDG de l'agence CLM-BBDO.

### L'impatience de Henkel

"C'est l'histoire de Galilée.
s'écrit-il. On veut tuer le Mottvac
parce qu'il dit la vérité. I'y vois un
désir d'obscurité médiéval et suspect. Les résultats ne font pas plaisir à tout le monde et ils posent les
questions tabous de la structure
des rémunérations : tarifs publicitaires, ristournes... Mais il est de
l'intérêt de mes clients qu'on y voit
plus clair et je vais donc m'abonmer. Il serait rageant qu'une invention française soit snobée par les Français et qu'elle nous revienne dans quelques années, imposée par les Américains qui n'ont pas traîné, eux, pour en percevoir sout de suite l'intérês. L'onction américaine d'Arbi-

tron, le président international de DDB, M. Bernard Brochand, la considère comme l'élément nouvean du débat et un gage de crédibilité. « On révait tous d'un instrument qui se passe de l'intervention des téléspectateurs. Accueillons-le tout de suite, quelles que soient les réticences des télés !» Réticences ? Le mot est faible. Colère, mépris, furie. « Le Motivue, s'enflamme M. Etienne Mongeotte, vice-président de TF1, c'est l'affaire des avions renifleurs. Une fumiste-rie. Une technologie douteuse, et les résultats on ne peut plus fan-taisistes !! Les responsables des chaînes publiques se montrem plus ouverts. l'heure d'une décision étant simplement jugée prématu-rée avant la création d'un service

d'études et de recherches commun anx deux chaînes.

Il n'est ancum responsable de

Il n'est ancum responsable de régie que les résultais du Motivac puissent néanmoins laisser indifférents. Car si l'atomisation des audiences avaient déjà tradance à détourner du petit écran les annonceurs des PME-PMI, le dégonflement des chiffres pourrait orienter les investigaments peur d'eutres

ment des chiffres pourrait orienter les investissements vers d'autres médias. Avec le risque, note un publicitaire, « qu'au flou de l'audience TV succèdent ceux — aussi grands — de l'écoute radio et de la diffusion presse ».

Ce sont donc les annonceurs qui pourraient prendre l'initiative de brusquer le débat. Généralement discrets, bien que pivots essentiels du système audiovisuel, qu'ils sont finalement les seuls à financer, ils s'impariement cette fois des ques'impatientent cette fois des que relles et tergiversations dont ils ont le sentiment de faire les frais. C'est

le sentiment de faire les frais. C'est la raison pour laquelle l'un d'entre eux, d'ordinaire silencieux, a accepté pour la première fois de prendre position dans cette guerre de tranchées.

« Les informations fournies par Motivae sont dérangeantes. Mais les grands annonceurs, dont Henkel France, quatrième annonceur français, sont certainement prêts à les assumer, déclare M. Thierry Vialcollet, PDG du groupe. Il ne serait pas concevable que les chânes de télévision n'en fassent pas aniant sur la réalité de leurs audiences (...). Et nous ne pourrions accepter que l'on occulte l'information qui conditionne l'essentiel de nos instruments publicitaires. Le marché américain publicitaires. Le marché américain a réagi plus vite que nous. Il serait facheux qu'en France, l'on « audite » encore longtemps...»
Une déclaration ferme et pour le earopéea qui représente l'un des pius gros budgets publicitaires de la télévision. Et un message très clair à destination des chaînes et des centrales d'achat.

Reste à suivre le contrôle da Motivas qu'a décidé d'entreprendre le CESP (Centre d'études des la pports de publicité) à la demande de ses adhérents et sar lequel on aura quelques idées en décembre. Mais dans la course de decembra. Mais dans la course de vitesse eatre les instituts désormais engagée sur le plan mondial, Jean-Louis Croquet, qui s'est engagé à fond dans la bataille du Motivac, semble avoir pris une sérieuse avance. Son implantation déjà solide est Europe, sa réputation dans les études marketing et son entrée récente dans le capital d'Addison paremiér seconte. d'Addison, premier groupe d'études en Grande-Bretagne, sont de sérioux atouts. Son ambition, il est vrai, est énorme puisqu'il se donne quatre aus pour devenir le leader des études européemes.

Un entretien avec M. Rick Aurichio, PDG d'Arbitron

«L'Europe est en avance » « Quels sont la nature et l'enjeu du contrat qui vous le à Télémétric ?

- Nous avons commandé à Jean-Louis Croquet une quaran-taine de milliers d'appareils Motivac, et ce pour une somme située entre 900 millions et 1 milliard de francs. C'est un investissement d'envergare et un choix stratégique important pour Arbitron puisque nous prévoyons un engagement financier du même ordre pour ins-taller les Motivac sur l'ensemble des marchés américains dans les six prochaines amées. Des amées qui s'amoncent difficiles, car il s'agit d'un véritable bouleversement sur le marché de la mesure d'audience qui changera bien des habitudes de travail et obligera à une révision des données de base sur lesquelles travaillent depuis des années publicitaires... et gens de

- N'est-il pas curieux qu'un pays comme les Etats-Unis, qui ficie d'un tel sevoir-faire en matière de télévision, n'ait pas mis au point de système plus moderne, notamment une méthode de détection passive ?

- Ce n'est curieux qu'en apparence. Car notre expérience et notre supposée avance nous paraly-sent paradoxalement. Les positions sont acquises, le système parfaite-ment huilé, les acteurs bien installés. Personne ne souhaite de changement. Il y a comme un consensus pour ne rien bousculer et pour tirer à vue sur les fantassins. C'est contre cet état d'esprit, qui a été fatal aux Etats-Unis dans la bataille pour la Télévision haute définition, que nous nous insur-geons. Et l'Europe, cette fois, est

-- Le détection passive - qui ne modifie en rien le comportement du télespectateur apparaît-elle maintenant

comme la voie d'avenir ? - Sans aucun doute. Il n'est plu un professionnel qui refuse d'admettre que l'avenir des études passe forcement par la détection passe forcement par la détection passive. Nous pouvons, d'ailleurs, organiser au mois de janvier un abow pour présenter le Motivac. Le tout était d'avoir le courage d'investir et de se lancer. Et c'est ce qui nous a fasciné chez Croquet qui, scul et dans un environnement plutôt hostile, a su prendre ce risque, convaincre des investissenrs, fabriquer l'instrument, installer un panel et le faire marcher. Cela mérite vraiment tout notre rèspect... et notre soutien.

- Curest-ce qui vous a fait opter pour le système dévisioppé par Jean-Louis Croquet ?

- Croquet ini-même. Son con-rage, son dynamisme, son savoir-faire et puis son honnêteté. Bref, l'homme d'abord, avant son appareil dont l'avance technologique et la fiabilité nous satisfont par ailleurs pleinement. Car nos plans avec lui vont ben au-delà d'un contrat de fourniture d'équipe-ment. Il a une habitude et des liens de travail dans de nombreux pays d'Europe qui nous paraissent de formidables atouts, et nous parta-geons sa vision d'avenir sur le déve-loppement mondial dans le marke-ting de la radio, de la télévision, de la pressa écrite, et del'étude des la presse écrite, et del'étude des projets. On peut lui fournir experprojets. On peut un rounai capantise et technologie, voire, s'il le sonhaite, une aide financière. Il ne

to the securious to the one meet a

til and measurement

THE STATE OF THE S

192754 (# 1.4787BA)

PARTY OF THE ROLL

13:14:1 1"1 2VOT 141.84

THE DISTRICT OF PERSONS

The second secon

THE NAME OF STREET STREET, STR

Military of Parks

क्रमान्त्री स्टब्स्ट स्टब्स्ट विकास

the basis of the organ

mass appet the use feet made to be a proper to the contract of the contract of

Species on their gives

trapa ara savuro e far

STATE OF STA

Brette bereiten ber Begen

A state a ten on theme the

The state of the s

An eine beite der de

Balant and a particle

Silver de a " same " La Die TER PRODUCTION TO THE Automotivation of the

All they rester to a

tes as a LDI

the profession of the resistance of the profession of the professi

PERSONAL THE STATE

A CATTERNA TO

一大・大学 (大学学)

COURRIER

A propos du Ca The same of the cape Me Jake Stranger the same of the second secon

Control of the state of the sta Tipocop sociale letamil et l'ettade E SOM SI CNAM. The same of the

PASSACIO SOLO SERVICIO PASSACIO The second secon The second secon Crise to Critic require Construction Representation A PROPERTY OF THE PROPERTY OF de ergis in Pay de J

da in gon shirt find da spicke relationist relationista Server time to their The state of the s le Mai de territorio pra troic

Springer and the second BOL LA ME

the same a reduce de CA2 Polenton STATE OF THE PROPERTY OF THE P a Findestrie a contraction effort

Pour connaître votre concessionnaire, téléphonez au 05 102 102 (appel gratuit) ou composez sur votre minitel le 36-15 ROVER.

Cette offre est valable jusqu'an 31 Décembre 39, chez les concessionataires ROVER affichant l'operation, sur tous les modèles neufs ROVER Série 300 et sous réserve d'acceptation de votre dessier par ROVER FINANCEMENT, département de LOCUNIVERS, 51 Ed des Dames, 13003 Marwelle, SA su capital de 22.000.000 F RCS Marsaille B 071 800 130.

AVANTAGE

**AVANTAGE** 

nº

**AVANTAGE** 

nº

no

ROVER SERIE 800

VERS UNE AUTRE CONDUITE

A John Michigan

# TECHNOLOGIE

Promu par Edifrance, nouvelle structure créée au sein de l'AFNOR

# L'EDI: un esperanto informatique pour les entreprises

Plutôt que d'utiliser le papier, les entreprises et les administrations commencent à s'échanger bons de commande, formulaires ou factures sous forme purement informatique, en utilissant des normes communes pour rédiger leurs messages. Elles entrent ainsi dans l'ère de l'EDI, l'échange de documents informatisés. Ce qui leur permet de réaliser de substantielles économies, mais leur impose aussi de nouveaux modèles de relations avec leurs partenaires, clients et fournistrations commencent à s'échanpartenaires, clients et fournis-

a transmission of the last

The second secon

The second secon

Section 2017 (Section 2017)

FE REN CONTRACTO

ope est en avance-

more in a secret see a section

on the state of th

The second secon

And the Parish

The state of the s

4.5

\*\*\* m \*\*\*

ter the second of the

graditation of suffer

 $(a_{p,q},a_{p,q},a_{p,q}) = (a_{p,q},a_{p,q},a_{p,q})$ 

Color Color

of the water of

grand the second

man in the con-

NAMES TO

, and the second of the

appeare the sail

ger distribution of the

AND PROMPER ARES

n, -∓ 487 1984

States of the second

And the Adequate

Property .

Water Street

دی و بستوم کید .

12 · - -

gira elgono in i

Action of the second

Francisco A

. جاي فعقومت See Assessment was الم المطالب

A STATE OF

es estados.

Supposez que, lorsque vons commandez vos billets d'avioa pour un voyage international, vous puissiez aussi facilement et sans avoir à reformuler de demande réserver une voiture de location ou une chambre d'hôtel. Supposez que, ane fois arrivé à l'aéroport, on ne vons demande plus de faire muis fois la queue pour enregistrer vos bagages, franchir le contrôle de police et celui de la donane. Supposez que, chef d'entreprise, vous n'ayez plus à remplir un nombre astronomique de formulaires pour les services fiscaux ou les organismes sociaux. Que, au lieu d'attendre une facture du un bon de commande, puis de les ressaisir dans votre comptabilité ou fichier commercial, ceux-el s'enregistrent automatiquement. Ce rève d'une société presque sans papier ul formalité, pourrait bien se réaliser dans les prochaines années. Il suffirait en effet que les informations émises par un ordinateur puissent être enregistrées dans les fichiers enregistres dans les fichiers en en regroupant sur leur soit pas autrendu pour les constituer, améliorant ainsi leur compétituer. Monde informatique (2), 5 émises par un ordinateur puissent être emegistrées dans les fichiers être enregistrées dans les ficiners de n'importe quel autre, aussi faci-lement que l'on échange aujourd'hui des têles on des téléco-pies. Ce serait alors le règne de l'EDI, Electronic Data Inter-change en anglais, ou échange de documents informatisés en fran-caie.

cais.

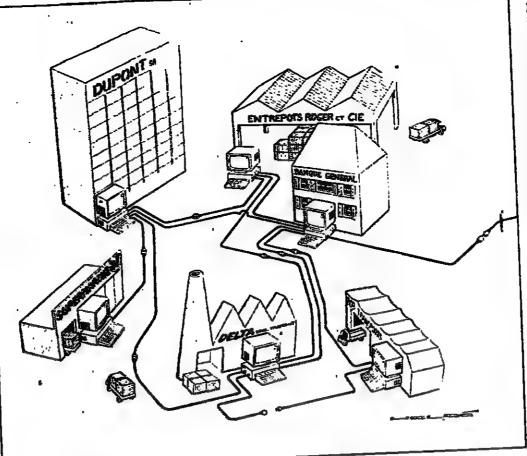
La première conférence nationale sur ce thème, HDI 39, s'est tenne à Paris du 7 au 9 novembre (1). Son parrainage, celui de M. Michel Rocard, avec la participation de quatre ministères (industrie, posies et télécommunications, finances, fonction publique) et de gambre de représentants de nombre de représentants de nombre de représentants de grandes entreprises, prouvent la taille de l'enjeu posé par les EDL. Si le marché de l'offre, qu'il a'agisse des sociétés de services ou des constructeurs informatiques, risque d'être relativement faible, l'ensemble du tissu économique pourrait en revanche tirer de l'EDI de sabstantiels bénéfices.

En simplifiant les procédures en tout genre, ce nouveau mode d'échange permet aux entreprises d'économiser de 7 % à 15 % du prix

En revanche, si les firmes fran-caises ne mettent pas en place ce type d'organisation, elles aurout du mai à faire face à la concurrence

Tout comme une entreprise peut faire appel à un transporteur pour véhiculer ses caisses de marchandises; les progrès réalisés en matière de normalisation et de télécommunication permettent dans bien des cas d'échangèr des informations d'un ordinateur à un autre quelle pries soit la marque.

En revanche, de même que les dimensions de la caisse doivent être définies au préalable pour que celle-ci se loge facilement dans l'entrepôt ou sur la palette du client il faut, pour que le message soit compaéheusible par le système informatique vers lequel il est envoyé, que la structure du message, du formulaire en oneique sorté ait été négociée entre les partenaures. Ce qui peut se faire de plusieurs façons. Par la voie autoritaire où le plus fort impose sa loi, c'est-à-dire où le donneur d'ordre par exemple impose à ses fournisper exemple impose à ses fournis-seurs un système informatique cohérent avec le sien s'ils veulent continuer de travailler avec lui. Au risque, pour le sous-traitant, de devoir acheter phérieurement un autre système si cela lui est demandé par un autre de ses clients. Ou la solution démocrati-que, celle de l'EDI normalisé, où entreprises et administrations font



L'entreprise Dupont n'émet plus et ne reçoit plus de facture sous forme papier, nais sous forme électronique. (Publié avec l'aimable autorisation du Monde informatique.)

le nécessaire pour émettre et rece-voir leurs messages selon des règles communes; des préférences res-pectant Edifact, norme éditée il y a deux ans pas l'ISO (International Standard Organisation), orga-misme de normalisation internatio-nal.

Libérés d'entraves techniques déjà objet de consensus grâce aux instances de normalisation, les EDI instances de normalisation, les EDI sont en outre pen coûteux à mettre en place. Pour communiquer en mode EDI, les entreprises ont en effet le choix entre deux modes d'organisation. Soit elles font trancites leurs mercage par l'intermésiter leurs messages par l'intermé-diaire d'un ordinateur tierce, un diaire d'un ordinateur tierce, un centre serveur, qui en assure le transcodage, c'est-à-dire la mise en conformité avec la norme. C'est le cas d'Electre Transmission, EDI des professionnels de l'édition, qui permet aux libraires de passer leurs commandes à l'un quelconque des éditeurs adhérents au système, via

profession, par exemple, pour les EDI sectoriels. Ainsi, le fait que un ordinateur de la société Télésystèmes. Soit elles adressent directe-Hachette ne soit pas adhérent d'Electre Transmission affaiblit ment leurs messages vers l'ordina-teur destinataire. Selon Michel Rochas, directeur d'EDI Parte-paire, une société de conseil spéciad'Electre Transmission affaiblit considérablement l'efficacité de ce réseau. L'EDI implique aussi un nouveau mode d'organisation et de relation entre les entreprises et leurs clients, leurs fournisseurs, les administrations. Il pose aussi des problèmes d'ordre juridique liés à la disparition du papier, qui n'est désormais plus là pour faire foi (voir encadré). lisée dans la mise en place de l'EDI, la mise en route d'un tel concept ne nécessite que 50 000 F à 100 000 F, comprenant le coût d'un micro-ordinateur pour assurer le transcodage des informations, des deux logiciels d'émission et de réception des messages, des équipe-ments de transmission (modem) et éventuellement des prestations de conseil et de formation pour la

mise en route du système. Si les EDI ne se sont pas développés plus rapidement, c'est que les obstacles en sont essentielle-ment organisationnels et humains. L'EDI impose d'établir un consensus entre tons les partenaires concernés : au sein d'une même

Surmontant ces obstacles, quel-Surmoniant ces obstacles, quel-ques corporations out déjà mis en place des systèmes de ce type. On l'a vu dans l'édition. Dans la distri-bution, un organisme patronal, le Gencod, est à l'origine d'Allegro. Moyennant un abonnement men-suel de 600 F, les adhérents à cet EDI peuvent se passer des com-mandes par voie électronique. Dans l'industrie automobile, Galia, créé à l'initiative de Renault et de Dans l'industrie automodie, Cana, créé à l'initiative de Renault et de Peugeot, met en relation les constructeurs et leurs équipementiers. Dans le négoce technique, Edoni relie des industriels comme Michelin, 3M ou L'Air liquide avec leurs fournisseurs de pièces détachées. Certains comme la STTA, la Société internationale de télécommunications aéronautiques, dont le réseau permet à 370 compagnies aériennes de vendre des places d'avion depuis tous les points du globe, faisait même de l'EDI sans le savoir depuis plus de vingt ans. Mais de même que le téléphone n'a pu devenir un réel service que lorsque la masse d'abonnés est devenue suffisante, les EDI ne prendront leur pleine efficacité que lorsque les entreprises de tous secteurs et le plus grand nombre d'administrations s'en serviron. créé à l'initiative de Renault et de

s'en serviront. Un enjeu national, qui vient de Un enjeu national, qui vient de conduire le gouvernement à annoncer au sein de l'AFNOR la création d'Edifrance, dont le rôle sera d'aider au développement d'applications sectorielles et transsectorielles, et de les promouvoir au plan international. Son budget annuel devrait être de l'ordre de 7 millions de francs. Il devrait être opérationnel dès le début de l'année prochaine.

(1) EDI 89, première conférence nationale sur les échanges de données informatisées. Renseignements : Bernard Becker Blenheim. 22-24, rue du Président-Wilson. 92300 Levallois-Perret. Tél.: 47-56-50-00.

(2) Le Monde informatique a publié un dossier spécial sur l'EDI dans son numéro du 19 décembre 1988. Il vient également, dans son numéro du 16 octobre dernier, de publier le rapport Chiaramoati demandé par le premier ministre pour définir le rôle et les structures d'Édifrance. Renseignements : immenble Lafayette. 2, place des Vosges. Cedex 63, 92051 Paris la Défense. Tél.: 49-04-78-00.

# COURRIER

# A propos du CNAM

L'article paru dans notre sup-plément du 27 septembre dernier et instulé « Le CNAM dépassé par le siècle », a suscité nombre de réactions. Nous publions ci-dessous et à leur demande; des extraits des commentaires for-mulés par la Société des écono-mistes et l'Union des ingénieurs de

### La promotion sociale par le travail et l'étude

Economiste diplômé du CNAM, je revendique l'appellation de vieux polar lessivé ayant enfin obtem son diplôme », car c'est vrai, j'ai suivi les cours du soir : une heure de cours pour six heures de travail personnel, créé parallèlement une entreprise, je suis toujours vivant et je ne suis pas le seul dans cè cas, merci.

dans ce cas, merci.

Eh bien non! Si les entreprises (qui dans les entreprises ?) ne venlent pas de candidatures CNAM,
j'en suis désolé pour elles ; mais en 
tant que chef d'entreprise je puis 
vous dire que mes confrères en 
patronat feraient mieux d'avoir 
quelques bons polars du CNAM 
parmi leur effectif, sonvent ils s'en 
porteraient bien mieux! [...]

Comme sonvent, l'éphémère 
beanté de la forme l'emporte là sur dans ce cas, merci.

Comme souvent, l'épnemere beauté de la forme l'emporte là sur la profondeur du fond. La profondeur tion sociale par le travail et l'étude, c'est nous, et qui trouve à redire de ne commencer sa vie profession-nelle qu'avec un CAP? [...]

GRLES MAUNUS
Secrétaire général adjoint
de la Société des économistes
du Conservatoire national
des arts et métiers

<u>En osmose</u> avec l'industrie Nos différentes enquêtes effec-mées auprès des entreptises ne

reflètent pas du tout l'image donnée par votre article. Bien au contraire, le dynamisme et l'esprit d'entreprise de nos ingénieurs sont fréquemment évoqués dans la presse spécialisée qui cite en exem-ple la formation et la réussite de nos anciens élèves.

Le CNAM est en osmose avec l'industrie : la majorité des mémoires soutenus par les futurs ingénieurs est réalisée dans les entreprises industrielles, alliant ainsi la démarche théorique et son.

application pratique. Cette formation est proche de celle roçue par les ingénieurs de la Communanté européenne (RFA -Royaume-Uni...) alternant cycles de cours magistrant et de stages en

Plus de 50 % des 463 ingénieurs de la promotion 1988 baptisée « abbé Grégoire » appartiennent à des spécialités de pointe dans l'industrie moderne (automatisme, informatique, électronique). La moyenne d'âge de cette promotion est de trente-trois ans.

Le 20 octobre 1989, à l'occasion du baptême de cette promotion, le ministre Jack Lang remettra le prix UNICNAM anx deux ingé-nieurs ayam publié les mémoires les plus innovateurs. Ces deux réci-piendaires sont respectivement âgés de vingt-sept et trente-quaire ans. Le terme de « vieux polars » utilisé par votre journaliste est-il donc justifié ?

RENÉ BEAUSSIER Président de l'Union des ingénieurs du Conservatoire national des arts et métiers

# La preuve par l'électron

Comme beaucoup d'autres nouvelles technologies, les échanges de données par voie électronique s'accommodent mai de certaines règles de droit en vigueur. En éliminant le papier, ils suppriment du même coup toute trace écrite, souvent soule susceptible de servir de preuve.

Pour Me Jean Martin, avo-cat spécialiste du droit de la communication, ce décalage n'est pas un obstacle à la généralisation des EDI entre entreprises d'un même secteur d'activité : « Dans un même monde professionnel, les constructeurs automobiles ou les entreprises pharmaceutiques, par exemple, les sociétés développent des pro-tocoles de bonne conduite », a-t-il pu observer. « La loi de la confiance permet de répondre

au problème de la preuve. » Certaines professions le prouvent régulièrement, qu'elles soient ou non utilisatrices d'EDI. Dans le domaine boursier, en particulier, un seul signe de la mein suffit à faire passer un ordre d'achat ou de vente. « En revanche, si l'on assiste à une multiplication des ecteurs, il n'y a plus de sanction et donc plus de

morale », redoute Mª Martin. En outre, si des entreprises peuvent fonctionner entre elles sur le mode de la confiance, il n'en est pas de même des administrations, l'administration fiscale en particulier, qui exige toujours d'une entreprise qu'elle puisse fournir des factures en bonne et due forme papier. Avec la généralisation des échanges internationaux, pour que les EDI soient réelle-

ment efficaces, il faudrait donc que toutes les administrations fiscales modifient leurs exigences en la matière. Ce qui nécessiterait que les preuves électroniques soient aussi sûres que l'étaient les documents papiers. « Des notaires électroniques, qui enregistreraient la date et le lieu de la transaction, ne pourraient suffire, explique Me Martin, dans la mesure où ils ne donneraient aucune indication quant au contenu de cette transaction, et ne permettraient pas d'identifier avec certitude les signa-

La législation des EDI amène aussi à reposer les problèmes légaux posés par les transferts de données transfrontières. Quand celles-ci utilisent des réseaux de télécommunications pour être transmises, elles ne sont pas taxées à la douane. On n'applique donc pas le même régime à un programme informatique selon qu'il est envoyé sous forme de disquette ou électroniquement, ou à un typon d'imprimerie par exemple, selon qu'il passe la frontière sous forme de film ou de données digitalisées sur une ligne

Entin, comma le souligne Leita Bouachera, juriste spécialisée en droit téléinformatique international, les EDI conduisent aussi à réfléchir aux questions soulevées par l'utilisation des systèmes de transmission et des sateilites en particulier ; or, pour ces demiers, « le droit s'est, jusqu'à présent, révélé impuissant à répartir les parts d'orbite géostationnaires », affirme t-elle.

# HISTOIRE THÉMATIQUE DES ÉTATS-UNIS

**NOUVEAUTÉS** 

Marianne Debouzy LA CLASSE OUVRIÈRE DANS L'HISTOIRE DES ÉTÂTS-UNIS

LA COUR SUPRÈME : LES GRANDS ARRÊTS

Jean-Pierre Martin LA RELIGION AUX ETATS-UNIS

Environ 190 pages - 11 × 18 - En librairie: 50 F

PRESSES UNIVERSITAIRES DE NANCY

# VENTES PAR ADJUDICATION

Rubrique OSP - 64, rue La Boétie, 45-63-12-66 MENTEL 36.15 CODE A3T puis OSP

Vte/S/sais. Pal. Just. PARIS, jeudi 7 décembre 1989 à 14 h APPARTEMENT à PARIS 18e 26, rue Tholoné. Renderds. - Cota, Str. - 1 ch., s. bes, w.c. - Care - Cot 164 m²
Mise à Prix : 200 000 F Sadr. M. LAURET, avocat à PARIS 8, 63, bd des Batignolles TSL su 43-23-48-58 - M. BOISSEL, avocat à PARIS 5 9, bd Saint-Germain - TGL: 43-23-48-58.

VENTE sur seinie immobilière, aux enchères publiques, au Patais de Justice de Versailles, Mercredi 29 notembre 1989, à 9 h 36

UN APPARTEMENT en un appartement et stadio

CAVE — Grenier et BOX

11, RUE DE PARIS – MAISONS-LAFFITTE, 78 M. à P. 300 000 F 5, rue P.-Bertin, 78000 VERSAILLES, Tél. 39-50-51-28
Au Gruffe du T.G.I. de Versailles - Sur les lieux pour visiter.

Vtc. S/sais. Pal. Just. BOBIGNY (93). Mardi 5 décembre 1989, à 13 h 30 IMMEUBLE à SAINT-DENIS (93200) 142, rue Gabriel-Péri – Bût. élevé, partie s/cave, et partie s/terre-plein d'un rez-de-ch. et 4 ét. – Pesit édicais accols à ce Bût. – zu rez-de-ch. à resage de WC – tollette et II. – Cour appentis à gauche dans la Cour – Cee 184 m'.

Mise à Prix: 250 000 F

S'adr. M. G. TESTEVUIDE, ancien avoué avocat, 2, r. Circulaire à Villemomble (93250) — M. G. JOHANET, ancien avoué avocat associé de Villemomble (93250) — M. G. JOHANET, ancien avoué avocat associé de la SCP NEVEU ET AUTRES à PARIS & 43, avenue Hoche — Tél. 47-66-63-49. (Poste 416 de 10 h à 12 h) — Pour visiter sur les Beax le 38-11-1989, de 14 h 30 à 15 h 36 — et le 4-12-1989, de 10 h 36 à 11 h 30.



Le système télématique expert de l'emploi des cadres 3615 XXII



# **progecar**

mportant Groupe Français de Transports de Voyageurs recherche

# Besponsables des Ressources Humaines

Trade David en Combac

Rattachés au Directeur de la société, ils auront l'entlère responsabilité de la gestion du personnel, ils dervont proposer puis conduire une politique dynamique de développement des Ressources Humaines avec un soucl de rigueur et de concertation. Responsables de la formation, du recrutement, de la gestion, ils participeront aux

relations avec les partenaires sociaux. Ces postes conviendront aux candidats diplômés d'Etudes Supérieures ayant une solide expérience (10/15 ans) de la fonction dans une activité de main d'oeuvre d'exploitation. Mobilité indispensable. Réf. RRH/37.

# esponsable du Personnel

# Poste bila di Profince

Ratiaché au directeur de la société (environ 350 personnes) vous assurez la gestion du personnel de la société et proposez une politique dynamique de gestion des ressources humaines (rémunérations, formation, management participatif) dans

um souci de riqueur et de concertation.
Vous aurez par ailleurs à assister, en relation avec la DRH du groupe, les petites entreprises de la région dans la gestion de leur personnel (droit du travail, paie, recrudement des non cadres et formation).

Votre formation (Bac + 2 minimum) complétée par 5 à 10 ans d'expérience dans des activités de main d'ocurre d'exploitation ainsi que vos qualités relationnelles vous permettront d'assurer cette double fonction. Réf. RP/38.

# onsultant Gestion du Personnel

Poster base our Production Co.

Au sein d'une entité régionale, vous serez le relais de la DRH du groupe et apporterez sistance aux réseaux de la région en matière de droit du personnel, paie, recrutement des non cadres. Votre formation Bac + 2 minimum complètée par 5 à 10 ans d'expérience dans des activités de main d'oeuvre d'exploitation ainsi que vos qualités relationnelles

vous permettront de réussir dans ce poste. Mobilité géographique et disponibilité sont nécessaires et vous permettront d'évoluer dans le groupe. Réf. CGP/39.

Envoyer dossier de candidature complet sous référence chotsie (lettre manuscrite + CV + photo + prétentions) à TRANSCET - Direction des Ressources Humaines - 66, Avenue du Maine 75014 PARIS.



Important Groupe Français de Transports de Voyageurs, Recherche

# onsultant Recrutement

Rattaché au Directeur des ressources hamaines du groupe vous assurez les opérations de recrutement du personnel (principalement cadre) du siège et des réseaux après avoir défini les besoins, les définitions de fonction et analysé les candidatures

Votre formation supérieure en Sciences Humaines complétée par une solide expérience (5 à 10 ans) de recrutement (dans un groupe ou un cabinet conseil) est exigée. Des compétences en graphologie seraient un plus.

Envoyer dossier de candidature complet (lettre man. + CV + photo + prét.) sous référence CR/+2 à TRANSCET-Direction des Ressources Humaines-BERON BUILDING66 Av. du Maine, 7501 

É PARIS.

Filiale d'un groupe International spécialiste de systèmes automatisés industriels "dés en main", notre notoriété et notre position sont celles d'un leader des plus dynamiques dans notre

formation Bot + 2 et de niveau Projeteur II en automatismes industriels, 30/35

Ces 2 postes nécessitent une expérience similaire de survi de Projets, ainsi que l'expérience des automatismes industriels.

Vous commercialiserez une gamme reconnue de systèmes "clés en mains" de haute technologie el serez l'interlocuteur et le conseil privilégié de nos utilisateurs.

Vous serez responsable - commercial, technique et financier - du montage et du suivi de vos

Outre des qualités de communication, vous possédez le goût des affaires et maîtrisez l'anglais. Ces postes, fortement évolutifs, sont assortis de tous les avantages et mayens qu'affre un grand

groupe ainsi qu'une rémunération à la hauteur de vos ambitions. Nous vous remercions d'adresser votre CV, photo et rémunération souhaitée à Contesse Publicité, 38, rue de Villiers 92300 LEVALLOIS-PERRET s/réf 11.2215 LM.



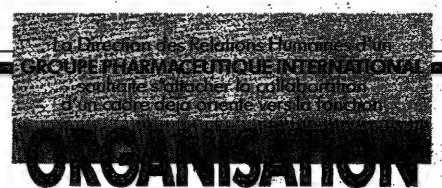
### Conseil en statégie d'entreprise spécialisé dans l'analyse du changement socioculturel pour l'action, en France, en Europe et dans le monde, recherche .

3 Consultants H/F

qui participeront à la réalisation d'études, Interviendront comme conseil et contribueront au développe-

- ment commercial dans le cadre d'activhés nouvelles ou à enrichit; Consultant marketing grande consommation syant une expérience minimum de 5 ans dans le
- marketing opérationnel et stratégique, Chargé d'études ayant une maîtrise d'au moins 3 ans des études de socio-économie des entreprises, qui participers à la réalisation d'un Observatoire des Entreprises,
- Consultant pour accompagner la mise en place d'un Observatoire des Enfants et Adolescents, justifiant de 3 ans d'expérience réussie dans le domaine des études et du conseil.

Adresser lettre manuscrite et CV et prétentions à ! Béstrice LUCCISANO, COFREMCA - 14 rue Milton - 75009 PARIS



- Il rédigera les définitions de fonction et les procédures,
- actualisera les organigrammes,
- étudiera et suivra les mises en place de structures nouvelles, proposera toutes innovations propres à améliorer le fonctionnement des .
- systèmes en place. Il devra avoir entre 30 et 40 ans, sortir d'une grande école ou être diplômé de l'enseignement supérieur (Bac +5), et disposer d'une expérience professionnelle

probante d'au moins ainq années. Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo sous la référence 65478 à Média-System, 6 impasse des Deux-Cousins, 75849 Paris Cedex 17, qui transmettra.

# Marketing Manager

Rattaché au Vice-Président responsable des institutions linencières, vous prandrez en charge la promotion de nos produiss Travalers Cheques et Cartes auprès de nos partenaires financiers et autres prescripteurs concernés. De formation supérisure vous avez acquis une première expérience Markeáng (3 à 5 ans) qui vous permettra :

. D'analyset le marché et proposet un plan Marketing adapté à notre stratègie. . De conduire l'ensemble des actions publicitaires en collaboration avec les agences de promotion.

. De mettre en place des plans de communication et de programmes de sámulation auprès des Esphissements prescripteurs. La révesite à ce poste nécessite des qualités de contact qui feront de vous l'interlocuteur privilègié des autres activités du Groupe, littales associées et déper-tements opérationnels. Angleis courant indispensable et la connaissance des

Nous vous remercions d'adresser votre dossier de candidature avec photo et prétentions sous référence 411 à Annie COUTANCEAU, Responsable de Recrutement, AMERICAN EXPRESS CARTE FRANCE, 1 evenue de Cristiqu. 92500 RUEL MALMAISON

outils informatiques serait appréciée. Poste basé à Paris.



# **BANQUE PRIVEE**

# UN DIRECTEUR INFORMATIQUE

Rattaché à la Direction Générale, le titulaire du poste dirige un service informatique étoffé comprenant des équipes système et développement de très

Il prépare les orientations de la polítique informatique de la banque, optimise l'exploitation des moyens et applications existants et développe des applications nouvelles en linison avec les utilisateurs.

Pour ce poste comprenant à la fois d'importantes responsabilités de-management et de technique, nous souhaitons rencontrer un candidat de formation supérieure (grande école souhaitée) ayant environ 35 ans et possédant une environnement vax/VMS. La pratique courante de l'anglais est souhaitée. Nous vons offrons un environnement créatif et performant ainsi qu'une rémunération motivante.

Merci d'adresser votre lettre de candidature manuscrite et votre C.V. avec photo à RSCG Carrières - 48, rue St-Ferdinand - 75017 PARIS aous la référence MD-JMM/DI qui transmettra.



NFRAPI

28 on hitter in highlight.

Brander Control of the Wife Street Line and a file

Group#

500 KF +

Pide Cun mpontari Seneri CA sup**ère** Commercial - SAF वि द्वर्यक्तिः व्यक्ति स्टब्स Leine es de Come No See do borne t

to comparance de Page 1 July 2010 X 2 - 4005





Mar amples on the sales

THE STATE OF COOLING

But we got a simple of the contract maga-

g Manage

Trais

original in the

المحاج وكالمتاه الرابطيات

MAL & YOMA market sur

gang estate of a

Company of the or

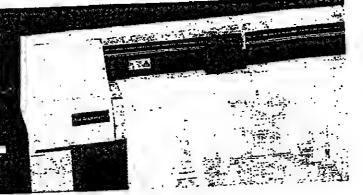
Estrago way



Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

pour piges régulières, création de texte et rewriting. Outre vos compétences, votre style clair et votre bonne expression, nous apprécierons votre grande disponibilité. Nous vous remercions d'adresser votre dossier s/réf. 11.2231 à CONTESSE PUBLICITE, 38, rue de Villiers, 92532 Levallois-Perret cedex.

Dessine-moi un dessein...



D. R.H. adjoint

PARIS 350 KF +/-

# Groupe International de tout premier plan

Notre croissance rapide nous amène à renforcer la fonction Ressources Humaines. Notre croissance rapide nous amène à renforcer la fonction Ressources Humaines. Collaborateur direct du D.R.H. vous animerez une équipe de 7 personnes. Votre autorité de compétence la valorisera et lui permetira d'assurer la pale et l'administration quotidienne avec fiabilité (1 500 personnes à gérer). Votre sens prévisionnel et vos quatités relationnelles vous permetiront de conduire les études en maitière de procédures, de droit, d'évolution des rémunérations et de participer aux négociations avec les partenaires sociaux. Associé étroitement à la gestion qualitative des hommes et des partenaires sociaux. Associé étroitement à la gestion qualitative des hommes et des emplois, véritable conseil auprès des Directions Opérationnelles, vous serez un élément cié de notre évolution.

Ecrivez rapidement à notre Conseil (C.V., lettre manuscrite) à qui nous avons confié cette recherche, sous rél. BP/6M: INFRAPLAN - 83, bd Rospail - 75006 PARIS.

elf aquitaine

# Juriste Maritimiste

Chargé de traiter les questions liées à l'affrètement, au transport et à la vente maritimes de cargaisons d'hydrocarbures, il aura à ce titre pour mission, de conseiller et d'assister les entités chargées de ces activités et de suivre, en liaison avecc elles, leurs procédures juridictionnelles et d'arbitrages.

A 30/35 ans environ, doté d'une formation supérieure en droit français et/ou anglo-saxon, son expérience d'au moins 3 ans en droit maritime (cabinet/entreprise) lui permettra d'intervenir dans des contextes opérationnels nécessitant une grande disponibilité ainsi qu'un excellent niveau d'anglais. Dynamique et souple, il évoluera dans un environnement international de grande envergure et de tout

Contacter Frédéric d'Antin au (1) 42.89.30.03 ou adresser CV + photo + n° tél + rémunération actuelle à Michael Page Tax & Legal, 10 rue Jean Goujon 75008 PARIS, sous réf.FA3002MO.

Michael Page Tax & Legal

Spécialiste en recrutement Juridique et Fiscal Paris Lyon Londres Amsterdam Bruxelles Sydney

INFRAPLAN PARIS/BARCELONE

**PARIS OUEST** 

Filiale d'un important Groupe International, nous distribuons des biens d'équipernent. CA supérieur à 500 MF. Structure de direction : Président + Directeur Commercial + D.A.F.

Le collaborateur recherché: environ 38 ans, formation supérieure (IEP, Ecoles Supérieures de Commerce, MBA...) + au minimum deux années chez l'un des Big Eight, il est aujourd'hui impérativement D.A.F. (fonction complète) d'une PME/ PMI de bonne taille ou d'une Division importante ayant une autonomie de gestion.

La connaissance de l'anglais est impérative.

Adressez voire dossier sous nº 980 à Gabriel MARCU - 154, bd Malesherbes

ZONES INDUSTRIELLES



Dans une métropole en pleine mutation économique, située au carretour de grands flux d'affaires européens, vous avez pour mission l'aménogement et la commercialisation des zones

Votre formation et votre expérience your ont habitué à aborder les dossess en prenant en compte tour les focteurs (économiques, sociaux, politiques,

Diplòmé Crandes Ecoles (Ingénieus ou Gestion), vous avez acquis pendant plusieurs années la pratique de montage d'affaires (immobilières par exemple) et savez dialoguer valablement avec différents interiocuteurs (administrations. collectivités locales et investisseurs

En collaboration étroite avec le Président des Zones industrielles et la Direction Générale de la C.C.I., vous serez l'un des acteurs importants du développement économique de natre

Pour un premier contact, adressez votre dossier de candidature sous réf. 89.37/M à Françoise AIGLON - C.C.I.L.R.T. -8.P.359 - 69020 LILLE cedex qui vous assure une totale confidentialité.



CALL CHAPTER · /4 (\$2)

Kar Till the

DENIEL R CONSCIENT

The bus de Alexander

And the second s

The second secon

The second second

PARION NATIONALE DE LA PERIONALE DE CENTRE METUALENTE DE

CALL CE MONTBARD OF BOOM

PANCAISE

The same of the sa

And the second of the second of the second A CONTRACT OF THE PARTY OF THE

REGION EST

Andread Service Services

THE ELECTRICAL PROPERTY.

Solower Tare of the



Le système télématique expert de l'emploi des cadres 3615 £ 311



770 personnes dans 9 unités, 500 M.F. de C.A.

La palette de nos produits s'étend des formulaires aux beaux livres, en passant par les périodiques, catalogues..., en fait tous les supports de la communication. Nos clients sont partout, administrations, grands organismes, banques, C.E.E., O.N.U.

# RESPONSABLE ADMINISTRATIF ET FINANCIER.

d'une Unité industrielle (150MF CA)

Dans le cadre de cette création de poste, vous assurez l'ensemble des responsabilités en Comptabilité (générale, analytique et budgétaire).

 Contrôle de gestion et reporting, Fiscolité.

Développement de l'informatique de gestion.

Rattaché au Directeur de l'Unité, vous êtes assisté d'un contrôleur de gestion et d'une équipe de 3 personnes.

Vous étes de formation E.S.C. ou équivalent et vous avez au moins 5 ans d'expérience dans ce domaine.

de son Unité VPC et Edition (145 MF CA)

réf. 20

Vous aurez pour mission de fournir à la Direction toute information nécessaire à la prise de décision. A ce titre, vous • élaborez l'Information comptable de gestion, proposez toute action visant à améliorer le résultat.

Au sein d'une équipe de 5 personnes , vous serez le garant de la sécurité des actifs.

Vous réussirez votre mission grâce à vos contacts permanents avec les opérationnels. Titulaire d'un diplôme supérieur de gestion, vous avez une expérience minimale de 3 ans en entreprise.

ama Postes basés à Nancy. 🛚 Merci d'adresser vos dossiers de candidature à BERGER-LEVRAULI - Direction des Ressources Humaines, 18, rue des Glack, 54017 NANCY Cedex.

# Région Nord

# Marketing et Assurance : Responsable de la promotion des ventes

Cette jeune société d'Assurance, filiale d'un groupe europeen, a des projets ambitieux pour les prochaines années et elle se donne les moyens de les réaliser

Auprès de la direction commerciale, vous serez le lien entre le strotégique et l'opérationnel: vous participerez activement à la conception des produits et à leur suivi et vous définirez les actions et les outils de promotion des ventes destinés à aider le réseau commercial. Vous serez en contact constant avec le terrain, afin de connaître les besoins et les réactions du marché.

Vatre formation supérieure (ESC ou universitaire) et votre première expérience fant de vous, à 30 ans environ, un jeune spécialiste du marketing des produits financiers, en provenance d'une banque ou d'une société d'assurance. Vous êtes séduit par le challenge de créer une fonction dans une jeune société où vous pourrez évoluer de

façon sympat Nicole Marichez étudiera confidentiellement votre candidature, adressée sous réf. M/51, à Linden, 14 rue Pergolèse, 75116 Paris.



# NICE COTE D'AZUFI

Nous sommes l'un des tous premiers Promoteurs Immobiliers privé régional, associé à un cabinet d'architectes de renom (hotellene de luxe, résidence de haut standing). ellene de luxe, résidence de haut standing). Nous recherchons

# RESPONSABLE PROGRAMMES

assume le suivi complet d'opérations d'envergure : administratif, technique, financier. Salaire à négocier selon expérience. Discrétion assurée. Envoyez CV et prétentions sous réf. 834 à notre conseil

META RECRUTEMENT

"Le Front de Mer" 285 avenue de Verdun 06700 ST LAURENT DU VAR



# Développer l'emploi

Une grande ville de France, au passé historique prestigieux, située au cœur d'une agglomération de 250 000 habitants, recherche dans le cadre de sa politique d'expansion économique et du développement de l'emploi un :

# Responsable des affaires économiques et de l'emploi

En relation de partenarial avec les intervenants de l'économie régionale (entreprises, Chambre de Commerce, collectivités territoriales...), votre mission prioritaire est de dégager des synergies à partir du tissu économique existant et d'entreprendre toutes opérations de conseil et de relations publiques, propres à attirer des nouvelles implantations de P.M.E., P.M.L. et d'entreprises de dimension internationale, favorisant ainsi le maintien et le développement de l'emploi.

Diplâné d'Endes Supérieures économiques, vous avez soit une expérience professionnelle similaire dans une collectivité locale, suit une expérience en emreprise (finance, gestion, marketing, commercial) qui vous permet de bien connaître le

Vous avez le sens du Service Public et de grandes facilités de contact.

Ecrivez sons réf. 65444/M.



Groupe ESC Lyon

### RESPONSABLE DE SA CELLULE "ETUDES"

Spécialisé en stratégie marketing et en commercialisation, de préférence en milieu industriel ou des services aux entreprises.

Titulaire d'un DEA ou équivalent.

Agé d'environ 30/35 ans et pouvant justifier de cinq années d'expérience dans les études.

POSTE A FORT POTENTIEL D'EVOLUTION POUVANT DEBOUCHER A HORIZON DE TROIS ANS SUR UNE FONCTION DE DIRECTION.

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions sous référence LM.à Maryse VESCO, Groupe ESC: LYON 23, avenue Guy de Collongue - BP 174 - 69132 ECULLY cetex Pour en savoir plus, consulter le Minitel 3615 Code ASTERE \* MEDIAPA réf. C530.

# BANQUE REGIONALE EN ILE DE FRANCE MEMBRE D'UN GRAND RESEAU NATIONAL RECHERCHE SON FUTUR

# RESPONSABLE MARKETING

Vous travaillez en étroite collaboration avec le Directeur Général Adjoint, vous êtes associé à l'élaboration de la politique commerciale, vous agissez en liaison permanente avec notre important réseau de vente (61 agences) et les entreprises partenaires à notre établissement. Agé(e) de 26/30 ans de formation supérieure ESC ou équivalent, vous avez acquis une première expérience marketing dans le secteur bancaire. Par votre maîtrise des diverses techniques d'analyse de marché et produits bancaires proposés en Agence à une clientèle Particulier et Entreprise, vous souhaitez desormais élaborer, proposer et meure en œuvre nos politiques "clients" et communication éxterne. "clients" et communication externe.

Si notre projet vous intéresse, nous vous proposons d'adresser une lettre manuscrite, CV, photo et prétentions à notre Conseil, sous réf. RM/11.

Philippe OLIVIER By International Management 75. rue de Miromesnil - BP 385 - 75008 PARIS - 42.94.07.34

# Flammarion

enste du BTP - B. BARTOLINI

Employant 800 personnes dans le domaine de l'Edition et de la Libraine, notre groupa rehtorce son Service du Personnel,

# jeune cadre fonction personnel

De formation juridique, vous possedez une specialisation en droit du travail et une bonne pratique de la micro-informatique : vous connessez si possible le logiciel Ressources de Gestion du Personnel. Vous souhaitez valoriser une 1ère expénence. Enthousiaste, aimant le travail en équipe, vous prendrez part à l'activité generale, sous l'autorité du Chef de Service. Appele a devenir l'interlocuteur privilègie du secteur «Libraine», vous apporterez aux responsables des points de vente. l'assistance necessaire à la gestion et à la formation de leur personnel. Vous êtes donc mobile et três disponible pour des contacts vanes avec fréquents deplacements en province. Vous assisterez egalement aux reunions avec les instances representatives du personnel.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions sous ret. 89/164 a notre Conseil qui vous garantit une totale

nicole outin

Notre Société de Conseil de 60 personnes d'implantation nationale a pour vocation d'accompagner les PME/PMI innovantes dans leurs projets d'expansion, elle recherche pour renforcer son département Export un :

# consultant export \*\*\*

Vous serez chargé de la résilisation sur sité de missions opérationnelles.

Votre intervention portera sur :

l'établissement du dagnostic de faisabilité l'élaboration de solutions et de recommandations

la mise en place des plars d'action.

De formation supérieure, vous avez 30/35 ans, une expérience opérationnelle d'environ 7 années et souhaitez évoluer au sein d'une équipe où l'on associe pleinement responsabilités et commisité.

La pretique de l'allemand serait un plus. Poste basé à Paris (déplacements à prévoir).

Ecrire avec C.Y., lettre et prétentions shift, 6016 à : BGC - 92, rue Duttan 75016 - PARIS



LE GROUPE CRAON INTERNATIONAL



PREMIERE ORGANISATION MONDIALE DE FORMATION AU DEVELOPPEMENT PERSONNEL EN ENTREPRISES 500

# DIRECTEUR COMMERCIAL

Votre challenge: Contribuer un développement commercial de notre Groupe, leader sur la Formation au Développement Personnel.

Votre motivation: Partager notre demarche et nos convictions basées sur cette simple idée " l'Excellence du Service Clientelle dépend des personnes d'abord, de leur qualité, de leur efficacité."

Agé d'environ 35 ans, de formation supérieure, wous avez mené une large expérience marbeting et commercial dans les secteurs Communication/Formation.

nication/Formation.

Note goul des contacts, vos capacités d'analyse des besoins en entreprise, votre savoir-faire dans la adgociation de haux niveau pour nos
principales missions, vous permetient de invailler-avec ausonomie, de
dynamiser une équipe marketing/commercial performante, de
functionner rapidement en délégation.

Si notre projet vous inténesse, nous vous proposons d'adresser une lettre
manuscrite, CV, photo et prétentions à notre Conseil, sous réf. DC/11.

Philippe Olivier

B International Management

75. rue de Miromesnil BP 385 - 75008 PARIS - Tél. 42.94.07.34





15 rue marcel renault, 75017 paris.

es economiques

ESPONSABLE FILLULE ETUDES

NTER DE LEVINCE

MARKETING

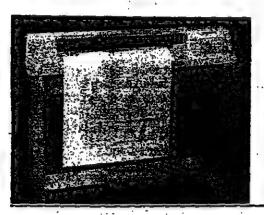
TOUS SOMMES OCÉ GRAPHICS, FILIALE DU GROUPE OCÉ, LE SPÉCIALISTE EUROPEEN DE L'IMPRESSION ET DE LA REPRODUCTION. NOTRE MÉTIER : L'INFORMATIQUE CRAPHI-QUE: DEPUIS 30 ANS, À L'ORIGINE SOUS LA MARQUE BENSON, NOUS CONCEVONS ET FABRIQUONS DES TRACEURS, DES IMPRIMANTES ET DES DIGITALISEURS. NOUS MAITRISONS LES TECHNIQUES ET LES

> LES CONNEXIONS INFORMATIQUES. NOTRE ORGANISATION: 900 PERSONNES DANS LE MONDE, 15 FILIALES. 2 CENTRES DE DÉVELOPPEMENT, L'UN EN RÉGION PARISIENNE, L'AUTRE DANS LA SILICON VALLEY. UNE UNITÉ DE PRODUCTION PRES DE LA BAULE, UTILISANTILA TECHNIQUE DU "JUSTE À TEMPS" ET RECONNUE POUR LA PERFORMANCE DE SON SYSTEME DE GPAO. NOTRE STYLE: ACTIF, DIRECT.

> LANGAGES GRAPHIQUES, L'IMAGERIE ET

SUR UN MARCHÉ À CROISSANCE FORTE NOUS NOUS FIXONS DES OBJECTIFS AMBITIEUX. NOUS PRIVILÉGIONS LA RAPIDITÉ DES ÉCHANGES. NOUS FAVORI-SONS L'INTÉGRATION DANS L'ENTREPRISE, LA MOBILITÉ ENTRE LES MÉTIERS ET LA PROMOTION INTERNE

EN FRANCE, EN EUROPE ET AUX USA, VOUS TRACEREZ UN AVENIR À LA MESURE DE VOS TALENTS.



# ...Océ Graphics. Un avenir tout tracé!

### Manager communication Chef du personnel internationale

Vous concevez, coordonnez et appliquez la stratégie de communication des 15 filiales d'Océ Graphics dans le monde. En interne, vous réalisez et diffusez nos journaux d'entreprise en agissant en partenaire conseil des différents départements. En externe, vous lancez les plans de communication : publicité, plaquettes, relations publiques, promotions et aides à la vente. Vos connaissances des techniques du marketing et la pratique courante de l'anglais font de vous un professionnel experimenté du "Business to Business" international. Motivé par l'environnement high-tech informatique, vous êtes créatif, organisé, disponible et convaincant. Réf. MC

# Chef de produit à l'international

Vous mettez en place le mix marketing du produit dont vous avez la charge sur les marchés internationaux et suivez le déroulement des campagnes promotionnelles. Vous assurez le plan de formation nécessaire aux forces de vente. En support produit, vous analysez les ventes et lancez les actions correctrices. Doué pour les contacts, de formation supérieure, vous avez acquis une première expérience commerciale dans l'industrie informatique ou électronique. D'origine anglo-saxonne, ou parfaitement bilingue, vous êtes mobile, vendeur et passuasif. Réf. CP

C'est une fonction clé, qui nécessite une formation supérieure et trois à cinq ans d'expérience de généraliste dans la gestion qualitative des carrières, les relations avec les partenaires sociaux, le recrutement et la formation. Dans notre établissement principal, 200 personnes dont 100 ingénieurs, vous participez activement à la politique des ressources humaines en particulier pour les activités d'études et recherches, qualité, marketing et finances. La diversité des nationalités et notre ouverture sur les marchés mondiaux font de l'anglais la langue de travail. Des opportunités s'ouvriront à un animateur sachant concilier dialogue et efficacité terrain. Réf.RH

# Ingénieurs Commerciaux

Débutants ou 1ère expérience, vous êtes attirés par les technologies CAO-DAO. Vous exercerez vos talents de négociateur auprès des grands comptes et des distributeurs, à Paris ou dans une métropole régionale. Diplômé d'une grande Ecole d'Ingénieurs, Télécom, Supelec, Centrale, Ensam ou d'une Ecole de Commerce, Hec, Essec, Sup de Co, vous êtes soucieux de promouvoir une image de service et de fiabilité. A l'écoute des besoins des utilisateurs vous serez un partenaire actif et un conseil précieux pour nos distributeurs. Vous rejoindrez notre équipe de 15 ingénieurs créatifs, autonomes et prets à bouger avec vous Réf IC

Vous avez envie d'agir, YOUS ETES RÉELLEMENT ENTHOUSIASTE. NOUS SAURONS VOUS MOTIVER, METTRE EN VALEUR VOS COMPÉTENCES ET RECONNAÎTRE VOS RÉSULTATS. ECRIVEZ À ANNICK DUNN, OCÉ GRAPHICS,

1, RUE JEAN LEMOINE, 94003 CRÉTEIL CÉDEX.

# **Océ Graphics**

# L'entreprise de tous les desseins

# INGENIEUR CONSULTANT

Nancy Réf. : M 39/2700 AY Mulhouse Réf. : M 44/2700 AZ

Leader trançais et européen du conseil en recherche de cadres et dirigeants, notre groupe compte plus de 350 personnes et réalise 4 500 recrutements par an. Dans le cadre de notre développe-ment, nous renforçons notre équipe de Mulhouse et Nancy en intégrant de nouveaux consultants.

Sur ces régions, vous êtes l'interlocuteur privilégié des entreprises industrielles pour des missions de recrutement à dominante tech-nique. Après une formation à nos méthodes de recherche par voie d'annonces ou approche directe, vous gérez et développez votre porteteuille de clients en partaite autonomie.

Agé d'environ 30 ans, de tormation ingénieur, vous possédez une première expérience industrielle ou technico-commerciale et souhaitez élargir votre champ de compétences dans le domaine des ressources humaines au sein d'un groupe international de tout premier plan. Votre connaissance du tissu économique de la région est un atout ainsi que la pratique de l'anglais ou de l'allemand.

Nous proposons de sérieux projets de développement de carrière au consultant qui nous rejoindra. Les conditions de rémunération sont à la hauteur du challenge proposé.

Merci d'adresser lettre de candidature, CV complet, photo et rémuné-ration actuelle sous référence choisie à :

EGOR REGION EST 41, avenue Foch - 54000 NANCY

PARIS BORDEAUX LILLE LYOMHWAITES STRASBOURG TOLLOUSE BELGICLE DANMARK DEUTSCHLAND ESPANA ITALIA MEDERLAND PORTUGAL LIMITED KINSDOM

# "Un senior/manager" en organisation informatique

**COLLECTIVITES LOCALES** 

Conseil en organisation informatique nous avons acquis une compétence et des références solides auprès des grandes entreprises nationalisées et des administrations.

Nos domaines d'intervention : les audits et études d'organisation et de procédure, les audits de systèmes d'information, la planification stratégique et la conception des systèmes d'information. Nous développons fortement notre activité auprès des collectivités locales et nous souhaitons confier ce secteur d'activité à un consultant très confirmé.

Ingénieur grande école vous possédez 5 à 10 ans d'expérience de l'organisation ou de l'Informatique. Vous connaissez le fonctionnement des communes (organisation, budget...) soit en tant que consultant extérieur soit en tant que salarié d'une instance territoriale (syndicat inter-communal à vocation informatique par exemple).

Nous yous proposons d'accéder rapidement à des responsabilités de conseil élargies au niveau local, départemental et national ainsi qu'à une rémunération immédiatement attractive.

Merci d'adresser votre candidature sous réf A. 288.89/LMà notre conseil CRITERE 4 , rue Général Lanrezac 75017 Paris



### LA FEDERATION NATIONALE DE LA MUTUALITE FRANÇAISE recrute pour le CENTRE MUTUALISTE DES BORDES -Foyer C.A.T. de MONTBARD en BOURGOGNE - un

é de l'organisation, de l'animation et de la formation des

PROFIL:

Diplôme d'état d'éducateur spécialisé
Formation complémentaire
Formation complémentaire
Expérience professionnelle d'au moins 5 ans en qualité d'Educateur-

MUTUALITÉ

Seatut Cadre - Rémunération comprise entre 120 et 140 KF. Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo) à l'attention de Monsieur le Directeur du CENTRE MUTUALISTE DES BORDES - rue Charles de Gaulle - 21500 MONTBARD



UN MONDE OUYERT. DES HOMMES EN MARCHE.

tout le monde en parle... Aux A.G.F., nous agissons. Notre situation est tout à fait enviable, c'est vrai (18 000 nes, 32,8 milliords près de 20 % à l'International, 1 ogances en France, une implomention dans 44 pays). Mais nous savons que la rensise en cause est factour de progrès. Plus que jamais, nous sommes décidés à allei de l'avant avec des hommes et des femme

# **Organisateur**

Votre capacité à anticiper nous intéresse.

A votre octif une formation supérieure (ingénieur, ESC, ou universitaire) alliée à une expérience de 2 à 3 ans en organisation dans le tertiaire et à une bonne culture informatique.

Vos "plus" ce sont vos qualités d'analyse et de synthèse et votre sens de la

Si tel est vatre profil, nous devrions nous entendre. Votre mission s'articulera autour de 3 axes:

- recherche des besoins des utilisateurs conception de nouvelles procédures de gestion

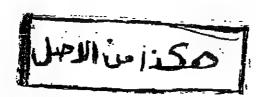
mise en œuvre sur le terrain.

Vous mênerez des actions d'organisation auprès de nos centres administratifs régionaux et de nos agences commerciales, dans des domaines aussi variés que les statistiques, la gestion, la documentation, la formation...

Si ce poste tremplin vous tente, adressez votre candidature (lettre, CV, rémunération actuelle) sous réf. M 20 au Département des Ressources Hur AGF - 33, rue La Fayette - 75009 PARIS.

AGF, L'ESPRIT OLYMPIQUE







Le système télémetique expert de l'emploi des cadres 3615 XXII

Biens d'équipements - Nantes

### INGENIEURS D'AFFAIRES EXPORT

Allemagne-Autriche

Rét, M 17/1017 AB

Cette société d'ingénierie (320 personnes, 350 millions de trancs de chiffre d'affaires) filiale d'un groupe américain recherche pour sa Division Loisirs spécialisée dans la conception, la fabrication et la commercialisation de systèmes d'enneigement, de jeunes Ingénieurs d'affaires.

Rattachés au responsable du service, ils auront pour mission principale la gestion des contrats, depuis leur élaboration jusqu'à la mise en route des installations. Ils devront superviser les travaux du bureau d'études, participer aux achats et au contrôle des matériels requis, établir les plannings et assurer le suivi et la coordination des chantiers. Ils participeront par ailleurs aux programmes de développement et aux essais des nouveaux matériels

Ces postes s'adressent à de jeunes ingénieurs généralistes diplômés (A&M, INSA...) ágés d'au moins 26 ans et pouvant justifier d'une première expénence de deux années dans la conduite de projets. La pratique de l'anglais est impérative, ainsi que celle de l'allemand et/ou Italien. Des connaissances en hydraulique et en automatique industrielle seraient appréciées.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV complet, photo et rémunération actuelle sous référence choisie à :

**EGOR OUEST ATLANTIQUE** 15, rue Charles Monselet - 44000 NANTES

Résidant (e) à Nice, vous avez 35/40 ans,

une expérience boncaire concluente et la

maîtrise totale de l'analyse du risque à

Vous êtes litulaire d'un DESS Banque, de

Vous avez le goût du challenge et acceptez

la DPO dans une large autonomie d'action.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV,

AGENCE MAILLE

18 PUE VOLNEY - 75002 PARS, QUI TRANSMETTRA

DEBANQUE

DROIT DES AFFAIRES

GROUPE REVUE FIDUCIAIRE

Recherche

**JURISTE** 

- droit des affaires -

Vous étes titulaire d'un DEA. DESS ou équivalent (IDA, CESB, Notzrial...)

. Vous avez une expérience professionnelle d'au moins cinq ans.

. Vous avez le sens de la communication et un goût affirmé pour l'étude

. De travailler au sein d'une équipe pluridisciplinaire de haut niveau,

. De réelles perspectives de carrière dans un groupe en plein développement

Adresser C.V., photo et disponibilité à Madame BARBOTTN -

100 rue La Fayette - 75010 PARIS

Leader mondial du développement

des organisations, KEPNER-TREGOE

recherche

CONSULTANT

Il sura la responsabilité d'une clientèle et interviendra dans les domaines de ;

Veuillez adresser votre candidature à : KEPNER-TREGOE, 6, rue Paul-Gervais, 75013 PARIS

ORGANISME DU SECTEUR FINANCIER

Chargé du développement du management dans les entreprises

cherche

UN COLLABORATEUR A FORT

POTENTIEL

Pour renforcer son équipe internationale

pratique courante de l'anglais et éventuellement d'une

Écrire avec C.V., et photo à CAPA, 17 rue Lafayette - 75009 PARIS

dans le cadre de l'extension de ses activités en Europe francophone

une bonne connaissance de l'entreprise
 une expérience de management

l'efficacité opérationnelle : productivité, qualité
 l'efficacité stratégique : projet d'entreprise

- une pratique courante de l'anglais

formation superieure

autre langue sens du contact et de l'organisation

Agé de 30 à 45 ans environ, de formation supérieure, le candidat aura :

. Une rémunération motivante et le statut de journaliste,

Votre profil:

et la réduction

Nous yous proposons:

Société Européenne de Presse Fiscale et Juridique

photo et prétentions sous réf. 11084.

long et moven terme.

EGOR

# Juriste à dimension internationale pour notre holding

Notre holding est une création récente. Elle est l'expression d'une volonté stratégique de croissance qui s'est traduite dans les faits par l'évolution de notre PME familiale de 200 personnes à un Groupe de 1 000 personnes en 4 ans. Nous sommes industriels et fabriquons des produits destinès plutôt au monde agricole et horticole. Nous sommes aujourd'hui les premiers mondiaux dans notre domaine avec une gamme de produits très complémentaires.

Rattaché directement à notre Président, et, en contact avec les différents responsables operationnels du Croupe, vous serez notre conseil interne. Que ce soient les contrats france et internationaux, le contrentieux, la préparation de nos assemblées générales et conseils d'administration, ou la gestion de nos droits de propriété industrielle... vous serez concerné par tout et saurez nous aider à aller plus loin plus surement.

La trentaine, homme ou ferome bien sûr, vous avez au moins votre maîtrise de droit et une reelle expérience de ce type de fonction en entreprise ou en cabinet, impérativement vous parlez anglais ; agissant à l'international, vous voyagerez bien sur de temps en temps. Le poste est basé à une heure trente de Paris.

Merci de nous adresser lettre, C.V. et photo sous référence RC 291/2 M (à noter sur courrier et enveloppe) 79/83, rue Baudin - 92309 Levallois-Perret Cedex.



# BERMARD JULHIET RESSOURCES HUMAINES

Paris - Lyon - Lille - Strasbourg - Nice

Graphologue aujourd'hui... Bientôt consultant(e)...

> Vous êtes GRAPHOLOGUE et souhaitez aujour-d'hui élargir votre champ d'intervention vers des missions plus complètes.

Cabinet Consell en Développement des Ressources Humaines, nous renforçons notre structure afin de mieux répondre aux basoins des entreprises en Gestion Prévisionnelle des Potentiels.

Nous yous proposons une évolution enrichissante en devenant CONSULTANT(E) au sein d'une équipe soudée et dynamique.

Vous interviendrez dans les entreprises pour des études graphologiques et des actions de conseil et de formation (bilans individueis de carrière, analyses de potentiels, entretiens annuels d'appréciation). Faites nous part de vos compétences et motivations (avec photo) s/réf. 29196/M à :

H.C.A. - 11, rue Pdt Carnot - 69002 LYON

Centre communal d'action sociale de Montereau-Fault-Yonne (Seine-et-Marne) 75 km de Paris, 19 557 habitants Collèges - Lycées

recrute d'urgence

# ATTACHÉ TERRITORIAL

Foyer logements (74 logements)

2º classe

Par voie de mutation ou inscription sur liste d'aptitude pour Direction du C.C.A.S.

Adresser candidature avec CV à: Monsieur le Président du C.C.A.S.-Mairie 77875 MONTEREAU CEDEX

> Ville d'Epinay-sur-Seine (Seine-Saint-Denis) - 50 000 habitants RECRUTE

# 5 ATTACHÉS TERRITORIAUX (H/F)

Secrétariat Général Service Financier Service du Personnel Service des Sports Services Socianx

# 2 RÉDACTEURS (H/F)

Services Sociaux

### Services Techniques 1 CADRE A

Responsable du Service Nettoiement Envoyer lettre manuscrite et C.V. à : Monsieur le Député-Maire - Hôtel de Ville, 3, rue Quétigny, 93806 EPINAY-SUR-SEINE

Atelier du Matériel SNCF Le Mans

# TITULAIRES BTS ou DUT

 Génia mécanique productique ou mécanique automatismes industriels. Chaudronnerie tuyauterie industrielle. Moteur à combustion interne.

Dégaçés SN débutants ou expérience maxi 2 ans.

Adresser C.V., photocopie diplômes atelier Matériel SNCF, 2, av. de Bretagne, 72100 Le Mans.

Ville de Montereau-Fault-Yonne (Seine-et-Marne) 75 km de Paris, 19 557 habitants Collèges - Lycées recrute d'urgence

# ATTACHÉ TERRITORIAL

Chef de service financier chargé de : l'élaboration et le suivi du budget, l'encadrement et l'animation du service, la tenue de la comptabilité et du contrôle de gestion. Logement de fonction par utilité de service.

> Adresser candidature avec CV à: Monsieur le Maire Service du Personnel 77875 MONTEREAU CEDEX

Important organisme à vocation économique en Haute Normandie recherche

### UN RESPONSABLE DE LA COMMUNICATION

OBJET : en liaison avec les organismes à vocation économique de la région, proposer et mettre en œuvre une politique de communication de l'Institution. Gérer également les outils de communication existants : bulletin économique et service des relations extérieures. PROFIL TYPE : le candidat devra posséder une expérience réalie dans le domaine de la communication d'entreprise ou d'organisme à vocation économique.

NIVEAU DE RÉMUNÉRATION: 200 000 F BRUT ANNUEL LIEU DE RÉSIDENCE : ROUEN, HAUTE NORMANDIE

Adresser CV + lettre manuscrite + photo sous réf. 8640:

Le Monde Publicité, 5, rue de Monttessuy, 75007 Paris

Organisme national d'enseignement technique (métiers de la mer)

### UN CHARGÉ DE MISSION SPÉCIALISTE DES CULTURES MARINES il sera chargé au sein de la Cellule Etudes-Prospective et en collaboration avec le Service Pédagogique :

de procéder aux études technico-économiq

pement des formations initiales et cominues dans ce secteur, de définir les référentiels et les programmes des form ments dans l'élaboration et la mise en œuvre de d'assister les établisses

 d'en sesurer la promotion. Il devra : ire d'un diplôme d'enseignement supérieur, justifier d'une bonne connaissance pratique des cultures expérience pédagogique présiable étant également souhaitable. ssance pratique des cultures marines, una

Adresser C.V. + photo avec prétentions sous nº 8841 Le Monda Publicité, 5, rue de Monttessuy, 75007 Paris,

Il résidera à PARIS mais devra effectuer de nombreux déplacements en

Important groupe de Sociétés du secteur immobilier (350 personnes)

recherche pour son siège social situé à Marsell

SON FUTUR RESPONSABLE DE LA GESTION DES RESSOURCES HUMAINES ET DE LA COMMUNICATION

Rattaché au Secrétariat Général, il assurera après une période d'adaptation l'intégralité de la fonction.

Ce poste s'adresse à un jeune candidat de formation juridique (DESS droit social) possédant une première expérience de la fonction.

Poste à pourvoir très rapidement.

Adresser C.V. + lettre manuscrite + photo sous nº 8642 Le Monde Publicité, 5, rue de Monttessuy, 75007 Paris

\_ CLIFFORD CR

with the votice & Vous

here diadrosser votre

CLIFFORD CHANGE STATE 18, rue Jean-Gurauderes

Parallel Control (25 miles in the control of the co

Risques Indu Ingénieur

Technico-comm à la fois 220 .250 KF

The fire parties of the measures of

the street of the street of the street of The state of the s The grant of the g The state of the s the bound of the second of the second The state of the second

> Deux ch de prod Pour distr

les cart · 子(の)本 かな事件 (20) the tracking dates of section Service of the Property of the Park with the State of Parameter.

District of District of State SA THE STATE OF TH

ri bergie aus paus & Bann Action of the second of the se

AA SCO MILED

RESPONSABLE ACHATS

Autonome et responsable, vous prenez en charge les

achats des matériels et prestations informatiques. Vous

définissez les besoins en liaison étroite avec les prescrip-

teurs, vous négociez, suivez et gérez les contrats avec les

Diplômé d'une école supérieure de commerce, vous vous

fixez des objectifs ambitieux et vous aimez mesurer le résul-

tat de vos actions. Vous justifiez d'une première expérience

réusse dans un domaine similaire et vous maîtrisez l'anglais.

fournisseurs français et étrangers.

# internationale

A Secretary Villa

le de la communicación de

Contract of the second

MATTER HET THE GETTLE

The second of the second

France Committee Committee

ACHE TERRITORIAL

and the second second second

en responsable

LA COMMUNICATION

Richards Application to the said that

52120 BANKS BOOK OF STATE OF THE

The year was the first first

全域未建设。BE X155108

THE RESERVE THE SECOND SECOND

Service of the service of

Freeze Aligha Strain Comments

HAR GETT. "

77.4 · · · · ·

1-1-4-4-

27 m

Market Commence of the Commenc

# SETUS RESPONSABIL

DE CA GESTION MAROGRETS HUMEN

M LA COMMUNICIPA

ETTE DES CULTURES MAIS

garlegar and the control of the cont

the section of the section of

# **CLIFFORD CHANCE**

recherche pour son bureau de Paris

# **QUATRE JURISTES**

# 1) DEUX JURISTRE

(1 à 3 ans d'expérience)

Pour les spécialisations suivantes :

Fusions et Acquisitions, Ingénierie Financière. Droit des Valeurs mobilières, Droit boursier.

### 2) UN JURISTE

(3 à 5 ans d'expérience)

Pour les spécialisations suivantes :

Droit commercial Général (procédures collectives, propriété intellectuelle, contrats commerciaux, droit social).

### Un rubiste débutant

Pour les spécialisations suivantes :

Droit des contrats, Droit fiscal.

Titulaire d'un D.E.S.S./D.E.A. de droit privé ou d'un diplôme équivalent (mentions appréciées) complété, le cas échéant, par un diplôme d'une grande école de commerce, vous devez posséder une excellente connaissance du droit des obligations, du droit des sociétés et du droit fiscal. Vous avez une parfaite maîtrise

Une excellente présentation, le sens du contact humain et l'esprit d'équipe sont également exigés des candidats.

Prière d'adresser votre lettre de candidature (lettre manuscrite, CV détaillé et photographie) à : CLIFFORD CHANCE (Service Recrutement). 18, rue Jean-Giraudoux, 75116 PARIS.

# Risques Industriels

# Ingénieur et Technico-commercial à la fois

220 -250 KF

Nous sommes l'une des sociétés de courtage les plus performantes du marché. Pour participer à notre croissance, nous recherchons l'interlacuteur de nos comptes d'entreprises. Vous exploiterez, développerez et suivrez notre portefeuille de clients dans le domaine des risques d'entreprises et vous négocierez les contrats spécifiques. De formation supérieure scientifique (BAC + 4), vous parlez anglais. Vous avez une expérience d'au mains 3 ans. Vous maîtrisez l'anaiyse et la gestion des risques et notamment la responsabilité civile. Vos mativations pour les négociations commerciales vous permettront d'évaluer avec nous. Poste basé à Paris, nécessitant des déplacements.

Ectire sous référence 887/Mt à A.L CONSEIL 35, rue de Naples -

# Deux chefs de produits pour distribuer les cartes

Au sein du groupe Société Générale, nous sommes spécialisés dans le crédit à la consommation et figurons parmi les leaders dans le domaine des cartes de paiement. Notre politique de développement dans le secteur de la monétique nous amène à rechercher deux nouveaux chefs de produits.

lis assurent le suivi commercial de produits existants; la mise en place de nouveaux projets, et surtout la coordination entre les principaux services concernés : le commercial, l'informatique et le marketing.

Vous êtes de formation commerciale supérieure de type BAC + IV. Vous justifiez d'una expérience préalable, de préférence en rapport avec la monétique, acquise en établissement financier, en SSII ou chez un constructeur Le poste est basé à Paris.

Adressez lettre manuscrite, C.V. détaillé, photo et rémunération actuelle sous réf. 9.11.1158, à notre Conseil qui étudie votre candidature en toute discrétion.

# LILLE CALAIS PARIS ST-QUENTIN VALENCIENNES 15, Avenue Victor Hugo 75016 PARIS



# Les achats ont la côte, faites les monter!

THOMSON SENTRA ACTIVITES SOUS MARINES on leader: européen dans son domaine, le conception et le dévelop-persont de systèmes de détection sons marine. Moteurs de cette dans le notre maissise des techniques avantées potre espeti d'équipe et noire espacité à nous adaptire à June readignation des rehanges.

### RESPONSABLE SOUS-TRAITANCES INDUSTRIELLES

Vous pilotez la recherche et la sélection de nos sous-traitants tant en France qu'à l'étranger. Vous définissez et négociez les accords de partenariats. Dans le cadre des marchés de compensations, vous participez aux grands

programmes de l'entreprise. Ingénieur de formation, vous avez acquis une expérience industrielle de 2/3 ans en mécanique et nu électronique et vous souhaitez donner à votre carrière une dimension de

négociation à haut niveau. Anglais indispensable,

UN MONDE

EN MARCHE.

ogissess. Notre sisuation est tout à fait envioble, t'est vrai (18 000 personnes, 32,8 millarde

agences on France, una implemention dans 44

pays). Mais nous savons que la remise en cause est facteur de progrès.

de l'avant avec des hommes et des formates

près de 20 % à

OUVERT. DES HOMMES

# Votre réussite dans ces postes vous ouvrira de larges possibilités d'évolution.

Merci d'adresser votre dossier de candidature en précisant la réf. choisie à : THOMSON SINTRA ACTIVITES SOUS MARINES - Direction des Ressources Humaines 1, Avenue Aristide Briand - 94117 ARCUEIL CEDEX



# Les nouveaux enjeux, tout le mande en parle. Aux A.G.F., nous

# Chargé d'études en gestion de personnel

Nous recherchons un chargé d'études pour notre Direction des Relations Sociales et des

Sa mission de départ compartera les aspects sulvants : l'analyse et l'interprétation des textes légaux, conventionnels et pretocoles d'accord,
 des analyses, recherches et études dans le domaine social (prévoyance, plan épargne,

l'étude des novations et aménagements apportés en gestion de personnel pour les rendre conformes aux dispositions légales conventionnelles et/ou d'entreprise.
 Il prendre ensuite en charge la formation nécessaire aux administrations du personnel et

évoluers, à terme, vers des fonctions de monagement.

Pour ce paste d force autonomie et impliquent de nombreux contacts, en interne comme en externe, nous souhaitons intégrer un candidat de 25/30 ans possédant :

— une formation de type DUT "gestion de personnel",

— une 1 externece dans ce secteur,

— une bonne capacité de travail,

- un excellent esprit d'équipe,

Merci d'adresser votre condidature sous réf. DRS 14, au Fayette - 75009 Paris.

AGF, L'ESPRIT OLYMPIQUE



### Leader national LOGICIEL INFORMATIQUE "ASSURANCE MALADIE"

INGENIEURS COMMERCIAUX INGENIEURS

**TECHNICO-COMMERCIAUX** 

RESPONSABLES "ORGANISATION" Vous connaissez "l'assurance maladie", vous y travaillez peut être et souhaitez faire évoluer votre carrière au seur d'un Groupe Informatique leader en France. Nous vous offrons cette opportunité.

Saleire très motivant, évolution pour élément de valeur. Postes à TOULOUSE - PARIS - NANTES - LYON - LILLE Merci d'adresser CV, lettre manuscrite, photo el prétentions shéf. 347 en précisant le ville, à notre Conseil : A & D SARL, 34 bd Haussmann 75009

LA DIRECTION DES SERVICES JURIDIQUES D'UN DES TOUT PREMIERS GROUPES

INDUSTRIELS FRANÇAIS recherche:

um(e) juriste

DROIT SOCIAL

COMPIRALÉ(E)

Le candidat, âgé d'une trentaine d'années, davra justifier d'une expérience

en Droit social d'au moins 3 à 5 ans acquise solt dans une organisation professionnelle soit dans une entreprise industrielle relevant de préférence

Ce poste, situé à Paris VIII<sup>a</sup>, exige, outre le sans du contact et de l'animation, des connaissances juridiques approfondies, sanctionnées per

un DEA ou un DESS de Droit social, et d'excellentes qualités de rédection

Merci d'adresser votre lettre manuscrits + CV + prét.

sous référence 1 732 à :

Centre de Paychologie et d'Efficience 17, rue des acaces 25017 Peris

ECHERCHE EVELOPPEMENT

du secteur de la métallurgie.

TOULOUSE PARIS BORDEAUX

# **Genton Recrutement**

MARSEILLE

# 26 collaborateurs dont 12 consultants

Nous exerçons depuis 10 ans en recrutement par annonce et Nous renforçons notre présence à Marseille avec de nouveaux 27 boulevard Rabatau-13008 Marseille

Tél. 91.25.53.63 Fax. 91.25.54.05

sous la responsabilité de Jean-Paul LONGIN assisté de Virginie JULLIEN.





# UNE OPPORTUNITÉ POUR VOTRE CARRIÈRE

Vous avez envie d'intégrer une équipe jeune et dynamique, motivée par la réussite, Vous souhaitez un poste à responsabilité,

Dans le cadre de notre expansion, nous recherchons pour notre site à Toulouse :

# UN RESPONSABLE DE PRODUCTION

**VOTRE PROFIL:** 

 Ingénieur en génie chimique, ou Pharmacien de laboratoire, ou

Ingénieur Arts et Métiers,

ayant une expérience d'au moins cinq ans dans le domaine de la production.

Nous sommes une filiale d'un grand laboratoire phermaceutique, spécialisé dans l'élaboration de biomatériaux à usage orthopédique,

Adresser lettre manuscrite, photo et C.V. à : M. Bonel, SARL Bioland, 132, route d'Espagne, 31100 Toulouse.

REPRODUCTION INTERDITE



Le système télématique expert de l'emploi des cadres 3615 氣期

### DLP JAMES CAPEL

recherche

# MARKET MAKER OPTIONS

(actions, indice)

Grandes écoles d'ingénieurs (Mines, Centrale, ENSAE, Ponts...) 23-27 ans environ

> Intégrant une équipe de produits dérivés, leader sur son marché

Rémunération motivante

Merci d'adresser votre dossier de candidature à :

Y. D'HAESE 8, rue Lavoisier, 75008 PARIS

# PROSPECTEURS FONCIERS ET IMMOBILIERS

Société de distribution leader sur un marché et en pleine expansion, propose à des prospecteurs fonciers et immobiliers de rejoindre son

### DE TROUVER DE GRANDS SITES PERMETTANT LA REALISATION DE PROJETS EUROPEENS

Les candidats retenus seront:

- de formation supérieure commerciale ou juridique sportifs, extravertis, diplomates et accrocheurs

bonne connaissance anglais.

La rémunération sera très motivante s'ils réussissent dans leur mission. Localisation des postes: région parisienne et grandes métropoles françaises. Les candidatures qui seront examinées dans la plus stricte confidentialité seront à adresser sous REF. EQCM à :

> R.S.C.G. CARRIERES 48, rue St Ferdinand 75017 PARIS

### **BERNARD JAULIN S.A.** responsable achat

ans d'expérience des achats de préférence dans une PME du bâtiment. Aidé de 2 collaboratrices, vous prandrez en charge 'intégralité de notre service achat (30 MF). .

> Envoyer votre dossier de cand. à : M. MAURY

BERNARD JAULIN S.A. 34, route de Massy 91380 CHILLY-MAZARIN

# KPMG Fiduciaire de France

recherche pour son département FIDORGA

# 2 CONSULTANTS MARKETING

M DEVELOPPEMENT COMMERCIAL M

Vous ensumerez la fonction de commell stratégique et opérationnel sinsi que l'organisation commerciale, la formation de force de vente et les études de marché. (Réf. DC)

Vous participerez à l'élaboration et à la définition de la politique export de nos clients dans le cadre du marché unique européen. (Réf. EX)

Vous bénéficierez d'un réseau international puissant et d'une implantation nationale dense. Nous vous apportons un environnement de clientèle très varié et

de contacts de haut niveau, un travall en équipe très atimulant. Diplômé d'une grande école de commerce, vous possédez au moins 5 ans d'expérience dans l'un de ces postes (en Entreprise La rémunération liée à une prise de responsabilité rapide sera

Ces postes sont basés à PARIS avec de courts déplacements.

Merci d'adresser lettre menuscrite, CV + photo à : KPMG FIDUCIAIRE DE FRANCE Département FIDORGA Madame CREMONT 18 bis, rue de Villians 92300 LEVALLOIS-PERRET.

Recrutement

ASSISTANTE DE RECHERCHE

Un cabinet de conseil de direction à vocation

européenne, spécialisé dans le développement des entre-prises, souhaite intégrer à son département "recherche

prises, souhaite intégrer à son département "recherche de cadres dirigeants" une jeune femme de formation supérieure ayant exercé la fonction dans un cabinet renommé. Elle disposera des moyens nécessaires, informatique, documentation, mailing..., pour mettre en œuvre une cellule performante à l'échelon européen. La pratique de l'allemand serait appréciée. Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) sous référence 4136 M à JONCTION 32, avenue Charles de Gaulle 92200 NFLIII 1 Y SIR-SEINE aut transmette.

92200 NEUILLY-SUR-SEINE qui transmettra.

2 milliards de CA - 4 000 personnes - 7 usines

DIVISION **PNEUMATIQUES** 

# Ingénieurs Etudes et Développement

en site industriel

Vous étes Ingénieur, de formation de base mécanique (Issu d'une grande école, type Arts et Métiers) et avez de prétérence 2 à 3 ans d'expérience. Des connaissances en CAO-DAO sont vivement souhaitées. Un débutant pourra être

L'anglois est indispensable ; de nombreux contacts sont à prévoir au niveau international. Votre personnalité vous permettra d'évoluer vers des postes de production ou d'engineering au niveau du groupe.

Merci d'adresser votre condidature sous réf. IE/M à DUNLOP FRANCE - Direction du Personnel B.P. 41 - 92133 ISSY LES MOULINEAUX Cedex.

Filiale du Groupe Aussedat Rey, nous sommes le numéro 1 en France dans le domaine des panneaux décoratifs

destinés à l'aménagement intérieur. Nous recherchons

pour une de nos unités basée dans le Sud-Ouest notre :

MATERIALS MANAGER

Vous êtes un spécialiste de la logistique et votre première

étape sera de créer au sein de notre unité la fonction en centralisant les achats, la gestion des stocks, la politique des transports, l'administration des ventes. Vous animerez

Ce poste sera le tremplin de votre évolution dans notre

Agé de 35 ans, vous êtes nécessairement de formation ingénieur. Votre anglais courant est impératif pour les

Merci d'envoyer votre dossier (CV + prétentions) sous référence 1129/LM à notre Conseil

WES KERNEVEZ CONSULTANTS SA

6, avenue Franklin-Roosevelt - 75008 PARIS

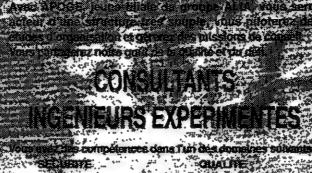
relations avec nos fournisseurs et clients étrangers.

et organiserez une équipa de 30 personnes.

Groupe ou dans notre Société.

DUNLOP I

PLUS D'AUTONOMIE





Florian Mantione Institut

GROUPE IMPORTANT, spécialisé dans la PREVOYANCE COLLECTIVE recherche pour son département MUTUELLE son :

30-40 ans environ, de formation supérieure en gestion d'entreprise (IAE, ICG, etc.) vous bénéficiez d'une expérience probante dans une activité comparable.

Véritable manager, votre charisme très relationnel s'exprime par un sens inné de l'organisation et un pragmatisme efficaces essentiellement orientés vers la performance.

Une définition de lonction détaillée sera envoyée à tous les candidats présélectionnés qui auront adressé lettre manuscrite + CV + photo sous rélérence PA 1189 E à notre Conseil : François DURAND - FLORIAN MANTIONE INSTITUT - François DURAND - FLORIAN MANTIONE INSTITUT - Le Mercure B\* - 4ZI d'Aix-en-Provence - 13763 LES MILLES CEDEX.

AIX - BAYONNE - BESANÇON - BORDEAUX - CLERMONT-FERRAND - DUON - GRENOBLE - LA REUNIÓN - LA ROCCIELLE - LIVON - MONTPELLIER - NANTES - PARIS - REBIS -ROUEN - STRASBOURG - TOULDUSE.

# **PROVENCE**

# RESPONSABLE **ADMINISTRATIF**

HERCULES Leader mondial en spécialités chimiques pour la papeterie chimiques pour la papeterie

# Ingénieur qualité pour son usine proche Grenoble

HERCULES développe un plan mondial de Qualité totale que vous allez mettre en place dans notre usine de Voreppe ( 30 personnes, 33000 T/an, 30 specialités renommées, naturelles ou de synthèse ) Reportant directement au DU, vous êtes responsable du laboratoire Contrôle Qualité, vous assumez des responsabilités de méthode, organisation, formation et gestion dans le cadre du Système Qualité.

Jeune ingénieur Chimiste, vous avez déjà une expérience de la Qualité dans l'industrie, la pratique de l'anglais, le goût de vous impliquer fortement à tous les niveaux dans l'entreprise, la volonté d'assumer d'emblée une responsabilité importante et de

Adresser lettre, CV, rémunération, photo sous réi.M 441 à M.M. Bernié, Résonance, 80 Rue Taitbout 75009 PARIS.

BANGLE SPECIALISTE DANS LES OPERATIONS ENTERNATIONALES recherche pour son Département Organisation

# ORGANISATEUR #

Ratiaché au responsable de l'Organisation, il aura pour mission : conception, rédaction et mise en place des procédures, analyses fonctionnelles.

études d'opportunité.

formation superieure en Gestion/Finance, expérience 3 ans minimum dans l'organisation bancaire ou en Cabinet de Conseil

capacités d'analyse et de synthèse. réelles qualités de contact.

pratique de l'anglais,

Merci d'adresser lettre manuscrite, photo et prétentions s/réf. 6508 par Fax : 49.10.55.72 ou à ZURDMESSAGES - EP 80 - 92105 BOULDGME Cedex qui lera suivre votre dossier. Réponse et confidentiaité votre sont assusées.

Imaginez un monde où des postes auxquels vous n'aviez encore

jamais pensé, vous sont proposés.

36 15

Le service télématique expert de l'emploi des cadres

AND THE PARTY OF T

PREMIERE

Arriva de la Salada de La Calenda de La Cale

N SECTEGA

REAL CONT

#. ESPAGNOL

Waste of the

基础等

WHAT TOUT William .

FRESEA

作。但是 **计图数** 

CARLET SE LABORATION

ASSISTANTS CONFINE A 12 ... 13.05 THE STATE OF

CENTRE PLANTE ET PROCESSION

the same and the

SAN JAWASA

MASA STEACHAL

Secretary of the second second

等 整头 等。

MAN WARRE

A comment to be a second

William . Marian

TANTE MARKET

**海の地名をよってり日本と90/478** 

Service of the servic

Fig. 19 and 19 a

Rieman promet services of the services

**基本的**类型 化二烷基基

nez un monde

postes auxque

T'aviez encore

iont proposés

emploi des cadro

nais pense,

72\* · ·

12.00



DEMANDES

Le Monde L'IMMOBILIER

ANTENNE 2 PUBLICITÉ (

CHEF COMPTABLE Min. 45 ans. solide expérience. 8 animore équipe de 4 personnes, comptabilité générale. budgétaire, quetton trécorrie, pays.

Env. C.V. + pinon + prés. à Antanne 2 Publicités. Service du personnel, 20ur Negitane Codex 20, s2006 Peris La Défense.

LA VILLE DE MAISONS-ALFORT **UNE PUÉRICULTRICE** 

UNE INFIRMIÈRE DIPLOMÉE D'ÉTAT

pour exercer les fonctions d'adjointé à la directrice du service petite enfance (cris-che familiale). Selaire de début : 5 681 F net sur 13 mois + prime de vacances.

Adresser C.V. + photo à : M. le Maire de Maisone-Alfort, BP 24, 9470 ; Maisons-Alfort Caden. 43-96-77-00, p. 7639. Org. comm. international spéc. échanges com-pansés rech. RESP. CONSER EXPORT 30 ens min., anglais/alid souhaité, exp. internationale,

ecuhaité, exp. Internationale, montagea contrata. Sene contacta négociations. Rémanération 150-200 KF. Adresser CV + lettre men. ACECO 16, rue Freenel 75116 PARIS SOCIÉTÉ TOURISME VILLAGES DE VACANCES FRANCE ET ÉTRANGER

recherche pour le siège parisien ADJOINT(E) **AU RESPONSABLE** 

DU SECTEUR ANIMATION Exp. et résultats axigés.

Env. latura menuscrita, C.V. at photo sous re 8632 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Montrasouy, 75007 Paris.

Collège et lycée privée Seint-Michel PROF. ESPAGNOL

LA SNCF

UN TECHNICIEN EN MICRO-INFORMATIQUE

INBUSTRIELLE pour travailler dans le domaine de l'acquisition de domées sur calcularaur PC. Niveau DUT, DUT + 1. Lieu de travail : Vitry-eur-Seine

(94).
Faire parvenir à SNCF
M. Lebeau, 21, av. du
Président-Allende, 94407
Viny-sur-Seine, le dossier de
candidature (lettre, CV.
bhoto).
Tél.: 46-80-01-84 POUR LE COMPTE

d'une grande sociés AÉRÔNAUTIQUE FRANÇAISE

TECHNICIEN SUPÉRIEUR

Niveau IV ou V pour suivi de la réglementation sur le certification des aéro-nefs. Velle technologique (techni-ques et matériaus), angleis impératif, travail en équipe. Envoyer cand, at CV HISTEN RILLER

**AITTE D.OSTA** 

73, bd du Montparnesse 75006 PARIS

pour secrétarist Maire Adioints UN RÉDACTEUR

per mention ou inscription
lists d'aptitude.
Aptitude à la rédection destylographique, niveau STS
secrécarist soulainé. Discrétion, disponibilité, sons des
palations lumeines.
Adrasser cand. avac CV
détailé, avec motivations,
copie des diplômes, photo à
M. la Maire.
//Resi de Ville,
94310 ORLY.

Cherche
MENUIGIER QUALIFIE
CHQ en exaliar.
Ets Serveget, 5 mm RER
Sury-an-Bris
Till, pour R.V.
45-80-67-17

CABINET EXPERTISE COMPTABLE ET COMMISSARIAT AUX COMPTES Pour renforcer ses structures et favoriset son expansion

**COLLABORATEURS DE CABINET** TOUS NIVEAUX (H/F) \_

Adresser CV er prérentions à Cabinet FAVERIS DELOFFRE 31, rue Poussin 75116 PARIS

en expansion rapide renforce son équipe de tête et recherche un

Proche banlieue Sud JEUNE SSII

DIPLOMÉ ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

Profil: gestionnaire et/ou ingénieur. Débutant accepté, Formation rapide assurée. Ancune connaissance spécialisée en informatique n'est demandée. Il participera aux analyses et au suivi de projets, assurra démonstrations techniques et mise en place de logiciels, en liaison avec le commercial et la direction technique.

Déplacements fréquents. Avenir largement ouvert selon potentiel et vocation. Adresser CV et prétentions sous référence 1824 à notre Conseil : CEPIAD - 135, avenue de Wagram - 75017 PARIS.

Cabinet de conseil en PROPRIETÉ INDUSTRIELLE valorisant les inventions de l'industrie et de le recharche notamment en ELECTRON-DILE, TELECOM, PHYSIQUE, recharche un

INGÉNIEUR ELECTRONICIEN Débutant ou quelques innées d'apprience pour lui onnier un portafeulle de interes et des interventions in tant que consell. Angleis pratiqué. Allemand ku.

Adresser votre candidature ouerréi: 9105 à GALLOS & ASSOCIÉS, 116, Chempa-Elyades, 75008 Paris

Ets sectaur sport loisins altué rég, Est Paris ch. M/F, 25 s. enu, niv. bec G, travailleur disp., une exp. geation stocks ou économat serait un +. Enu. CV + ph. à BPAL Jabhres se réf. JPL, 77450 Esbly

LABORATOIRE DE RECHERCHES SPATIALES Région parlaienne RECHERCHE

TECHNICIEN DE LABORATOIRE STS/DUT ou équivalent, ayant une bonne formation de base en physique générale. Commissances en tramique, optique et technique du vide particulièrament

Salaire brut annual

Env. C.V. à : LA.S., B.P. 10 91370 Verrières le-Buisson Tél. M. Soufflot 64-47-43-17

UNITÉ BISERM
Contrac à durée déc. 3 ène.
Combine : tresures physiuse, spectroscopie optique
it imagerie. Interfacage et
raitement informatique des
Combies. Nív. min. melitrise.
Contact :
Ní. Hill BON HOA
eu 43-25-28-09.

ASSISTANTS CONFIRMÉS BTS ou DECS as expér, cabinet mini, the motivent. Earine FEC, 43, rue St-Georges, 75008 Paris.

CENTRE RÉACTEURS ET PROCESSUS ÉCOLE DES MINES

INGÉNIEURS OH DEA

our thèses en thermodyn hique chimique et gén industriel alimentaire. Env. C.V à : H. REMON 60, bd Saim-Michal, 75006 Paris.

GROUPE SPECIALISE EN IDENTITE D'ENTREPRISE Architecture d'intério Design graphique Pacharche

ARCHITECTE ARCHITECTE D'INTÉRIEUR CHEFS BE PROJETS

URGENT : 45-75-18-10. Contacter Dominicus.

Le CLAP, Comité de lieleon d'associations qui agissent pour prévent l'exclusion et tevoriser l'insertion, recher-che pour as délégation gransrégionale, besée à Paris DÉLÉGUÉ

RÉGIONAL H/F FONCTIONS: FONCTIONS:

préparation, coordination, nuivi de la mise an
courre du programme
d'activités transregional;

gastion budgétaire et
racherche de financements;

encadrement de l'équipe
de formation,

Pour se poste, il est demandé: a formation supérieurs; a connetisamos et expé-rience vie associative et publica en difficulté d'insertion; e disponibilité pour fré-quents déplacements as province.

Poste à pourvoir : janvier 1990 ; 1990 : salaire annual brut : 184 800 F : care limite de dépôt des condidatures 27 hovembre 1989, à adresser su CLAP, 26, rue Gandon, 75013 Paris.

RIA Bimensuel suropéen de l'agrosimentaire édité par le GROUPE SEPAIC

JOURNALISTES Profil:
Economie, marketing, distribution ou techniques at applications. De formation supériouse, vous justifies d'une operailem emisierum emisierum

d'une premiere expensaire ou débutant eyant une bonne meltrise de l'écriture. La conneissance du sectaur agroelimentaire n'est pas indispensable. indispensable. Snyoyer C.V., photo at pret.

> Organismo d'études RESPONSABLE **D'ENQUÊTES**

et d'études suprès de la distribution.

Planning et contrôle de enquêtas.
Relations clientèle.
Rédaction de synthèses.

Cualification southeinte: 91% fonction commerciale or marketing, IUT gestion Experience 2 and min

Emoyer C.V., photo et prét es réf. 2214/N à AMP. 2, rue Ariszide-Briand, 92532 Levallois-Perret Cedex, qui transmettrs.

ESSAIR

PARIS-MARSEALE EVRY - PLAISIR Burgu d'étades INGÉNIEURS

D'ÉTUDES

AGENTS TECHNIQUES

Thermique, mécanique, informatique. Env. C.V., 129, rue du Fog-Polesonnière, 75009 Paris.

legazine ch, agent général con erolet performent. Calcul impo tanta, 38-14-18-01

secrétaires

SEGRÉTAIRE

tresser CV at lettre de ca

CESSIONS **ACQUISITIONS D'ENTREPRISES** 

CONSULTANT

Adraeacr lettre manuscrite C.V. sous rdf. 78871 à "ROJET, 12, rue des Pyri mides, 75001 Peris. SOCIÉTÉ DE CRÉDIT ch. pour PARIS et NICE

COLLABORATEURS École supérieure de con RESPONS. DES SERVICES CREDITS COMMUNAUX. Env. C.V. et.préc. à :-SMO; 219, r. Sp-Honoré, Paris-1\*.

DIRECTEUR DE VILLAGE **BE VACANCES** e departement : Aude.

didpartement : Aude.

Expérience professionnolle indispensable.

Adr. lettre manue., C.V.,

+ photo à Haus.,

63002 Clemont-Fd Ceder.,

p 95529.

Recherche fraiseur P2 - P3

Un stage FNE rémunéré vous est proposé

vous en propose
pour deventr
PORMATEUR
uprès de demandeurs
d'emploi.
artificat de spécialisation
décerné en fin de stage.

48-78-18-65.

VOUS ETES TECHNICIEN
CADRE, AGENT
DE MAITRISE
de + de 40 ans
recherchent un emploi
depuis plus d'un en.

Ne laiesez pas se perdre vos connaissances.

Un szage FNE rémunéré vous ést proposé

PORMATEUR Tel. au 48-79-19-66

ENTREPRISES, CONFIEZ VOS STAGES TRAIT. TEXTES BNFORMATIQUE INFOCONSEIL 14 AGENCES EN FRANCE

(1) 43-56-62-00

CADRES. Stage rémunéré

capitaux propositions

commerciales

PME, CA 12 MF, bon cré neau, ch. repreneur 2 MF.

ormetique et ampleis, undeur d'empioi, 1 es. Places disponibles. 47-75-97-30.

D'EMPLOIS

ASSISTANTE DE DIRECTION

RECHERCHE, DANS P.M.E./P.M.I.; SON/SA P.D.G. POUR ETRE SA VERITABLE PARTENAIRE

Esprit concret, ouvert et perfectionniste, autonome, dynamique discrète, TRES DISPONIBLE, rigoureuse, caractère jovial. Réelle maturité, profond cartésianisme, plaisir des contacts présentation élégante et soignée, bon milleu socio-culturel LIBRE IMMEDIATEMENT

Je recherche la conflance, la valorisation, la sécurité un environnement agréable. PARIS OU REGION PARISIENNE

Ecrire sous nº 5728, HAVAS, 77008 MELUN CEDEX

Homme, 35 ans, américain, 10 ans en France, MBA + ingénieur confirmé en vente internationale, production et gestion high-tech

> DIRECTION PME/PMI ou ligne de produits

Écrire sous nº 8624 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, 75007 Paris.

bruck. T. (19) 49-54-14-78-78

DEA informatique, 31 are

5, rue de Monttes: 75007 Paris.

JF aérieuse ch. à garder per sonnes égées. Logée. 64-40-15-83.

MARKETING DIRECT

F. dipl. univ. + esp., angl., ital., 54 ans. considerable exp. rédect. Invus + traduct. + organ. conférence internet., capacité synthèse, conssissemes. Etudis proposition édition, revus. instit. ou Sté internet. Earire sous le n° 8638.

LE MONDE PUBLICITÉ

En de Montesses.

5, rue de Monttase 75007 Paris. JF, 26 ans, dispon., mobile, trilingus, dipl. universitaire France et G.-B., commerce, mark, et traduct., ch. posts dans domaines étudiés sur RFA. Enut, prop. tous pays. M.-L. SCHBY, 21, sv. de la Vallée, 57870 Hertzviller.

Française dom. R.F.A., diplômés unav. biolog. végé-tale., université Ossebruck, oberahe REPRÉSENTA-TION prod. trançais en RFA. M= Bour-Schweers, 13 Oklandatr. 4500, Dena-bruck "H. hôtelierie, restauration avec sop. étranger (enseign. + umbessade) ch. emploi enseignement, ambassade, personnel de meison... De préférence à l'étranger. Exude tras propositions. tude tres proposition (16) 63-03-15-05.

JH, 23 ans, École supérioure de commerce, ch. emploi dans le domaine de la gestion-finance, Libre immé-distement, 42-40-90-39. DEA Informatique, 31 ams. autonome, responsable. 7 ans sich, prof., ch. CDD Paris/étranger, 5 mois à 1 an artanne, Insor. MBA, étude dév. informatique : lA. système, apperts, aide à le décision. EAD... Entre sous la m 8836 LE MONDE PUBLICITÉ En de MONDE PUBLICITÉ Cadre administratif. H. 41 ans, gds exp., administra-tic called cit. responsabi-tics dans societé partor-mente, accaché à la qualité du service clerte. 40-58-89-26.

Jeuns fernne
CADRE DE DRECTION
spéciolisée en guetton administrative et interne du personnel, paye, maltrisent
socrétariet de direction ht
niveau et outil informatique,
réf. de plusiours tranées à
des postes autonomes, de
conflance.
Rech. situation en rapport
tous secteurs d'activité
Paris, bantieue Est, Marmela-Vallée et limitrophe de
préférence.
80-17-65-49, H.S.

JOURNALISTE 1 an presse prof. éco. est. merketing. Tél.: 42-81-38-60 (rép.) Téléphonez au 48-93-32-92 10 h-17 h. sauf le week-and.

J.H. 24 ans, dégagé O.M., CAP peinture carrosserie, I an expérience, permis VL, cherche poors stable. Etudie toutes propositions. Tél.: 42-74-67-78

CADRE direction DIPLOMÉ
UNIVERSITÉ Science Eco.
LA.E. 20 a sup, promot.
mmot., mont. opérations
div., sup. animat. vie, disp.
y/3 mons. RECH. direct.
gale ou rég. promot.
finance ou invest.
Eonra sous le ma 8837
LE MONDE PUBLICITÉ
5, rue de Montrassuy
75007 Paris. Femme polyvalente, parfa-ternen; bilingue all., bon anglas, sepegnol, traite-ment de texte, comeissent pays de l'Est, organisée, indépendante, ch. poste d'ASSISTANTE préf. ban-baue Sud/Sud-Est. Eorire sous fe nº 3638 LE MONDE PUBLICITÉ 5, ne de Montressuy 75007 Paris.

DIRECTEUR-MANAGER D'AGENCES BANCAIRES dynamique, roch, banque dynamique soctaur Rhône Alpes Médiremenée. Earre sous le n° 8834. LE MONDE PUBLICITÉ E sus de Montreurs. Secrétaire assistants docu-mentaliste, études sup., PAO Macintosh, anglas. 48-08-08-17.

CAPITAINE AU LONG COURS 47 ans. exp. Afrique, off-shore pétrolier, gestion por-tuaine, pilotage ULCC, étudie tristion ts continents
Lean-Fierre Brunel,

RESSOURCES HUMAINES

Professionnelle de la fonction personnel, 40 ans englais/espagnol, gestion, Faites-vous connaître opidoment, efficacement, ens trop débourser ayec le

6, rue de Monttessuy 75007 Paris.

24250 La Chapelle-Páchaus

englais/espagnot, gestron, administration, organisation informatique, audit accel, for mation, nacutament, gestion di carrières, relations haut reveu racharche poste lui permat tant de pratiquer et de déve lopper tous les aspects de la fonction dans une unité dependants humaines. Ectre sous le nº 8614. LE MONDE PUBLICITÉ locations meublees demandes

Paris R. BU FG-POISSOHNIÈRE INTERNATIONAL SERVICE 2/3 poets, cft. sur rue, très clair, except. 695 000 F. attrue Marcadet, 42-52-01-81.

( 17° arrdt ) SMCI GROUPE PELÈGE

appartements

9° arrdt

Bureau de vente : 189, bd Male-cherbes Vor., sam., km. de 14 h è 19 h. 46-22-30-80. Informations : 47-07-77-00.

18° arrdt 18- RÉSIDENTEL beau studio it cft, 38 m², Px 850 000 F. 2 P. Imm. récent, standing, Pz 905 000 F. Immo Marcadet 42-52-01-62

19° arrdt BON 19-, BEAU 2 PCES

SON 15-, BEAU 2 PLES tt cft, retait neuf, \$30 000 F. Except., 3 pces, tt cft. caractère, solail. 850 000 F. lemme Marcadot, 42-52-01-82.

appartements: Recherche 2 à 4 pièces PARIS, préfère RIVE GAU-CHE avec ou sans traveur.
PAIE COMPT ches notsire,
48-73-48-07 même le soir.

Recharche 1 à 3 plàcas PARIS, préfere RIVE GAU-CHE, avec ou same travaux. PALE COMPT chez notaire, 48-73-48-07 même le soir. EMBASSY SERVICE

rech. pour CLENTS ÉTRAN-GERS appts à Paris-Noully de 200 à 350 m². 48 000 f à 80 000 f le ar. 45-52-18-40 ou fax 42-89-21-54. Rech, appens tes surfaces Paris ou portes me Marcadet, 42-52-01-82.

s locations non-meublees ademandes

RÉSIDENCE CITY rech, pour multinationales et ambassedes APPTS HAUT de GAMME VIDES ou MEURLÉS min. HOTELS PARTICULISES et BELLES VILLAS OUEST 3 CHAMBRES

Tél. : (1) 45-27-12-19. embassy service

8, ev. de Messine 75008 Paris, recherche APPARTEMENTS DE GRANDE CLASSE 8, av. de Messine
75008 Paris, recherche
APPARTEMENTS
DE GRANDE CLASSE
Belles récopuores
avec minimum 3 chambres.
(1) 45-62-78-99

2 ha - Soleil - Microclimat
T. J. Grimaux 44-21-41-67

rech, pr BANQUES, STES MULTIN. et DIPLOMATES GDS APPTS de stand. 5, 6, 7 P. Tál.: 42-80-20-42. **S**bureaux Locations

DOMICKLIATION BURX, TÉLÉCOPIE, TÉLEX. AGECO, 42-94-95-28. VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS SARL – RC – RM Constitution de sociétés Démarches et tous serv Perman, téléphoniques 43-55-17-50.

Demolistion depuis 50 F/ms Paris 1\*, 8\*, 9\*, 12\*, 15\* et 17\*, CREADOM 17\*, 42-67-05-98, INTER DOM 12\*, 43-40-31-45. **GROUPE ASPAC** 1º RÉSEAU NATIONAL DE CENTRES D'AFFAIRES

DE CENTRES D'AFFAIRES propose burissus et salles de réunions équipés tres durées et services, tél. téles, fex. escrét. TTX, sièges sociaux. Boudogne 46-20-22-25 Vinconnes et Marrie 50-17-18-19 Marseille 91-72-45-00 Rousen 25-71-80-80 Paris 89, 9-, 15-42-93-80-50 et de 20 centres en France + de 20 centres en France Infos Minitel : 35 16 ASPAC. SIÈGE SOCIAL

Burx équipés te services, démarches R.C.-R.M. SODEC SERVICES CH.-ELYSÉES 47-23-65-47 NATION 43-41-81-81. **VOTRE SIÈGE SOCIAL** A L'ETOILE

16° CHAMPS-ÉLYSÉES ou AVENUE VICTOR-HUGO Burx, secrét., tél., télex, fax. Domicil. : 170 à 390 F/M. CIDES 47-23-84-21. ÉTOILE 530 m²

BENIAU & CONSEILS 45-23-20-20. √¹tviagers\* Pont de Surecres (S/Seine Récent beeu 3 p. + belc. sole cove park. eccupé. Femme 78 ms. Prix : 400 000 F/mois Vingers F. Cruz 42-68-19-00.

> 🌝 Iterrains 🔭 ENTREMONT (74) Terrain, 2 090 m² 200 000 F HT (16) 50-87-08-34.

Modèles

PBURQUBI PAS YBUS ?

Overt, sympathique, l'enve de changer vous tente, pour cela les créateurs SAINT ALGUE vous attendent nombreus pour coupe-brushing (40 F), coupe-permanente (80 F). coupe-couleur (80 F) s oupe-couleur (80 F).

Des conseils vous seront apportés an fonction de vorte style, de la nature et de la longueur de vos cheveus. Pour prendre R.V. : réléphoner au 40-37-17-00

Tourisme

SKI DE FOND

HAUT JURA

Loisirs

Vacances

FORMATION

VOUS ÊTES PSYCHOLOGUE DIPLOMÉ echerchant un emploi depuis + d'un an

ARCHITECTE DE SYSTEMES D'INFORMATION, CONCEPTEUR, CHEF DE PROJET, COGNITICIEN.



Ecole des Mines d'Alès

les entreprises et l'enseignement supeneu MASTÉRE SPÉCIALISÉ

SYSTÈMES D'INFORMATION et INTELLIGENCE ARTIFICIELLE Un an de formation de haut reveau aux nouvelles rechnologies de l'informatique

Audmediale et Conception des systèmes d'expertation

**splane, an Gant**er, Bosen Gragoriera, in Gordon on Joseph en lieu, in an on other chapter of year Swille, and Francement camel als etude, also in considerant derivative intrati une purchaine derivative. BALLERY TO BE STORES on Camerice Paset No. 278 2464 - SicteMan Domane Schwing Persons Les Mais, 1970 novembritish



ANGLAIS RAPIDE ET EFFICACE

· heres - incommendation

COURS INTENSIFS TOUTE L'ANNÉE - ANGLAIS COURANT ANGLAIS • VIE DES AFFAIRES •

COURS PARTICULIERS TOUTES LANGUES TEST GRATUIT 1, rue de la Pépinière, 75008 Paris (tace gare Saint-Lazare), 45-22-51-18 L'AGENDA

Animaux

Recharche DOUCHKA chianna croisée plinacher, 10 kg, robe tauve, patter blanches, queue en anneau, tatouée IDB 371 perdus te 13 nov. 1989. M. Cols: 80-16-14-87. 45-45-35-36. sov. RÉCOMPENSE.

Collections Vd collect. d'échantillons de partum, 105 pièces, 2 600 F, 43-33-68-44 à partir de 19 h.

Foie gras

GARRIGOU PATRICE Productour de foie grat vous propose ses produits naturels. FOIES GRAS: \$70 f LE KG Megreta trais. humés, séchés er confins, etc. Nauville-sur-Vanne, 10190 Estissac. (16) 25-40-60-63.

Piano

Ordinateurs

3 h de Paris par T.G.V. Yves et Liliane vous accuei-lent (14 pers. maxi) trans ferme du XVIII-, confortable-ment rénovée, chbre avec s. de bré. w.-c., table d'inôtes, culs. mijotée et légère, pain mascar cat su feu de bols. Ambience sympathique. De 2 200 F à 2 700 F par pers. | Ambance sympathique. De | Ambance sympathique. De | 2 200 F à 2 700 F par pers. | 540 KO Comp (BMPC | 540 KO Comp (BMPC | 540 KO Comp | 1 an, 10 000 F. | 1 an, 10 000 F. | 1 an, 10 000 F. | 64-94-28-39, 7 h-19 h. | 25650 MONTBENOIT.

PROFESSIONNELLE

DEVENEZ

PARIS, 20 novembre 1

Résistant

La tendence a été très résistente landi rue Vivienne, à moins de trois jours de la liquidation mensuelle,

dans un marché calme.

Au cours des tout premiers échanges, l'indice CAC 40 cédait un peu de terrain (= 0,25 %). Mais bien vite il repertait de l'avent et gagnait 0,65 % vers midi. Il reperdait toutefois ultérieurement le terrain gagné pour s'établir, en clôture, à 0,17 % en dessous de son niveau précédant.

Il semble, selon les profession-nels, que la phase de consolidation, soit bientôt achevée à la Bourse. Des achats pourreient donc interve-nir vers la fin de l'année dans une optique à moyen terme, estiment les analystes qui s'annéent notam-

fait des prévisions favorables pour les deux années à venir pour les vingt-quatre pays de l'Organisation.

rection. Elle ne capitalise en moyenne que dix fois les bénéfices estimés pour 1990.

Toutafois, maigré les perspec-tives quelque pau encourageentes, les investisseurs restent prudents.

# Le président de Nixdorf a démissionné

Epiloque à la crise la plus sévère de l'histoire de Nixdorf, une des exentreprises fétiches de l'industrie ouestallemande : le président du directoire, M. Klaus Luft, quarante-huit ans, vient de démissionner de ses fonctions quelques jours après avoir affiché une perte de 465 millions de deustchemarks (1,5 milliard de francs) pour les neuf premiers mois de l'année.

Après M. Michel Vaillaud. Apres M. Michel Vallaud,

« débarqué » en octobre 1986 de la
direction de Schlumberger (parapétrolier), M. Frédérik Wang,

« démissionné » cet été de la présidence du constructeur informatique Wang, M. Luft rejoint ainsi le
peloton des dauphins ayant échoué
et subjessant les foudres des actionet subissant les foudres des actionnaires (en l'occurrence, la famille). C'était en effet M. Heinz Nixdorf, le mythique fondateur de la firme, qui avait désigné pour lui succéder ce jeune homme, spécia-liste de marketing, présent dans la maison depuis plus de vingt ans. A la mort de Heinz Nixdorf, il prit donc tout naturellement les rênes de l'entreprise que le vieil homme avait réussi à hisser en trentequatre ans à la trosième place de

l'informatique européenne. Moins de trois ans après l'acces-sion de M. Luft, des rumeurs alarmistes commencerent pourtant à circuler au début de 1989 sur l'état de l'entreprise. De fait, en avril, M. Luft affichait des résultats pour 1988 d'autant plus mauvais qu'ils contrastaient singulièrement avec les taux de croissance à deux chif-fres auxquels Nixdorf était accounumée : un chiffre d'affaires en hausse de 5 % seulement et une

perte avant impôt de 60 milions de deutschemarks, sans comparaison avec le profit de 331 millions de deutschemarks enregistré en 1987. En juin, une autre mauvaise nouvelle attendait les actionnaires : la société décidait qu'elle ne verserait pas de dividende pour 1989, pour la première fois de son histoire... En août, elle affichait une perte avant impôt de 297 millions de deutschemarks pour le premier semestre et se refusait à toute pré-diction sur le résultat net de numero, que ene espérait rendre plus présentable – comme l'an passé – grâce à la vente de biens immobi-liers. l'année, qu'elle espérait rendre plus

### Ralentissement général de l'informatique

Nul doute que les dirigeants de Nixdorf ont réagi trop lentement pour surmonter leurs difficultés : en 1988, par exemple, ils avaient continué d'augmenter leurs effec-tifs alors que la firme est spécia-liste des mini-ordinateurs, qui traversent une crise structurelle (coincés entre la microinformatique aux puissances crois-santes et des grands systèmes de plus en plus souples). Comme d'autres entreprises, Nixdorf n'a pas vu non plus venir la vague des micro-ordinateurs. Elle souffre du ralentissement général de l'infor-matique parti des Etats-Unis et de la poussée de plus en plus nette des constructeurs japonais en Europe.

Le nouvel homme fort de la société, M. Horst Nasko. cinquante-six ans, un membre du directoire, était jusqu'ici chargé du secteur télécommunications. Une fois encore, la société a démenti toute vente de la firme, précisant pourtant que des coopérations nouvelles sont « en cours d'examen »... Le feuilleton n'est pas fini.

F. V.

Jeanneau développe sa gamme

# Concentration dans la construction navale de plaisance

Le chantier naval Jeanneau, l'un des deux grands constructeurs français de bateaux de plaisance, avec Bénéteau, a entrepris de renforcer ses positions dans le motonautisme, branche en très vif déve-Joppement depuis trois ans. A cet effet, il a racheté le petit chantier Ocqueteau, d'Oléron, spécialisé dans les bateaux de pêchepromenade de 4 mètres à 6 mètres et les dinghies à moteur de mètres à 5,50 mètres, avec un chiffre d'affaires de 20 millions de francs, et une cinquantaine d'employés. Cette acquisition permettra à Jeanneau de compléter sa gamme par le bas et de dépasser largement les 700 millions de francs de chiffre d'affaires dans la

construction nautique sur la cam-

pagne 1989-1990. D'autre part, le chantier français a signé un accord de coopération avec le numéro un italien du bateau à moteur habitable de luxe, Ferretti. Spécialisé dans la produc-tion de qualité, Ferretti emploie deux cents personnes et réalise un chiffre d'affaires voisin de 200 millions de francs.

L'accord prévoit la constitution d'une filiale commune, Yarding Yacht, qui commercialisera une nouvelle gamme de bateaux à moteur habitables, sabriqués chez Jeanneau et dont la conception et la décoration seront le fait de Ferretti, avec un chiffre d'affaires estimé de 100 millions de francs.

# Absorption d'Unidis Major par les Comptoirs modernes

Deux sociétés de distribution vont fusionner : les Comptoirs modernes vont reprendre Unidis Major, en lançant une offre publique d'échange assortie d'une OPA

Les Comptoirs modernes, qui ont un chiffre d'affaires de 14 milliards de francs en 1988, compren-nent eux-mêmes quatre sociétés régionales (les Economiques de Normandie, les Economiques de Rennes, l'Union commerciale et Badin-Defforey) et exploitent en outre douze hypermarchés Carrefour à parts égales avec le groupe du même nom, qui détient 21 % du capital des Comptoirs modernes.

Major Unidis, implanté dans le Centre, a un chiffre d'affaires de 2,6 milliards de francs en 1988 et un bénéfice de 60 millions de francs. Ensemble, les deux sociétés réuniront douze hypermarchés, trois cents supermarchés et mille autres magasins.

Les dirigeants d'Unidis Major ont affirmé que la fusion était destinée à «assurer l'avenir» et n'avait pas de lien avec l'amende de 10 millions de francs infligée récemment pour vente illégale de sucre. - (Corresp.)

# Organisateur de salon Blenheim se développe

en France

Blenheim Exhibitions Group. organisateur britannique de salons et de congrès, poursuit sa croissance. Le groupe a annoncé, le ven-dredi 17 novembre, deux nouvelles acquisitions : en France, la société Sopreme, qui organise le Midest, premier salon européen de la sous-traitance, pour 120 millions de francs, et, en Belgique, les sociétés Microtex (organisateur des exposi-tions Microtex et Softair) et Computer Press (qui publie deux magazines professionnels d'informatique) pour 165 millions de francs belges (26,4 millions de

francs). Blenheim, qui a acheté récemment en France le groupe Batimat (bâtiment) et Top Resa (tourisme), organise deux cent dix salons et congrès et est présent dans sept pays. Pour l'exercice 1988-1989, Blenheim annonce un bénéfice de 9,61 millions de livres (près de 97 millions de francs), contre 4,079 millions pour l'exercice précédent, et un chiffre d'affaires de 35,4 millions de livres (contre 13,1).

# Le Monde

PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Renseignements:

45-55-91-82, peste 4330

# NEW-YORK, 20 novembre 4 Repli

La semaine s'est ouverte à New-York sur une note assez lourde. Le marché américain, qui, sur sa lan-cée du vendredi précédent, avait commencé par progresser, a fait volte-face. Il a reperdu tout le ter-rain gagné initialement et même largement au-delà. A la clôture, l'indice des industrielles s'établissait à 2 632,04, soit à 20,62 points en dessous de son niveau précédent. Le bilan de la journée a été comparable à ce résultat. Sur 1971 valeurs traitées, 1016 ont baissé, 470 ont monté et 485 n'ont pas varié. La Bourse new-yorkaise a essentiellement réagi à la pers-pective d'une forte réduction (180 milliards de dollars) des dépenses militaires au cours des six prochaines années, une pers-pective évoquée durant le week-end par le secrétaire américain à la défense, M. Dick Cheney. Les actions de plusieurs grandes actions de plusieurs grandes firmes sérospatiales, fournisseurs du Pentagone (Raytheon, General Dynamics, Martin Marietta...), se sont alcurdies, entraînant une bonne partie de la cote avec elles. L'activité toutefois a été faible avec 128,17 millions de titres échangés, contre 151,04 millions vendredi.

L'activité toute avec 128,17 m échangés, contre vendredi.	illions	de titres	les investisseurs restent prudents.
VALEURS	Cours de 17 nov.	Cours du 20 nov.	bien orienté vendredi, encore un motif de soutien pour la cote pari-
Alcon A.T.T. Boeing Clase Manhetton Back Du Pont de Mezoura Enstreen Kodek Eccon Ford General Bectric General Motors Geodyser L.B.M. L.T.T. Mobil Cli Pitzer Texano UAL Corp. na-Allegis Usan Corp. sa-Allegis Usan Corp. Westinghouse Xeron Corp.	70 1/8 43 1/4 43 1/8 36 7/8 14 1/8 46 3/8 48 3/8 48 3/8 49 1/8 59 1/8 59 1/8 57 3/4 180 3/8 43 1/2 52 3/4 180 3/8 59 1/2 50 3/8 50 3/8	69 7/8 42 7/8 42 7/8 36 1/2 41 3/8 41 5/8 44 7/8 44 7/8 43 7/4 45 7/2 44 7/8 45 7/2 45 7/2 46 7/8 47 7/8 47 7/8 48 3/4 47 7/8 48 3/4 47 7/8 48 3/4 47 7/8 48 3/4 47 7/8 48 3/4 47 7/8 48 3/4 48 7/8 48 7/8 49 7/8 49 7/8 49 7/8 49 7/8 40	sienne qui menque toutafois d'ani- mation en raison de la mise en veil- leuse des e situations spéciales s. Les actions de sociétés de distribu- tion étaient toutefois recherchées après l'annonce d'une opération des controlis modernes sur Major, une chaîns de distribution du centre de la France.  La Navigation mixte a cédé un peu de terrain après l'annonce per Bouyques de sa prise de perticipa- tion de 3,08 % dans son capital. La cotation de Pechelbronn (Groupe Worms et compagnie) a été suspen- due, cette société anonyme deve- nant procheinement une société en commandite per actions.

# LONDRES, 20 novembre 4

# Forte baisse

La Bourse de Londres broie du noir. Lundi, elle est retombée à son plus bas niveau depuis le 7 novembre, après l'annouce d'un très mauvais chiffre de l'inflation pour octobre (+ 0,8 %). Pour l'année, l'inflation de « base » s'élève à 6,1 %, le taux le plus élevé depuis le début de 1983. C'est donc avec beancoup d'appréhensions que les investisseurs attendent la publication, jeudi, des chiffres de la balance des paiements. En tout cas, il semble bien que la lune de miel entre ments. En tout cas, il semble bien que la lune de miel entre M. Major, le nouvean chancelier de l'Echiquier, et la City soit achevée. L'indice Footsie a donc cédé 38 points, terminant à 2 183 (-1.7%). La plupart des secteurs se sont repliés, notamment ceux de l'alimentation, des brasseries, de la chimie, des pétroles et des magasius. British Aerospace a cédé du terrain après la perspective d'une baisse des résultats de ce constructeur aéronautique. En revanche, Higgs and Hill (construction) s'est envolé à la suite du lancement d'une OPA de 139 millions de livres par la compagnie rivale YL Lovell. Hausse des mines d'or dans le siliage du cours du métal jaune.

### TOKYO, 21 novembre 1 Nouveau record d'altitude

Un nouveau record d'aititude a été battu, mardi, au Kabuto Cho, où le marché s'est très nettement où le marché s'est très nettement raffermi après sa récente recinte. Réamorcé dès l'ouverture, le mouvement de hausse s'est poursnivi durant la majeure partie de la journée. En clôture, l'indice Nikkei passait la barre des 36 000 points, pour s'établir à 36 059,87, en progrès de 166,29 points (+ 0,5%). Le précédent record avait été établi vendredi à 35 963,74. L'immobilier et le bâtiment ont été les compartiments les plus favorisés. • Le sentiment est maintenant très posiments les plus favorisés. « Le sen-timent est maintenant très posi-tif «, assurait un professionnel, qui se disait favorablement impres-sionné par l'importance des achats. Les investissents instim-tionnels se sont montrés très actifs, un en particulier, que personne ne voulait citer. Les échanges ont porté sur i milliard de titres, contre 600 millions la veille.

YALEURS	Cours de 20 nov.	Cours du 21 nov.
kei	790	790
ridgestone	1 950	1 960
EROO	1770	1 790
porie Meters	3 270 1 780	3 2/0
streetite Eacted	2 230	2 250
terbishi Henry	1 130	1 110
ony Corp.	8 130	8.360
cyota Motors	2 560	2 560

# **FAITS ET RÉSULTATS**

bénéfice. - Le deuxième groupe chimique allemand, BASF. annonce un bénéfice consolidé avant impôts de 3,23 milliards de deutschemarks (11 milliards de francs), au titre des neuf premiers mois de l'année, ce qui représente une hausse de 22,1 % sur ochui réalisé pendant les trois premiers tri-mestres de 1988. Ce chiffre marque un certain raientissement du rythme de croissance, puisque, pour les six premiers mois, le béné-fice avait augmenté de 28,4 %. L'an dernier, le groupe avait réa-lisé un bénéfice avant impôts de 3,73 milliards de deutschemarks.

O Solvay restructure ses partici-pations outst-allemandes. — Le mpe chimique belge Solvay et groupe chimique belge Solvay et Cie SA a créé une société bolding baptisée Solvay Deutschland GmbH, dans laquelle seront apportées ses activités en Allema-gne fédérale, à compter du le janvier 1990. Les deux principales filiales de Solvay en RFA, Kali-Chemie et Deutsche Solvay-Werke, out réalisé des ventes totales de 3.84 milliards de deutschemarks en 1988 (13 milliards de francs). Solvay proposera aux actionnaires minoritaires de Kali-Chemie, qui est coté en Bourse, de racheter leurs titres au prix uni-taire de 550 DM. La RFA représente 16 % des ventes consolidées de Solvay, contre 6 % pour la Belgique-Luxembourg. C'est le

après la France (18%).

s'attend à un exercice record. — Le groupe ouest-allemand Sche-ring (chimie, pharmacie) s'attend à une année 1989 record, la meilleure de ses cent dix-huit ans d'histoire. En neuf mois, le bénéfice net consolidé du groupe a progressé de 28 % à 176 millions de deutschemarks (598 millions de francs) et celui de la maison mère de 15 % à 133 millions de deutschemarks (452 millions de francs). Cette évolution est duc à la bonne conjoncture dans le secteur pharmaceutique. Le chiffre d'affaires consolidé en dix mois a progressé de 13 % à 5 milliards de deutschemarks par rapport à la même période de 1988. Pour l'ensemble de l'année, le groupe s'attend à une progression de 12 %.

□ La CARIPLO (Italie) schète ane petite banque ouestallemande. - La banque italienne Cassa di Risparmio delle Provincie Lombarde (CARIPLO) a pris le contrôle d'une petite banque ouest-allemande vicille de plus de deux siècles, la Bankhaus Loebbecke und Co. La banque italienne (une des plus grosses caisses d'épargne au monde par le total du bilan) a repris à l'assureur Concordia de Hanovre (nord de la RFA) sa participation majori-

The state of the s

# PARIS:

S	eco	nd m	arché d	sélection	1
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc.	Decider cours
Assault & Associán		395'20	Mates Communication .	172	175
Aprilai	****	147 50	Motellurg, Mirities		259
BAC		270	Mitrosprice	-	184
B. Demechy & Assoc	****	600	Métroservice (bors)	10	6 6
Benows Taroused	190	193	Molex	212	206 10
BLCM		790 .	Navali Dalmas		1225
Baisar		398	Olivetti-Localius	240	****
Boisset (Lyco)		308	On Gest.Fig.		469 50
Câbles de Lyce		2262	Final		543
Calberson		780	PFASA		-,-
Cardif		800			****
CAL-4-Fr.(CCL)		750	Presboarg (C is & Fist)	•	90
CDME	****	1945	Présence Assurance	****	499
C. Equip. Bect	****	331	Poblicat, Pilipecchi		590
CEGEP		328 80	Recei		700
C.E.PCommunication .	••••	560	Résy & Associés		350
Counts d'Origny		631	Rhône Alpas Ecu (Ly.)		- 315
CHUM	****	620	St-Honoré Mazignon		248
Codetour	****	275 20	SCGPM		536
Conforama	****	1225	Segin	283	280
Creeks	****	384 50	Selection lov. (Lyon)		110
Defat	****	161	SEP.		460
Dasphia	****	586	Saibo		490
Devertey	***	1173	S.M.T.Goupt		314
Deaths	****	540	Sodinion		265 20
Dolisos	****	200	Supar		280
Editions Ballond	****	166 d	Thermador Hold. (Lyon)		288
Bytice krestiston		14 56	TF 1		305
Fleecor	****	215		1	
Garonor	•	620	Uniog	···· · - i	173
Gr. Foncier Fr. (G.F.F.) .	****	304	Union Financ, de Fr		498 80
Geintali	****	881	Visit Co		192
rcc	****	266	York Saint Laword	l. <b>.</b> ]	1020
ida	****	. 272	Total Control		
Idanora	44.0	153	LA BOURSE	SUR N	UNITEL
10	****	.300			
lot. Metal Service	****	1043	76 72	TAP	EZ
Le gel livre de mois		430	_565a 1.7	-	-

### Marché des options négociables le 20 novembre 1989 Nombre de contrats : 14 781.

	PRIX	OPTIONS	-D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE
VALEURS	exercice	Déc. dernier	Mars dernier	Déc. dermer	Mars demier
Accer	889	69	162	10	_
Bonygues	600	-	_	3.50	12
CGE	486	15,50	31	_	_
EM-Aquitaine	. 528	10	26	-	
Eurotennel SA-PLC .	.50	5	9,10	4.60	8.20
Lafarge-Coppée	1 400	105	_	17	- 40
Michelia	152	10.50	29	3,50	8,20 40 7,50
Mid	1 400	19 -	59 39	125	_
Parihas	640	17	39	48	-
Pernod-Ricard	1 500	28 .	-	. / -	. =
Peugeot	850	17	50	50	59
Saint-Gobsin	640	14	39		
Source Perrier	1 806	116.	A = 1	26 85	_
Société générale	520	10	23	1	-
Suez Financière	380	25,50	45	. 7	15
Thomson-CSF	160	12.50	22	4,20	18,58

# MATIF

Nombre de contrat		en pourcenta	ge du 20 nove	mbre 1989	
COURS	•	ÉCHI	ANCES		
COOKE	Déc. 89	Ma	ris 90 .	Juin 90	
Dernier Précédent	104,80 104,92		4.90 4.98	105,40 105,30	
	Option	s sur notion	nel		
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE	
·	Déc. 89	Mars 90	Déc. 89	Mars 90	
106	0,02	0,61	1,16	-	

# **INDICES**

# **CHANGES** Dollar: 6,23 F 4

Le dollar s'échangeait en Le dollar s cunangeau baisse le mardi 21 novembre, à 6,23 F, coure 6,2670 F la veille à la cotation officielle. La faila cotation officielle. La fai-blesse de la devise américaine est principalement imputable à la vigueur du deutschemark. Celui-ci progressait à 3,4040 F à Paris, contre 3,4090 F la veille an fixing. La livre continuait à s'affaiblir contre les principales devises.

devices. FRANCFORT 20 mm. 21 mm. Dollar (en DM) . 1,2365 1,2275 TOKYO 20 nov. 21 nov. Dollar (en yens) . 144,19 144,63 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

Paris (21 nov.). ... #3/16-#15/165 New-York (20 nov.). .... \$7/45

# **BOURSES**

PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88) 17 mov. 20 nov. Valeurs françaises . 123.2 Valeurs étrangères . 116.4 (SBF; base 100: 31-12-81) Indice général CAC 516,7 516,6 (SBF. base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . 1837,66 1834,58

(OMF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 - 502,75 502,66 NEW-YORK (Indice Dow. Jones) Industrielles ..... 2 652,66 2 632,84 LONDRES (Indice o Francial Times a) Industrielles ... 1769,3 1734,1 Mines d'or ... 265,6 274,1 Fonds d'Etat ... 83,71 85,59

TOKYO 20 nov. 21 nov. Nikkei Darkes ... 35 873.58 36 659.97 Indice général ... 2717,63 2717,65

des changes

# LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

1	COURS	Dri TORB	UN	MOIS	DEU	X MOIS	257	Mois
	+ 100	+ heat	Rep. +	ou dip	Rep. +	ou die		on die.
S EU S cass Yea (100) .	6,2788 5,3598 4,3316	6,2730 5,3661 4,3352	+ 91 - 85 + 149	+ 112 - 56 + 168	+ 190 - 162 + 264	+ 215	SEX Rep. + + 659 - 438 + 754 + 338 + 269 + 380 + 454 - 531	+ 72 - 333
DM Florin FB (199) FS L (1 996)	3,3952 3,9101 16,1765 3,8313 4,6295 9,2729	1,3982 3,0130 16,1926 3,8355 4,6261	+ 47 + 35 + 25 + 25	+ 57 + 122 + 111	+ 118 + 88 + 114 + 168 - 202 - 765	+ 146 + 145 + 156 + 156 - 156	+ 336 + 266 + 380 + 454	+ 38 + 38 + 38 + 74 + 52 - 43

SE-IL 8 5/16	AUX DES	EUROMO	ALANIES	
5E-U 7 1/4 DM 7 1/4 Fletie 8 1/8 F.B. (199) 9 1/8 F.S 6 1/2 L(1896) . 9	8 9/16 8 3/8 7 1/2 7 11/16 8 3/8 8 5/16 9 5/8 9 3/4 6 3/4 7 1/4 19 12 3/8	8 1/2 8 1/2 713/16 8 1/8 8 7/16 8 7/16 19 1/16 9 3/4 7 3/8 7 11/16	8 5/8 8 3/16 8 1/4 8 1/4 8 9/16 8 7/16 10 1/16 9 3/4 1 7 13/16 7 3/4 12 7/8 12 5/8 1	8. 5/16 9. 3/8 8. 5/16 0. 1/16
F franç 10 1/16	19 5/16 19 1/4	12 7/8 12 1/2 15 1/8 15 1/16 10 3/8 10 3/8	12 7/8 12 5/8 1 15 3/16 15 1 10 1/2 10 7/16 1	7 7/3 3 5 1/8 6 9/16

ans

minimization

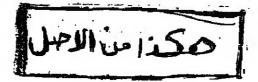
minimizatio

OF.

# MARCHÉS FINANCIERS

Dosi Este	tions s
	_

BOURSE DU	J <b>20</b> ]	NOVEMB	RE		•							Cours relevés à 17 h 34
Company VALEURIS Cours Premier Decrier cours	% +-		Règle	nent	mens	uel			Com	Sen- VALEL	IRS Cours Premier	Durner % + -
1000 BNP.T.P 1040 1040 1006 1	0 08 0 48 0 59 Aution VALEUR	RS Cours Promier Demier % cours +-	Compan- sation	RS Cours Press		% Compen-	VALEURS P	Courte Premier Dernier	% 223 +- 108	Deutsche E		90 80 + 0 33 2295 - 0 48 1130 - 1 91 0 87 + 0 58
1985 Renadt T.P 1700   1700   1885	0 55 0 29 0 1140 0 425 0 425 0 425 0 425 0 425 0 425 0 425 0 425 0 425 0 425	1105 1115 1140 + 3 17 305 308 301 - 1 31 * 3890 3950 3990 - 1 2225 2201 2195 - 1 35	3380 Legrand & 1900 Legrand (D	1 1810 1804	0 3245 8 1820	+ 0.55 896	Salvetar	589 584 584 595 1000 1008	- 0.85 73 + 1.31 28	6 Dnetostaio 10 Du Pont-Ni 15 Eastman K	Ctd . 86 50 B7 10 103 . 717 723 odak . 262 50 261 9	723 + 0.84 0 261 80 - 0.27
2100   Shame-Post IP   2010   2015   2000	1 19 220 Div. P.d.C. R.	13 . 220   220   220	780 Locabelles 500 Locabelles 840 Locabelles	* 510   510	0   509	+ 1 15 335 - 020 800	Seul-Chat fine . 3	150 1515 1899 137 331 330 159 859 856 130 830 840	- 2 62 1 - 2 08 26 - 1 20 26 + 1 20 26	O Bectrolux	246   246 785   783 288   292 5	791 + 0.76 292 50 + 1.56
2200 Als. Supurn	0 33 570 D.M.C Orount Assur-	584 585 562 - 035 14 430 10 430 431 + 021 14 4736 4735 4800 + 137	480 Luchairest 4720 LV.M.H.t. 470 Lycan, East	365 364 4960 4960	4 383 0 4870	- 055 59	SCREG +	50 51 51 115 1110 1100 85 981 989	+ 2 31 - 135 14	5 Ford Mates 1 Freegott 5 Geneer	5 281 283 5 72 60 72 8 149 50 155	0 283 50   + 0 89
570 Ann. Entropy. ★ 598 580 577 - 605 An. Desimat. ★ 583 575 583 580 340 341 341 341 20 + 341 341 20 + 341 341 20 + 341 341 20 + 341 341 341 341 341 341 341 341 341 341	2 10 965 Dunner 1 1100 Durnical Labid 0 84 2070 Eaux (Gén.) 1	6. 1067 1070 1075 + 0.75 2159 2176 2150 - 0.42	275 Majorette ( 475 Mar. Wend	は 87 80 85 以 311 316 は 463 455	5 10 80 0 318 70 9 40 461	- 3 88 495 + 2 48 670 - 0 43 1680	Sectors A 6 SFLM. # 15	517 506 511 110 592 587 548 1578 1550	- 1 16 55 - 377 28 + 0 13	G Gén. Belgio 5 Gen. Moro Goldfields	s 534 538 5 271 50 275	166 + 3 68 359 - 0 28 538 + 0 75 275 + 1 29
S70   Australia Heyrk   S35   S31   S37   S37   S37   Austr. Entropy. * \$98   980   977   S38   S36   S37   S38   S36   S37   S38   S36   S37   S38	0 06 515 Eccu x 0 40 1180 Enctrollesse. 1 41 560 El S. Desseul 0 22 600 El Apsisso 0 32 420 — (cartic.)	+11100 11110 11110 1 + not	425 Matra ± 4360 Meria-Geri 245 Metaleuror 255 Métrologie	# . 4340 4350 262 10 263	0 4310 3 70 261 50	- 069 810 - 023 610	State 8	236 50 244 250 840 827 344 635 639 270 7060 2037 237 937 936	+ 383 5 - 271 2 - 078 31 - 308 6	9 Harmony 15 Hewlett-Pa	37 45 38 5 chard 258 277 5	0 3840 + 254
370   Bell-suppleh.x   341   341   24   450   450   361	4 05 1300 Epela 8, F.	}	179 Michelin 1400 Miri (Ciul 188 Mid Bk Si	160 160 1282 1275	0 158 50 5 1268	- 2 19 880 - 1 09 495 + 1 04 142	Sligos † 9 Societé Génér 4 Sociecco 1	937 936 190 493 500 140 50 140 10 140 10	- 0 11 93 + 2 04 9 - 0 28 11	6 Honchet Al 6 Homestake 7 Imp. Cham	2 921 913 114 114 7 cal 106 50 104 5	0 10450 - 044
130 Sect	186 1470 Essil int DP 070 480 Essu S.A.F. ± 1182 2350 Essays to 085 1890 Essucent	14 1318 1340 1325 + 0 53 4 450 50 459 458 + 1 58	420 Min Salag 215 M.M.BM. 1 145 Modinect 1800 Navig. Min	204 60 205 143 80 143		- 127 4190	Societo ±42 Societa (Ny) 1	170 171 171 200 4200 4250 10 101 50 101 50 104 392 60 396	+ 0 59 66 + 1 19 37 - 773 20 - 1 98 19	O Ito-Yokada		
	0 50 4150 Europerchés 2 21 880 Europe nº 1 %	nd. 88 87 50 87 50 - 0 57 3940 3911 3999 + 150 395 932 945 + 107	195 Nord-Est 4 355 Nordon (Ny 736 Norselles (	193 190 1 320 316 al. 737 796	0 190 BQ 6 316 6 749	- 1 14 2500 - 1 25 1980 + 1 63 780	Source Perrier # . 25 Source Perrier # . 18 Source #	35 2520 2524 307 1800 1786 84 770 765	- 043 10 - 176 2	Mensushing Mensushing Mensushing Mensushing	96 30 95 7 22 21 7 480 30 480	95 70 - 0 62
750 Cand Plank 722 720 720	0 42 0 28 0 79 1500 Fector *	49 55 51 10 49 30 - 0 50 1775 - 0 28	770 Occid. (Gé 1520 Occid. F.Pari 416 Olipar x 4310 Occid (L*1);	1520 1500 418 20 418	6 1505 8 60 403	- 0 99 1180 - 3 63 400	Susfor # 12 Susz	717 715 203 1210 1218 83 60 392 30 394 50 60 399 388	+ 2 14 46 + 1 25 27 + 0 23 33	Motel Corp 5 Morgan J.E 2980 Nestle	360 364 272 270 31500 3199	364 + 1 11 270 - 0 74 31800 + 0 95
2400 Cameloury 3350 3370 3360 + 205 Cameloury 120 101 101 130 20 202 - 129 Cameloury 130 10 130 20 130 30 + 1080 Cameloury 1, 1040 1050 1050 + 1060	0 93 215 Processer	ex     1120     1075     1075     - 4 02        207 30     209     207 10     - 0 10        345     345     343 50     - 0 43        2430     2450     - 0 37        1920     1940     1820         620     590     590     - 4 84	4310 Oriel (L*)± 530 Parities 450 Parits Réss 1530 Pecheltron	* 429 425	0 597 5 50 434	- 1 16 190	Thomson-C.S.F. 1 Total (CFP) + 4	600 399 388 67 50 165 60 164 84 10 486 50 494 93 40 93 40 95	- 3 116 - 208 13 + 206 12 + 171 198	Norsk Hyde 5 Otsi	1068   1064	169 50 + 1 44
119   C.C.M.C.   139   130   140   1790   C.E.G.IB.   690   680   872	0 96 2650 Fromager. Bei 0 72 2110 Gel. Ludeyetta 2 81 810 Gescognerk 0 21 1700 Gez et Esseck 1 22 820 Géophysiquey	[1638   11630   11640     + 1312	205 Pechiney C 205 Pechiney is 495 Peritost to	188 188 475 474	1 20 327 8 188 4 474	+ 0 63   1530   - 0 21   565	Troffeet (Fig.) 4 U.F.BLocab. * 5	775   1585   1580 100   399   398 104   504   500 170   1081   1050	+ 0 32 111 - 0 50 14 - 0 79 9	O Philip More 2 Philips 9 Placer Don	257 258 148 146 2 114 90 115 3	115 50 + 0 52
S20   Catalant   S72   S80   585	0 70 695 Gertand x 0 46 3600 Groupe Cath 0 42 2230 Gr. Vicenies	610 618 623 + 2 13 7 - 729 715 740 + 1 51	1500 Pernod-Ric 885 Peugeot S. 526 Plestic Ons 710 Poliet 1	. 813 B14	4 801 9 463	- 148 620 - 148 960	ULF. ± 6 ULS. ± 9 UCR. ± 2	51 650 650	- 187 40 - 0 16 31 43 + 285 5	O Rendforgei 10 Royal Dusc 11 Ris Testa 2	n 416 50 417 4 inc 52 15 62 0	S 52.05   - 0.19
1780   C.G.I. Informat.   1585   1690   1605   + 1680   C.G.I.P. + 1465   1459   1473   + 175   C.G.P 689   696   694   - 1690   Changaura S.A.   1105   1120   1119   + 1825   C.G 770   771   771   + 1825   C.G 770   771   771   771   + 1825   C.G 770   771   77	1 20   1120   — (cert) 0 55   1190   GTM-Estrep.; 0 72   1020   Gayerne-Gas.	#1 1120 1120 1120 # 1040 1040 1040 # 1019 1030 1069 + 4.91	1160 Prétabail Si 845 Primagazik 750 Primamper	# 1160 1146 834 821	5 1151 1 830 0 690	- 078 780 - 048 825 + 162 470	Unibel★ 8 Valéo ★ 7 Valiourec ★ 4	82 855 894 99 795 806 81 467 80 455	+ 135 3 + 013 4 - 130 28	C Schlumber	26 . 59 30 59 20 268 271 4	59 50 + 0 34 0 261 50 - 2 43
7880 Ciments Samp + 1880 1592 1584 + 610 Club Médium + 574 578 572 -	0 13 0 25 886 Hints (Lah)		3990 Promoderi 566 Radiouche 165 Reff. D. To	± 536 527	7 527 0 160	- 150 1200 - 123 845	Zodiec 12	199 90 400 390 120 1225 1210 146 940 946 153 147 80 148 50	- 0 82 189 38	Signers A Sony Summomo	G 2010 2015 365 353 8 147 147 3	2015 + 0.25 0 354 - 0.28 0 14730 + 0.20
170 (Codesisk 174 172.80 172.80 - 385 (Columnia 423 423 425 +	106 1330 Putchinen ± 089 335 Initial ± 047 220 Ingénico ± 047 303 8400 Inst. Military	319   313   314   - 157     157   160   160   + 1.91	3700 Redoute & 515 APoulenc 350 Rober fines 170 Rockette &	334 334	5 468 90 4 334		Arner, Express 2 Arner, Teleph 2 Anglo Arner, C. 1	46 940 946 53 147 80 148 50 19 218 80 216 80 70 80 272 40 272 40 65 165 165	- 1 26 + 059 5	3 Teletonica 5 T.D.K 2 Teshèn Co	49 05 48 231 229 gp 51 50 52 19	48 50 - 1 12 229 - 0 87 5 52 15 + 1 26 455 20 + 0 15
1080   Conspt. Med. + 1058   1085   1080   +   340   Concept S.A.   387   337   337	2 06 1600 Interbalida 2 06 1600 Intertechnique 2 00 Li Leisberrich	502   502   502   ** 1710   1710   1788   + 339   1160   1173   1180   + 261	2310 Roussel-Uc 4810 R. Impér. B. 185 Sacie	## 2360 2385 7 . 4960 4900 183 50 183	9 2325 0 4900 3 50 183 50	- 148 485 - 121 320	Arrigoid 5 Benco Sterrander 3 BASF (Akt) 9	559 558 558 311 307 307 21 927 930	- 054 34 - 129 48 + 098 49	5 Uant Tach S Vasi Resta O Volvo	341 342 621 628 395 409	231 - 293 628 + 113 418 + 480
1210   Crifd, Foociar + 1209   1190   1210   +	1570 Latarge-Coppe	2330 2352 2380 + 1 29 6 1455 1450 1450 - 0 34	1500 Sagem tr 640 Saint-Gobe 1350 Sa-Louis tr 3000 Salomon .	n 815   620	0 621 0 1401	- 134 250	Buffelsfoot Chase Mark 2	98 996 996 98 98 80 96 40 125 20 230 10 230 10	+ 041 39 + 218 16 + 026	Q Xeros Corp	362 50 368 3 149 146	262 + 0.81 366 + 0.97 147 - 1.34 6 2.66 - 1.85
	Comp					SICA						20/11
VALEURS % % du coupon VALE	prec. dog		Demier VAL	Cours prés.	. cours	VALEURS	Emission Frais incl.	Rechet VALEUR	Prints gric	i. net	VALEURS	Emission Rechet Prais Incl. net
Obligations Ct Metions Ct Metions	229 5 770	50 Magnest S.A 31 Maritimes Part 31	90 10 Waterman 12 Brase, de l	\$A	164	A.A.A	239 03	1075 74 • France-Gerancie . 232 63 France-Index Sice 556 07 France-Investies.		6 108.25 9 441.85	Parities Opportunités Parities Patristoine Parities Rovernu	123 50 118 47 554 61 532 89 90 89 01
99 96 3517 Chase 102 55 2278 Cohade Cut	1298	16 N-4 1 M	150	Étrangère		Actions silectionnées Actions de la communication de la communicat	673 53	635 94 France-Obligations 649 19 Francis	485 72		Peninnoine Retraite	177 65 174 17 686 71 686 71 257 37 256 09
18,20 % 92/90 160 90 13 403 Comishoe 162 95 7 489 Cis industrial 14,60 % in 23 105 28 10 980 Comp. Lyon-	769 7480	Optorig 1980 2000 Origins-Desmolas 1280	Akzo	370	825 366 50 133 125	AGF 5000 AGF 600	1063 96 1	969 89 Francic Régions . 853 43 Fracti-Associations 121 90 Fracti-Epargos	1308 50	2543	Piece Investina	774 41 755 52 1165 56 1142 71 71979 76 71836 09
13,40 % 66c. 83 112 70 12 262 Cancerde Gai 12,20 % ect. 84 108 15 1437 Call. Gai. In	1489 14.5 2	Palois Roqueauté 57 50 Palois Marracot 73		424 420	430 429	A.G.F. Interiords A.G.F. Invest A.G.F. OBLIG	444 88	434 (1) Fracticapi	112487 82	33 49 112487 82	Piecement J Piecement Piemier Piécètude	5712 23 5700 83 53962 63 53854 92 115 56 112 47
99.26 % pars 86 103.80 7 112 Cristal Ont 12,76 % 83 Onthey S.A.	139	Paris France 258 20 30 Paris France 24	77 12 Asturienna 10 Sco Pup Sa Record On	Mines 181	183 460 10 1797	A.G.F. Séculais Aglimo	1091842 10	0818 42 Fruciliance	\$32.27 31.64	809 53 30 E7	Primitive Obligations	10885 40 10874 53 112 62 109 61 23363 42 23363 42 125 66 122 56
OAT 9,80 % 1997 104 95 9 276 Delateds SJU OAT 9,80 % 1996 102 31 7 854 Delates SJU	CD.VI 1700	Partechn 40 Patent Ricq. Circ 145 Pathi-Chairea 225	Br. Lamber	706 124 1	10 124 10	ALT.O	178 24 8566 01	171 80 Facti ECU 268 27 Facti Proving .	571 15 10890 56	562.71 5 10729.52	Quantz Rentseic Revenus Trimestriels Revenus Vert	162 95 160 55 5304 47 5251 95 1138 95 1122 12
ONS Report page 2	ide 1076 3890 1791		4 90 CR	23 nk 863	122 895	Associa	. 6670 93 8 1161 27 1	633 71 Fusuroblig	58848 53 78 159 71	58702.77 1 156.20	St-Honori Bio-elment. , St-Honori Globel	953 38 910 15 262 22 268 42 236 86 225 93
Office 82 99 65 3 400 SF-Annagez PTT 11,20% 85 105 55 5 9 42 ELM Lables	560	Publicis 95 Rochefortuise S.A 104 Rosario (Fis.) 55	De Beets ig Dow Chem 60 Gán, Baloir	ort.) 570	E70	Asost Futer	1546 96	388 Hortzon 1501 90 Interciblig	106497 93	103396 05	Selfionaré Pacifique Selfionaré P.M.E Selfionaré Real	628 70 600 19 555 74 530 54 11944 23 11896 64
TH 10,005 86 103 60 4 821 Entel Revision File CHT 10,005 86 96 20 5 036 Burgs Acute CHT 10,005 dic. 86 107 8 736 Europa Soule	1110 mL 67	Rougier et Fils 35 Rouzieres (unino do) 71 Secer 71	6 Generit	1172	1172 60 148 90	Avenir Alzés	123 52	117 92 Interséect France 124 58 Japanie épargne	555.25 201.14	195 28	St-Houard Services St-Honard Technol Sécurios	530 87 510 45 836 28 798 36 5389 13 5563 54
CGE 6% just 30-89 48 360 Finding.	2210	Selio-Alcan 60 SAFT 317	Grace and	25 164 ption 405 5 mc 490	491	Aus Weleas PER Bred Associations	131 66	125 65 Laffitte Amérique Laffitte Europe	243 45 288 62	232.41 2 275.53	Sécusi Taust	11123 25 11123 25 702 77 892 38 1479 86 1477 64
Mikrologie L 835 6/7	7730) 753 896	Segn	Kabota	525		Capitatis Capital Plea Canden-Piene	1040 45 1 1690 68 1	1630 68 Laffine-France	273 X	3 351 T5 250 72	S.F.J. fr. et éty Sicaty 5000	722 45 701 41 430 21 418 70 846 29 818 07
VALEURS Cours Decrier Foreign Foreign foreign	1070 878	SCAC		96 2 126 1	10 126	CIP (voir AGF Actions) Coexis	1050 1	Latine-Obig	445 87 139 10 194 67	132.79	SLG	676 67 858 55 458 86 446 58 213 56 211 47
Actions France (a) Fra		o Sci	Pakhoed H Pfizer inc. Procter Ge	idiag 395 435 able 789	400 437 804	Comparation	111 94 425 34	108 68 Letitue-Tokyo	5384 15	378 95 5378 08 3 10062 08	Shareste	462 52 450 14 1282 69 1245 33 335 98 323 84
Action Grantes		Sigh (Plant, Héréte)	14.50 Ricoh Cy Li 18 Rollinco 10 Rollinco	4 51 317 5 316	316 40	Capdineer	1033 85 1	1013 58 Leumi Long terme Lion-Associations 1074 72 Lion-Associations	5271 65	611815 1159893	Sogieter	1165 56 1112 71 1429 31 1364 50 570 55 544 68
Andre Street Str	425 1 Paris 1450	S.D.F.LP, PRO 503   49	Seipem Sema Grae	243 98	10 35 10	Drougt-France	1101 66	850 50 1051 70 242 37 Lice Trisor	774 57	766 90 2125 50	Statégie Actions Stanégie Renderant Technocis	1212 62   1165 98 1166 14   1129 43 1180 51   1146 13
Annie Publiciai	Moncents .	Soptio Bell 44	57 50 S.IC.F. Akti IS Steel Cy of	nt.)	122 10 105 370	Drough-Silluction Equal:	114876 1	139 11 131 78 Méditerrande	739 10	717 57 189 87	Techno-Gen Theocen Transcontinuous	6434 98 6143 18 526 25 520 05 67 98 85 87
Bengui Hypoth, Eac	755 9280	Southell	Toray indu	74 inc 41 6	50 72	Economi franctionemer Economi Monopromite Economi Monétairo	4. 404 19 8 . 52817 17 52	392 42 Mensuel CC	mi 435 91		Teleor Plus Teleor Réal Teleorisis	1033 64   1023 41 11388 77   11388 77 110518 12   110618 12
BALP: houseast	3100 242	Taictinger 416 Taics de Lusenec	50 Utagona-Li West Resc	1250 12 0 176	1300	Econol Trimestriel Eliceth	1972 90 1 2193798 2	1953 37 Moneten 193788 + Moneten 184 78 Monetes Dépôts	53281 11 57757 68	57757 88 +	Trilice U.A.P. Investiges U.A.P. receptor feeting	5196 56 5145 11 474 95 457 78 110 33 106 34
Caste	1825 (of 275 5 403 5	50   Ufmer S.JALD	ts 5	Hors-cot		Eperge	2840 05 2 4253 82 4	2840 05 Matuelle Unie Sel. 1283 11 Natio-Epargne .		14045 03	Universe	117 18 117 184 801 54 579 80 1472 57 1419 34
Construction	1500	UAP 99	Brimoni .	ro-Energie . 340 950 201	201	Epargne Associations Epargne-Capital Epargne Count-Terma	8614 65 8	529 36 NatioCourt terms 540 13 NatioInter.	223650 1230 63	223650 1197 69 +	Uni-Garantie Uni-Régions Universe	1352 09 1325 55 3332 36 3211 91 2326 66 2250 15
Contest States			Chamboar Cocheny Cogenhor	978 360 127 i	1	Epergre Croisserce . Epergre industr Epergre lear	97 98 625 13	1620 17 Hatto-Monéssire . 93 54 Hatto-Obligations 608 40 Nesio-Patracoine	557 46	542 54 e	Univers Actions Univers Obligations	192 63 192 63 6 1314 61 1271 38 1809 87 1556 93
Cote des chang		Marché libre de l	Guille	360 1 140		Epergre Long-Terms Epergre Monde	190 69	165 59 Natio Placements Natio Review 1334 90 Natio Scientifi	12055 03	1009 66 12055 03	Valorens	\$89 03 574 96 1677 54 1675 86 43421 61 42400 41
MARCHE-OFFICIES, pric. 20/11	Achet Vente 8 070 6 540 0	ET DEVISES préc.	Hoogowan	Re-7an 210 297 240		Epargue Precaling Epargue Oblig Epargue Oseano	198 05 1094 32 1	1638 Natio-Veleurs 192 76 Napour-Gan 1065 03 Navi-Sud Dévelop	6962 76	6647 03 1237 01	Vecken	
6954 6954 6954 Alichegon (100 Dille) 340 090 340 090 16 204	329 500 350 PR 15 650 16 700 PR	76 (see Engel)	480 Nicoles 480 Particip. Pe Rosses H.	910 178 1	10 10 178 40	Eperger-Unio Eperger-Valour Eperger-Valour	1404 35 1	1953 98 Normatil	121 98 9296 99	12077	PUBL	ICITÉ
Demank (100 ind)	84 500 91 500 9 87 500 94 500 S 9 450 10 300 S	Sice letine (201)	511 Sa-Gobalo 458 Seesa Man 581 S.E.P.A.	mbeloge . 2160 331 5 1800	50 331 60 	Eurocic Leggiers Eurocigo Euro-Gan	1039 55 1	1067 52 Oblicie Régions . 124 08 Oblig, toutes canig 888 63 Obliga	1947 11	1031 64 150 14		CIÈRE
3 /93 3 3 /86	3 400 4 200 PH 4 400 4 900 PH 372 396 PH	Sien de 10 dollars	SPR Stilletone Ufiner	571 da Mondo 442 380	477 d	Fonsicav (dav. per 10) Fonsicav France August 4/4 Ru	17298 19 11	1298 19 Oblistanté 275 86 Oracion	10915 19	10915 19 1263 22		ements :
Antiche (100 ach)	46 800 48 900 7 5 100 5 650 0 3 650 4 350 0	Reads 10 flories	Wooder	1470	112 20 0	France-Gen ,	9583 78 8	149 18 Paribas Spangue .	18432 67	16399 67		, poste 4330
Conde (5 cm 1) 5361 5364 Jepon (100 year) 4365 4334	5 180 5 580 0	k Honglang	G:0	owone détech	é - a : offe	rt - * : droit	détaché - c	i : demandé - 🔸	Drix Drécéd	lent - +:	marché continu	



Le président de l'Assemblée

nationale doit tenir compte, cepen-dant, de l'opportunité que le débat sur la laïcité ouvre à un autre cou-

rant du parti, celui qu'anime

M. Jean Poperen, ministre des rela-tions avec le Parlement. Tradition-nellement défenseur d'une la cité

stricte, ce courant, qui s'est déta-

ché du bloc mitterrandiste et qui

prévoit de déposer sa propre

motion, est en concurrence, sur ses

marges, avec les fabiusiens. En

s'abstenant de présenter une motion au vote des militants, le

président de l'Assemblée nationale

prendrait le risque de voir les pope-renistes élargir leur audience à son

Le score que pourrait atteindre

M. Peperen ne préoccupe pas seu-lement les fabiusiens. Le ministre

des relations avec le Parlement a

réagi vivement à un propos de M. Mauroy, mettant en cause

« certains courants » et proposant

que les responsables du part, éma-nant de ces courants, soient élus, à

l'avenir, à bulletins secrets par les

militants. « Surpris et préoccupé ».

M. Poperen, qui s'adressait à ses partisans, le 19 novembre, à Limoges, a accasé le premier secré-

taire de vouloir substituer un

« débat d'appareil » au « débat

d'orientation dont a besoin le PS ».

# M. Fabius veut accentuer sa différence avec M. Jospin

Alors que M. Laurent Fabius affirme sa volonté de « donner la parole aux militants » - sous-entendu : dans le différend qui l'oppose à M. Lionel Jospin - en vue du congrès socialiste de Rennes, en mars prochain, l'un des ses principaux alliés, M. Daniel Percheron, premier secrétaire de la puissante fédération du Pas-de-Calais, souhaite que les mitterrandistes se rassemblent sur une motion commune. Les jospinistes, de leur côté, accusent M. Fabius de vouloir provoquer l'a éclatement » du courant mitterrandiste.

- La politique s'occupe de la rond, alors qu'elle devrait s'occu-

per de la vie - Le président de l'Assemblée nationale s'exprime ainsi dans un entretien qu'il a accordé à l'hebdomadaire la Vie. Il risque d'avoir du mal, dans les semaines qui viennent, à réconci-lier la politique et la Vie, dans un débat de congrès qui sollicite, comme il le disait le 19 novembre au « Grand Jury » RTL-le Monde, l'« interprétation talmudique ».

Auteur d'une contribution qui réunit de nombreux parlementaires et responsables fédéraux du PS appartenant au courant mitterrandiste, M. Fabius laisse entendre qu'il se prépare à déposer, en janvier, une motion qui sera soumise au vote des militants. Parmi ses proches, nombreux sont ceux qui affirment qu'il en sera ainsi, tout en soutenant qu'une telle initiative ne marquerait pas la naissance d'un nouveau courant au sein du PS, car les mitterrandistes pourraient se retrouver à la veille du

congrès et s'y présenter unis. Les amis de M. Lionel Jospin contestent cette interprétation des procédures internes du PS.

M. Jean-Jack Queyranne, porte-parole du Parti, a souligné, lundi 20 novembre, au cours de son point de presse hebdomadaire, que . l'acte constitutif d'un courant est le fait de présenter une motion devant les militants et de les appeler à voter ». Dans l'hypothèse où M. Fabius s'engagerait dans cette démarche, cela significrait, selon M. Queyranne, que le courant mitterrandiste, pour la première fois « depuis le congrès d'Epinay », en 1971, ne serait pas uni. « Ce ne serait pas dramatique en soi, mais ce serait l'expression d'un fait nouveau », a déclaré le député du

Les fabiusiens mettent en avant deux points de désaccord majeurs avec les jospinistes - auxquels sont allies M. Pierre Mauroy, le premier secrétaire, et ses amis - pour justi-fier un appel au vote des militants. En premier lieu, le président de l'Assemblée nationale et ses partisans souhaitent une modification des statuts du Parti, instituant le vote par tête, et non plus par mandats, lors des congrès et conventions. Cette question est débattue au sein de la commission mise en place pour étudier une révision des statuts, commission dont les conclusions doivent être présentées au comité directeur les 2 et

### Le débat sur la laïcité

3 décembre prochain.

En second lieu, les fabusiens estiment que l'affaire des voiles islamiques a révélé une divergence au sein du PS et, particulièrement. parmi les mitterrandistes, sur la conception de la laïcité. Sans se prononcer de façon abrupte au reau exécutif. M. Fabius s'est rangé plutôt parmi ceux qui reprochent au ministre de l'éducation nationale une attitude trop conciliante envers ceux qui veulent faire entrer les particularismes religieux à l'école. Le président de l'Assemblée nationale et ses amis voient dans ce débat une occasion de mar-

quer des points, parmi les mili-tants, au détriment des jospinistes. Il est tactiquement normal, pour M. Fabius, de « faire monter la pression » jusqu'à la réunion du comité directeur qui, le 13 janvier, examinera, conformément aux statuts, les possibilités de synthèse entre les différentes contributions. Le passage au stade de la motion ne va pas de soi. L'initiative de M. Daniel Percheron, premier secrétaire de la fédération du Pasde-Calais, qui a rendu public, lundi, un texte signé avec homologue de la fédération du Nord, M. Bernard Roman, mauroyiste, appelant au rassemblement des mitterrandistes sur une même motion, montre que les alliés de M. Fabius ne sont pas unanimes.

### - (Publicité) -Concurrence

Duriez

jalousé Ce n'est pas encore demain que l'on arrivera à percer le secret de DURIEZ: un personnel motivé, une gamme de matériels savamment choisie, des prix tirés, c'est autant de savoir-faire qui ne s'improvise pas ! Bien sur, on peut toujours trouver un prix cassé, ici ou là, sur une calculatrice ou un micro-ordi si l'on veut profiter de prix bas à longueur d'année sur toute la bureauti-que et l'informatique, alors il faut se

EN BUREAUTIQUE ET INFOR-MATIQUE, DURIEZ, C'EST L'EVIDENCE 3, RUE LA BOÉTIE (8º) TEL.: 47.42.91.49 112, BD St-GERMAIN (6°) TEL.: 46,33,20,43

132, BD St-GERMAIN (6") TEL.: 43.29.05.60

rendre chez DURIEZ!

rompre - avec les pratiques bureaucratiques qui ont été si longtemps celles du courant majo-

ritaire ». cette ouverture de Socialisme et République en direct la tendance dirigeante du PS va à l'encontre de l'idée, privilégiée par d'autres partisans de M. Chevenement, de la formation d'un pôle d'opposition au sein du parti. L' « interprétation talmudique »,

comme dit M. Fabius, a de beaux iours devant elle.

# Les auxiliaires

de la Sorbonne. Le non-paiement partiel on total - pour deux cents personnes - des traitements était du à la conjonction de deux grèves : celle des agents de l'administration des finances, et celle du service finan-cier du rectorat de Paris (le Monde du 27 octobre). Il concernait nt les maîtres auxiliaires stagiaires, surveillants et titulaires nouvellement nommés.

# **BOURSE DE PARIS**

Amorcé la veille en clôture, le

Hausse de Bellon, Zodiac, Radiotechnique, CSEE, Roussel-Uclaf.

**SUR LE VIF** 

**CLAUDE SARRAUTE** 

# Shocking!

LS sont very very shocked, les British. Pourquoi ? Because énorme scandale Le fleuron de la presse Maxwell. The People, tirage colossal, pourtant spécialisé dans ce qu'on appelle lè-bas le nouveau réalisme, a publié une photo intolérable. Là, elle a vraiment dépassé les bornes de ca qu'il est humainement possible de supporter, Wendy Henry, la seule nana à avoir jamais conquis les galons de rédacteur en chef d'un journal national en Grande-Bretagne. D'ailleurs, elle a été virée.

Après avoir été piquée à prix d'or aux News of the World, qu'elle s'amusait à éclabousses de photos choc et de titres clash. Son dada : les monstres genre frères siamois galopant sur leur trois jambes à la poursuite d'une improbable conquâte, les cadavres d'enfants, de préférence mutilés, retirés des décombres d'un avion piraté ou d'un immeuble bomberdé, les grosses dames, les grandes folles et, naturellement, les

< Royals >. · Vous your rappelez cette affaire des lettres d'amour volées sur le bureau de la princesse Ann. C'est sur le sien

qu'elles ont attern. Elle les parcourt, décroche son téléphone, appelle Buckingham et oblige la Queen à révéler, dans un communique, le nom de l'heureux cocuin. Faute de cuoi, elle se chargeait de le balancer le lendemain matin dans le porridge des sujets de Sa Gracieuse Majesté, qui de stupeur horrifiée en auraient avalé leur toasteur.

Seulement, là, elle a eu la main trop lourde. Qu'est-ce qu'elle a encore fabriqué ? Vous ne devinerez jamais. D'accord, elle a étalé à la «une » la photo de Sammy Davis Junior, le cou barré d'une sanguinolente cicatrice, cancer de la gorge, il sortait de la saile d'op, mais c'est pas pour ca. vous pensez bien, qu'on l'a jetes. C'est... J'ose à peine vous le dire... C'est à cause d'un cliché qui fera date tellement if est revoltant dans l'histoire de notre métier : le petit William, l'héritier de la couronne, le fils de Charles et de lady Di. en train de faire pipi dans un jardin public londonian. De dos, grâce à Dieu ! La vue de la royale quéquette nous aura été épargnée. On l'a échappé de peu.

700 2

 $_{i},(\mathcal{I}_{i})_{i}^{\ast}\mathbb{R}^{n}$ 

 $\chi_{\alpha}(\gamma_{\beta}, z)$ 

\$ 14.5

476 ten

St. 14 1 24 1 1

T-27 6

Transis.

34: 6: 65 an

Ex.

622 F. Fr.

May July

to Burn

Mary 25 To 1

is the way

Barranca con

Barrell St. March

STATE CAS

W Burn

The second of the

A ... 312

Car Secreta

722 22 22 25

Sec. 35

\*\*\*

\*\*\*\*

Copy of

100

# M. Pierre Guidoni, membre du secrétariat national et responsable

du courant Socialisme et République, qu'anime M. Jean-Pierre Chement, s'est déclaré, pour sa part, d'accord avec la proposition de M. Mauroy, qu'il juge - excel-lente - s'il s'agit, a-t-il dit lundi, de

**PATRICK JARREAU** 

# de l'éducation nationale vont être payés

Les deux mille enseignants, per-sonnels administratifs et de service de l'académie de Paris, qui n'out pas perçu leur salaire depuis la ren-trée, devraient obtenir satisfaction dès le mardi 21 novembre. Le recdès le mardi 21 novembre. Le rec-torat de Paris en a donné l'assu-rance lundi 20 à M<sup>m</sup> Monique Vuaillat, secrétaire général du Syn-dicat national des enseignements de second degré (SNES, FEN), qui conduisait une délégation, pen-dant qu'une manifestation soute-nue par le SGEN-CFDT et le SNLC-FO avait lieu dans la cour de la Sorbonne.

Matinée du 21 novembre Baisse

mouvement de baisse se poursuit en s'amplifiant mardi matin Rue Vivienne. En recul de 0,33 % à l'ouverture, l'indice CAC 40 accusait un recui de 0,52 % vers 11 heures. Alourdissement de Matra, CSF, CCMC, Galeries Lafayette, Sagem, Comptoirs modernes, ESD, Chargeurs.

# Catalogue gratuit sur place ou par poste contre 3 timbres à 2.30 F. MR ARABEN 307 x 202 31.405 P = 15.500 F KERMAN 261 x 151 29.000 F = 14.500 F EANEDAN 175 x 107 5,900 F = 2,500 F SERREE 160 x 145 11,000 F = 5.500 F ISPARAN bine of role 158 x 107 31.0007 = 21.700 F

# Billintost EASTAT L'Edition française de MACUSCI (US) LES IMAGES Tout sur la CAO et la création en 3D ÉGALEMENT AU SOMMAIRE : • Macintosh ilci, Dash 030 et cartes accélératrices, LA COURSE A LA PUISSANCE RAGTIME 3, EXCEL 2.2, COLORSTUDIO Modems, répondeurs, fax, télex...

LE N° 8 VIENT DE PARAITRE

LE MARIAGE DU MACINTOSH

ET DU TÉLÉPHONE

J'ai ouvert "Mémoires du XX<sup>e</sup> siècle" et j'ai ENTENDU Trotski, Chanel, Cerdan, Piat, Saint-Exupéry...

MEMOIRES DU XXº SIECLE, ENCYCLOPEDIE BORDAS, 7 VOLUMES POUR EN SAVOIR PLUS, APPELEZ LE UMERO VERT 05.143.144

# L'ESSENTIEL

# ATTEMSECTION A

Débats Droits des enfants : « De l'amour au respect », par Jean-Pierre Rosenzweig : « Des dispositions funestes ». par Françoise Rousso-Lenoir; « Chez nous aussi », par Anne-Aymone Giscard d'Estaing . . . . 2

# Les relations

égypto-soudanaises Khartoum prendra ses distances à 

### Une journée au Parlement de Strasbourg

L'œil critique du secrétaire général . . 7 La guerre civile

### au Salvador La guérilla abandonne la plupart de

Rejet de la motion

de censure La motion de cansure déposée par l'opposition n'a pas été adoptée. Elle n'a recueilli, lundi soir 20 novembre, que 254 voix. Le projet de loi de finances pour 1990 a donc été adopté en première lecture

### par l'Assemblée nationale .... 12 Au RPR, M. Séguin rivalise avec M. Noir

A la demière minute, lundi soir, l'ancien ministre des affaires sociales, M. Philippe Séguin, a des assises nationales du RPR ... 12

# M. Tapie sur la sellette

Le RPR estime que M. Bernard Tapie ne peut plus cumuler, au regard du code électoral, les fonctions de député et de président d'un 

# CONSTRUCTION FROM

# La protection

des mineurs détenus Après les viols et violences subis par un jeune détenu à la maison d'arrêt de Bois-d'Arcy, le garde des sceaux décide la création d'une commission d'enquête sur les

Diagonales

conditions de détention des mineurs

# Les droits de l'enfant

en France M- Hélène Dorlhac, secrétaire d'Etat à la famille, souhaite dans un entretien qu'elle a accordé au Monde, que la France soit l'un des premiers pays signataires de la Convention internationale des droits

# de l'enfant ..... 16 Les Français

et le cholestérol Le risque de maladies cardiovasculaires est lié au taux de cholestérol. Les Français sont-ils mieux protégés que d'autres peuples ? Les experts 

# SCIENCES & MÉDECINE

Les lits de la sinistrose Un entretien avec M. Gérard Vin-

cent, directeur des hépitaux ... 17 Les pêcheurs d'orchidées Le « radeau des cimes » est rentré

au port après six semaines de travail au sommet des arbres de la forêt équatoriale. La « pêche » est

# « Le Monde »

aide « Gazeta » Le journal offre au quotidien indépendant polonais una de ses anciennes rotatives de la rue des

### Italiens . . . . . . . . . . . . . . . . . 20 L'Europe à Saint-Etienne

Douze théâtres européens réunis en association se retrouvent à Saint-Etienna pour échanger des idées, et

# surtout présenter leur spectacle , 22

Sigma sans nostalgie Le Sigma de Bordeaux a célébré ses vingt-cinq ans sens argent, sans maison, sans nostalgie. Et presque

# Le ski français

au régime sec Alors que les épreuves de la Coupe du monde de ski aloin débutent dans les montagnes nordnéricaines, la Fédération français

de ski met en place un plan d'austérité pour assainir ses finances . . 28 SECTION CARES

# Un entretien avec le président

de Paribas M. Michel François-Poncet révèle que la COB a ouvert une enquête sur la compagnie de navigation

La croissance en RFA

# 4 % cette année et des prévisions Technologie

L'EDI, un espéranto informatique

Nixdordf en difficulté Le président du directoire a démissionné après l'annonce de pertes 

### Services Abonnements . . . . . . . . . 19 Annonces classées . . . 34 à 41 Marchés financiers . . 42 et 43 Météorologie .........26 Mots croisés . . . . . . . . . 27 Radio-télévision .......27 La télématique du Monde :

3615 LEMONDE 3615 LM Le numéro du « Monde : daté 21 novembre 1989 a été tiré à 571 130 exemplaires